



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1016

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations · Nations Unies
New York, 1984

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 1016

1976

I. Nos. 14864-14897

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 21 July 1976*

	<i>Page</i>
No. 14864. Federal Republic of Germany and Sierra Leone:	
Air Transport Agreement. Signed at Bonn on 24 September 1970	
Exchange of notes constituting an agreement implementing article 2 (2) of the above-mentioned Agreement. Bonn, 24 September 1970.....	3
No. 14865. Federal Republic of Germany and Togo:	
Air Transport Agreement. Signed at Bonn on 27 May 1971	27
No. 14866. Federal Republic of Germany and Zambia:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Bonn on 30 May 1973.....	47
No. 14867. Federal Republic of Germany and Zambia:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Bonn on 18 February 1976	49
No. 14868. Federal Republic of Germany and Switzerland:	
Treaty concerning navigation on the Untersee and the Rhine between Konstanz and Schaffhausen. Signed on Lake Constance on 1 June 1973	57
No. 14869. Federal Republic of Germany and Haiti:	
Treaty concerning the promotion and reciprocal protection of capital investment (with protocol and exchange of letters of 17 July 1973). Signed at Port-au-Prince on 14 August 1973	69
No. 14870. Federal Republic of Germany and Norway:	
Agreement relating to the transmission of petroleum by pipeline from the Ekofisk field and neighbouring areas to the Federal Republic of Germany. Signed at Bonn on 16 January 1974	91
No. 14871. Federal Republic of Germany and Norway:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the creation of certain trawler-free zones in areas adjacent to the present Norwegian fishery limit (with annex). Oslo, 30 January 1975	119

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1016

1976

I. Nos 14864-14897

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 21 juillet 1976*

	<i>Pages</i>
N° 14864. République fédérale d'Allemagne et Sierra Leone :	
Accord relatif aux transports aériens. Signé à Bonn le 24 septembre 1970	
Échange de notes constituant un arrangement pour la mise en application de l'article 2, paragraphe 2, de l'Accord susmentionné. Bonn, 24 septembre 1970	3
N° 14865. République fédérale d'Allemagne et Togo :	
Accord relatif au transport aérien. Signé à Bonn le 27 mai 1971	27
N° 14866. République fédérale d'Allemagne et Zambie :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 30 mai 1973	47
N° 14867. République fédérale d'Allemagne et Zambie :	
Accord d'aide financière. Signé à Bonn le 18 février 1976	49
N° 14868. République fédérale d'Allemagne et Suisse :	
Accord relatif à la navigation sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance et Schaffhouse. Signé au lac de Constance le 1 ^{er} juin 1973	57
N° 14869. République fédérale d'Allemagne et Haïti :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection mutuelle des investissements de capitaux (avec protocole et échange de lettres du 17 juillet 1973). Signé à Port-au-Prince le 14 août 1973	69
N° 14870. République fédérale d'Allemagne et Norvège :	
Accord relatif au transport d'hydrocarbures par oléoduc du périmètre d'Ekofisk et des zones adjacentes vers la République fédérale d'Allemagne. Signé à Bonn le 16 janvier 1974	91
N° 14871. République fédérale d'Allemagne et Norvège :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la création de zones fermées à la pêche au chalut dans les eaux adjacentes à la limite actuelle de la zone de pêche norvégienne (avec annexe). Oslo, 30 janvier 1975	119

	<i>Page</i>
No. 14872. Federal Republic of Germany and Mexico:	
Basic Agreement concerning scientific and technological co-operation. Signed at Bonn on 6 February 1974	129
No. 14873. Federal Republic of Germany and and Yugoslavia:	
Treaty concerning mutual assistance in the prevention, investigation and prosecution of offences against customs regulations. Signed at Bonn on 2 April 1974	143
No. 14874. Federal Republic of Germany and Malta:	
Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of letters of 7 April 1973). Signed at Valletta on 17 September 1974	159
No. 14875. Federal Republic of Germany and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Convention on the provision of benefits in kind within sickness insurance. Signed at Bonn on 19 November 1974	183
No. 14876. Federal Republic of Germany and Brazil:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Bonn on 27 June 1975	193
No. 14877. Federal Republic of Germany and Senegal:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Dakar on 27 September 1975 ..	195
No. 14878. Federal Republic of Germany and Senegal:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Dakar on 7 January 1976 ..	203
No. 14879. Federal Republic of Germany and Poland:	
Long-term Programme for the development of economic, industrial and technical co-operation. Signed at Warsaw on 9 October 1975	211
No. 14880. Federal Republic of Germany and Poland:	
Arrangement on pension insurance and accident insurance matters. Signed at Warsaw on 9 October 1975	237
No. 14881. Federal Republic of Germany and Poland:	
Agreement on pension insurance and accident insurance. Signed at Warsaw on 9 October 1975	245
No. 14882. Federal Republic of Germany and Fiji:	
Exchange of notes constituting an arrangement concerning the continued application of the German-British Extradition Treaty. Canberra, 12 September 1975, and Suva, 13 October 1975	267
No. 14883. Federal Republic of Germany and Benin:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Cotonou on 21 October 1975	275

	<i>Pages</i>
N° 14872. République fédérale d'Allemagne et Mexique :	
Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique. Signé à Bonn le 6 février 1974	129
N° 14873. République fédérale d'Allemagne et Yougoslavie :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle pour la prévention, la recherche et la répression des infractions aux lois et règlements douaniers. Signé à Bonn le 2 avril 1974	143
N° 14874. République fédérale d'Allemagne et Malte :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de lettres du 7 avril 1973). Signé à La Valette le 17 septembre 1974	159
N° 14875. République fédérale d'Allemagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Accord relatif à l'octroi de prestations en nature dans le cadre de l'assurance maladie. Signé à Bonn le 19 novembre 1974	183
N° 14876. République fédérale d'Allemagne et Brésil :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 27 juin 1975	193
N° 14877. République fédérale d'Allemagne et Sénégal :	
Accord d'aide financière. Signé à Dakar le 27 septembre 1975	195
N° 14878. République fédérale d'Allemagne et Sénégal :	
Accord d'aide financière. Signé à Dakar le 7 janvier 1976	203
N° 14879. République fédérale d'Allemagne et Pologne :	
Programme à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique. Signé à Varsovie le 9 octobre 1975	211
N° 14880. République fédérale d'Allemagne et Pologne :	
Arrangement concernant des questions relatives à l'assurance pension et à l'assurance accident. Signé à Varsovie le 9 octobre 1975	237
N° 14881. République fédérale d'Allemagne et Pologne :	
Accord relatif à l'assurance pension et à l'assurance accident. Signé à Varsovie le 9 octobre 1975	245
N° 14882. République fédérale d'Allemagne et Fidji :	
Échange de notes constituant un arrangement concernant le maintien en application du Traité germano-britannique relatif à l'extradition. Canberra, 12 septembre 1975, et Suva, 13 octobre 1975	267
N° 14883. République fédérale d'Allemagne et Bénin :	
Accord d'aide financière. Signé à Cotonou le 21 octobre 1975	275

	<i>Page</i>
No. 14884. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Completion of work on the Hotel L'Amitié and the surrounding area at Bamako</i>). Signed at Bamako on 24 October 1975	283
No. 14885. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial assistance (<i>to finance investment project in small- and medium-size private Malian industrial, craft, agricultural and fishing enterprises and directly related investment in transport</i>). Signed at Bamako on 24 October 1975	291
No. 14886. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Purchase of goods wagons by the Société des chemins de fer du Mali (C.F.M.)</i>). Signed at Bamako on 24 October 1975	299
No. 14887. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Sélingué Dam Project</i>). Signed at Bamako on 24 October 1975	307
No. 14888. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial assistance (with annex). Signed at Bonn on 20 January 1976	315
No. 14889. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Jakarta on 27 October 1975	323
No. 14890. Federal Republic of Germany and Ecuador:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Guayaquil Thermal Power Station Project</i>). Signed at Quito on 17 November 1975	333
No. 14891. Federal Republic of Germany and Ecuador:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Poza Honda Irrigation Project</i>). Signed at Quito on 17 November 1975	343
No. 14892. Federal Republic of Germany and Peru:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Programme of works for drinking water supply and drainage in Metropolitan Lima</i>). Signed at Lima on 21 November 1975	353
No. 14893. Federal Republic of Germany and Peru:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Radar for the Lima/Callao airport</i>). Signed at Lima on 21 November 1975	363
No. 14894. Federal Republic of Germany and Peru:	
Agreement concerning financial assistance (<i>Zinc refinery in Cajamarquilla</i>). Signed at Lima on 21 November 1975	373
No. 14895. Federal Republic of Germany and Mauritania:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Nouakchott on 29 November 1975	383

N° 14884. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord d'aide financière (<i>Mise en état de fonctionnement de l'hôtel "L'Amitié" à Bamako et son aménagement extérieur</i>). Signé à Bamako le 24 octobre 1975 .	283
N° 14885. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord d'aide financière (<i>pour le financement de projets d'investissement de petites et moyennes entreprises maliennes privées de l'industrie, de l'artisanat, de l'agriculture et de la pêche, ainsi que d'investissements en corrélation directe dans les transports</i>). Signé à Bamako le 24 octobre 1975	291
N° 14886. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord d'aide financière (<i>Achat de wagons de marchandises par la Société des chemins de fer du Mali [C.F.M.]</i>). Signé à Bamako le 24 octobre 1975	299
N° 14887. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord d'aide financière (<i>Barrage de Sélingué</i>). Signé à Bamako le 24 octobre 1975	307
N° 14888. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord d'aide financière (avec annexe). Signé à Bonn le 20 janvier 1976	315
N° 14889. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord d'aide financière. Signé à Jakarta le 27 octobre 1975	323
N° 14890. République fédérale d'Allemagne et Équateur :	
Accord d'aide financière (<i>Projet de la centrale thermique de Guayaquil</i>). Signé à Quito le 17 novembre 1975	333
N° 14891. République fédérale d'Allemagne et Équateur :	
Accord d'aide financière (<i>Projet d'irrigation de Poza Honda</i>). Signé à Quito le 17 novembre 1975	343
N° 14892. République fédérale d'Allemagne et Pérou :	
Accord d'aide financière (<i>Programme de travaux pour l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées dans l'agglomération de Lima</i>). Signé à Lima le 21 novembre 1975	353
N° 14893. République fédérale d'Allemagne et Pérou :	
Accord d'aide financière (<i>Radar pour l'aéroport de Lima/Callao</i>). Signé à Lima le 21 novembre 1975	363
N° 14894. République fédérale d'Allemagne et Pérou :	
Accord d'aide financière (<i>Usine de transformation du zinc à Cajamarquilla</i>). Signé à Lima le 21 novembre 1975	373
N° 14895. République fédérale d'Allemagne et Mauritanie :	
Accord d'aide financière. Signé à Nouakchott le 29 novembre 1975	383

	<i>Page</i>
No. 14896. Federal Republic of Germany and Pakistan:	
Agreement concerning financial assistance (with annex). Signed at Bonn on 5 December 1975	391
No. 14897. Federal Republic of Germany and Pakistan:	
Agreement concerning financial assistance in the form of supplementary financ- ing of the Tarbela Dam Project. Signed at Bonn on 5 December 1975	401

	<i>Pages</i>
N° 14896. République fédérale d'Allemagne et Pakistau :	
Accord d'aide financière (avec annexe). Signé à Bonn le 5 décembre 1975	391
N° 14897. République fédérale d'Allemagne et Pakistau :	
Accord relatif à l'octroi d'une aide financière sous la forme d'un financement additionnel du Projet de construction du barrage de Tarbela. Signé à Bonn le 5 décembre 1975	401

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 21 July 1976

Nos. 14864 to 14897

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 21 juillet 1976

Nos 14864 à 14897

No. 14864

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SIERRA LEONE

Air Transport Agreement. Signed at Bonn on 24 September 1970

Exchange of notes constituting an agreement implementing article 2 (2) of the above-mentioned Agreement. Bonn, 24 September 1970

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SIERRA LEONE

Accord relatif aux transports aériens. Signé à Bonn le 24 septembre 1970

Échange de notes constituant un arrangement pour la mise en application de l'article 2, paragraphe 2, de l'Accord susmentionné. Bonn, 24 septembre 1970

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistrés par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG VON SIERRA LEONE ÜBER DEN LUFT- VERKEHR

Die Bundesrepublik Deutschland und die Regierung von Sierra Leone,
im folgenden als „Vertragsparteien“ bezeichnet, als Parteien des Abkommens
über die Internationale Zivilluftfahrt, das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unter-
zeichnung aufgelegt wurde,

in dem Wunsche, den Luftverkehr zwischen ihren Hoheitsgebieten und darüber
hinaus zu regeln,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeuten, soweit sich aus dessen
Wortlaut nichts anderes ergibt,

a) „Luftfahrtbehörde“: in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland den
Bundesminister für Verkehr; in bezug auf Sierra Leone den Minister für Transport
und Verkehr; oder in beiden Fällen jede andere Person oder Stelle, die zur Ausübung
der diesen Behörden obliegenden Aufgaben ermächtigt ist;

b) „bezeichnetes Unternehmen“: ein Luftfahrtunternehmen, das eine Ver-
tragspartei der anderen Vertragspartei nach Artikel 3 schriftlich als ein Unternehmen
bezeichnet hat, das auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien internationa-
len Fluglinienverkehr betreiben soll.

(2) Die Begriffe „Hoheitsgebiet“, „Fluglinienverkehr“, „internationaler Flug-
linienverkehr“ und „Landung zu nichtgewerblichen Zwecken“ haben für die Anwen-
dung dieses Abkommens die Bedeutung, die festgelegt ist in den Artikeln 2 und 96
des Abkommens vom 7. Dezember 1944 über die Internationale Zivilluftfahrt, ein-
schließlich aller nach dessen Artikel 90 angenommenen Anhänge sowie aller Ände-
rungen der Anhänge oder des Abkommens selbst nach dessen Artikeln 90 und 94,
soweit diese Anhänge und Änderungen von beiden Vertragsparteien angenommen
worden sind.

Artikel 2. (1) Eine Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei zur
Durchführung des internationalen Fluglinienverkehrs durch die bezeichneten
Unternehmen auf den nach Absatz 2 festgelegten Linien

a) das Recht, ihr Hoheitsgebiet ohne Landung zu überfliegen,

b) das Recht, in ihrem Hoheitsgebiet zu nichtgewerblichen Zwecken zu landen,

c) das Recht, in ihrem Hoheitsgebiet an den Punkten, die in den nach Absatz 2 fest-
gelegten Linien aufgeführt sind, zu landen, um Fluggäste, Post und Fracht ge-
werblich aufzunehmen und abzusetzen.

(2) Die Linien, auf welchen die bezeichneten Unternehmen der Vertragspar-
teien internationalen Fluglinienverkehr betreiben können, werden in einem Flugli-
nienplan festgelegt, der durch Notenwechsel zwischen den Regierungen der Vertrags-
parteien vereinbart wird.

(3) Aus diesem Abkommen kann für ein Unternehmen der einen Vertragspar-
tei keine Berechtigung abgeleitet werden, im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspar-

tei Fluggäste, Post oder Fracht aufzunehmen, um diese an einem anderen Punkt im Hoheitsgebiet dieser anderen Vertragspartei abzusetzen.

Artikel 3. (1) Der Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien kann jederzeit aufgenommen werden, wenn

- a) die Vertragspartei, der die in Artikel 2 Absatz 1 genannten Rechte gewährt sind, ein oder mehrere Unternehmen schriftlich bezeichnet hat, und
- b) die Vertragspartei, die diese Rechte gewährt, dem oder den bezeichneten Unternehmen die Genehmigung erteilt hat, den Fluglinienverkehr zu eröffnen.

(2) Die Vertragspartei, die diese Rechte gewährt, erteilt vorbehaltlich der Absätze 3 und 4 und vorbehaltlich des Artikels 11 die Genehmigung zum Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs unverzüglich.

(3) Eine Vertragspartei kann von einem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei den Nachweis verlangen, daß es in der Lage ist, den Erfordernissen zu entsprechen, die durch die Gesetze und sonstige Vorschriften der erstgenannten Vertragspartei für die Durchführung des internationalen Luftverkehrs vorgeschrieben sind.

(4) Eine Vertragspartei kann einem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei die Ausübung der in Artikel 2 gewährten Rechte verweigern, wenn das Unternehmen nicht in der Lage ist, auf Verlangen den Nachweis zu erbringen, daß ein wesentlicher Teil des Eigentums an dem Unternehmen und seine tatsächliche Kontrolle Staatsangehörigen oder Körperschaften der anderen Vertragspartei oder dieser selbst zustehen.

Artikel 4. (1) Eine Vertragspartei kann die nach Artikel 3 Absatz 2 erteilte Genehmigung widerrufen oder durch Auflagen einschränken, wenn ein bezeichnetes Unternehmen die Gesetze und sonstigen Vorschriften der die Rechte gewährenden Vertragspartei oder die Bestimmungen dieses Abkommens nicht befolgt oder die daraus sich ergebenden Verpflichtungen nicht erfüllt. Das gleiche gilt, wenn der Nachweis nach Artikel 3 Absatz 4 nicht erbracht wird. Von diesem Recht macht eine Vertragspartei nur nach einer Konsultation nach Artikel 14 Gebrauch, es sei denn, daß zur Vermeidung weitere Verstöße gegen Gesetze oder sonstige Vorschriften eine sofortige Einstellung des Betriebes oder sofortige Auflagen erforderlich sind.

(2) Eine Vertragspartei kann durch schriftliche Mitteilung an die andere Vertragspartei ein von ihr bezeichnetes Unternehmen durch ein anderes unter den Voraussetzungen des Artikels 3 ersetzen. Das neu bezeichnete Unternehmen genießt die gleichen Rechte und unterliegt den gleichen Verpflichtungen wie das Unternehmen, an dessen Stelle es getreten ist.

Artikel 5. Die Gesetze und Vorschriften einer Vertragspartei betreffend den Einflug in ihr Hoheitsgebiet oder den Ausflug aus ihrem Hoheitsgebiet von Fluggästen, Besatzung oder Fracht von Luftfahrzeugen, wie zum Beispiel Vorschriften betreffend Einreise, Abfertigung, Einwanderung, Pässe, Zoll und Quarantäne, sind beim Einflug in das Hoheitsgebiet oder beim Ausflug aus dem Hoheitsgebiet und innerhalb des Hoheitsgebietes dieser Vertragspartei von den Fluggästen und Besatzungen der anderen Vertragspartei oder für diese oder hinsichtlich der Fracht der anderen Vertragspartei zu befolgen.

Artikel 6. Eine Vertragspartei gewährt dem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei das Recht, die im Hoheitsgebiet der erstgenannten Vertrags-

partei erzielten Einnahmen, welche die Ausgaben übersteigen, an sein Hauptbüro zu überweisen. Diese Überweisungen haben jedoch im Einklang mit den Devisenvorschriften der Vertragspartei zu erfolgen, in deren Hoheitsgebiet die Einnahmen erzielt wurden.

Artikel 7. Die Gebühren, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei für die Benutzung der Flughäfen und anderer Luftfahrteinrichtungen durch die Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei erhoben werden, sind nicht höher als die Gebühren, die für Luftfahrzeuge eines inländischen Unternehmens in ähnlichem internationalen Fluglinienverkehr erhoben werden.

Artikel 8. (1) Die von einem bezeichneten Unternehmen der einen Vertragspartei verwendeten Luftfahrzeuge, die in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einfliegen und aus ihm wieder ausfliegen oder es durchfliegen, einschließlich der an Bord befindlichen Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile, üblichen Ausrüstungsgegenstände und Bordvorräte, bleiben frei von Zöllen und sonstigen bei der Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr von Waren erhobenen Abgaben. Das gilt auch, soweit die an Bord der genannten Luftfahrzeuge befindlichen Waren auf dem Flug über dem Hoheitsgebiet der letztgenannten Vertragspartei verbraucht werden.

(2) Treibstoffe, Schmieröle, Bordvorräte, Ersatzteile und übliche Ausrüstungsgegenstände, die in das Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei vorübergehend eingeführt werden, um dort unmittelbar oder nach Lagerung in die Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei eingebaut oder sonst an Bord genommen zu werden oder aus dem Hoheitsgebiet der erstgenannten Vertragspartei auf andere Weise wieder ausgeführt zu werden, bleiben frei von den in Absatz 1 genannten Zöllen und sonstigen Abgaben.

(3) Treibstoffe und Schmieröle, die im Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei an Bord der Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei genommen und im internationalen Fluglinienverkehr verwendet werden, bleiben frei von den in Absatz 1 bezeichneten Zöllen und sonstigen Abgaben und von etwaigen besonderen Verbrauchsabgaben.

(4) Eine Vertragspartei kann die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Waren unter Zollüberwachung halten.

Artikel 9. (1) Den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei wird in billiger und gleicher Weise Gelegenheit gegeben, den Fluglinienverkehr auf jeder nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linie zu betreiben.

(2) Bei dem Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien nimmt ein bezeichnetes Unternehmen einer Vertragspartei auf die Interessen eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei Rücksicht, damit der ganz oder teilweise auf den gleichen Linien von diesem Unternehmen betriebene Fluglinienverkehr nicht ungebührlich beeinträchtigt wird.

(3) Der internationale Fluglinienverkehr auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien dient vor allem dazu, ein Beförderungsangebot bereitzustellen, das der voraussehbaren Verkehrsnachfrage nach und von dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei entspricht, die das Unternehmen bezeichnet hat. Das Recht dieses Unternehmens, Beförderungen zwischen den im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei gelegenen Punkten einer nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linie und Punkten in dritten Staaten auszuführen, wird im Interesse einer geordneten Entwicklung des internationalen Luftverkehrs so ausgeübt, daß das Beförderungsangebot angepaßt ist

- a) an die Nachfrage nach Verkehrsmöglichkeiten von und nach dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei, die das Unternehmen bezeichnet hat,
- b) an die in den durchflogenen Gebieten bestehende Verkehrsnachfrage unter Berücksichtigung des örtlichen und regionalen Fluglinienverkehrs,
- c) an die Erfordernisse eines wirtschaftlichen Betriebes der Fluglinien des Durchgangsverkehrs.

Artikel 10. (1) Die bezeichneten Unternehmen teilen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien spätestens dreißig Tage vor Aufnahme des Fluglinienverkehrs auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien die Art der Dienste, die vorgesehenen Flugzeugmuster und die Flugpläne mit. Entsprechendes gilt für spätere Änderungen.

(2) Die Luftfahrtbehörde einer Vertragspartei übermittelt der Luftfahrtbehörde der anderen Vertragspartei auf deren Ersuchen alle regelmäßigen oder sonstigen statistischen Unterlagen der bezeichneten Unternehmen, die billigerweise angefordert werden können, um das auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien von einem bezeichneten Unternehmen der erstgenannten Vertragspartei bereitgestellte Beförderungsangebot zu überprüfen. Diese Unterlagen enthalten alle Angaben, die zur Feststellung des Umfangs sowie der Herkunft und Bestimmung des Verkehrs erforderlich sind.

Artikel 11. (1) Die Tarife, die auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien für Fluggäste und Fracht angewendet werden, werden unter Berücksichtigung aller Umstände, wie der Kosten des Betriebes, eines angemessenen Gewinns, der besonderen Gegebenheiten der verschiedenen Linien und der von anderen Unternehmen, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, angewendeten Tarife festgesetzt.

(2) Die Tarife werden, wenn möglich, für jede Linie zwischen den beteiligten bezeichneten Unternehmen vereinbart. Hierbei richten sich die bezeichneten Unternehmen nach den Beschlüssen, die aufgrund des Tariffestsetzungsverfahrens des Internationalen Luftverkehrsverbandes (IATA) angewendet werden können, oder die bezeichneten Unternehmen vereinbaren nach einer Beratung mit den Luftfahrtunternehmen dritter Staaten, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, die Tarife wenn möglich unmittelbar.

(3) Die auf diese Weise vereinbarten Tarife werden den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien spätestens dreißig Tage vor dem in Aussicht genommenen Inkrafttreten zur Genehmigung vorgelegt. Dieser Zeitraum kann in besonderen Fällen verkürzt werden, wenn die Luftfahrtbehörden damit einverstanden sind.

(4) Kommt zwischen den bezeichneten Unternehmen eine Vereinbarung nach Absatz 2 nicht zustande oder erklärt sich eine Vertragspartei mit den ihr nach Absatz 3 zur Genehmigung vorgelegten Tarifen nicht einverstanden, so setzen die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien die Tarife derjenigen Linien und Linienteile, für die eine Übereinstimmung nicht zustandegekommen ist, im Einvernehmen fest.

(5) Wird zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien ein Einvernehmen nach Absatz 4 nicht erzielt, so wird Artikel 15 angewendet. Solange der Schiedsspruch nicht ergangen ist, kann die Vertragspartei, die sich mit einem Tarif nicht einverstanden erklärt hat, von der anderen Vertragspartei die Aufrechterhaltung des vorher in Kraft befindlichen Tarifs verlangen.

Artikel 12. Jedes bezeichnete Unternehmen einer Vertragspartei kann in den Flughäfen und Städten im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, in denen es eine eigene Vertretung zu unterhalten beabsichtigt, sein eigenes Personal für seine Geschäfte unterhalten und beschäftigen; Arbeitserlaubnisse werden entsprechend den Gesetzen und sonstigen Vorschriften der Vertragsparteien gewährt. Sieht ein bezeichnetes Unternehmen von der Einrichtung einer eigenen Organisation in den Flughäfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ab, so läßt es nach Möglichkeit die in Betracht kommenden Arbeiten durch das Personal eines solchen Flughafens oder eines von der anderen Vertragspartei nach Artikel 3 Absatz 1 Buchstabe *a* bezeichneten Unternehmens ausführen.

Artikel 13. Zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien findet nach Bedarf ein Meinungsaustausch statt, um eine enge Zusammenarbeit und eine Verständigung in allen die Anwendung dieses Abkommens berührenden Angelegenheiten herbeizuführen.

Artikel 14. Zur Erörterung von Änderungen dieses Abkommens oder des Fluglinienplans oder von Auslegungsfragen kann eine Vertragspartei jederzeit eine Konsultation beantragen. Das gleiche gilt für die Erörterung der Anwendung des Abkommens, wenn nach Ansicht einer Vertragspartei ein Meinungsaustausch nach Artikel 13 ohne Erfolg geblieben ist. Die Konsultation beginnt binnen sechzig Tagen nach Eingang des Antrags bei der anderen Vertragspartei.

Artikel 15. (1) Soweit eine Meinungsverschiedenheit über die Auslegung oder die Anwendung dieses Abkommens nicht nach Artikel 14 beigelegt werden kann, wird sie auf Verlangen einer Vertragspartei einem Schiedsgericht unterbreitet.

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der Vertragsparteien bestellt wird. Die Mitglieder werden innerhalb von sechzig Tagen, der Obmann innerhalb von neunzig Tagen bestellt, nachdem eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(3) Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung eine Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation (ICAO) bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei oder ist er aus einem anderen Grunde verhindert, so soll der Vizepräsident, der ihn vertritt, die Ernennung vornehmen.

(4) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind für die Vertragsparteien bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 16. Tritt ein von den Vertragsparteien angenommenes allgemeines mehrseitiges Luftverkehrsübereinkommen in Kraft, so gehen dessen Bestimmungen vor. Erörterungen über die Feststellung, inwieweit ein mehrseitiges Übereinkommen dieses Abkommen aufhebt, ersetzt, ändert oder ergänzt, finden nach Artikel 14 statt.

Artikel 17. Dieses Abkommen, alle seine Änderungen und jeder Notenwechsel nach Artikel 2 Absatz 2 werden der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation (ICAO) zur Registrierung mitgeteilt.

Artikel 18. Jede Vertragspartei kann die andere Vertragspartei jederzeit von ihrer Entscheidung in Kenntnis setzen, dieses Abkommen zu beenden; diese Kündigung ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen. Im Falle der Kündigung tritt dieses Abkommen zwölf Monate nach Eingang der Kündigung bei der anderen Vertragspartei außer Kraft, sofern nicht die Kündigung vor Ablauf dieser Zeit durch Vereinbarung zurückgenommen wird. Wird der Eingang der Kündigung von der anderen Vertragspartei nicht bestätigt, so gilt als Eingangstag der vierzehnte Tag nach dem Eingang der Kündigung bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation.

Artikel 19. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation durch die Vertragsparteien. Die Ratifikationsurkunden werden sobald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt dreißig Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten, hierzu gehörig befugten Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN ZU Bonn am 24. September 1970 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
S. Frhr. v. BRAUN

Für die Regierung von Sierra Leone:
GEORGE G. LAMIN

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF SIERRA LEONE

The Federal Republic of Germany and the Government of Sierra Leone,
Hereinafter referred to as “the Contracting Parties”, being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on December 7, 1944,²

And desiring to make arrangements for the regulation of air transport between their respective territories and beyond,

Have agreed as follows

Article 1. (I) For the purposes of the present Agreement, unless the text otherwise requires:

a) The term “aeronautical authorities” shall mean in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport; in the case of Sierra Leone, the Minister of Transport and Communications; or in both cases any other person or agency authorized to perform the functions exercised by the said authorities;

b) The term “designated airline” shall mean an airline that one Contracting Party has designated in writing to the other Contracting Party in accordance with Article 3 of the present Agreement as being an airline which is to operate international air services on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement.

(2) The terms “territory”, “air service”, “international air service” and “stop for non-traffic purposes” shall, for the purpose of the present Agreement, have the meaning laid down in Articles 2 and 96 of the Convention of December 7, 1944, on International Civil Aviation including any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as these annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties.

Article 2. (1) Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party for the purpose of operating international air services by designated airlines over the routes specified in accordance with paragraph (2) of this Article,

- a)* the right to fly across its territory without landing;
- b)* the right to land in its territory for non-traffic purposes; and
- c)* the right to land in its territory at the points named on the routes specified in accordance with paragraph (2) of this Article, in order to take on or discharge passengers, mail and/or cargo on a commercial basis.

(2) The routes over which the designated airlines of the Contracting Parties will be authorized to operate international air services shall be specified in a Route Schedule to be agreed upon in an exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties.

¹ Came into force on 20 November 1975, i.e., 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Freetown on 21 October 1975, in accordance with article 19(2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; and vol. 958, p. 217.

(3) Nothing in the present Agreement shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, mail or cargo to be set down at another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. (1) The international air services on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement may be started at any time, provided

- a) the Contracting Party to whom the rights specified in paragraph (1) of Article 2 are granted has designated one or more airlines in writing; and
- b) the Contracting Party granting these rights has authorized the designated airline or airlines to initiate the air services.

(2) The Contracting Party granting these rights shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this article and subject to the provisions of Article 11 of the present Agreement, give without delay the said authorization to operate the international air service.

(3) Each Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy it that it is qualified to meet the requirements prescribed under the laws and regulations of the first Contracting Party governing the operation of international air traffic.

(4) Each Contracting Party may withhold the exercise of the rights provided for in Article 2 of the present Agreement from any airline designated by the other Contracting Party if such airline is not able to prove upon request that substantial ownership and effective control of such airline are vested in nationals or corporations of the other Contracting Party or in that Party itself.

Article 4. (1) Each Contracting Party may revoke, or limit by the imposition of conditions, the authorization granted in accordance with paragraph (2) of Article 3 of the present Agreement in the event of failure by a designated airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights or to comply with the provisions of the present Agreement or to fulfil the obligations arising therefrom. This shall also apply if the proof referred to in paragraph (4) of Article 3 is not furnished. Each Contracting Party shall exercise this right only after consultations as provided for in Article 14 of the present Agreement, unless an immediate suspension of operations or imposition of conditions is necessary to avoid further infringements of laws or regulations.

(2) Each Contracting Party shall have the right by written communication to the other Contracting Party to replace subject to the provisions of Article 3 an airline it has designated by another airline. The newly designated airline shall have the same rights and be subject to the same obligations as the airline which it replaces.

Article 5. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, or cargo of aircraft, such as regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs, and quarantine, shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew or cargo of the other Contracting Party upon entry into or departure from, and while within the territory of the first Contracting Party.

Article 6. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right to remit to its head office the excess over expenditure of receipts earned in the territory of the first Contracting Party. Such remit-

tances, however, shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued.

Article 7. The charges imposed in the territory of either Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities on the aircraft of a designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 8. (1) Aircraft operated by a designated airline of either Contracting Party and entering, departing again from, or flying across the territory of the other Contracting Party, as well as fuel, lubricants, spare parts, regular equipment and aircraft stores on board such aircraft, shall be exempt from customs duties and other charges levied on the occasion of importation, exportation or transit of goods. This shall also apply to goods on board the aircraft consumed during the flight across the territory of the latter Contracting Party.

(2) Fuel, lubricants, aircraft stores, spare parts and regular equipment, temporarily imported into the territory of either Contracting Party, there to be immediately or after storage installed in or otherwise taken on board the aircraft of a designated airline of the other Contracting Party, or to be otherwise exported again from the territory of the former Contracting Party, shall be exempt from the customs duties and other charges mentioned in paragraph (1) of this Article.

(3) Fuel and lubricants taken on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and used in international air services shall be exempt from the customs duties and other charges mentioned in paragraph (1) of this Article, as well as from any other special consumption charges.

(4) Each Contracting Party may keep the goods mentioned in paragraphs (1) to (3) of this Article under customs supervision.

Article 9. (1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to operate air services on any route specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement.

(2) In the operation of international air services on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement, any designated airline of either Contracting Party shall take account of the interests of any designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the air services which the latter airline operates over the same routes or parts thereof.

(3) The international air services on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement shall have as their primary objective the provision of capacity adequate to the foreseeable traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airline. The right of such airline to carry traffic between points of a route specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement which are located in the territory of the other Contracting Party, and points in third countries, shall be exercised, in the interests of an orderly development of international air transport, in such a way that capacity is related to:

- a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airline;
- b) the traffic demand existing in the areas through which the air services pass, taking account of local and regional air services;
- c) the requirements of an economical operation of through traffic routes.

Article 10. (1) The designated airlines shall communicate to the aeronautical authorities of the Contracting Parties not later than thirty days prior to the initiation of air services on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement the type of service, the types of aircraft to be used and the flight schedules. This shall likewise apply to later changes.

(2) The aeronautical authorities of either Contracting Party shall furnish to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statistical data of the designated airlines as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided by any designated airline of the first Contracting Party on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement. Such data shall include all information required to determine the amount of traffic carried and the origins and destinations of such traffic.

Article 11. (1) The rates to be charged for passengers and cargo on the routes specified in accordance with paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement shall be fixed with due regard to all factors, such as cost of operation, a reasonable profit, the characteristics of the various routes and the rates charged by any other airlines which operate over the same routes or parts thereof.

(2) The rates shall, if possible, be agreed for each route between the designated airlines concerned. For this purpose the designated airlines shall be guided by such decisions as are applicable under the traffic conference procedures of the International Air Transport Association (IATA), or shall, if possible, agree on such rates directly between themselves after consulting with airlines of third countries which operate over the same routes or parts thereof.

(3) Any rates so agreed shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties not later than thirty days prior to the proposed date of their introduction. This period may be reduced in special cases if the aeronautical authorities so agree.

(4) If no agreement has been reached between the designated airlines in accordance with paragraph (2) above, or if one of the Contracting Parties does not consent to the rates submitted for its approval in accordance with paragraph (3) above, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall by common accord fix those rates for routes or parts thereof on which there is lack of agreement or of consent.

(5) If no accord as envisaged in paragraph (4) above is reached between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties, the provision of Article 15 of the present Agreement shall apply. Until such time as an arbitral award has been rendered, the Contracting Party, which has withheld its consent to a given rate, shall be entitled to require the other Contracting Party to maintain the rate previously in effect.

Article 12. Each airline designated by either Contracting Party may maintain and employ its own personnel for its business transactions in the airports and cities in the territory of the other Contracting Party where it intends to maintain an agency; work permits shall be granted subject to the laws and regulations of the Contracting Parties. If a designated airline refrains from establishing its own organization at airports in the territory of the other Contracting Party, it shall have its work performed, as far as possible, by the personnel of such airports or of an airline designated by the other Contracting Party in accordance with sub-paragraph *a*) of paragraph (1) of Article 3 of the present Agreement.

Article 13. Exchanges of views shall take place as needed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties in order to achieve close cooperation and agreement in all matters pertaining to the application of the present Agreement.

Article 14. Consultation may be requested at any time by either Contracting Party for the purpose of discussing amendments to the present Agreement or to the Route Schedule or questions relating to interpretation. The same applies to discussions concerning the application of the present Agreement if either Contracting Party considers that an exchange of views within the meaning of Article 13 has not produced any satisfactory results. Such consultation shall begin within sixty days from the date of receipt by the other Contracting Party of any such request.

Article 15. (1) To the extent that any disagreement concerning the interpretation or application of the present Agreement cannot be settled in accordance with Article 14 of the present Agreement, it shall be submitted to an arbitral tribunal at the request of either Contracting Party.

(2) Such arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within sixty days, and such chairman within ninety days, from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party of its intention to submit the disagreement to an arbitral tribunal.

(3) If the periods specified in paragraph (2) above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the Council of the International Civil Aviation Organization (ICAO) to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging this function, the Vice-President deputizing for him should make the necessary appointments.

(4) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member as well as of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and any other costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

Article 16. In the event of a general multilateral air transport convention accepted by the Contracting Parties entering into force, the provisions of such convention shall prevail. Any discussions with a view to determining the extent to which the present Agreement is terminated, superseded, amended or supplemented by the provisions of the multilateral convention shall take place in accordance with Article 14 of the present Agreement.

Article 17. The present Agreement, any amendments to it and any exchange of notes under paragraph (2) of Article 2 of the present Agreement shall be communicated to the International Civil Aviation Organization (ICAO) for registration.

Article 18. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve months after the date of

receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by Agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen days after the receipt of notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 19. (1) The present Agreement shall be subject to ratification by the Contracting Parties. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) The present Agreement shall enter into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

DONE at Bonn on 24 September 1970 in four originals, two each in the German and English languages, all four texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
S. Frhr. v. BRAUN

For the Government of Sierra Leone:
GEORGE G. LAMIN

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT
OF SIERRA LEONE IMPLEMENTING ARTICLE 2 (2) OF THE AIR
TRANSPORT AGREEMENT OF 24 SEPTEMBER 1970²

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

den 24. September 1970

24. September 1970

Exzellenz,

Ich beehre mich, Ihnen in Ausführung des Artikels 2 Absatz 2 des am 24. September 1970 unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Sierra Leone über den Luftverkehr namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung vorzuschlagen:

Der Fluglinienverkehr zwischen unseren Hoheitsgebieten kann auf den in nachstehendem Fluglinienplan festgelegten Linien durchgeführt werden:

Fluglinienplan

I. Fluglinien, die von den seitens der Bundesrepublik Deutschland bezeichneten Unternehmen betrieben werden: Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte nach Freetown und Punkten darüber hinaus.

II. Fluglinien, die von den seitens der Regierung von Sierra Leone bezeichneten Unternehmen betrieben werden: Von Punkten in Sierra Leone über Zwischenlandepunkte nach einem Punkt in der Bundesrepublik Deutschland* und Punkten darüber hinaus.

III. Ein bezeichnetes Unternehmen kann nach seiner Wahl einen oder mehrere Punkte auf einer festgelegten Linie auslassen, wenn der Abgangspunkt dieser Linie im Hoheitsgebiet der Vertragspartei liegt, die das Unternehmen bezeichnet hat.

* Der später bestimmt wird.

Excellency,

I have the honour in implementation of paragraph (2) of article 2 of the Air Transport Agreement between the Federal Republic of Germany and the Government of Sierra Leone signed on 24 September 1970,² to propose to you on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany that the following Arrangement be concluded;

Air services between our respective territories may be operated over the routes specified in the following Route Schedule:

Route Schedule

I. Routes to be operated by airlines designated by the Federal Republic of Germany: From points in the Federal Republic of Germany over intermediate points to Freetown and points beyond.

II. Routes to be operated by airlines designated by the Government of Sierra Leone: From points in Sierra Leone over intermediate points to a point in the Federal Republic of Germany* and points beyond.

III. A designated airline may, if it so desires, omit one or more of the points on a specified route, provided that the point of origin of such route lies in the territory of the Contracting Party that has designated the airline.

* To be determined later.

¹ Came into force on 20 November 1975, the date of entry into force of the Air Transport Agreement of 24 September 1970, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 10 of this volume.

Falls sich die Regierung von Sierra Leone mit dem vorstehenden Fluglinienplan einverstanden erklärt, beehre ich mich vorzuschlagen, daß diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren Regierungen bilden sollen, die am gleichen Tage in Kraft tritt, wie das eingangs erwähnte Abkommen.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[Signed — Signé]

V. BRAUN

Seiner Exzellenz
dem Minister für Wohnungswesen
und Raumplanung von Sierra Leone
Herrn George G. Lamin

If the Government of Sierra Leone agrees to the above Route Schedule, I have the honour to propose that the present note and your Excellency's note in reply expressing your Government's agreement shall constitute an Arrangement between our Governments, to enter into force on the same date as the Air Transport Agreement mentioned above.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

V. BRAUN

His Excellency
the Minister of Housing
and Countryplanning
Mr. George G. Lamin

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT VON EMBASSY OF
SIERRA LEONE SIERRA LEONE

Der Minister
für Wohnungswesen und Raumplanung

Bonn, den 24. September 1970

Herr Staatssekretär,

Ich beehre mich, den Empfang Ihrer Note vom 24. September 1970 zu bestätigen, die folgenden Wortlaut hat:

[See note I — Voir note I]

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß die Regierung von Sierra Leone mit dem in Ihrer Note enthaltenen Fluglinienplan und damit einverstanden ist, daß Ihre Note und diese Antwort eine Vereinbarung zwischen unseren Regierungen bilden sollen, die am gleichen Tage wie das am 24. September 1970 unterzeichnete Abkommen zwischen der

BOTSCHAFT VON EMBASSY OF
SIERRA LEONE SIERRA LEONE

The Minister
of Housing and Countryplanning

Bonn, 24 September 1970

Mr. State Secretary,

I have the honour to confirm the receipt of your note dated 24 September 1970, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of Sierra Leone agrees to the Route Schedule contained in your note and to your proposal that your note and the present note in reply shall constitute an arrangement between our Governments, to enter into force on the same date as the Air Transport Agreement between the Government of Sierra Leone

Regierung von Sierra Leone und der Bundesrepublik Deutschland über den Luftverkehr in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Staatssekretär, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

[Signed — Signé]¹

An den Staatssekretär
des Auswärtigen Amts
Freiherrn von Braun

and the Federal Republic of Germany signed on 24 September 1970.

Accept, Mr. State Secretary, the assurance of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

Freiherr von Braun
State Secretary
Auswärtiges Amt

¹ Signed by George G. Lamin—Signé par George G. Lamin.

¹ Signed by George G. Lamin—Signé par George G. Lamin.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA SIERRA LEONE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS

La République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Sierra Leone, Ci-après dénommés les «Parties contractantes», ayant tous deux ratifié la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Et désireux de régler les transports aériens entre leurs territoires et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Aux fins du présent Accord, et sauf indication contraire du contexte,

a) L'expression «autorités aéronautiques» s'entend, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, du Ministre fédéral des transports; en ce qui concerne la Sierra Leone, du Ministre des transports et des communications; et dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;

b) L'expression «entreprise désignée» s'entend d'une entreprise de transports aériens que l'une des Parties contractantes aura désignée par notification écrite à l'autre Partie, conformément à l'article 3 du présent Accord, comme étant chargée d'exploiter les services aériens internationaux sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2.

2) Les expressions «territoire», «service aérien», «service aérien international» et «escale non commerciale» ont, aux fins du présent Accord, le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention relative à l'aviation civile internationale du 7 décembre 1944, y compris toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de ladite Convention, dans la mesure où les deux Parties contractantes ont souscrit à ces annexes et amendements.

Article 2. 1) Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie, en vue de l'exploitation de services aériens internationaux par les entreprises désignées sur les routes visées au paragraphe 2 du présent article,

a) Le droit de survoler son territoire sans atterrir;

b) Le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire; et

c) Le droit d'atterrir sur son territoire aux points prévus sur les routes visées au paragraphe 2 du présent article, pour charger et décharger des passagers, du courrier et/ou des marchandises.

¹ Entré en vigueur le 20 novembre 1975, soit 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Freetown le 21 octobre 1975, conformément à l'article 19, paragraphe 2.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendants cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; et 958, p. 217.

2) Les routes sur lesquelles les entreprises désignées par les deux Parties contractantes seront autorisées à exploiter des services aériens internationaux seront indiquées dans un tableau des routes dont les Parties conviendront par échange de notes.

3) Aucune disposition du présent Accord ne pourra être interprétée comme conférant aux entreprises d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter à un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie.

Article 3. 1) Les services aériens internationaux sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 pourront être inaugurés à tout moment, à condition :

- a) Que la Partie contractante à laquelle les droits énoncés au paragraphe 1 de l'article 2 sont accordés ait désigné par écrit une ou plusieurs entreprises; et
- b) Que la Partie contractante qui accorde ces droits ait donné à l'entreprise ou aux entreprises désignées la permission de mettre les services en exploitation.

2) La Partie contractante qui accorde ces droits devra, sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article et de l'article 11 du présent Accord, donner sans délai la permission d'exploiter les services aériens internationaux.

3) Chaque Partie contractante pourra exiger des entreprises désignées par l'autre la preuve qu'elles sont en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elle applique à l'exploitation des services aériens internationaux.

4) Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser à une entreprise désignée par l'autre Partie l'exercice des droits accordés à l'article 2 du présent Accord, au cas où cette entreprise ne serait pas en mesure de fournir, sur demande, la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de ressortissants ou d'organismes de cette autre Partie contractante, ou appartiennent à cette Partie elle-même.

Article 4. 1) Chaque Partie contractante pourra révoquer, ou assortir de conditions, la permission accordée en vertu du paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord à une entreprise désignée, si celle-ci ne se conforme pas aux lois et règlements de ladite Partie ou aux dispositions du présent Accord, ou ne remplit pas les obligations qui en découlent. Il en sera de même si la preuve mentionnée au paragraphe 4 de l'article 3 n'est pas fournie. Les Parties contractantes ne feront usage de ce droit qu'après la consultation prévue à l'article 14 du présent Accord, sauf nécessité de suspendre immédiatement l'exploitation du service ou d'imposer immédiatement les conditions pour empêcher que les droits et règlements ne continuent d'être enfreints.

2) Chaque Partie contractante pourra, par communication écrite adressée à l'autre Partie, et sous réserve des dispositions de l'article 3, remplacer une entreprise désignée par une autre. La nouvelle entreprise désignée jouira des mêmes droits et sera soumise aux mêmes obligations que celle dont elle prendra la place.

Article 5. Les lois et règlements d'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des passagers, des équipages ou des marchandises transportés par aéronefs, tels que les lois et règlements relatifs aux formalités d'entrée, de congé, d'immigration, de passeport, de douane et de quarantaine, doivent être observés par lesdits passagers ou équipages ou pour lesdites marchandises, à l'entrée, à la sortie ou à l'intérieur du territoire de ladite Partie.

Article 6. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise désignée par l'autre le droit de verser à son siège le montant des bénéfices résultant, une fois défal-

quées les dépenses, de ses opérations sur le territoire de la première Partie contractante. Il est entendu toutefois que ces versements devront être faits conformément aux règlements en matière de changes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces revenus auront été perçus.

Article 7. Les droits que chaque Partie contractante exigera pour l'utilisation des aéroports et autres installations et services par les aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie ne seront pas plus élevés que ceux qui sont exigés des aéronefs nationaux assurant des services aériens internationaux analogues.

Article 8. 1) Les aéronefs utilisés dans les services internationaux par les entreprises désignées par chaque Partie contractante qui entrent sur le territoire de l'autre Partie, qui le quittent ou qui le survolent, de même que le carburant, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions qui se trouvent à bord, seront exonérés des droits de douane et autres droits et taxes perçues à l'occasion de l'importation, de l'exportation ou du transit des marchandises. Cette disposition s'applique également aux marchandises se trouvant à bord de l'aéronef qui sont consommées pendant le survol du territoire de l'autre Partie.

2) Les carburants, lubrifiants, provisions de bord, pièces détachées et l'équipement normal temporairement importés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes seront exonérés de tous droits de douane et autres taxes mentionnés au paragraphe 1 du présent article, s'ils sont, immédiatement ou après avoir été entreposés, soit installés ou pris à bord des aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante, soit réexportés autrement qu'à bord de ces aéronefs du territoire de la Partie contractante sur lequel ils ont été introduits.

3) Les carburants et les lubrifiants pris à bord d'un aéronef d'une entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie et destinés à être utilisés dans les services internationaux seront exonérés de tous droits de douane et autres taxes mentionnés au paragraphe 1 du présent article, ainsi que de toutes taxes particulières frappant la consommation.

4) Chaque Partie contractante peut faire mettre les marchandises mentionnées aux paragraphes 1 à 3 du présent article sous la surveillance de la douane.

Article 9. 1) Les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, des services aériens sur chacune des routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

2) L'entreprise désignée par une des Parties contractantes tiendra compte, en exploitant des services aériens internationaux sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, des intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie, afin de ne pas affecter indûment les services que cette entreprise assure sur tout ou partie des mêmes routes.

3) Les services aériens internationaux sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord auront pour objectif essentiel d'offrir une capacité correspondant à la demande prévisible de trafic en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise. Le droit de cette entreprise d'acheminer du trafic entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, le long d'une route visée au paragraphe 2 de l'article 2 et des points situés sur le territoire d'Etats tiers devra, dans l'intérêt du développement méthodi-

que des transports aériens internationaux, être exercé conformément aux principes énoncés dans le présent article et de telle façon que la capacité offerte soit proportionnée :

- a) A la demande de trafic en provenance et à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise;
- b) A la demande de trafic dans les régions desservies par l'entreprise, compte tenu des services locaux et régionaux;
- c) Aux exigences d'une exploitation économique des services long-courriers.

Article 10. 1) Les entreprises désignées devront communiquer aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, un mois au plus tard avant la mise en exploitation des services aériens sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, les types de services qui seront assurés, les types d'aéronefs qui seront utilisés et les indicateurs d'horaires. Il en sera de même en cas de modifications éventuelles.

2) Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, de l'entreprise désignée par la première Partie dont elles auront besoin pour contrôler la capacité offerte par cette entreprise sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord. Ces relevés comprendront tous renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic acheminé, ainsi que la provenance et la destination de ce trafic.

Article 11. 1) Les tarifs passagers et marchandises à utiliser sur les routes visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord seront fixés compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, tels que les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice normal, les caractéristiques des divers services et les tarifs appliqués par les autres entreprises desservant tout ou partie de la même route. Ces tarifs seront fixés de la manière indiquée ci-après.

2) Les tarifs seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises désignées intéressées pour chacune des routes. A cette fin, les entreprises désignées se conformeront aux décisions applicables en vertu de la procédure de fixation des tarifs établie par l'Association du transport aérien international (IATA) ou, si possible, s'entendront directement entre elles, après consultation des entreprises d'Etat tiers desservant tout ou partie de la même route.

3) Les tarifs ainsi fixés seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes un mois au plus tard avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Ce délai pourra être réduit dans certains cas si les autorités aéronautiques y consentent.

4) Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre comme il est dit au paragraphe 1 ci-dessus, ou si une Partie contractante n'approuve pas les tarifs qui lui auront été soumis en vertu du paragraphe 2 ci-dessus, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes fixeront d'un commun accord les tarifs applicables aux routes ou sections de route en cause.

5) Si les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes ne parviennent pas à l'accord prévu au paragraphe 3 du présent article, il y aura lieu d'appliquer les dispositions de l'article 15 du présent Accord. Tant qu'une sentence arbitrale n'aura pas été rendue, la Partie contractante qui aura refusé son approbation à un tarif donné aura le droit d'exiger de l'autre Partie le maintien du tarif antérieur.

Article 12. Chaque entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes peut employer à titre permanent son propre personnel pour ses transactions commerciales, dans les aéroports et les villes situés sur le territoire de l'autre Partie où elle a l'intention d'exercer ses activités; la délivrance d'un permis de travail ne sera pas exigée. Si une entreprise désignée s'abstient d'installer ses propres bureaux dans les aéroports situés sur le territoire de l'autre Partie, ses activités devront être assurées, autant que possible, par le personnel desdits aéroports ou celui d'une entreprise désignée par l'autre Partie conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord.

Article 13. Des échanges de vues devront avoir lieu, lorsque la nécessité s'en fera sentir, entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes afin que celles-ci règlent de concert et en étroite coopération toutes les questions relatives à l'application du présent Accord.

Article 14. Chacune des Parties contractantes pourra, à tout moment, demander que des consultations aient lieu au sujet des modifications à apporter au présent Accord ou au Tableau des routes, ou de toute question concernant leur interprétation. Cette disposition s'applique également aux discussions relatives à l'application du présent Accord si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime que les échanges de vues, au sens de l'article 11, n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Lesdites consultations commenceront dans un délai de 60 jours à dater de la réception de la demande de consultation.

Article 15. 1) Tout différend quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui n'aura pu être réglé conformément aux dispositions de l'article 14 dudit Accord sera, sur la demande de l'une des Parties contractantes, porté devant un tribunal arbitral.

2) Le tribunal arbitral sera, pour chaque affaire, composé comme suit : chacune des Parties contractantes nommera un arbitre et ces deux arbitres se mettront d'accord sur le choix d'un ressortissant d'un Etat tiers comme président, celui-ci devant être nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les deux arbitres doivent être nommés dans un délai de 60 jours, et le président dans un délai de 90 jours à dater du moment où l'une des Parties aura informé l'autre de son intention de porter le différend devant un tribunal arbitral.

3) Si les délais prévus au paragraphe 2 ci-dessus ne sont pas observés, chacune des Parties contractantes pourra, sauf convention contraire, prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président du Conseil de l'OACI est ressortissant de l'une des deux Parties contractantes ou est empêché pour toute autre raison d'accomplir cette tâche, le vice-président suppléant procédera aux nominations nécessaires.

4) Le tribunal arbitral se prononcera à la majorité des voix. Ses décisions auront effet obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chacune des Parties supportera les frais de son arbitre ainsi que ceux qu'elle aura engagés pour se faire représenter au cours de la procédure d'arbitrage; les frais concernant le président et tous autres frais seront partagés par moitié entre les deux Parties. Pour le reste, le tribunal arbitral sera maître de sa procédure.

Article 16. Au cas où une convention multilatérale de caractère général relative aux transports aériens à laquelle les Parties contractantes auraient adhéré viendrait à entrer en vigueur, les dispositions de ladite convention prévaudront sur

celles du présent Accord. Toutes discussions visant à déterminer dans quelle mesure les dispositions de ladite convention mettent fin au présent Accord, le modifient ou le complètent devront se dérouler conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord.

Article 17. Le présent Accord ainsi que toutes modifications qui pourront y être apportées et toutes notes diplomatiques échangées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord seront communiqués au Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) aux fins d'enregistrement.

Article 18. Chaque Partie contractante pourra, à tout moment, notifier à l'autre son désir de dénoncer le présent Accord. Une telle notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. La dénonciation prendra effet un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant la fin de cette période. Au cas où la Partie contractante qui recevrait une telle notification n'en accuserait pas réception, ladite notification serait considérée pour reçue 14 jours après sa réception au siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. 1) Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que faire se pourra.

2) Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bonn le 24 septembre 1970, en quatre exemplaires, deux en langue allemande et deux en langue anglaise, les quatre textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
S. Frhr. v. BRAUN

Pour le Gouvernement de la Sierra Leone :
GEORG G. LAMIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA SIERRA LEONE POUR LA MISE EN APPLICATION
DE L'ARTICLE 2, PARAGRAPHE 2, DE L'ACCORD DU
24 SEPTEMBRE 1970² RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS

I

Le 24 septembre 1970

Monsieur le Ministre,

Conformément au paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord relatif aux transports aériens² qui a été signé aujourd'hui entre la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Sierra Leone, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de conclure les arrangements suivants :

Les services aériens entre nos territoires respectifs pourront être exploités sur les routes indiquées dans le Tableau des routes suivant :

Tableau des routes

I. Routes devant être empruntées par des entreprises désignées par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne : à partir de points situés en République fédérale d'Allemagne, par des points intermédiaires, jusqu'à Freetown et des points situés au-delà.

II. Routes devant être empruntées par les entreprises désignées par le Gouvernement de la Sierra Leone : à partir de points situés dans le territoire de la Sierra Leone, par des points intermédiaires, jusqu'à un point situé sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne* et des points situés au-delà.

III. Une entreprise désignée peut, si elle le désire, omettre un ou plusieurs des points figurant sur la route indiquée, à condition que le point de départ soit situé sur le territoire de la Partie contractante qui l'a désignée.

* A déterminer ultérieurement.

Si le Tableau des routes qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement de la Sierra Leone, je suggère que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre les deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date même de l'Accord relatif aux transports aériens mentionnés ci-dessus.

Je vous prie d'agrée, etc.

[Signé]

VON BRAUN

Son Excellence le Ministre du logement
et de l'aménagement du territoire de la Sierra Leone
Monsieur George G. Lamin

¹ Entré en vigueur le 20 novembre 1975, date de l'entrée en vigueur de l'Accord du 24 septembre 1970 relatif aux transports aériens, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 19 du présent volume.

II

AMBASSADE DE SIERRA LEONE
Le Ministre du logement
et de l'aménagement du territoire

Bonn, le 24 septembre 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 24 septembre 1970, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que les propositions concernant le Tableau des routes figurant dans votre note, ainsi que votre suggestion visant à ce que ladite note et la présente réponse constituent entre les deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date même de l'Accord entre le Gouvernement de la Sierra Leone et la République fédérale d'Allemagne relatif aux transports aériens signé le 24 septembre 1970, rencontrent l'agrément de mon Gouvernement.

Je vous prie d'agréer, etc.

[GEORGE G. LAMIN]

Son Excellence Monsieur Freiherr von Braun
Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

No. 14865

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TOGO**

Air Transport Agreement. Signed at Bonn on 27 May 1971

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TOGO**

**Accord relatif au transport aérien. Signé à Bonn le 27 mai
1971**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK TOGO ÜBER DEN LUFTVERKEHR

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Togo,
in dem Wunsch, die Entwicklung des Luftverkehrs zwischen ihren beiderseitigen
Hoheitsgebieten zu fördern und die internationale Zusammenarbeit auf diesem Ge-
biet so weit wie möglich fortzusetzen,
in dem Wunsch, auf diesen Luftverkehr die Grundsätze und die Bestimmungen
des Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt—Chikago, 7. Dezember
1944 — anzuwenden,
haben folgendes vereinbart:

TEIL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Die Vertragsparteien gewähren sich gegenseitig die in diesem Ab-
kommen bezeichneten Rechte zur Aufnahme des internationalen zivilen Luft-
verkehrs gemäß dem Fluglinienplan, der durch einen diplomatischen Notenwechsel
festgelegt wird.

Artikel 2. Im Sinne dieses Abkommens bedeuten

- a)* „Luftfahrtbehörde“:
- in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, den Bundesminister für Verkehr;
 - in bezug auf die Republik Togo, den Minister für öffentliche Arbeiten, Bergbau,
Verkehr, Post- und Fernmeldewesen;
- b)* „bezeichnetes Unternehmen“:
- das Luftfahrtunternehmen, das eine Vertragspartei der anderen Vertragspartei
gemäß Artikel 12 schriftlich bezeichnet hat.

Artikel 3. (1) Die von dem bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei
im internationalen Luftverkehr verwendeten Luftfahrzeuge sowie ihre normale Aus-
rüstung, ihre Reserven an Treibstoff und Schmieröl, ihre Bordvorräte (einschließlich
Lebensmittel, Getränke und Tabak) bleiben bei der Einfuhr in das Hoheitsgebiet der
anderen Vertragspartei von allen Zöllen, Inspektionskosten und anderen ähnlichen
Gebühren und Abgaben frei, sofern diese Ausrüstungsgegenstände und Vorräte bis
zu ihrer Wiederausfuhr an Bord der Luftfahrzeuge bleiben. Die Luftfahrzeuge blei-
ben gegebenenfalls unter Kontrolle der Zollbehörden.

(2) Von allen Zöllen, Inspektionskosten und anderen ähnlichen Gebühren und
Abgaben mit Ausnahme der Vergütungen oder Gebühren für geleistete Dienste wer-
den ebenfalls befreit:

- a)* Bordvorräte, Bordausrüstungen und andere an Bord gebrauchte Gegenstände
jeden Ursprungs, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei im Rahmen der von
den Behörden dieser Vertragspartei festgelegten Höchstgrenzen beschafft und
von den Luftfahrzeugen, die einen internationalen Linienverkehr der anderen
Vertragspartei durchführen, an Bord genommen werden;
- b)* Ersatzteile, die in das Hoheitsgebiet einer Vertragspartei zur Instandhaltung
oder Instandsetzung von Luftfahrzeugen eingeführt werden, die von dem be-

zeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei im internationalen Luftverkehr verwendet werden;

- c) Treibstoffe und Schmieröl, die zur Versorgung der von dem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei im internationalen Luftverkehr eingesetzten Luftfahrzeuge bestimmt sind, auch wenn diese Vorräte auf dem Streckenteil verwendet werden, der über dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei liegt, in dem sie an Bord genommen wurden.

Jede Vertragspartei kann die bezeichneten Waren unter zollamtlicher Überwachung halten.

(3) Normale Bordausrüstungen sowie Materialien und Vorräte, die sich an Bord der Luftfahrzeuge einer Vertragspartei befinden, können im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur mit Zustimmung der Zollbehörden dieses Hoheitsgebiets ausgeladen werden. In diesem Fall können sie bis zu ihrer Wiederausfuhr oder ihrer zollamtlichen Anmeldung von den genannten Behörden überwacht werden.

Artikel 4. Lufttüchtigkeitszeugnisse, Befähigungsnachweise und Erlaubnisscheine, die von einer der beiden Vertragsparteien ausgestellt oder anerkannt wurden und deren Gültigkeit nicht abgelaufen ist, werden von der anderen Vertragspartei für den Betrieb der im Fluglinienplan aufgeführten Fluglinien anerkannt. Jede Vertragspartei behält sich jedoch vor, die an ihre eigenen Staatsangehörigen von der anderen Vertragspartei erteilten Befähigungsnachweise und Erlaubnisscheine für den Verkehr über dem eigenen Hoheitsgebiet nicht als gültig anzuerkennen.

Artikel 5. (1) Die Gesetze und sonstigen Vorschriften der einen Vertragspartei über den Ein- und Ausflug von im internationalen Fluglinienverkehr verwendeten Luftfahrzeugen nach oder aus ihrem Hoheitsgebiet sowie über den Betrieb und den Verkehr dieser Luftfahrzeuge innerhalb ihres Hoheitsgebiets finden Anwendung auf die Luftfahrzeuge des Unternehmens der anderen Vertragspartei.

(2) Die Fluggäste, Besatzungsmitglieder oder die Frachtverlader haben sich entweder persönlich oder durch Vermittlung eines in ihrem Namen und ihrem Auftrag handelnden Dritten an die im Hoheitsgebiet jeder Vertragspartei geltenden Gesetze und sonstigen Vorschriften über die Einreise, den Aufenthalt und die Ausreise von Fluggästen, Besatzungsmitgliedern oder Frachtgütern zu halten, wie z. B. die Vorschriften über die Einreise, die Formalitäten im Falle des Urlaubs, die Einwanderung, Zollabfertigung und die Maßnahmen, die sich aus den Gesundheitsvorschriften ergeben.

Artikel 6. Die Gebühren, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei für die Benutzung der Flughäfen und anderer Luftfahrteinrichtungen durch die Luftfahrzeuge des bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei erhoben werden, dürfen nicht höher sein als die Gebühren, die für Luftfahrzeuge eines inländischen Unternehmens in ähnlichem internationalen Fluglinienverkehr erhoben werden.

Artikel 7. Jede Vertragspartei behält sich das Recht vor, dem von der anderen Vertragspartei bezeichneten Unternehmen die Genehmigung zum Betrieb zu verweigern oder eine derartige Genehmigung zu widerrufen, wenn sie aus berechtigten Gründen nicht als erwiesen ansieht, daß ein wesentlicher Anteil des Eigentums an diesem Unternehmen und seine tatsächliche Kontrolle der anderen Vertragspartei oder deren Staatsangehörigen zusteht, oder wenn dieses Unternehmen die in Artikel 5 erwähnten Gesetze und sonstigen Vorschriften nicht befolgt oder die ihm durch dieses Abkommen auferlegten Verpflichtungen nicht erfüllt.

Artikel 8. Zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien findet nach Bedarf ein Meinungsaustausch statt, um eine enge Zusammenarbeit und eine Verständigung in allen die Anwendung und Auslegung dieses Abkommens berührenden Angelegenheiten herbeizuführen. Falls nach Ansicht einer der Vertragsparteien das Verfahren ohne Erfolg geblieben ist, findet das Verfahren nach Artikel 9 Anwendung.

Artikel 9. Jede Vertragspartei kann jederzeit eine Konsultation zwischen den zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien über die Auslegung, Anwendung oder Änderung dieses Abkommens beantragen. Diese Konsultation beginnt spätestens dreißig Tage nach Eingang des Antrags.

Artikel 10. (1) Falls eine Streitigkeit über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens nicht nach Artikel 9 beigelegt werden kann, ist sie auf Antrag einer Vertragspartei einem Schiedsgericht zu unterbreiten

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist.

(3) Werden die beiden Mitglieder nicht innerhalb von sechzig Tagen bestellt, nachdem eine Vertragspartei vorgeschlagen hat, den Streitfall auf dem Schiedswege zu regeln, oder sind sich im Laufe der folgenden dreißig Tage die Mitglieder nicht über die Bestellung des Obmanns einig geworden, so kann jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

(4) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit, wenn es ihm nicht gelingt, die Streitigkeit auf gütlichem Wege beizulegen. Soweit die Vertragsparteien nichts Gegenteiliges beschließen, regelt das Schiedsgericht die Grundsätze seines Verfahrens selbst und bestimmt seinen Sitz.

(5) Die Vertragsparteien verpflichten sich, den vorläufigen Maßnahmen, die im Laufe des Schiedsgerichtsverfahrens angeordnet werden, sowie dem Schiedsspruch nachzukommen; dieser wird in allen Fällen als endgültig betrachtet.

(6) Wenn eine der Vertragsparteien den Entscheidungen des Schiedsgerichts nicht nachkommt, kann die andere Vertragspartei während der Dauer dieses Versäumnisses die Rechte oder Vorrechte, die sie der in Verzug befindlichen Vertragspartei auf Grund dieses Abkommens eingeräumt hat, beschränken, ruhen lassen oder widerrufen. Jede Vertragspartei übernimmt die Kosten ihres Mitglieds sowie die Hälfte der Kosten für den benannten Obmann.

TEIL II. VEREINBARER LINIENVERKEHR

Artikel 11. Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei das Recht, durch ein bezeichnetes Unternehmen den im Fluglinienplan, wie er in Artikel 1 vorgesehen ist, festgelegten Linienverkehr zu betreiben. Diese Linien werden im folgenden als „vereinbarter Linienverkehr“ bezeichnet.

Artikel 12. (1) Der vereinbarte Linienverkehr kann sofort oder zu einem späteren Zeitpunkt nach Wunsch der Vertragspartei, der die Rechte eingeräumt werden, in Betrieb genommen werden unter der Bedingung, daß

a) die Vertragspartei, der die Rechte gewährt wurden, ein Unternehmen für den Betrieb der festgelegten Linien bezeichnet;

b) die Vertragspartei, welche die Rechte gewährt, dem in Frage kommenden Unternehmen nach Maßgabe des Absatzes 2 die erforderliche Genehmigung zum Betrieb erteilt hat, die vorbehaltlich des Artikels 7 innerhalb der kürzestmöglichen Frist zu erteilen ist;

c) die Vorschriften des Artikels 18 eingehalten worden sind.

(2) Das bezeichnete Unternehmen kann dazu aufgefordert werden, gegenüber den Luftfahrtbehörden der Vertragspartei, welche die Rechte gewährt, den Nachweis zu erbringen, daß es in der Lage ist, den Erfordernissen der Gesetze und sonstigen Rechtsvorschriften zu genügen, die von diesen Behörden üblicherweise auf den Betrieb von gewerblichen Luftfahrtunternehmen angewandt werden.

Artikel 13. (1) Das von der Bundesrepublik Deutschland gemäß diesem Abkommen bezeichnete Unternehmen hat im Hoheitsgebiet der Republik Togo das Recht, im internationalen Fluglinienverkehr auf den im Fluglinienplan aufgeführten deutschen Linien Fluggäste, Post und Fracht aufzunehmen und abzusetzen.

(2) Das von der Republik Togo gemäß diesem Abkommen bezeichnete Unternehmen hat im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland das Recht, im internationalen Fluglinienverkehr auf den im Fluglinienplan aufgeführten togoischen Linien Fluggäste, Post und Fracht aufzunehmen und abzusetzen.

Artikel 14. (1) Das von jeder der beiden Vertragsparteien bezeichnete Unternehmen muß zu einem wesentlichen Teil Eigentum der Vertragspartei, die es bezeichnet hat, oder eines ihrer Staatsangehörigen sein.

(2) Die Vertragspartei, nach deren Auffassung kein hinreichender Nachweis dafür erbracht ist, daß diese Voraussetzung erfüllt ist, kann vor Erteilung der Genehmigung eine Konsultation nach dem in Artikel 9 vorgesehenen Verfahren beantragen. Führt diese Konsultation nicht zu einem Ergebnis, findet das Schiedsverfahren gemäß Artikel 10 statt.

Artikel 15. (1) Die von den beiden Vertragsparteien bezeichneten Unternehmen müssen einer gerechten und gleichen Behandlung gewiß sein, damit sie für den Betrieb des vereinbarten Linienvverkehrs gleiche Möglichkeiten haben.

(2) Sie haben auf den von beiden beflogenen Flugstrecken auf ihre gegenseitigen Interessen Rücksicht zu nehmen, um ihren jeweiligen Linienvverkehr nicht ungebührlich zu beeinträchtigen.

Artikel 16. (1) Der Betrieb der vereinbarten Linien zwischen dem togoischen Hoheitsgebiet und dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland und umgekehrt ist für die beiden Länder ein grundlegendes und wichtiges Recht.

(2) Zum Betrieb dieser Linien wird

a) das Beförderungsangebot vorbehaltlich des Absatzes 4 in gleicher Weise zwischen dem deutschen und dem togoischen Unternehmen aufgeteilt,

b) das auf jeder Linie bereitgestellte Gesamtbeförderungsangebot dem vernünftigerweise voraussehbaren Bedarf angepaßt.

(3) Um den Erfordernissen eines unvorhergesehenen oder zeitweiligen Verkehrsaufkommens auf den gleichen Linien gerecht zu werden, haben die bezeichneten Unternehmen unter sich geeignete Maßnahmen zur Bewältigung dieser vorübergehenden Steigerung des Verkehrsaufkommens zu beschließen. Sie haben darüber alsbald den Luftfahrtbehörden ihrer jeweiligen Länder zu berichten, die miteinander einen Meinungsaustausch darüber führen können, falls sie dies für zweckdienlich halten.

(4) Falls eine der Vertragsparteien auf einer oder mehreren Linien einen Teil oder das gesamte Beförderungsangebot, das ihr zugestanden wurde, nicht auszunützen wünscht, werden sich die Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien verständigen, um der anderen Vertragspartei für eine bestimmte Zeitdauer die Gesamtheit oder einen Teil des Beförderungsangebots zu übertragen, über das die erstgenannte innerhalb der vorgesehenen Grenzen verfügt. Die Vertragspartei, die alle ihre Rechte oder einen Teil davon übertragen hat, kann sie am Ende des genannten Zeitraums wieder übernehmen.

Artikel 17. (1) Die bezeichneten Unternehmen teilen den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien spätestens dreißig Tage vor Aufnahme des Betriebes des vereinbarten Linienverkehrs die Betriebsart, die verwendeten Flugzeugmuster und die vorgesehenen Flugpläne mit. Dies gilt auch für spätere Änderungen.

(2) Die Tarife werden, wenn möglich, für jede Linie zwischen den beteiligten bezeichneten Unternehmen vereinbart. Hierbei sollen sich die bezeichneten Unternehmen nach den Beschlüssen richten, die auf Grund des Tariffestsetzungsverfahrens des Internationalen Luftverkehrsverbandes (IATA) angewendet werden können, oder die bezeichneten Unternehmen sollen nach einer Beratung mit den Luftverkehrsunternehmen dritter Staaten, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, die Tarife, wenn möglich, unmittelbar miteinander vereinbaren.

Artikel 18. (1) Die Tarife, die auf den vereinbarten Linien für Fluggäste und Fracht anzuwenden sind, werden unter Berücksichtigung aller Umstände, wie der Kosten des Betriebes, eines angemessenen Gewinns, der besonderen Gegebenheiten der verschiedenen Linien und der von anderen Unternehmen, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, angewendeten Tarife festgesetzt. Bei der Festsetzung soll nach den Bestimmungen der folgenden Absätze verfahren werden.

(2) Die Tarife werden, wenn möglich, für jede Linie zwischen den beteiligten bezeichneten Unternehmen vereinbart. Hierbei sollen sich die bezeichneten Unternehmen nach den Beschlüssen richten, die auf Grund des Tariffestsetzungsverfahrens des Internationalen Luftverkehrsverbandes (IATA) angewendet werden können, oder die bezeichneten Unternehmen sollen nach einer Beratung mit den Luftverkehrsunternehmen dritter Staaten, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, die Tarife, wenn möglich, unmittelbar miteinander vereinbaren.

(3) Die auf diese Weise vereinbarten Tarife werden den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien spätestens dreißig Tage vor dem in Aussicht genommenen Inkrafttreten zur Genehmigung vorgelegt. Dieser Zeitraum kann in besonderen Fällen verkürzt werden, wenn die Luftfahrtbehörden damit einverstanden sind.

(4) Kommt zwischen den bezeichneten Unternehmen eine Vereinbarung nach Absatz 2 nicht zustande oder erklärt sich eine Vertragspartei mit den ihr nach Absatz 3 zur Genehmigung vorgelegten Tarifen nicht einverstanden, so sollen die Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien die Tarife derjenigen Linien und Linienteile, für die eine Übereinstimmung nicht zustande gekommen ist, im gegenseitigen Einvernehmen festsetzen.

(5) Wird zwischen den Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien ein Einvernehmen nach Absatz 4 nicht erzielt, so findet Artikel 10 Anwendung. Solange der Schiedsspruch nicht ergangen ist, hat die Vertragspartei, die sich mit einem Tarif nicht einverstanden erklärt hat, das Recht, von der anderen Vertragspartei die Aufrechterhaltung des vorher in Kraft befindlichen Tarifs zu verlangen.

TEIL III. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 19. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Lomé ausgetauscht werden.

(2) Das Abkommen tritt dreißig Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Artikel 20. Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen jederzeit schriftlich kündigen. Die Kündigung ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen. Das Abkommen tritt zwölf Monate nach dem Tag, an dem die Kündigung bei der anderen Vertragspartei eingegangen ist, außer Kraft, es sei denn, daß auf Grund einer Vereinbarung zwischen den Vertragsparteien die Kündigung vor Ablauf dieser Frist rückgängig gemacht worden ist. Bestätigt die andere Vertragspartei den Eingang der Kündigung nicht, so gilt als Eingangstag der fünfzehnte Tag nach Eingang der Kündigungsmitteilung beim Sitz der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation.

Artikel 21. Dieses Abkommen und der Fluglinienplan werden der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation zur Registrierung mitgeteilt.

GESCHEHEN zu Bonn am 27. Mai 1971 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
SIGISMUND Frhr. v. BRAUN

Für die Republik Togo:
JOACHIM HUNLÉDÉ

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN

La République fédérale d'Allemagne et la République Togolaise,

Désireuses de favoriser le développement des transports aériens entre leurs territoires respectifs et de poursuivre dans la plus large mesure possible, la coopération internationale dans ce domaine,

Désireuses d'appliquer à ces transports les principes et les dispositions de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale — Chicago, 7 décembre 1944²,
Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. GÉNÉRALITÉS

Article 1^{er}. Les Parties Contractantes s'accordent l'une à l'autre les droits spécifiés au présent Accord en vue de l'établissement des relations aériennes civiles internationales énumérées dans un tableau de routes qui fera l'objet d'un échange de notes diplomatiques.

Article 2. Pour l'application du présent Accord :

a) L'expression «Autorités Aéronautiques» signifie :

- En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des transports;
- En ce qui concerne la République Togolaise, le Ministre des travaux publics, mines, transports, postes et télécommunications;

b) L'expression «entreprise désignée» signifie :

- L'entreprise de transports aériens qu'une Partie Contractante aura désignée par écrit à l'autre Partie Contractante conformément à l'article 12 du présent Accord.

Article 3. 1. Les aéronefs utilisés en trafic international par l'entreprise désignée d'une Partie Contractante ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et lubrifiants, leurs provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et tabacs) seront, à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie Contractante, exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, à condition que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation. Les aéronefs restent soumis au contrôle éventuel du Service des Douanes.

2. Seront également exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, à l'exception des redevances ou taxes représentatives de service rendu :

- a) Les provisions, équipements et autres objets consommables de bord de toute origine pris sur le territoire d'une Partie Contractante dans les limites fixées par

¹ Entré en vigueur le 21 mars 1976, soit 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Lomé le 20 février 1976, conformément à l'article 19, paragraphe 2.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; et vol. 958, p. 217.

les autorités de ladite Partie Contractante et embarqués sur les aéronefs assurant un service international de l'autre Partie Contractante;

- b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties Contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs, employés à la navigation internationale de l'entreprise désignée de l'autre Partie Contractante;
- c) Les carburants et lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs exploités en trafic international par l'entreprise désignée de l'autre Partie Contractante même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectué au-dessus du territoire de la Partie Contractante sur lequel ils ont été embarqués.

Chaque Partie Contractante peut garder les marchandises indiquées ci-dessus sous contrôle douanier.

3. Les équipements normaux de bord, ainsi que les matériels et approvisionnements se trouvant à bord des aéronefs d'une Partie Contractante ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie Contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils aient fait l'objet d'une déclaration de douane.

Article 4. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties Contractantes, et non périmés, seront reconnus valables par l'autre Partie Contractante aux fins d'exploitation des routes aériennes spécifiées au tableau de routes. Chaque Partie Contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître valable pour la circulation au-dessus de son propre territoire les brevets d'aptitude et licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante.

Article 5. 1. Les lois et règlements de chaque Partie Contractante relatifs à l'entrée et à la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation internationale ou relatifs à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs durant leur présence dans les limites de son territoire, s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise de l'autre Partie Contractante.

2. Les passagers, les équipages et les expéditeurs de marchandises seront tenus de se conformer soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un tiers agissant en leur nom et pour leur compte aux lois et règlements régissant, sur le territoire de chaque Partie Contractante, l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, équipages ou marchandises, tels que ceux qui s'appliquent à l'entrée, aux formalités de congé, à l'immigration, aux douanes et aux mesures découlant des règlements sanitaires.

Article 6. Les redevances prélevées sur le territoire d'une Partie Contractante pour l'usage des aéroports et autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie Contractante n'excéderont pas celles qui sont perçues pour les aéronefs d'une entreprise nationale dans les services aériens internationaux similaires.

Article 7. Chaque Partie Contractante se réserve le droit de refuser à l'entreprise désignée par l'autre Partie Contractante l'autorisation d'exploitation ou de révoquer une telle autorisation lorsque, pour des motifs fondés, elle estime ne pas avoir la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de l'autre Partie Contractante ou de nationaux de cette dernière, ou lorsque cette entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements visés à l'article 5 ou ne remplit pas les obligations que lui impose le présent Accord.

Article 8. Chaque fois que besoin sera, un échange de vues aura lieu entre les Autorités Aéronautiques des Parties Contractantes afin d'assurer une coopération étroite et une entente dans toutes les affaires concernant l'application et l'interprétation du présent Accord. Au cas où de l'avis de l'une des Parties Contractantes cet échange de vues n'aurait pas abouti, il sera fait recours à la procédure prévue à l'article 9.

Article 9. Chaque Partie Contractante pourra, à tout moment, demander une consultation entre les Autorités compétentes des deux Parties Contractantes pour l'interprétation, l'application ou les modifications du présent Accord. Cette consultation commencera au plus tard dans les trente jours à compter du jour de réception de la demande.

Article 10. 1. Au cas où un différend relatif à l'interprétation ou l'application du présent Accord n'aurait pu être réglé conformément aux dispositions de l'article 9, il sera soumis sur demande d'une des Parties Contractantes à un tribunal arbitral.

2. Ce tribunal arbitral *ad hoc* sera constitué de telle manière que chaque Partie Contractante désignera un arbitre et que ces deux arbitres choisiront comme Président, d'un commun accord, le ressortissant d'un Etat tiers qui sera désigné par les Gouvernements des deux Parties Contractantes.

3. Si, dans un délai de soixante jours, à dater du jour où l'un des deux Gouvernements a proposé le règlement arbitral du litige, les deux arbitres n'ont pas été désignés, ou si dans le cours des trente jours suivants, les arbitres ne se sont pas mis d'accord sur la désignation d'un Président, chaque Partie Contractante pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile internationale de procéder aux désignations nécessaires.

4. Le Tribunal arbitral décide, s'il ne parvient pas à régler le différend à l'amiable, à la majorité des voix. Pour autant que les Parties Contractantes ne conviennent rien de contraire, il établit lui-même ses principes de procédure et détermine son siège.

5. Les Parties Contractantes s'engagent à se conformer aux mesures provisoires qui pourront être édictées au cours de l'instance ainsi qu'à décision arbitrale, cette dernière étant dans tous les cas considérée comme définitive.

6. Si l'une des Parties Contractantes ne se conforme pas aux décisions des arbitres, l'autre Partie Contractante pourra aussi longtemps que durera ce manquement, limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie Contractante en défaut. Chaque Partie Contractante supportera la rémunération de l'activité de son arbitre et la moitié de la rémunération du Président désigné.

TITRE II. SERVICES AGRÉÉS

Article 11. Chaque Partie Contractante accorde à l'autre Partie Contractante le droit de faire exploiter par une entreprise désignée, les services aériens spécifiés au tableau de routes prévu à l'article 1 du présent Accord. Lesdits services seront dorénavant désignés par l'expression «services agréés».

Article 12. 1. Les services agréés pourront être exploités immédiatement ou à une date ultérieure au choix de la Partie Contractante à laquelle les droits sont accordés à condition que :

- a) La Partie Contractante à laquelle les droits ont été accordés ait désigné une entreprise de transport aérien pour exploiter la ou les routes spécifiées;
- b) La Partie Contractante qui accorde les droits ait donné dans les conditions prévues au paragraphe 2 ci-dessous, à l'entreprise intéressée, l'autorisation d'exploitation requise, laquelle devra être accordée, dans le plus court délai possible, sous réserve des dispositions de l'article 7 du présent Accord;
- c) Les dispositions de l'article 18 aient été observées.

2. L'entreprise désignée pourra être appelée à fournir aux Autorités Aéronautiques de la Partie Contractante qui concède les droits, la preuve qu'elle se trouve en mesure de satisfaire aux exigences prescrites par les lois et règlements normalement appliqués par ces Autorités au fonctionnement des entreprises commerciales de transport aérien.

Article 13. 1. L'entreprise désignée par la République fédérale d'Allemagne conformément au présent Accord, bénéficiera en territoire togolais du droit de débarquer et d'embarquer en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises sur les routes allemandes énumérées au tableau de routes.

2. L'entreprise désignée par la République Togolaise conformément au présent Accord, bénéficiera en territoire de la République fédérale d'Allemagne du droit de débarquer et d'embarquer en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises sur les routes togolaises énumérées au tableau de routes.

Article 14. 1. L'entreprise désignée par chacune des Parties Contractantes conformément aux articles 11 et 12 doit être pour une part importante la propriété de la Partie Contractante qui l'a désignée ou des nationaux de cette Partie Contractante.

2. La Partie Contractante qui estime ne pas avoir une preuve suffisante que cette condition est remplie peut, avant de délivrer l'autorisation demandée, provoquer une consultation suivant la procédure prévue à l'article 9. En cas d'échec de cette consultation, il serait recouru à l'arbitrage conformément à l'article 10.

Article 15. 1. Les entreprises désignées par les deux Parties Contractantes devront être assurées d'un traitement juste et équitable afin de bénéficier de possibilités égales pour l'exploitation des services agréés.

2. Elles devront prendre en considération sur les parcours communs leurs intérêts mutuels afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

Article 16. 1. L'exploitation des services agréés entre le territoire togolais et le territoire de la République fédérale d'Allemagne ou *vice-versa*, constitue pour les deux pays un droit fondamental et primordial.

2. Pour l'exploitation de ces services :

- a) La capacité sera répartie également entre les entreprises allemande et togolaise sous réserve du par. 4 ci-dessous;
- b) La capacité totale mise en œuvre sur chacune des routes sera adaptée aux besoins qu'il est raisonnable de prévoir.

3. Pour répondre aux exigences d'un trafic imprévu ou momentané sur ces mêmes routes, les entreprises désignées devront décider entre elles des mesures appropriées pour satisfaire à cette augmentation temporaire de trafic. Elles en rendront compte immédiatement aux Autorités Aéronautiques de leurs pays respectifs qui pourront procéder à un échange de vues si elles le jugent utile.

4. Au cas où l'une des Parties Contractantes ne désirerait pas utiliser sur une ou plusieurs routes, soit une fraction, soit la totalité de la capacité de transport qui lui a été concédée, les Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes s'entendront en vue de transférer à l'autre Partie Contractante, pour un temps déterminé, la totalité ou une fraction de la capacité de transport dont elle dispose dans la limite prévue. La Partie Contractante qui aura transféré tout ou partie de ses droits pourra les reprendre au terme de ladite période.

Article 17. 1. Les entreprises désignées indiqueront aux Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes, trente jours au plus tard avant le début de l'exploitation des services agréés, la nature de l'exploitation, les types d'avions utilisés et les horaires envisagés. La même règle est valable pour les changements ultérieurs.

2. Les Autorités Aéronautiques de chaque Partie Contractante fourniront sur demande aux Autorités Aéronautiques de l'autre Partie Contractante toutes données statistiques régulières ou autre de l'entreprise désignée pouvant être équitablement exigées pour contrôler la capacité de transport offerte par l'entreprise désignée de la première Partie Contractante. Ces statistiques contiendront toutes les données nécessaires pour déterminer le volume ainsi que l'origine et la destination du trafic.

Article 18. 1. Les tarifs qui doivent être appliqués, sur les services agréés, aux passagers et aux marchandises, seront établis compte tenu de tous les facteurs tels que le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable, les conditions particulières des diverses routes et les tarifs appliqués par d'autres entreprises desservant tout ou partie de la même route. Pour l'établissement des tarifs, on procédera selon les dispositions des paragraphes suivants.

2. Les tarifs seront convenus, si possible, pour chaque route entre les entreprises désignées intéressées. Les entreprises désignées tiendront compte de la procédure recommandée pour l'établissement des tarifs par l'Association internationale des Transports Aériens (A.I.T.A.) ou bien elles conviendront de ces tarifs si possible directement entre elles, après consultation des entreprises de transports aériens d'Etats tiers qui desservent tout ou partie de la même route.

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des Autorités Aéronautiques de chaque Partie Contractante au moins trente jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Ce délai peut être abrégé dans certains cas, si les Autorités Aéronautiques y consentent.

4. Si les entreprises désignées ne parviennent pas à convenir des tarifs, conformément au par. 2, ou si une Partie Contractante déclare ne pas pouvoir consentir aux tarifs qui lui ont été soumis, conformément au par. 3 de cet article, les Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes établiront ces tarifs par accord mutuel pour les routes et sections de routes sur lesquelles une entente n'a pas été réalisée.

5. Si un accord, conformément au par. 4 de cet article, n'est pas réalisé entre les Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes, l'article 10 du présent Accord sera applicable. Tant qu'une sentence arbitrale n'aura pas été rendue, la Partie Contractante qui n'aura pas consenti à un tarif aura le droit d'exiger de l'autre Partie Contractante le maintien du tarif précédemment en vigueur.

TITRE III. DISPOSITIONS FINALES

Article 19. 1. Le présent Accord sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Lomé.

2. L'Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

Article 20. Chaque Partie Contractante pourra, à tout moment, dénoncer le présent Accord par écrit. La notification de dénonciation sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. L'Accord cessera d'être en vigueur douze mois après la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie Contractante, à moins que les deux Parties Contractantes ne conviennent que la notification de dénonciation soit retirée avant l'expiration de ce délai. Au cas où la Partie Contractante qui recevrait une telle notification n'en accuserait pas réception, ladite notification serait considérée pour reçue quinze jours après sa réception au siège de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 21. Le présent Accord et le tableau de routes seront communiqués à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale pour y être enregistrés.

FAIT à Bonn, le 27 mai 1971, en quatre exemplaires, dont deux en langue allemande et deux en langue française, chacun des textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
SIGISMUND Frhr. v. BRAUN

Pour la République Togolaise :
JOACHIM HUNLÉDÉ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE TOGOLESE REPUBLIC

The Federal Republic of Germany and the Togolese Republic,
Desiring to promote the development of air transport between their respective territories and to further as much as possible international co-operation in this field,
Desiring to apply to that transport the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation, signed at Chicago on 7 December 1944,²
Have agreed as follows:

PART I. GENERAL

Article 1. The Contracting Parties shall grant to each other the rights specified in this Agreement for the establishment of the international civil air services listed in a route schedule to be laid down in an exchange of diplomatic notes.

Article 2. For the purposes of this Agreement:

(a) The term "aeronautical authorities" means:

- in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport,
- in the case of the Togolese Republic, the Minister of Public Works, Mining, Transport, Posts and Telecommunications:

(b) The term "designated airline" means:

- the airline which one of the Contracting Parties has designated in writing to the other Contracting Party in accordance with article 12 of this Agreement.

Article 3. 1. Aircraft operated in international service by the designated airline of a Contracting Party, and their regular equipment, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including foodstuffs, beverages and tobacco), shall, on entry into the territory of the other Contracting Party, be exempt from all customs duties, inspection fees and similar duties or charges, provided that such equipment and stores remain on board the aircraft until re-exported. Such aircraft shall remain subject to customs control.

2. The following shall likewise be exempt from all customs duties, inspection fees and similar duties or charges, excluding fees or charges for services rendered:

- (a) aircraft stores, equipment and other consumable items, irrespective of origin, obtained in the territory of either Contracting Party in quantities not exceeding the limits set by the authorities of the said Contracting Party, which are taken on board aircraft of the other Contracting Party engaged in international service;
- (b) spare parts imported into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used in international navigation by the designated airline of the other Contracting Party;

¹ Came into force on 21 March 1976, i.e., 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Lomé on 20 February 1976, in accordance with article 19(2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; and vol. 958, p. 217.

- (c) fuels and lubricants intended for aircraft used in international traffic by the designated airline of the other Contracting Party, even when such supplies are to be used during that part of the flight which takes place over the territory of the Contracting Party in which they were taken on board.

Either Contracting Party may keep the goods referred to above under customs control.

3. Regular equipment, supplies and stores on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the consent of the customs authorities of that territory. When so unloaded, they may be placed under the supervision of the said authorities until they are re-exported or have been the subject of a customs declaration.

Article 4. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still valid shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the air services specified in the route schedule. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize as valid for flight over its own territory certificates of competency and licences issued to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 5. 1. The laws and regulations of each Contracting Party relating to the admission to and departure from its territory of aircraft engaged in international navigation or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall apply to aircraft of the airline of the other Contracting Party.

(2) Passengers, crews and shippers of goods shall be required to comply either personally or through a third party acting in their name and on their behalf with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party governing the entry, stay and departure of passengers, crews and cargo, such as those relating to entry, clearance formalities, immigration, customs and measures under health regulations.

Article 6. The charges levied in the territory of a Contracting Party for the use of airports and other aeronautical facilities by aircraft of the designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those levied on aircraft of a domestic airline engaged in similar international air services.

Article 7. Each Contracting Party reserves the right to withhold an operating permit from the airline designated by the other Contracting Party or to revoke such a permit if it considers on sufficient grounds that it has no proof that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the other Contracting Party or its nationals or if that airline fails to comply with the laws and regulations referred to in article 5 or to fulfil its obligations under this Agreement.

Article 8. An exchange of views shall take place between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties whenever necessary to ensure close co-operation and agreement in all matters pertaining to the application and interpretation of this Agreement. If, in the opinion of either Contracting Party, such an exchange of views has not achieved its purpose, the procedure provided for in article 9 shall be applied.

Article 9. Either Contracting Party may at any time request consultation between the competent authorities of the two Contracting Parties concerning the

interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultation shall begin no later than 30 days after the request is received.

Article 10. 1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement which cannot be settled in accordance with the provisions of article 9 shall, at the request of either Contracting Party, be referred to an arbitral tribunal.

2. This *ad hoc* arbitral tribunal shall be established in the following manner: each Contracting Party shall appoint one arbitrator and these two arbitrators shall choose a national of a third State as Chairman, who shall be appointed by the Governments of the two Contracting Parties.

3. If the two arbitrators have not been appointed within a period of 60 days from the date on which one of the two Governments proposed arbitration of the dispute, or if the arbitrators fail to agree on the appointment of a Chairman within a further period of 30 days, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointments.

4. If the arbitral tribunal fails to reach an amicable settlement, it shall render its decision by majority vote. Unless the Contracting Parties agree otherwise, it shall draw up its own rules of procedure and choose its own meeting-place.

5. The Contracting Parties undertake to comply with any interim measures ordered in the course of the proceedings and with the arbitral award, which shall be deemed final in all cases.

6. If and for so long as either Contracting Party fails to comply with an arbitral award, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke the rights and privileges which it had granted under this Agreement to the offending Contracting Party. Each Contracting Party shall pay the remuneration for the services of its own arbitrator and half of the remuneration of the Chairman.

PART II. AGREED SERVICES

Article 11. Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the right to have the air services specified in the route schedule provided for in article 1 of this Agreement operated by a designated airline. The said services shall hereinafter be referred to as "agreed services".

Article 12. 1. The agreed services may be operated immediately or at a later date, at the option of the Contracting Party to which the rights are granted, provided that:

- (a) the Contracting Party to which the rights have been granted has designated an airline to operate the specified route or routes;
- (b) the Contracting Party granting the rights has, on the conditions laid down in paragraph 2 issued to the airline concerned the requisite operating permit, which shall be granted as soon as possible, subject to the provisions of article 7 of this Agreement;
- (c) the provisions of article 18 have been complied with.

2. The designated airline may be required to satisfy the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights that it is in a position to satisfy the requirements prescribed by the laws and regulations normally applied by those authorities to the operation of commercial airlines.

Article 13. 1. The airline designated by the Federal Republic of Germany under this Agreement shall enjoy, in Togolese territory, the right to set down and pick up passengers, mail and cargo in international traffic on the German routes listed in the route schedule.

2. The airline designated by the Togolese Republic under this Agreement shall enjoy, in the territory of the Federal Republic of Germany, the right to set down and pick up passengers, mail and cargo in international traffic on the Togolese routes listed in the route schedule.

Article 14. 1. Substantial ownership of the airline designated by each of the Contracting Parties under articles 11 and 12 shall be vested in the Contracting Party designating the airline or its national.

2. A Contracting Party which considers that it has insufficient proof that this condition is satisfied may, before issuing the requested permit, seek consultations according to the procedure laid down in article 9. If such consultations fail to achieve their purpose, the matter shall be submitted to arbitration in accordance with article 10.

Article 15. 1. The airlines designated by the two Contracting Parties shall be guaranteed fair and equitable treatment so that they may enjoy equal opportunity to operate the agreed services.

2. On common route segments they shall take their mutual interests into account so as not to affect each other's services unduly.

Article 16. 1. The operation of the agreed services between the territory of Togo and the territory of the Federal Republic of Germany in both directions shall constitute a basic and prime right of the two countries.

2. For the purposes of operating these services:

- (a) the capacity shall be equally divided between the German and Togolese airlines, subject to paragraph 4 of this article;
- (b) the total capacity provided on each of the routes shall be adapted to reasonably expected requirements.

3. In order to meet unforeseen or temporary traffic demands on the agreed routes, the designated airlines shall decide between themselves on appropriate measures to deal with such temporary increase in traffic. They shall report such measures immediately to the aeronautical authorities of their respective countries, which may proceed to an exchange of views if they see fit.

4. Should one of the Contracting Parties not wish to utilize, on one or more routes, part or all of the transport capacity allotted to it, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall come to an agreement with a view to transferring to the other Contracting Party, for a specified period, all or part of the capacity at its disposal within the agreed limits. The Contracting Party that has transferred all or part of its rights may recover them at the end of the specified period.

Article 17. 1. The designated airlines shall inform the aeronautical authorities of the two Contracting Parties not later than 30 days before the inauguration of the agreed services, of the type of service, the types of aircraft to be used and the proposed time-tables. The same rule shall apply to any subsequent changes.

2. The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply, on request, to the aeronautical authorities of the other Contracting Party such periodic or

other statistical information on the designated airline as may reasonably be required in order to monitor the transport capacity provided by the designated airline of the first Contracting Party. These statistics shall include all the data required to determine the volume, origin and destination of the aircraft.

Article 18. 1. The tariffs to be applied for passengers and cargo on the agreed services shall be fixed with due regard to all factors, such as the cost of operation, reasonable profit, the special characteristics of each route and the tariffs applied by other airlines operating on all or part of the same route. The tariffs shall be fixed in accordance with the provisions of the following paragraphs.

2. The tariffs shall, if possible, be fixed for each route by agreement between the designated airlines concerned. The designated airlines shall take into account the tariff-fixing procedure recommended by the International Air Transport Association (IATA) or, if possible, they shall fix the tariffs by direct agreement, after consultation with airlines of third States serving all or part of the same route.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of each Contracting Party not less than 30 days before the intended date of their entry into force. In certain cases this period may be reduced, subject to the agreement of the aeronautical authorities.

4. If the designated airlines fail to agree upon the tariffs in accordance with paragraph 2, or if one of the Contracting Parties states that it cannot approve the tariffs submitted to it in accordance with paragraph 3 of this article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall by agreement establish the tariffs for those routes and parts of routes in respect of which no agreement was reached.

5. If no agreement is reached between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties in accordance with paragraph 4 of this article, article 10 of this Agreement shall apply. Pending the announcement of the arbitral award, the Contracting Party which has not agreed to a tariff shall have the right to require the other Contracting Party to maintain the tariff previously in force.

PART III. FINAL PROVISIONS

Article 19. 1. This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Lomé.

2. This Agreement shall enter into force 30 days after the exchange of instruments of ratification.

Article 20. Either Contracting Party may at any time denounce this Agreement in writing. Notice of its termination shall be communicated at the same time to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate 12 months after the date of receipt of the notice of denunciation by the other Contracting Party, unless the two Contracting Parties agree that the notice of denunciation should be withdrawn before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received 15 days after its receipt at the headquarters of the International Civil Aviation Organization.

Article 21. This Agreement and the route schedule shall be communicated to the International Civil Aviation Organization for registration.

DONE at Bonn on 27 May 1971, in four original copies, two in the German language and two in the French language, all texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
SIGISMUND Frhr. v. BRAUN

For the Republic of Togo:
JOACHIM HUNLÉDÉ

No. 14866

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAMBIA**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol).
Signed at Bonn on 30 May 1973**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAMBIE**

Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 30 mai 1973

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
FEDERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE REPUBLIC
OF ZAMBIA FOR THE AVOID-
ANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON
INCOME AND CAPITAL

CONVENTION¹ ENTRE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LA RÉPU-
BLIQUE DE ZAMBIE TENDANT
À ÉVITER LA DOUBLE IMPO-
SITION EN MATIÈRE D'IM-
PÔTS SUR LE REVENU ET
D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.²

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978².

¹ Came into force on 8 November 1975, i.e., the day following the date of the exchange of instruments of ratification, which took place at Lusaka on 7 November 1975, in accordance with article 29(2).

² For the text of the Agreement, see *International Tax Agreements*, vol. IX, Supplement No. 29, No. 346 (United Nations publication, Sales No. E.76.XVI.2).

¹ Entrée en vigueur le 8 novembre 1975, soit le lendemain de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Lusaka le 7 novembre 1975, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

² Pour le texte de la Convention, voir *Recueil des Conventions fiscales internationales*, vol. IX, Supplément n° 29, n° 346 (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.76.XVI.2).

No. 14867

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAMBIA**

**Agreement concerning financial assistance. Signed at Bonn
on 18 February 1976**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAMBIE**

Accord d'aide financière. Signé à Bonn le 18 février 1976

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK SAMBIA ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Sambia,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Sambia,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, die Entwicklung der sambischen Wirtschaft zu fördern,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Sambia bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zur Finanzierung der Einfuhr von Gütern des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und damit zusammenhängender Leistungen ein Darlehen bis zur Höhe von insgesamt sechs Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark aufzunehmen.

Artikel 2. Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen der Republik Sambia und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Sambia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Sambia erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Sambia überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Sambia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.
GESCHEHEN zu Bonn am 18. Februar 1976 in zwei Urschriften, jede in deutscher
und in englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
PETER HERMES

Für die Regierung der Republik Sambia:
CHIBWE

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF ZAMBIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL RE-
PUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Republic of Zambia and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Zambia and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to promote the development of the Zambian economy,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Zambia to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan up to a total of six million three hundred thousand German Marks to finance the importation of goods to cover the necessary current civilian requirements and services connected therewith.

Article 2. The utilization of the loan as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Republic of Zambia and the Kreditanstalt für Wiederaufbau which shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Zambia shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Zambia at the time of the conclusion, or during the execution, of the agreements referred to in article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Zambia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant the relevant permits as required.

Article 5. With regard to the supplies resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to products of industries of Land Berlin.

Article 6. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to

¹ Came into force on 18 February 1976 by signature, in accordance with article 7.

the Government of the Republic of Zambia within three months after the entry into force of the present Agreement.

Article 7. The present Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on 18th February 1976 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Zambia

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Federal Republic
of Germany

¹ Signed by Chibwe—Signé par Chibwe.

² Signed by Peter Hermes—Signé par Peter Hermes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Zambie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social en Zambie,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne permettra au Gouvernement de la République de Zambie de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le financement de l'importation de marchandises destinées à couvrir les besoins civils courants et des prestations y afférentes, un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant total de six millions trois cent mille deutsche marks.

Article 2. L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre la République de Zambie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République de Zambie exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en Zambie lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats d'emprunt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République de Zambie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land de Berlin*.

Article 6. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives à la circulation aérienne, le présent Accord s'applique également au *Land de Berlin*, sauf déclaration

¹ Entré en vigueur le 18 février 1976 par la signature, conformément à l'article 7.

contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Zambie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn le 18 février 1976 en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

PETER HERMES

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

CHIBWE

No. 14868

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWITZERLAND**

**Treaty concerning navigation on the Untersee and the Rhine
between Konstanz and Schaffhansen. Signed on Lake
Constance on 1 June 1973**

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SUISSE**

**Accord relatif à la navigation sur le lac Inférieur et le Rhin
entre Constance et Schaffhouse. Signé au lac de Con-
stance le 1^{er} juin 1973**

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER
DIE SCHIFFFAHRT AUF DEM UNTERSEE UND DEM RHEIN
ZWISCHEN KONSTANZ UND SCHAFFHAUSEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Schweizerische Eidgenossenschaft, in dem Wunsch, im Hinblick auf Artikel 1 Absatz 3 des Übereinkommens über die Schifffahrt auf dem Bodensee vom 1. Juni 1973 den Vertrag vom 28. September 1867 zwischen dem Großherzogtum Baden und der Schweiz betreffend die Schifffahrts- und Hafenordnung für den Untersee und den Rhein zwischen Konstanz und Schaffhausen durch einen neuen Vertrag und einheitliche Schifffahrtsvorschriften zu ersetzen,

sind wie folgt übereingekommen:

ABSCHNITT I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Dieser Vertrag regelt die Schifffahrt auf dem Untersee und den Rheinstrecken zwischen Konstanz (Straßen- und Eisenbahnbrücke) und Schaffhausen (Straßenbrücke Schaffhausen-Feuerthalen).

Artikel 2. (1) Unter Beachtung der Bestimmungen dieses Vertrages und der nach Artikel 6 geltenden Vorschriften ist die Schifffahrt für jedermann frei.

(2) Die Vertragsstaaten behandeln alle Fahrzeuge, die nach diesem Vertrag und den nach Artikel 6 geltenden Vorschriften zum Verkehr berechtigt sind, gleich.

Artikel 3. In Häfen und an Landstellen, die für den allgemeinen Verkehr bestimmt sind, ist das bloße Anlegen eines Fahrzeuges unentgeltlich. Jedoch dürfen für besondere Leistungen, die in solchen Häfen oder an solchen Landstellen erbracht werden, unter Beachtung des Artikels 2 Absatz 2 Gebühren vorgesehen werden.

Artikel 4. Die Vertragsstaaten sorgen dafür, daß die Schifffahrt durch Bauten und sonstige künstliche Anlagen oder auf andere Weise nicht mehr behindert wird, als dies zur Wahrung anderer öffentlicher Interessen unvermeidbar ist. Sie unterrichten sich gegenseitig über die Planung von Ufer- und Wasserbauten am und im Rhein und stellen vor der Ausführung das Einvernehmen untereinander her, wenn durch diese Bauten die Schifffahrt behindert werden könnte.

Artikel 5. Die Vertragsstaaten treffen gemeinsam die erforderlichen Maßnahmen zur Kennzeichnung der Wasserstrecken mit veränderlicher Fahrrinne. Jeder Vertragsstaat trägt die Hälfte der Kosten für die Kennzeichnung der Wasserstrecken, die Grenzgewässer sind.

ABSCHNITT II. EINHEITLICHE
SCHIFFFAHRTSVORSCHRIFTEN

Artikel 6. Die Vertragsstaaten führen die auf Grund des Übereinkommens über die Schifffahrt auf dem Bodensee erlassenen Vorschriften (Schifffahrtsvorschriften)

ten) ein. Sie können, soweit es die besonderen örtlichen Verhältnisse erfordern, unter sinngemäßer Anwendung des Artikels 5 des Übereinkommens besondere Vorschriften erlassen (besondere Schifffahrtsvorschriften).

Artikel 7. (1) Fahrzeuge bedürfen, soweit dies in den nach Artikel 6 geltenden Vorschriften vorgesehen ist, einer Zulassung zum Verkehr durch den nach Absatz 2 jeweils zuständigen Vertragsstaat.

(2) Für die Zulassung eines Fahrzeuges zum Verkehr ist der Vertragsstaat zuständig, in dem es seinen gewöhnlichen Standort hat. Hat das Fahrzeug in keinem der Vertragsstaaten einen gewöhnlichen Standort, so ist der Vertragsstaat zuständig, in dem der Eigentümer seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat. Ist keine dieser Voraussetzungen gegeben, so ist jeder Vertragsstaat zuständig. Der Vertragsstaat, der die Zulassung erteilt hat, ist auch für deren Änderung und Entzug zuständig.

(3) Jeder Vertragsstaat kann die Zulassung eines Fahrzeuges zum Verkehr vom Bestehen einer Haftpflichtversicherung abhängig machen.

Artikel 8. (1) Zum Führen eines Fahrzeuges ist, soweit dies in den nach Artikel 6 geltenden Vorschriften vorgesehen ist, eine Bewilligung oder Erlaubnis durch den nach Absatz 2 jeweils zuständigen Vertragsstaat erforderlich.

(2) Für die Erteilung der Bewilligung oder der Erlaubnis zum Führen eines Fahrzeuges ist der Vertragsstaat zuständig, in dem der Bewerber seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat. Hat der Bewerber in keinem Vertragsstaat einen gewöhnlichen Aufenthalt, so ist jeder Vertragsstaat für die Erteilung der Bewilligung oder der Erlaubnis zuständig. Der Vertragsstaat, der die Bewilligung oder die Erlaubnis erteilt hat, ist auch für deren Änderung und Entzug zuständig.

Artikel 9. Zulassungen für Fahrzeuge sowie Bewilligungen oder Erlaubnisse zum Führen von Fahrzeugen und sonstige Zulassungen, die auf Grund des Übereinkommens über die Schifffahrt auf dem Bodensee und der Schifffahrtsvorschriften von einem der Vertragsstaaten des Übereinkommens erteilt worden sind, gelten auch im Geltungsbereich dieses Vertrages, soweit nicht die besonderen Schifffahrtsvorschriften Ausnahmen vorsehen.

Artikel 10. Jeder Vertragsstaat kann zusätzlich zu den Bestimmungen dieses Abschnittes besondere Vorschriften für die gewerbsmäßige Ausübung der Schifffahrt erlassen.

ABSCHNITT III. DURCHFÜHRUNG DES VERTRAGES

Artikel 11. (1) Jeder Vertragsstaat vollzieht diesen Vertrag und die nach Artikel 6 geltenden Vorschriften auf seinem Hoheitsgebiet.

(2) Unbeschadet des Absatzes I sind die Organe eines Vertragsstaates auf den Teilen der Rheinstrecken zwischen Konstanz und Schaffhausen, die Grenzgewässer sind, auch im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates zur Feststellung des Sachverhaltes und zur Vornahme unaufschiebbarer sonstiger Maßnahmen berechtigt, wenn sie, insbesondere im Zusammenhang mit einem Unfall, Vorgänge wahrnehmen, die den dringenden Verdacht einer schweren Zuwiderhandlung gegen Schifffahrtsvorschriften begründen, oder ein an einer solchen Zuwiderhandlung beteiligtes Fahrzeug verfolgen. Die Festnahme von Personen ist nicht zulässig.

(3) Zu Maßnahmen im Sinne des Absatzes 2 sind die Organe eines Vertragsstaates auch auf dem Untersee berechtigt, wenn sie im Rahmen eines Ersuchens des anderen Vertragsstaates auf dessen Hoheitsgebiet, insbesondere zur Verkehrsregelung oder aus Anlaß besonderer Veranstaltungen, eingesetzt sind.

ABSCHNITT IV. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 12. Ergänzend zu den Bestimmungen dieses Vertrages gilt das Zusatzprotokoll zum Übereinkommen über die Schifffahrt auf dem Bodensee.

Artikel 13. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14. Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden in Bern ausgetauscht werden.

Artikel 15. (1) Dieser Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Er tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht worden sind.

(2) Dieser Vertrag kann auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt werden. Die Kündigung wird nach Ablauf des auf sie folgenden Kalenderjahres wirksam.

(3) Im Falle einer Kündigung des Vertrages nehmen die Vertragsstaaten unverzüglich Verhandlungen zur Neuregelung der Schifffahrt auf dem Untersee und den Rheinstrecken zwischen Konstanz und Schaffhausen auf. Bis zum Inkrafttreten einer Neuregelung wird dieser Vertrag weiter angewendet.

Artikel 16. (1) Mit dem Inkrafttreten dieses Vertrages treten alle früheren Übereinkommen, Protokolle und sonstigen Vereinbarungen über die Regelung der Schifffahrt auf dem Untersee und auf den Rheinstrecken zwischen Konstanz und Schaffhausen außer Kraft, insbesondere der Vertrag vom 28. September 1867 zwischen dem Großherzogtum Baden und der Schweiz betreffend die Schifffahrts- und Hafenordnung für den Untersee und den Rhein zwischen Konstanz und Schaffhausen, das Schaffhauser Protokoll vom 13. Mai 1893 sowie die weiteren Vereinbarungen vom 10. November 1899/6. Januar 1900, 16./18. Juni 1915, 26./27. April 1927 und 8. Dezember 1933.

(2) Die Vertragsstaaten wenden bis zum Inkrafttreten der Schifffahrtsvorschriften, längstens jedoch für drei Jahre nach Inkrafttreten dieses Vertrages, die derzeit geltenden, auf Grund der in Absatz 1 genannten Übereinkommen, Protokolle und Vereinbarungen erlassenen Vorschriften über die Schifffahrt sowie diese Übereinkommen, Protokolle und Vereinbarungen selbst weiter an, soweit sie Vorschriften über die Schifffahrt enthalten.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten diesen Vertrag unterschrieben.

GESCHEHEN auf dem Bodensee am 1. Juni 1973 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

FRANK

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

DIEZ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING NAVIGATION
ON THE UNTERSEE AND THE RHINE BETWEEN KONSTANZ
AND SCHAFFHAUSEN

The Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation,
Desiring, bearing in mind article 1, paragraph 3, of the Convention of 1 June
1973² concerning navigation on Lake Constance, to replace the Treaty of 28 September
1867 between the Grand Duchy of Baden and Switzerland concerning navigation
and harbour regulations for the Untersee and the Rhine between Konstanz and
Schaffhausen by a new Treaty and uniform navigation regulations,

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. This Treaty shall govern navigation on the Untersee and the Rhine
between Konstanz (road and railway bridges) and Schaffhausen (road bridge be-
tween Schaffhausen and Feuerthalen).

Article 2. (1) Subject to the provisions of this Treaty and the regulations in
force under article 6, navigation shall be free for all.

(2) The Contracting States shall accord equal treatment to all vessels entitled
to engage in navigation under this Treaty and the regulations in force under article 6.

Article 3. No charge shall be made for the mooring of a vessel at harbours and
landing places designated for general navigation. However, fees shall be established
for special services provided at such harbours and landing places, subject to the pro-
visions of article 2, paragraph 2.

Article 4. The Contracting States shall ensure that navigation is impeded by
structures and other installations or in any other way only to the extent unavoidable
for the protection of other public interests. They shall keep each other informed con-
cerning the planning of harbour and water works on and in the Rhine and shall reach
agreement before the works are executed if the structures may impede navigation.

Article 5. The Contracting States shall jointly take the necessary measures to
mark reaches in which the shipping channels are unstable. Each Contracting State
shall bear half the cost of marking those stretches of water which form the frontier.

PART II. UNIFORM NAVIGATION
REGULATIONS

Article 6. The Contracting States shall adopt the regulations issued in pursu-
ance of the Agreement concerning navigation on Lake Constance (navigation regula-

¹ Came into force on 1 January 1976, i.e., the first day of the second month following the month in which the instru-
ments of ratification were exchanged (20 November 1975, at Bern), in accordance with article 15(1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1003, p. 51.

tions). They may, to the extent that specific local conditions so require, adopt special regulations (special navigation regulations) in application of the relevant provisions of article 5 of the Agreement.

Article 7. (1) Vessels shall be required, to the extent provided for by the regulations applicable under article 6, to hold an operating licence issued by the Contracting State competent under paragraph 2.

(2) The competent Contracting State for the issue of an operating licence for a vessel shall be that in which the vessel's usual home port is situated. If the vessel's home port is in neither of the Contracting States, the competent Contracting State shall be that in which the owner of the vessel has his normal residence. If neither of these conditions applies, either Contracting State shall be competent. The Contracting State which has issued the licence shall also be competent to amend or withdraw it.

(3) Each Contracting State may make the issue of an operating licence for a vessel conditional on the holding of liability insurance.

Article 8. (1) In so far as the regulations applicable under article 6 so provide, the master of a vessel shall be required to hold a licence issued by the Contracting State competent under paragraph 2.

(2) The competent Contracting State for the issue of a master's licence shall be that in which the applicant has his normal place of residence. If the applicant's normal place of residence is in neither Contracting State, either Contracting State shall be competent to issue the licence. The Contracting State which has issued the licence shall also be competent to amend or withdraw it.

Article 9. Operating licences for vessels, master's licences and other licences to be issued pursuant to the Agreement concerning navigation on Lake Constance and the navigation regulations of either of the States Parties to the Agreement shall also be valid for the purposes of this Treaty, unless otherwise provided for in the special navigation regulations.

Article 10. Each Contracting State may enact, in addition to the provisions of this Part, special regulations for the professional practice of navigation.

PART III. IMPLEMENTATION OF THE TREATY

Article 11. (1) Each Contracting State shall implement this Treaty and the regulations applicable, in accordance with article 6, to its territory.

(2) Notwithstanding paragraph 1, the authorities of each Contracting State shall have the right, on the parts of the stretch of the Rhine between Konstanz and Schaffhausen that form the frontier, to ascertain the facts concerning an event and take other urgent measures in the territory of the other Contracting State if, especially in connexion with an accident, circumstances provide good reasons for suspecting a serious violation of navigation regulations, and to pursue a vessel involved in such a violation. The arrest of persons shall not be permitted.

(3) The authorities of a Contracting State shall also have the right to take the measures referred to in paragraph 2 on Lake Constance if designated in a request by the other Contracting State on its territory, particularly for the purpose of traffic control or in connexion with special events.

PART IV. FINAL PROVISIONS

Article 12. The Additional Protocol to the Agreement concerning navigation on Lake Constance shall supplement the provisions of this Treaty.

Article 13. This Treaty shall apply also to the *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany declares otherwise to the Government of the Swiss Confederation within three months of the entry into force of the Treaty.

Article 14. This Treaty shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Bern.

Article 15. (1) This Treaty is concluded for an indefinite period. It shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

(2) This Treaty may be denounced in writing through the diplomatic channel. The notice of denunciation shall take effect on the expiry of the calendar year following its issue.

(3) In the event of denunciation of the Treaty the Contracting States shall immediately enter into negotiations concerning new regulations for navigation on the Untersee and the stretches of the Rhine between Konstanz and Schaffhausen. This Treaty shall continue to apply until the new regulations enter into force.

Article 16. (1) On the entry into force of this Treaty all earlier agreements, protocols and other arrangements concerning the regulation of navigation on the Untersee and the stretches of the Rhine between Konstanz and Schaffhausen shall cease to have effect, particularly the Treaty of 28 September 1867 between the Grand Duchy of Baden and Switzerland concerning navigation and harbour regulations for the Untersee and the Rhine between Konstanz and Schaffhausen, the Schaffhausen Protocol of 13 May 1893 and the further Arrangements of 10 November 1899, 6 January 1900, 16/18 June 1915, 26/27 April 1927 and 8 December 1933.

(2) The Contracting States shall continue, until such time as the navigation regulations enter into force but no longer than three years after the entry into force of this Treaty, to apply existing navigation regulations adopted in pursuance of the agreements, protocols and arrangements referred to in paragraph 1, and the agreements, protocols and arrangements themselves, to the extent that they embody navigation regulations.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized, have signed this Treaty.

DONE on Lake Constance on 1 June 1973, in two copies in the German language.

For the Federal Republic of Germany:

FRANK

For the Swiss Confederation:

DIEZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE RELATIF À LA NAVIGATION SUR LE LAC INFÉRIEUR ET LE RHIN ENTRE CONSTANCE ET SCHAFFHOUSE

La République fédérale d'Allemagne et la Confédération helvétique,

Désireuses, eu égard au paragraphe 3 de l'article premier de la Convention relative à la navigation sur le lac de Constance, en date du 1^{er} juin 1973², de remplacer l'Accord du 28 septembre 1867 entre le Grand-Duché de Bade et la Suisse concernant la réglementation de la navigation et la réglementation portuaire sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance et Schaffhouse par un nouvel accord et des règlements de navigation uniformes,

Sont convenues de ce qui suit :

SECTION I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Le présent Accord a pour objet de réglementer la navigation sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance (à partir du pont routier et ferroviaire) et Schaffhouse (jusqu'au pont routier reliant Schaffhouse à Feuerthalen).

Article 2. 1) Sous réserve des dispositions du présent Accord et des règlements visés à l'article 6, la navigation est ouverte à tous.

2) Les Etats Parties traitent de la même façon tous les bateaux autorisés à naviguer conformément au présent Accord et aux règlements visés à l'article 6.

Article 3. Dans les ports et aux embarcadères (débarcadères) ouverts au public, le simple accostage est gratuit. Toutefois, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 2, des droits peuvent être perçus lorsque des services spéciaux y sont fournis.

Article 4. Les Etats Parties veillent à ce que la navigation ne soit plus gênée par des ouvrages et autres installations d'accostage ou de quelque autre manière, lorsque cela n'est pas nécessaire à la protection d'autres intérêts publics. Ils s'informent mutuellement des projets de construction qu'ils ont l'intention de réaliser sur la rive ou dans le lit du Rhin et se mettent d'accord avant la mise à exécution de ces projets, lorsque les ouvrages en question risquent de gêner la navigation.

Article 5. Les Etats Parties prennent en commun les dispositions nécessaires pour baliser les voies d'eau dont le chenal est instable. Chaque Etat Partie prend à sa charge la moitié du coût du balisage des voies d'eau limitrophes.

SECTION II. RÈGLEMENTS DE NAVIGATION UNIFORMES

Article 6. Les Etats Parties adoptent les règlements (règlements de navigation) pris en application de l'Accord relatif à la navigation sur le lac de Constance. Ils peu-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1976, soit le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel les instruments de ratification ont été échangés (20 novembre 1975, à Berne), conformément à l'article 15, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1003, p. 51.

vent, dans la mesure où les conditions locales particulières l'exigent, prendre des règlements spéciaux en application de l'article 5 dudit Accord (règlements de navigation spéciaux).

Article 7. 1) Dans la mesure où les règlements visés à l'article 6 le prévoient, les bateaux doivent obtenir une autorisation de naviguer de l'Etat Partie compétent conformément au paragraphe 2 du présent article.

2) Pour la délivrance des autorisations de naviguer, l'Etat Partie compétent est celui dans lequel le bateau a son port d'attache. Lorsque celui-ci ne se trouve dans aucun des deux Etats Parties, l'Etat Partie compétent est celui dans lequel le propriétaire a sa résidence principale. Si aucune de ces conditions n'est remplie, l'autorisation peut être délivrée par l'un ou l'autre des Etats Parties. L'Etat Partie qui a délivré l'autorisation est également compétent pour en modifier les conditions ou la retirer.

3) Les Etats Parties peuvent subordonner la délivrance de l'autorisation à la souscription à un contrat d'assurance à responsabilité civile.

Article 8. 1) Dans la mesure où les règlements visés à l'article 6 le prévoient, un permis ou une autorisation délivré(e) par l'Etat Partie compétent en vertu du paragraphe 2 du présent article est nécessaire pour piloter un bateau.

2) Pour la délivrance du permis ou de l'autorisation nécessaire pour piloter un bateau, l'Etat Partie compétent est celui dans lequel l'intéressé a sa résidence principale. Si l'intéressé n'a sa résidence dans aucun des deux Etats Parties, le permis ou l'autorisation peut être délivré(e) par l'un ou l'autre des Etats Parties. L'Etat Partie qui a délivré le permis ou l'autorisation est également l'Etat compétent pour en modifier les conditions ou le ou la retirer.

Article 9. Les autorisations de naviguer ainsi que les permis ou autorisations de pilotage et autres autorisations délivrés en application de l'Accord relatif à la navigation sur le lac de Constance et des règlements en matière de navigation de l'un des Etats Parties audit Accord sont également valables dans le domaine d'application du présent Accord, sous réserve des exceptions pouvant être prévues dans les règlements de navigation spéciaux.

Article 10. En plus des dispositions de la présente section, chaque Etat Partie peut adopter des règlements spéciaux applicables à la navigation professionnelle.

SECTION III. APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

Article 11. 1) Chaque Etat Partie applique le présent Accord et les règlements visés à l'article 6 dans les zones relevant de sa juridiction.

2) Nonobstant le paragraphe 1, les autorités d'un Etat Partie sont habilitées à procéder à l'établissement des faits et à prendre toute autre mesure urgente dans les eaux frontalières du Rhin qui relèvent de la juridiction de l'autre Etat Partie entre Constance et Schaffhouse, lorsque, s'agissant en particulier d'un accident, elles ont de sérieuses raisons de penser, du fait des circonstances, qu'une infraction grave à la réglementation en matière de navigation a été commise, ainsi qu'à y poursuivre tout bateau qui a commis une telle infraction. Elles ne sont pas habilitées à procéder à des arrestations.

3) Les autorités d'un Etat Partie sont habilitées à prendre les mesures visées au paragraphe 2 ci-dessus également sur le lac Inférieur, lorsqu'elles ont été appelées par

l'autre Etat Partie dans les zones relevant de sa juridiction, en particulier pour régler le trafic ou à l'occasion de manifestations particulières.

SECTION IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 12. Le protocole additionnel à l'Accord relatif à la navigation sur le lac de Constance complète les dispositions du présent Accord.

Article 13. Le présent Accord est également applicable au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la Confédération helvétique dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 14. Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Berne.

Article 15. 1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une durée indéterminée. Il entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

2. Le présent Accord pourra être dénoncé par écrit par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet une fois écoulée l'année suivant celle au cours de laquelle elle aura été notifiée.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Etats Parties entameront immédiatement des négociations en vue d'élaborer une nouvelle réglementation applicable à la navigation sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance et Schaffhouse. Le présent Accord continuera à être appliqué jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation.

Article 16. 1. L'entrée en vigueur du présent Accord aura pour effet d'annuler tous les accords, protocoles et autres conventions antérieures relatifs à la réglementation de la navigation sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance et Schaffhouse, et en particulier l'Accord du 28 septembre 1867 entre le Grand-Duché de Bade et la Suisse concernant la réglementation de la navigation et la réglementation portuaire sur le lac Inférieur et le Rhin entre Constance et Schaffhouse, le Protocole de Schaffhouse en date du 13 mai 1893 ainsi que les Accords additionnels des 10 novembre 1899, 6 Janvier 1900, 16/18 juin 1915, 26/27 avril 1927 et 8 décembre 1933.

2. Jusqu'à l'entrée en vigueur des règlements de navigation, les Etats Parties continueront à appliquer, pendant une durée ne pouvant toutefois pas dépasser trois ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, les règlements de navigation n'ayant pas été abrogés pris en application des accords, protocoles et conventions visés au paragraphe 1, ainsi que lesdits accords, protocoles et conventions eux-mêmes, dans la mesure où ils contiennent des dispositions relatives à la navigation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

FAIT sur le lac de Constance le 1^{er} juin 1973, en deux exemplaires, en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

FRANK

Pour la Confédération helvétique :

DIEZ

No. 14869

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HAITI**

**Treaty concerning the promotion and reciprocal protection
of capital investment (with protocol and exchange of
letters of 17 July 1973). Signed at Port-au-Prince on
14 August 1973**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HAÏTI**

**Traité relatif à l'enconragement et à la protection mntuelle
des investissements de capitaux (avec protocole et
échange de lettres dn 17 juillet 1973). Signé à Port-au-
Prince le 14 août 1973**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK HAITI ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Haiti,
in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten
zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen, und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 2. (1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig behandeln als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen nicht weniger günstig behandeln als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

Artikel 3. (1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet werden. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage entsprechen, tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein sowie unverzüglich geleistet werden. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Entscheidung und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen er-

leiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 4. Jede Vertragspartei gewährleistet in bezug auf Kapitalanlagen den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer des Kapitals, der Erträge und, im Falle der Liquidation, des Liquidationserlöses.

Artikel 5. Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 11, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei sowie deren Eintritt in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf Grund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 3 Absätze 2 und 3 und Artikel 4 sinngemäß.

Artikel 6. (1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Regelung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 3 Absatz 2 oder 3, nach Artikel 4 oder Artikel 5 unverzüglich und zu dem für laufende Geschäfte am Tag des Transfers gültigen Kurs.

(2) Der für laufende Geschäfte gültige Kurs beruht auf dem mit dem Internationalen Währungsfonds vereinbarten Paritätswert (*par value*) und muß innerhalb der nach Artikel IV Abschnitt 3 des Abkommens über den Internationalen Währungsfonds zugelassenen Schwankungsbreite beiderseits der Parität (*parity*) liegen.

(3) Besteht in bezug auf eine Vertragspartei im Zeitpunkt der Transferierung kein Umrechnungskurs im Sinne von Absatz 2, so wird der amtliche Kurs angewandt, den diese Vertragspartei für ihre Währung im Verhältnis zum US-Dollar oder zu einer anderen frei konvertierbaren Währung oder zum Gold festgelegt hat. Ist auch ein solcher Kurs nicht festgelegt, so lassen die zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet das Kapital angelegt ist, einen Umrechnungskurs zu, der gerecht und billig ist.

Artikel 7. (1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit, als sie günstiger ist, vor.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 8. (1) Der Ausdruck „Kapitalanlagen“ umfaßt alle Vermögenswerte, insbesondere, aber nicht ausschließlich:

- a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken, Pfandrechte oder dergleichen;
- b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;
- c) Ansprüche auf Geld oder Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
- d) Urheberrecht, Recht des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsnamen und Goodwill;
- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen, einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnkonzessionen.

Eine Veränderung in der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt.

(2) Der Ausdruck „Erträge“ bezeichnet diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile oder Zinsen entfallen.

(3) Der Ausdruck „Staatsangehörige“ bezeichnet:

- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;
- b) in bezug auf die Republik Haiti: Haitianer im Sinne des Gesetzes über die Vorschriften betreffend die haitianische Staatsbürgerschaft.

(4) Der Ausdruck „Gesellschaften“ bezeichnet:

- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz in Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;
- b) in bezug auf die Republik Haiti: Jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit eigener Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz in Haiti hat und nach den hierfür geltenden Gesetzen gegründet worden ist.

Artikel 9. Diesem Vertrag unterliegen auch Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben. Das Abkommen vom 27. Februar 1953 über deutsche Auslandsschulden bleibt unberührt.

Artikel 10. Jede Vertragspartei gewährt die Inländerbehandlung im Rahmen dieses Vertrages auf Grund der Tatsache, daß die Inländerbehandlung in den gleichen Angelegenheiten auch von der anderen Vertragspartei eingeräumt wird.

Artikel 11. (1) Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu

bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofes, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 12. Die Bestimmungen dieses Vertrages bleiben auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art werden spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufgehoben, unabhängig davon, ob die diplomatischen Beziehungen wiederhergestellt sind.

Artikel 13. Dieser Vertrag gilt — mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollziffer 7, die sich auf die Luftfahrt beziehen — auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Haiti innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen sobald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft und verlängert sich auf unbegrenzte Zeit, sofern er nicht ein Jahr vor seinem Ablauf von einer der beiden Vertragsparteien schriftlich gekündigt wird. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch ein Jahr in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens des Vertrages vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage der Beendigung dieses Vertrages an.

GESCHEHEN zu Port-au-Prince am 14. August 1973 in vier Urschriften, zwei in deutscher, zwei in französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
ERICH A. HÜSCH

Für die Regierung der Republik Haiti:
Dr. A. RAYMOND

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrages über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Haiti haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrages betrachtet werden sollen:

(1) *Zu Artikel 1*

Soweit die Gesetze und sonstigen Rechtsvorschriften einer Vertragspartei für Kapitalanlagen ausländischer Staatsangehöriger oder Gesellschaften ein Genehmigungs- oder Zulassungsverfahren erfordern, gilt dieser Vertrag für eine bestimmte Kapitalanlage erst dann, wenn das entsprechende Genehmigungs- oder Zulassungsverfahren abgeschlossen ist. Vom Zeitpunkt der Genehmigung oder Zulassung genießt diese Kapitalanlage den vollen Schutz dieses Vertrages.

(2) *Zu Artikel 2*

a) Als Bestätigung im Sinne des Artikels 2 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine weniger günstige Behandlung im Sinne des Artikels 2 Absatz 2 ist insbesondere anzusehen: Die Einschränkung des Bezuges von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als weniger günstige Behandlung im Sinne des Artikels 2.

b) Jede Vertragspartei kann im Interesse ihrer nationalen Wirtschaft bei der Genehmigung oder Zulassung einer Kapitalanlage von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei mit diesen in der Genehmigungs- oder Zulassungsurkunde besondere Bedingungen hinsichtlich

aa) der Verwaltung der Kapitalanlage,

bb) der wirtschaftlichen Betätigung

vereinbaren. Sind Bedingungen dieser Art vereinbart, so wird Artikel 2 insoweit nicht angewendet. Diese Bedingungen sind jedoch nur dann gültig, wenn die abweichenden Maßnahmen, die sie beinhalten, in der Genehmigungs- oder Zulassungsurkunde ausdrücklich bezeichnet und im einzelnen festgelegt sind.

c) Artikel 2 Absatz 2 findet auf die Einreise, den Aufenthalt und die Beschäftigung als Arbeitnehmer keine Anwendung.

(3) *Zu Artikel 3*

Die Bestimmungen des Artikels 3 Absatz 2 gelten auch für die Überführung einer Kapitalanlage in öffentliches Eigentum, ihre Unterstellung unter öffentliche Aufsicht oder ähnliche Eingriffe der öffentlichen Hand. Unter Enteignung ist die Entziehung oder Beschränkung jedes Vermögensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

(4) *Zu Artikel 4*

Als „Liquidation“ im Sinne des Artikels 4 gilt auch eine zwecks vollständiger oder teilweiser Aufgabe der Kapitalanlage erfolgende Veräußerung.

(5) *Zu Artikel 6*

Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 6 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferformalitäten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Ersuchens und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) *Au Artikel 8*

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Falle ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(7) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrages bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrages angelegt sind,

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

GESCHEHEN zu Port-au-Prince, am 14. August 1973 in vier Urschriften, zwei in deutscher, zwei in französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
ERICH A. HÜSCH

Für die Regierung der Republik Haiti:
Dr. A. RAYMOND

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION MUTUELLE DES INVESTISSEMENTS DE CAPITAUX

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Haïti,
Désireuses d'approfondir la coopération économique entre les deux Etats,
Soucieuses de créer des conditions favorables à l'investissement de capitaux par des ressortissants ou des sociétés de l'un des deux Etats sur le territoire de l'autre Etat, et

Reconnaissant qu'un encouragement et une protection contractuelle de ces investissements sont susceptibles de stimuler l'initiative économique privée et d'augmenter la prospérité des deux nations,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1^{er}. Chaque Partie Contractante encouragera dans la mesure du possible l'investissement de capitaux sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie Contractante et admettra ces investissements en conformité de sa législation. Elle traitera les investissements, dans chaque cas, de façon juste et équitable.

Article 2. 1) Aucune Partie Contractante ne soumettra, sur son territoire, les investissements dont des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie Contractante sont propriétaires ou qui sont soumis à leur influence, à un traitement moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres ressortissants et sociétés ou aux investissements des ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

2) Aucune Partie Contractante ne soumettra, sur son territoire, les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie Contractante, en ce qui concerne l'activité qu'ils exercent en connexion avec des investissements, à un traitement moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants et sociétés ou à des ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

Article 3. 1) Les investissements de ressortissants ou de sociétés d'une Partie Contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie Contractante d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2) Les ressortissants ou sociétés d'une Partie Contractante ne pourront être expropriés de leurs investissements sur le territoire de l'autre Partie Contractante que pour des raisons d'utilité publique et contre indemnisation. L'indemnité devra correspondre à la valeur de l'investissement exproprié, être effectivement réalisable, librement transférable et être versée sans délai. Au moment de l'expropriation, au plus tard, il sera pourvu de façon adéquate à la fixation et au versement de l'indemnité. La légalité de l'expropriation et le montant de l'indemnité devront pouvoir être vérifiés par une procédure judiciaire ordinaire.

3) Les ressortissants ou sociétés d'une Partie Contractante, dont les investissements auraient subi des pertes par l'effet d'une guerre ou d'un autre conflit

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1975, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 31 octobre 1975, conformément à l'article 14, paragraphe 2.

armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie Contractante, bénéficieront de la part de cette dernière, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants ou sociétés. De tels versements seront librement transférables.

4) En ce qui concerne les matières réglées par le présent article, les ressortissants ou sociétés d'une Partie Contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie Contractante du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 4. Chaque Partie Contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie Contractante le libre transfert du capital investi et du produit de ce capital et, en cas de liquidation, du produit de la liquidation.

Article 5. Si une Partie Contractante, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie Contractante, effectue des versements à ses propres ressortissants ou sociétés, l'autre Partie Contractante, sans préjudice des droits de la première Partie Contractante découlant de l'article 11, reconnaîtra la transmission par l'effet de la loi ou d'un contrat, de tous les droits et revendications de ces ressortissants ou sociétés à la première Partie Contractante ainsi que la subrogation en sa faveur de tous ces droits et revendications (droits transmis) que la première Partie Contractante sera autorisée à exercer dans la même mesure que son prédécesseur. En ce qui concerne le transfert des versements à effectuer à la Partie Contractante en question en vertu de la transmission des droits, les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 3 ainsi que de l'article 4 sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 6. 1) Pour autant que les intéressés n'auront pas conclu d'arrangement contraire approuvé par les autorités compétentes de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle se trouve l'investissement, les transferts au titre des paragraphes 2 ou 3 de l'article 3 ainsi que de l'article 4 ou de l'article 5 seront effectués sans délai et au cours de change valable à la date du transfert pour les opérations courantes.

2) Le cours applicable aux opérations courantes est basé sur le pair (*par value*) convenu avec le Fonds Monétaire International et ne doit pas dépasser la marge d'oscillation, admise aux termes de l'article IV, section 3, de l'Accord relatif au Fonds Monétaire International¹, de part et d'autre de la parité (*parity*).

3) Si, pour l'une des Parties Contractantes, il n'existe pas, à la date du transfert, de cours de change au sens du paragraphe 2, sera applicable le cours officiel fixé par cette Partie Contractante pour sa monnaie nationale par rapport au dollar U.S., à une autre monnaie librement convertible ou à l'or. Si un tel cours n'est pas fixé non plus, les autorités compétentes de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle se trouve l'investissement admettront un cours de change juste et équitable.

Article 7. 1) S'il résulte de la législation de l'une des Parties Contractantes ou d'obligations internationales, existant actuellement ou qui seront fondées à l'avenir entre les Parties Contractantes en dehors du présent Traité, une réglementation générale ou particulière qui accorde aux investissements des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie Contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette réglementation primera le présent Traité dans la mesure où elle est plus favorable.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 39.

2) Chaque Partie Contractante respectera toute autre obligation qu'elle aura assumée relativement à des investissements de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie Contractante sur son Territoire.

Article 8. 1) Le terme «investissements» comprend toutes les catégories de biens, notamment, mais non exclusivement :

- a) La propriété de biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, droits de gage, etc.;
- b) Les droits de participation à des sociétés et autres sortes de participations;
- c) Les créances pécuniaires ou celles relatives à des prestations présentant une valeur économique;
- d) Les droits d'auteur, droits de propriété industrielle, procédés techniques, noms commerciaux et *good will*;
- e) Les concessions de droit public, y compris les concessions de recherche et d'exploitation.

Les modifications de la forme sous laquelle des biens sont investis n'affecteront pas leur qualité d'investissement.

2) On entend par «produits» les montants versés à titre de bénéfice ou d'intérêt sur des investissements pour une période déterminée.

3) On entend par «ressortissants» :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : Les Allemands au sens de la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne;
- b) En ce qui concerne la République d'Haïti : Les Haïtiens au sens de la loi déterminant les règles relatives à la Nationalité Haïtienne.

4) On entend par «sociétés» :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : Toute personne morale ainsi que toute société de commerce ou autre société ou association, avec ou sans personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne et constituée légalement en conformité de la législation, indépendamment de la question de savoir si la responsabilité de ses associés, participants ou membres est limitée ou illimitée et si son activité a un but lucratif ou non;
- b) En ce qui concerne la République d'Haïti : Toute personne morale, toute société de commerce ou autre association ayant une personnalité juridique dont le siège social est en Haïti et qui aurait été constituée dans le cadre des lois régissant la matière.

Article 9. Sont également soumis aux dispositions du présent Traité les investissements que des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties Contractantes ont, en conformité de la législation de l'autre Partie Contractante, effectué sur le territoire de cette dernière dès avant l'entrée en vigueur du présent Traité. Cette disposition ne porte pas atteinte à l'Accord du 27 février 1953¹ relatif aux Dettes extérieures de l'Allemagne.

Article 10. Dans le cadre du présent Traité, chaque Partie Contractante accordera le traitement national, en vertu du fait que ce traitement est également accordé dans les mêmes matières par l'autre Partie Contractante.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 333, p. 3.

Article 11. 1) Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité doivent, si possible, être réglés par les Gouvernements des deux Parties Contractantes.

2) Si un différend ne peut être réglé de cette façon, il sera soumis à un tribunal d'arbitrage sur demande de l'une des deux Parties Contractantes

3) Le tribunal d'arbitrage sera constitué *ad hoc*; chaque Partie Contractante nommera un membre et les deux membres se mettront d'accord pour choisir comme président le ressortissant d'un Etat tiers qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties Contractantes. Les membres seront nommés dans un délai de deux mois, le Président dans un délai de trois mois, après que l'une des Parties Contractantes aura fait savoir à l'autre qu'elle désire soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4) Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas observés et à défaut d'un autre arrangement, chaque Partie Contractante pourra prier le Président de la Cour Internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires. Au cas où le Président serait ressortissant de l'une des deux Parties Contractantes, ou s'il était empêché pour une autre raison, il incomberait au Vice-Président de procéder aux nominations. Si le Vice-Président était, lui aussi, ressortissant de l'une des deux Parties Contractantes, ou s'il était également empêché, c'est au Membre de la Cour suivant immédiatement dans la hiérarchie et qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties Contractantes qu'il appartiendrait de procéder aux nominations.

5) Le tribunal d'arbitrage statue à la majorité des voix. Ses décisions sont obligatoires. Chaque Partie Contractante prendra à sa charge les frais occasionnés par l'activité de l'arbitre qu'elle a nommé ainsi que les frais de sa défense dans la procédure devant le tribunal d'arbitrage; les frais du Président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les deux Parties Contractantes. Le tribunal d'arbitrage peut fixer un autre règlement concernant les dépens. Pour le reste, le tribunal d'arbitrage règle lui-même sa procédure.

Article 12. Les dispositions du présent Traité resteront en vigueur même en cas de conflits qui naîtraient entre les Parties Contractantes, sans préjudice du droit de prendre des mesures provisoires admissibles en vertu des règles générales du droit international. Les mesures de ce genre seront abrogées au plus tard au moment de la cessation effective du conflit, que les relations diplomatiques aient été rétablies ou non.

Article 13. A l'exception des dispositions du paragraphe 7 du Protocole relatives à la navigation aérienne, le présent Traité s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Haïti dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14. 1) Le présent Traité sera ratifié; l'échange des instruments de ratification aura lieu aussitôt que possible à Bonn.

2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant dix ans et sera prolongé pour une durée indéterminée à moins d'être dénoncé par écrit par l'une des deux Parties Contractantes un an avant son expiration. A l'expiration de la période de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment mais il restera encore en vigueur pendant un an après sa dénonciation.

3) Pour les investissements effectués avant la date d'expiration du Traité, les articles 1 à 13 resteront encore applicables pendant vingt ans à partir de la date d'expiration du présent Traité.

FAIT à Port-au-Prince, le 14 août 1973 en quatre exemplaires, dont deux en langue allemande et deux en langue française, chacun des textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

ERICH A. HÜSCH

Pour la République d'Haïti :

D^r A. RAYMOND

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité relatif à l'encouragement et à la protection mutuelle des investissements de capitaux, conclu entre la République d'Haïti et la République fédérale d'Allemagne, les Plénipotentiaires soussignés sont convenus, en outre, des arrangements suivants qui seront considérés comme formant partie intégrante du Traité :

1) *Ad Article 1^{er}*

Tant que les dispositions légales ou réglementaires d'une Partie Contractante exigent, dans le cas des investissements de capitaux de ressortissants ou sociétés étrangers, une procédure d'agrément ou d'admission, les dispositions du présent Traité ne s'appliqueront à un investissement de capitaux déterminé qu'après que la procédure d'agrément ou d'admission y relative aura été accomplie. A dater de l'agrément ou de l'admission, cet investissement de capitaux jouira de l'entière protection du présent Traité.

2) *Ad Article 2*

a) Seront considérés comme activité au sens du paragraphe 2 de l'article 2 notamment, mais pas exclusivement, l'administration, l'utilisation, l'usage et la jouissance d'un investissement. Seront considérées notamment comme «traitement moins favorable» au sens du paragraphe 2 de l'article 2 : toute restriction à l'achat de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tout genre, toute entrave de nature non réglementaire à la vente de produits à l'intérieur du pays et à l'étranger ainsi que toutes autres mesures ayant un effet analogue. Les mesures prises pour des raisons de sécurité, d'ordre et de santé publics ou de moralité ne sont pas considérées comme «traitement moins favorable» au sens de l'article 2.

b) Chaque Partie contractante pourra, dans l'intérêt de son économie nationale et lors de l'agrément ou de l'admission d'un investissement de capitaux effectué par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie Contractante, convenir avec ceux-ci dans l'acte d'agrément ou d'admission de conditions spéciales concernant :

aa) L'administration de l'investissement de capitaux;

bb) L'activité économique.

Dans la mesure où des conditions de ce genre sont convenues, les dispositions de l'article 2 ne seront pas applicables. Ces conditions ne seront cependant valables que si les mesures dérogatoires qu'elles comportent sont explicitement précisées et leurs modalités fixées dans l'acte d'agrément ou d'admission.

c) Le paragraphe 2 de l'article 2 ne s'applique pas à l'entrée, au séjour et à l'emploi en qualité de salarié.

3) *Ad Article 3*

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 3 sont également applicables au passage d'un investissement de capital en propriété publique, à sa mise sous contrôle public ou aux interventions analogues des autorités publiques. On entend par «expropriation» le retrait ou la limitation de tout droit de propriété qui, seul ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement de capital.

4) *Ad Article 4*

Est également considérée comme «liquidation» au sens de l'article 4 toute aliénation effectuée en vue d'un renoncement total ou partiel à l'investissement.

5) *Ad Article 6*

Est considéré comme effectué «sans délai» au sens du paragraphe 1 de l'article 6, tout transfert qui a lieu dans le délai normalement nécessaire à l'observation des formalités de transfert. Le délai commencera à courir à la date de l'introduction d'une requête y relative et ne devra en aucun cas dépasser deux mois.

6) *Ad Article 8*

a) Les produits de l'investissement et, en cas de réinvestissement, les produits de leur réinvestissement jouissent de la même protection que l'investissement.

b) Sans préjudice d'autres procédés de détermination de la nationalité, est considérée notamment comme ressortissant d'une Partie Contractante toute personne qui possède un passeport national délivré par les autorités compétentes de la Partie Contractante en question.

7) En cas de transport de biens ou de personnes en relation avec l'exécution d'investissements de capitaux, les Parties Contractantes n'excluront pas et n'entraveront pas les entreprises de transport de l'autre Partie Contractante et, en cas de besoin, accorderont les autorisations nécessaires aux transports. Cela s'applique aux transports

a) De biens qui sont destinés directement à un investissement de capital au sens du présent Traité ou qui sont achetés sur le territoire d'une Partie Contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise ou pour le compte d'une entreprise dans laquelle des fonds au sens du présent Traité sont investis;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec l'exécution d'investissements de capitaux.

FAIT à Port-au-Prince, le 14 août 1973 en quatre exemplaires, dont deux en langue allemande et deux en langue française, chacun des textes faisant également foi.

Pour le République fédérale d'Allemagne :

ERICH A. HÜSCH

Pour la République d'Haïti :

D^r A. RAYMOND

ÉCHANGE DE LETTRES — EXCHANGE OF LETTERS

I

Port-au-Prince, le 17 juillet 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

Entendant faciliter les opérations et encourager le développement des investissements de capitaux effectués par des ressortissants ou des sociétés allemands, la République d'Haïti accordera aux ressortissants allemands qui, en connexion avec des investissements de capitaux effectués par des ressortissants ou des sociétés allemands en Haïti désireraient entrer, séjourner et exercer une activité de salarié dans la République d'Haïti, les autorisations nécessaires, à moins que des raisons d'ordre, de sécurité et de santé publics ou de moralité ne s'y opposent.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de ma haute considération.

Docteur ADRIEN RAYMOND
Secrétaire d'Etat

Son Excellence Monsieur Erich A. Hüsich
Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne
Port-au-Prince

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Port-au-Prince, den 17. Juli 1973

Herr Staatssekretär,

Ich beehre mich, den Empfang des heutigen Schreibens Eurer Exzellenz zu bestätigen, das folgenden Wortlaut hat:

„In der Absicht, die Vornahme und Entwicklung von Kapitalanlagen deutscher Staatsangehöriger oder Gesellschaften zu erleichtern und zu fördern, wird die Republik Haiti deutschen Staatsangehörigen, die im Zusammenhang mit Kapitalanlagen deutscher Staatsangehöriger oder Gesellschaften in die Republik Haiti einreisen und sich dort aufhalten und eine Tätigkeit als Arbeitnehmer ausüben wollen, die erforderlichen Genehmigungen erteilen, soweit nicht Gründe der öffentlichen Ordnung, Sicherheit, Volksgesundheit und Sittlichkeit entgegenstehen.“

Genehmigen Sie, Herr Staatssekretär, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

ERICH A. HÜSCH
Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland

Seiner Exzellenz Herrn Dr. Adrien Raymond
Staatssekretär für Auswärtige Angelegenheiten
und Kultus
Port-au-Prince

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Port-au-Prince, le 17 juillet 1973

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, qui est ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'Etat, etc.

ERICH A. HÜSCH
Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne

Son Excellence Monsieur Adrien Raymond
Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères
et culturelles
Port-au-Prince

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE REPUBLIC OF HAITI CONCERNING THE PROMOTION
AND RECIPROCAL PROTECTION OF CAPITAL INVESTMENT

The Federal Republic of Germany and the Republic of Haiti,
Desiring to intensify economic co-operation between the two States,
Concerned to create favourable conditions for capital investment by nationals
or companies of each of the States in the territory of the other, and

Recognizing that the encouragement and contractual protection of such invest-
ment are conducive to stimulating private enterprise and to increasing the prosperity
of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting Party shall, as far as possible, promote capital
investment in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party
and shall permit such investment in accordance with its legislation. It shall, in all
cases, accord just and equitable treatment to such investment.

Article 2. 1. Neither Contracting Party shall, in its territory, apply to invest-
ments owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party
treatment less favourable than that granted to the investments of its own nationals
and companies or to those of nationals or companies of third States.

2. Neither Contracting Party shall, in its territory, apply to any activities of
nationals or companies of the other Contracting Party in connexion with investments
treatment less favourable than that granted to its own nationals or companies or to
nationals or companies of third States.

Article 3. 1. Investments by nationals or companies of either Contracting
Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contract-
ing Party.

2. The investments of nationals or companies of either Contracting Party in
the territory of the other Contracting Party may be expropriated only for reasons of
public policy and against compensation. The compensation paid shall be equal to the
value of the investment expropriated, in the form of liquid resources, freely transfer-
able and paid without delay. Adequate arrangements shall be made at or prior to the
time of expropriation for determining and paying such compensation. The legality of
any such expropriation and the amount of compensation shall be subject to review by
the ordinary courts.

3. Nationals or companies of either Contracting Party who suffer investment
losses as a result of war or other armed conflict, revolution, national emergency or
civil unrest in the territory of the other Contracting Party shall be accorded by that
Party treatment no less favourable than that granted to its own nationals or com-
panies in respect of restitution, indemnities, compensation or other forms of repara-
tion. All such payments shall be freely transferable.

¹ Came into force on 1 December 1975, i.e., one month after the date of the exchange of instruments of ratification, which took place at Bonn on 31 October 1975, in accordance with article 14(2).

4. In all matters governed by this article, nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party.

Article 4. Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of investment capital and the earnings therefrom and, in the event of liquidation, of the proceeds thereof.

Article 5. Should a Contracting Party, by virtue of a guaranteed investment in the territory of the other Contracting Party, make payments to its own nationals or companies, that other Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the first Contracting Party under article 11, recognize the statutory or contractual transfer of all the rights and claims of such nationals or companies to the first Contracting Party, and the subrogation of all such rights and claims (devolved interest) which the first Contracting Party is authorized to exercise on the same footing as its predecessor. As regards the transfer of payments to the Contracting Party concerned by virtue of the devolution of interest, the provisions of article 3, paragraphs 2 and 3, and of article 4, shall apply *mutatis mutandis*.

Article 6. I. Unless the Parties shall have otherwise arranged with the approval of the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the investment has been made, transfers under article 3, paragraph 2 or 3, article 4 or article 5 shall be effected without delay and at the rate of exchange for current transactions prevailing on the date of transfer.

2. The rate of exchange applicable to current transactions shall be based upon the par value agreed upon with the International Monetary Fund and shall fall within the upper and lower limits of parity fluctuation permitted under article IV, section 3, of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.¹

3. If, at the date of transfer, no exchange rate within the meaning of paragraph 2 exists in respect of the Contracting Party concerned, the official rate of exchange fixed by that Contracting Party for its national currency against the United States dollar, another freely convertible currency or gold shall apply. If not such rate exists, the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the investment has been made shall accept a just and equitable exchange rate.

Article 7. I. If the legislation of either Contracting Party or present or future mutual international obligations of the two Contracting Parties not covered by this Treaty give rise to general or specific regulations which accord more favourable treatment to the investments of the nationals or companies of the other Contracting Party than is provided for by this Treaty, such regulations shall have precedence over this Treaty in so far as they are more favourable.

2. Each Contracting Party shall comply with any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 8. I. The term "investment" shall include every kind of asset, particularly but not exclusively:

- (a) movable and immovable property and all other rights *in rem*, such as mortgages, liens, etc.;
- (b) shares and other kinds of interest in companies;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 2, p. 39.

- (c) pecuniary claims or claims for any performance having an economic value;
- (d) copyrights, patents, technical processes, trade names or goodwill;
- (e) concessions under public law, including exploration and exploitation concessions.

Any change in the form in which assets are invested shall not affect their status as investments.

2. "Earnings" shall mean the amounts yielded in the form of profits or interest during a specified period by investments.

3. "Nationals" shall mean:

- (a) in respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;
- (b) in respect of the Republic of Haiti: Haitians within the meaning of the Act on rules governing Haitian nationality.

4. "Companies" shall mean:

- (a) in respect of the Federal Republic of Germany: any body corporate or any commercial or other company or association, with or without legal personality, which has its registered office in the territory of the Federal Republic of Germany and is validly constituted under legislation irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not it operates for profit;
- (b) in respect of the Republic of Haiti: any body corporate, commercial or other company or association having legal personality, which has its registered office in Haiti and has been constituted under the applicable laws.

Article 9. The provisions of this Treaty shall also apply to investments made by nationals or companies of either Contracting Party, in accordance with the legislation of the other Contracting Party, in the territory of that Party prior to the entry into force of this Treaty. This provision shall not affect the Agreement of 27 February 1953¹ on German external debts.

Article 10. Within the framework of this Treaty each Contracting Party shall grant national treatment in consideration of the fact that national treatment in the same matters is granted by the other Contracting Party.

Article 11. 1. Disputes concerning the interpretation or application of this Treaty should, if possible, be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

2. If a dispute cannot be settled in that manner, it shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be constituted on an *ad hoc* basis; each Contracting Party shall appoint one member and the two members shall agree to select a national of a third State as chairman, to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. The members shall be appointed within two months, and the chairman within three months from the date on which one Contracting Party notifies the other of its desire to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the time-limits specified in paragraph 3 have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 333, p. 3.

President is a national of either Contracting Party or is otherwise debarred from so doing, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President too is a national of either Contracting Party or if he too is debarred from so doing, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall make the appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by majority vote. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it and of its counsel in the arbitral proceedings; the costs of the chairman and any other costs shall be shared equally by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make some other ruling regarding costs. In all other respects the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

Article 12. The provisions of this Treaty shall remain in force even in the event of disputes between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take such interim measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be abrogated not later than the date of the actual ending of the dispute, irrespective of whether or not diplomatic relations have been re-established.

Article 13. With the exception of the provisions of paragraph 7 of the Protocol relating to air navigation, this Treaty shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany declares otherwise to the Government of the Republic of Haiti within three months of the entry into force of this Treaty.

Article 14. 1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

2. This Treaty shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for 10 years and shall thereafter remain in force indefinitely unless notice of termination is given in writing by either Contracting Party one year prior to its expiry. On expiry of the period of 10 years, the Treaty may be denounced at any time but shall remain in force for a further year after denunciation.

3. In respect of investments made prior to the expiry date of the Treaty, articles I to I3 shall continue to be applicable for 20 years from the expiry date of this Treaty.

DONE at Port-au-Prince, on 14 August 1973 in four copies, two in German and two in French, all texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
ERICH A. HÜSCH

For the Government of the Republic of Haiti:
Dr. A. RAYMOND

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the promotion and reciprocal protection of capital investment concluded between the Federal Republic of Germany and the Republic of Haiti, the undersigned plenipotentiaries have also agreed on the following arrangements, which shall be regarded as an integral part of the Treaty:

(1) *Ad Article 1*

In so far as the legislation or regulations of either Contracting Party require an approval or authorization procedure for capital investment by foreign nationals or companies, the provisions of this Treaty shall not be applicable to a given capital investment until the approval or authorization procedure relating to it has been completed. As from the date of such approval or authorization such capital investment shall enjoy the full protection of the present Treaty.

(2) *Ad Article 2*

(a) The following, in particular but not exclusively, shall be deemed to be activities for the purposes of article 2, paragraph 2: the management, application, use and enjoyment of an investment. The following, in particular, shall be deemed to be "less favourable treatment" for the purposes of article 2, paragraph 2: any restriction on the purchase of raw or auxiliary materials, energy and fuel, and means of production or operation of any kind; any non-statutory impediment to the sale of products on the domestic or foreign markets, and any other measures having similar effects. Measures taken for reasons of public safety and order, or public health or morality shall not be deemed to be "less favourable treatment" for the purposes of article 2.

(b) Either Contracting Party may, in the interest of its national economy, at the time of the approval or authorization of a capital investment by nationals or companies of the other Contracting Party, reach agreement with them in the approval or authorization document, on special conditions concerning:

(aa) the management of capital investments;

(bb) economic activity.

When conditions of this nature are agreed upon, the provisions of article 2 shall not be applicable. However, such conditions shall be valid only if the departures from those provisions which they require are expressly stated and their modalities laid down in the approval or authorization document.

(c) Article 2, paragraph 2, shall not apply to entry, stay or wage-earning employment.

(3) *Ad Article 3*

The provisions of article 3, paragraph 2, shall also be applicable to the transfer of a capital investment to public ownership, its placement under public control or any similar action by the public authority. "Expropriation" shall mean the withdrawal or restriction of any right of ownership constituting alone or together with other rights a capital investment.

(4) *Ad Article 4*

Any transfer effected with a view to relinquishing all or part of an investment shall be deemed to be "liquidation" for the purposes of article 4.

(5) *Ad Article 6*

A transfer shall be deemed to have been made “without delay” for the purpose of article 6, paragraph 1, when made within the period normally required for the completion of transfer formalities. The period shall run from the day on which the relevant application is submitted and shall in no case exceed two months.

(6) *Ad Article 8*

(a) Investment earnings and, in the case of re-investment, earnings from re-investment shall enjoy the same protection as investments.

(b) Without prejudice to other methods of determining nationality, any person holding a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party in question shall be deemed to be a national of that Contracting Party.

(7) With regard to the transport of goods or passengers in connexion with the investment of capital, the Contracting Party shall neither exclude nor impede transport enterprises of the other Contracting Party and shall grant the required transport permits if any.

This shall apply to the transport of:

(a) goods directly intended for capital investment within the meaning of this Treaty or those purchased in the territory of a Contracting Party or a third State by or on behalf of an enterprise in which funds are invested within the meaning of this Treaty;

(b) persons travelling in connexion with the execution of capital investment projects.

DONE at Port-au-Prince, on 14 August 1973, in four copies, two in German and two in French, all texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

ERICH A. HÜSCH

For the Government of the Republic of Haiti:

Dr. A. RAYMOND

EXCHANGE OF LETTERS

1

Port-au-Prince, 17 July 1973

Sir,

For the purpose of facilitating operations and encouraging the expansion of capital investment by German nationals and companies, the Republic of Haiti will grant the necessary authorizations to German nationals who wish to enter, stay or take paid employment in the Republic of Haiti in connexion with capital investments

made by German nationals or companies in Haiti, unless reasons of public safety and order, public health or morality, preclude it from doing so.

Accept, Sir, etc.

Dr. ADRIEN RAYMOND
Secretary of State

His Excellency Mr. Erich A. Hüsck
Ambassador of the Federal Republic
of Germany
Port-au-Prince

II

Port-au-Prince, 17 July 1973

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

Accept, Sir, etc.

ERICH A. HÜSCH
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

His Excellency Dr. Adrien Raymond
Secretary of State for Foreign
and Cultural Affairs
Port-au-Prince

No. 14870

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NORWAY**

Agreement relating to the transmission of petroleum by pipeline from the Ekofisk field and neighbouring areas to the Federal Republic of Germany. Signed at Bonn on 16 January 1974

Authentic texts: German and Norwegian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NORVÈGE**

Accord relatif au transport d'hydrocarbures par oléoduc du périmètre d'Ekofisk et des zones adjacentes vers la République fédérale d'Allemagne. Signé à Bonn le 16 janvier 1974

Textes authentiques : allemand et norvégien.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM KÖNIGREICH NORWEGEN ÜBER DEN TRANSPORT
VON KOHLENWASSERSTOFFEN DURCH EINE ROHRLEITUNG
VOM EKOFISK-FELD UND BENACHBARTEN GEBIETEN IN DIE
BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Die Bundesrepublik Deutschland und das Königreich Norwegen,
in dem Wunsch, gewisse Fragen, die sich bei einem Transport von im Ekofisk-
Feld und benachbarten Gebieten geförderten Kohlenwasserstoffen in die Bundesre-
publik Deutschland durch eine zu diesem Zweck gebaute Rohrleitung stellen werden,
sowie gewisse damit zusammenhängende Fragen wie den Transport von Kohlenwas-
serstoffen aus anderen Gebieten durch dieselbe Rohrleitung zu regeln,
haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Bundesrepublik Deutschland erhebt keinen Einwand gegen die
Verlegung und den Betrieb einer Rohrleitung von dem Ekofisk-Feld und den benach-
barten Gebieten zur Bundesrepublik Deutschland durch eine Rohrleitungsgesell-
schaft nach Artikel 3.

Artikel 2. (1) Die Regierung von Norwegen stellt der Rohrleitungsgesell-
schaft für die Verlegung und den Betrieb der Rohrleitung in ihrer gesamten Länge
eine Lizenz bzw. Lizenzen aus und kann dafür normale Gebühren erheben. Die zu-
ständigen Behörden der Bundesrepublik Deutschland stellen der Rohrleitungsgesell-
schaft die nach deutschem Recht erforderlichen weiteren Lizenzen aus und können
dafür normale Gebühren erheben.

(2) Diese Bestimmungen berühren in keiner Weise die Hoheitsrechte oder die
Hoheitsgewalt des betreffenden Staates bezüglich seines Festlandsockels, seines Kü-
stenmeers und seines Landgebiets.

Artikel 3. (1) Eigentümer und Betreiber der Rohrleitung ist eine Rohrlei-
tungsgesellschaft, die eine nach norwegischem Recht gegründete norwegische juristi-
sche Person ist. Die Rohrleitungsgesellschaft hat ihren Hauptsitz in Norwegen und
ist für Zwecke der Besteuerung in Norwegen ansässig.

Die Rohrleitungsgesellschaft kann eine andere Gesellschaft zum Betreiber der
Rohrleitung bestimmen. In diesem Fall gelten die obigen Bestimmungen ent-
sprechend.

(2) Die Rohrleitungsgesellschaft kann ein auf Gewinn ausgerichtetes oder ein
nicht auf Gewinn ausgerichtetes Unternehmen sein und kann ganz oder teilweise Ei-
gentum des norwegischen Staates oder einer norwegischen Staatsgesellschaft sein.

Artikel 4. (1) Die Rohrleitungsgesellschaft unterliegt norwegischem Recht
und norwegischer Gerichtsbarkeit bezüglich Zivil- und Strafverfahren, örtlicher
Zuständigkeit und Vollstreckung. Dies gilt auch für die Rohrleitung und Vorfälle,
die damit zusammenhängen, wobei jedoch Einverständnis darüber besteht, daß dies
die Zuständigkeit deutscher Gerichte und die Anwendung deutschen Rechts bezüg-
lich des Festlandsockels, des Küstenmeers und des Landgebiets der Bundesrepublik
Deutschland nicht ausschließt.

(2) Diese Bestimmungen berühren in keiner Weise die Hoheitsgewalt oder die Hoheitsrechte des betreffenden Staates.

Artikel 5. (1) Der Hauptzweck der Rohrleitungsgesellschaft ist der Transport von im Ekofisk-Feld und benachbarten Gebieten geförderten Kohlenwasserstoffen.

(2) Soweit es die Kapazität der Rohrleitung zuläßt, kann die norwegische Regierung es der Rohrleitungsgesellschaft nach dem *common carrier*-Prinzip zur Auflage machen, Kohlenwasserstoffe aus Stichleitungen von anderen Feldern des norwegischen Festlandsockels oder von Feldern, die im Festlandsockel benachbarter Staaten liegen, zu transportieren. Im letzteren Fall finden zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Norwegen Konsultationen statt.

(3) Die Regierung von Norwegen kann jedes Vorhaben, Stichleitungen an die Rohrleitung anzuschließen, genehmigungspflichtig machen.

Artikel 6. Der Transport von Kohlenwasserstoffen hat zu angemessenen handelsüblichen Tarifen zu erfolgen. Die Tarife werden durch die norwegische Regierung vorbehaltlich von Konsultationen mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland genehmigt oder festgesetzt.

Artikel 7. (1) Die Trasse der Rohrleitung bedarf der Zustimmung der zuständigen Behörden beider Vertragsparteien.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, soweit die dafür verfügbaren Mittel technisch ausreichen und die sonstigen Bedingungen dies zulassen, die Trasse der Rohrleitung auf dem Festlandsockel und im Küstenmeer der Bundesrepublik Deutschland nach auf dem Meeresgrund liegenden oder daraus herausragenden Minen oder anderen Sprengkörpern abzusuchen und diese zu räumen.

Artikel 8. (1) Alle Rohrleitungen einschließlich der Stichleitungen unterliegen soweit wie möglich einer einheitlichen Sicherheitsnorm. Die beiden Regierungen setzen sich miteinander ins Benehmen mit dem Ziel, ihre diesbezüglichen Sicherheitsanforderungen so bald wie möglich aufeinander abzustimmen.

(2) Die endgültige Freigabe der Rohrleitung vom Sicherheitsstandpunkt aus erfolgt durch die norwegische Regierung nach Konsultationen mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf der Grundlage des geltenden norwegischen und deutschen Rechts und dieses Vertrags.

Artikel 9. (1) Soweit für die Überwachung der Sicherheitsbestimmungen für den Bau, die Verlegung und den Betrieb der Rohrleitung erforderlich, haben die zuständigen Überwachungsbehörden jeder der beiden Vertragsparteien das Recht, die Rohrleitungseinrichtungen einschließlich derjenigen, die sich auf dem Festlandsockel oder im Hoheitsgebiet des anderen Staates befinden, zu besichtigen und zu diesem Zweck Informationen einzuholen.

(2) Die Einzelheiten des Verfahrens werden zwischen den zuständigen Überwachungsbehörden der beiden Vertragsparteien vereinbart.

Artikel 10. (1) Der wesentliche Inhalt der Lizenzen einschließlich ihrer Geltungsdauer wird zwischen den beiden Regierungen auf der Grundlage des geltenden Rechts und dieses Vertrags vereinbart.

(2) Ein Doppel der von der einen Regierung ausgestellten Lizenzen wird der anderen Regierung zur Verfügung gestellt.

(3) Die Lizenzen werden von der betreffenden Regierung ohne vorherige Konsultationen mit der anderen Regierung weder geändert noch auf einen neuen Lizenznehmer übertragen.

(4) Im Falle schwerer oder wiederholter Verletzungen der Bestimmungen einer Lizenz kann die betreffende Regierung diese Lizenz widerrufen, jedoch erst nach vorheriger Konsultation mit der anderen Regierung.

Artikel 11. (1) Läuft die Hauptlizenz aus oder wird sie widerrufen, so kann die norwegische Regierung nach Konsultationen mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland verlangen, daß das Eigentum an der Rohrleitung auf den norwegischen Staat übergeht. In diesen Fällen kann die norwegische Regierung auch die Rohrleitungsgesellschaft anweisen, die erforderlichen Maßnahmen zu treffen, um den künftigen Betrieb der Rohrleitung sicherzustellen.

(2) Vertritt eine der Regierungen die Auffassung, daß der weitere Betrieb der Rohrleitung aus technischen, wirtschaftlichen oder sonstigen Gründen nicht durchführbar ist, so setzt sie sich mit der anderen Regierung ins Benehmen.

(3) Vorbehaltlich der obigen Bestimmungen kann die norwegische Regierung die Rohrleitungsgesellschaft anweisen, innerhalb einer bestimmten Frist die Rohrleitung zu entfernen.

Artikel 12. Die Haftung für Schäden durch Verschmutzung einschließlich der Kosten für vorbeugende und Abhilfemaßnahmen bestimmt sich nach artikel 4. Die Lizenzen enthalten Bestimmungen über die Haftung der Lizenznehmer und ihre Verpflichtungen, sich gegen möglichen Schaden durch Verschmutzung zu versichern oder diesbezügliche Sicherheiten oder Garantien zu stellen.

Artikel 13. (1) Eigentümer und Betreiber des Terminals der Rohrleitung ist eine Terminal-Gesellschaft, die eine eigene nach norwegischem Recht gegründete norwegische juristische Person ist. Die Gesellschaft hat ihren Hauptsitz in Norwegen und ist für Zwecke der Besteuerung in Norwegen ansässig.

Die Terminal-Gesellschaft kann eine andere Gesellschaft zum Betreiber des Terminals bestimmen. In diesem Fall gelten die obigen Bestimmungen entsprechend.

(2) Die zuständigen Behörden der Bundesrepublik Deutschland stellen für den Bau und den Betrieb des Terminals der Rohrleitung die nach deutschem Recht erforderlichen Lizenzen aus.

Die norwegische Regierung kann das Eigentum an den Aktien der Terminal-Gesellschaft regeln.

Artikel 10 entsprechend.

(3) Hauptzweck des Terminals der Rohrleitung ist die Behandlung von in dem Ekofisk-Feld und den benachbarten Gebieten geförderten Kohlenwasserstoffen. Bezüglich der Kohlenwasserstoffe aus anderen Feldern gilt Artikel 5 Absatz 2.

Artikel 14. Die Terminal-Einrichtungen stehen zu angemessenen handelsüblichen Tarifen zur Verfügung. Die Tarife werden durch die norwegische Regierung vorbehaltlich von Konsultationen mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland genehmigt oder festgesetzt.

Artikel 15. (1) Hinsichtlich der Tätigkeiten und Vermögensgegenstände, auf die in diesem Vertrag Bezug genommen wird, findet das Abkommen vom 18. November 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Norwegen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und über gegenseitige Amts- und

Rechtshilfe auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuer (in diesem Artikel als „Steuerabkommen“ bezeichnet) Anwendung.

(2) Jedoch sind bei der Anwendung des Steuerabkommens im Zusammenhang mit diesen Tätigkeiten und Vermögensgegenständen folgende Regeln zu beachten:

1. für die Zwecke der im Steuerabkommen definierten Besteuerung des Einkommens und des Vermögens gelten die Rohrleitung und der Terminal nicht als in der Bundesrepublik Deutschland befindliche Betriebsstätten im Sinne des Steuerabkommens;
2. die festen Geschäftseinrichtungen eines Unternehmens eines Vertragsstaats in oder über dem Festlandsockel oder dem Küstenmeer des anderen Vertragsstaats für das Verlegen oder den Bau der Rohrleitung einschließlich der Einrichtungen an der Küste, die als Montagestellen oder als Hilfseinrichtungen für diese Verlegung oder diesen Bau dienen, gelten nicht als Betriebsstätten im Sinne des Steuerabkommens;
3. die von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person in oder über dem Festlandsockel oder dem Küstenmeer des anderen Vertragsstaats oder in den unter Nummer 2 erwähnten Einrichtungen an der Küste, die sich in dem anderen Vertragsstaat befinden, ausgeübte unselbständige Arbeit gilt für die Zwecke des Steuerabkommens nicht als in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland wird dafür sorgen, daß der Bau der Rohrleitung und des Terminals der Rohrleitung nicht durch Einschränkungen auf dem Gebiet des Kapitalverkehrs beeinträchtigt wird.

(4) Die Regeln über die Besteuerung, die sich aus diesem Artikel ergeben, gelten auch, wenn das Steuerabkommen geändert wird oder nicht mehr in Kraft ist.

Artikel 16. Beschließt die norwegische Regierung, daß der Förderzins für die aus dem norwegischen Festlandsockel geförderten Kohlenwasserstoffe *in natura* zu entrichten ist, so können diese Kohlenwasserstoffe ohne Behinderungen, Ausfuhrzölle oder sonstige Abgaben irgendeiner Art nach Norwegen zurücktransportiert werden.

Artikel 17. (1) Die Artikel 16 und 18 gelten entsprechend, wenn eine Einigung zwischen der norwegischen Regierung oder einer oder mehreren von der norwegischen Regierung bestimmten norwegischen Gesellschaften und einem Lizenznehmer über den Seetransport von Naßgas im Sinne des Artikels 23 Nummer 3 nach Norwegen erzielt wird, um eine petrochemische Industrie in Norwegen zu errichten oder zu beliefern.

(2) Das gleiche gilt für den Fall, daß Naßgas in der Bundesrepublik Deutschland verarbeitet wird.

Artikel 18. (1) Die norwegische Regierung hat das Recht, nach §§ 34 und 35 des norwegischen Königlichen Dekrets vom 8. Dezember 1972 oder entsprechenden Rechtsvorschriften den Transport aller oder eines Teils der aus dem norwegischen Festlandsockel geförderten Kohlenwasserstoffe nach Norwegen zu verlangen. Dieses Recht kann auch dann ausgeübt werden, wenn eine durch höhere Gewalt bedingte Lage einschließlich eines Kriegszustands, eines nationalen Mangels an Kohlenwasserstoffen oder eines ähnlichen Notstands in der Bundesrepublik Deutschland besteht.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland legt dem Transport dieser Kohlenwasserstoffe nach Norwegen keine Hindernisse in den Weg.

(3) Die Kohlenwasserstoffmengen, die auf Grund eines etwaigen Beschlusses der norwegischen Regierung nach § 35 des Königlichen Dekrets vom 8. Dezember 1972 oder entsprechenden Rechtsvorschriften nach Norwegen transportiert werden sollen, unterliegen keinerlei Beschränkung.

(4) Die Kohlenwasserstoffmengen, die auf Grund eines etwaigen Beschlusses der norwegischen Regierung nach § 34 des Königlichen Dekrets vom 8. Dezember 1972 oder entsprechenden Rechtsvorschriften nach Norwegen zurücktransportiert werden sollen, müssen ausreichen, um den nationalen Bedarf zu decken, der Lieferungen an die petrochemische Industrie, Exportraffinerien usw. umfaßt, aber nicht darauf beschränkt ist.

(5) Wenn die norwegische Regierung eine Entscheidung über die in diesem Artikel erwähnten Fragen trifft, setzt sie sich soweit wie möglich mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ins Benehmen; sie berücksichtigt die Interessen der Bundesrepublik Deutschland in angemessener Weise.

Artikel 19. Die folgenden Bestimmungen finden auf Kohlenwasserstoffe Anwendung, deren Transport nach Norwegen die norwegische Regierung nach § 34 des Königlichen Dekrets vom 8. Dezember 1972 oder entsprechenden Rechtsvorschriften verlangen kann:

1. bei Mengen, die ein Viertel der im vorangegangenen Kalenderjahr durch die Rohrleitung transportierten Menge an norwegischen Kohlenwasserstoffen überschreiten, verständigt die norwegische Regierung die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mindestens drei Monate im voraus;
2. bei Mengen, die drei Viertel der im vorangegangenen Kalenderjahr durch die Rohrleitung transportierten Menge an norwegischen Kohlenwasserstoffen überschreiten, verständigt die norwegische Regierung die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mindestens sechs Monate im voraus;
3. in jedem der beiden Fälle enthält die Benachrichtigung einen Hinweis auf die Geltungsdauer dieses Verlangens.

Artikel 20. Staatsangehörige und Gesellschaften beider Vertragsstaaten sollen zu gleichen Bedingungen in die Lage versetzt werden, Dienstleistungen durchzuführen, die sich auf die Versorgung, den Transport und die Inspektion der Rohrleitung beziehen.

Diese Dienstleistungen dürfen keinen unangemessenen Beschränkungen unterworfen werden.

Artikel 21. (1) Eine Kommission aus drei Vertretern jeder Regierung überwacht die Durchführung dieses Vertrags einschließlich aller einschlägigen Steuerfragen.

(2) Die Kommission tritt auf Ersuchen einer der beiden Regierungen, jedoch mindestens einmal im Jahr, zusammen.

Artikel 22. (1) Jede Streitigkeit über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags, die innerhalb der in Artikel 21 genannten Kommission oder auf diplomatischem Wege nicht beigelegt werden kann, wird auf Verlangen einer der beiden Regierungen einem Schiedsgericht aus drei Mitgliedern unterbreitet. Jede Regierung bestellt ein Mitglied des Schiedsgerichts. Das dritte Mitglied wird von den beiden bestellten Mitgliedern einvernehmlich ernannt. Hat eine der beiden Regierungen innerhalb von drei Monaten nach Beantragung eines Schiedsverfahrens keinen Schiedsrichter bestellt oder ist der dritte Schiedsrichter nicht innerhalb eines Monats nach

der Ernennung der ersten beiden Schiedsrichter bestellt worden, so kann jede der beiden Regierungen den Präsidenten des Internationalen Gerichtshof ersuchen, einen Schiedsrichter oder erforderlichenfalls zwei Schiedsrichter aus dem Kreis der Staatsangehörigen eines dritten Staates zu ernennen, der weder mittelbar noch unmittelbar an der Streitigkeit beteiligt ist. Das Schiedsgericht legt sein eigenes Verfahren fest.

(2) Alle Entscheidungen des Schiedsgerichts werden mit Stimmenmehrheit getroffen.

(3) Die Entscheidungen des Schiedsgerichts sind für die Vertragsparteien bindend.

Artikel 23. Für die Zwecke dieses Vertrags haben die nachstehenden Ausdrücke folgende Bedeutung:

1. Der Ausdruck „Ekofisk-Feld und benachbarte Gebiete“ bezeichnet den norwegischen Festlandssockel südlich von 57° 20' nördlicher Breite und westlich von 4° 20' östlicher Länge.

2. Der Ausdruck „Kohlenwasserstoffe“ bezeichnet alle natürlichen, flüssigen und gasförmigen Kohlenwasserstoffe einschließlich Naßgas.

3. Der Ausdruck „Naßgas“ bezeichnet Äthan, Propan, Butan und Pentan.

4. Der Ausdruck „Rohrleitung“ bezeichnet die Rohrleitung oder Rohrleitungen für den Transport von Kohlenwasserstoffen von dem Anschlußstück der Rohrleitung hinter dem ersten Gasverdichter des Ekofisk-Centers einschließlich aller Kontrolleinrichtungen Verdichterstationen und Fernmeldeeinrichtungen oder sonstiger Geräte, die von den unter Nummer 1 bezeichneten Gebieten aus bis zur Bundesrepublik Deutschland errichtet und betrieben werden, bis zu den ersten Meßinstrumenten, die sie mit einschließen.

5. Der Ausdruck „Ekofisk-Center“ bezeichnet den Speichertank im Ekofisk-Feld (Ekofisk One).

6. Der Ausdruck „Rohrleitungsgesellschaft“ bezeichnet eine oder mehrere der in Artikel 3 genannten Gesellschaften.

7. Der Ausdruck „Stichleitungen“ bezeichnet Rohrleitungen, die etwa von Feldern außerhalb der unter Nummer 1 genannten Gebiete bis zu einem Anschluß an die Rohrleitung verlegt werden.

8. Der Ausdruck „Hauptlizenz“ bezeichnet die von der norwegischen Regierung nach Artikel 2 ausgestellte Lizenz bzw. Lizenzen einschließlich aller späteren Lizenzen, die zur Verlängerung oder als Ersatz der ursprünglichen Lizenz ausgestellt werden.

9. Der Ausdruck „Terminal der Rohrleitung“ bezeichnet alle Einrichtungen an der Anlandestelle zur Aufnahme, Stabilisierung, Speicherung und Beförderung von Kohlenwasserstoffen hinter den ersten Meßinstrumenten bis schließlich der letzten mit diesen Einrichtungen in Zusammenhang stehenden Meßinstrumente, ehe die Kohlenwasserstoffe an den Käufer geliefert werden.

Der Terminal der Rohrleitung schließt auch Einrichtungen für die Abscheidung des Naßgases aus dem transportierten Erdgas ein, vorausgesetzt, daß diese Abscheidung zum Zweck des Rücktransports des Naßgases nach Norwegen dient oder daß die norwegische Regierung beschließt und damit einverstanden ist, daß dessen Verarbeitung in der Bundesrepublik Deutschland stattfindet.

Der Terminal der Rohrleitung schließt in keinem Fall Einrichtungen zur Raffinierung, zur sonstigen Weiterverarbeitung oder zur Vermarktung ein;

10. Die Ausdrücke „Festlandsockel der Bundesrepublik Deutschland“ und „norwegischer Festlandsockel“ bezeichnen jene Teile des Festlandsockels, die zur Bundesrepublik Deutschland bzw. zu Norwegen gehören.

Artikel 24. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Norwegen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 25. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Oslo ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt in Kraft, bis die beiden Vertragsparteien etwas anderes vereinbaren.

GESCHEHEN zu Bonn, am 16. Januar 1974 in zwei Urschriften in deutscher und norwegischer Sprache. Jeder Wortlaut ist gleichermaßen verbindlich.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

SACHS

ROHWEDDER

Für das Königreich Norwegen:

EINAR-FREDRIK OFSTAD

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM KONGERIKET NORGE OG FORBUNDSREPUBLICKEN TYSKLAND OM OVERFØRING AV PETROLEUM GJENNOM EN RØRLEDNING FRA EKOFISK-FELTET OG TILSTØTENDE OMRÅDER TIL FORBUNDSREPUBLICKEN TYSKLAND

Kongeriket Norge og Forbundsrepublikken Tyskland,

Som ønsker å regulere visse spørsmål som vil oppstå i tilfelle petroleum utvunnet fra Ekofisk-feltet og tilstøtende områder blir overført til Forbundsrepublikken Tyskland gjennom en rørledning som er bygget for dette formål, og også visse beslektede spørsmål så som overføring i samme rørledning av petroleum fra andre områder,

Er blitt enige om følgende:

Artikkel 1. Forbundsrepublikken Tyskland skal ikke motsette seg at et rørledningsselskap som nevnt i Artikkel 3, legger or driver en rørledning fra Ekofisk-feltet og tilstøtende områder til Forbundsrepublikken Tyskland.

Artikkel 2. (1) Den norske Regjering skal tildele rørledningsselskapet en eller flere tillatelser for legging og drift av rørledningen i hele dens lengde og kan beregne normale avgifter for dette. De kompetente myndigheter i Forbundsrepublikken Tyskland skal tildele rørledningsselskapet de ytterligere tillatelser som er nødvendige i henhold til tysk lov og kan beregne normale avgifter for dette.

(2) Disse bestemmelser skal ikke ha noen innvirkning på vedkommende stats suverenitet eller suverene rettigheter over sitt landog sjøterritorium og sin kontinentalsokkel.

Artikkel 3. (1) Rørledningen skal eies og drives av et rørledningsselskap som skal være et norsk rettssubjekt, stiftet i henhold til norsk lov. Rørledningsselskapet skal ha sitt hovedsete i Norge og skal i skattemessig henseende være hjemmehørende i Norge.

Rørledningsselskapet kan utpeke et annet selskap til å være operatør for rørledningen. Ovenstående bestemmelser skal i så tilfelle gis tilsvarende anvendelse.

(2) Rørledningsselskapet kan drive med sikte på regnskapsmessig balanse eller fortjeneste, og kan være eiet helt eller delvis av den norske stat eller av et norsk statseiet selskap.

Artikkel 4. (1) Rørledningsselskapet skal være underlagt norsk rett og jurisdiksjon for så vidt angår sivile saker og straffesaker, verneting og tvangsfullbyrdelse. Dette skal også gjelde rørledningen og hendelser som står i forbindelse med denne, forutsatt imidlertid at dette ikke skal utelukke tyske domstolars jurisdiksjon og anvendelse av tysk rett vedrørende Forbundsrepublikken Tysklands kontinentalsokkel, sjøterritorium og landterritorium.

(2) Disse bestemmelser skal ikke ha noen innvirkning på vedkommende stats suverenitet eller suverene rettigheter.

Artikkel 5. (1) Rørledningsselskapets hovedformål skal være overføring av petroleum utvunnet fra Ekofisk-feltet og tilstøtende områder.

(2) I den utstrekning rørledningens kapasitet tillater det kan den norske Regjering i samsvar med *common carrier*—prinsippet pålegge rørledningsselskapet å overføre petroleum som blir mottatt gjennom tilførselsledninger fra andre felter på den norske kontinentalsokkel eller fra felter på nabostaters kontinentalsokler. I siste tilfelle skal det holdes konsultasjoner mellom Regjeringene i Norge og Forbundsrepublikken Tyskland.

(3) Den norske Regjering kan gjøre ethvert prosjekt vedrørende tillknytning av tilførselsledninger til rørledningen avhengig av sin godkjennelse.

Artikkel 6. Overføring av petroleum skal foregå til rimelige forretningsmessige tariffene. Tariffene skal godkjennes eller fastsettes av den norske Regjering etter konsultasjoner med Forbundsrepublikken Tysklands Regjering.

Artikkel 7. (1) Rørledningstraséen skal godkjennes av de to kontraherende parters kompetente myndigheter.

(2) Forbundsrepublikken Tysklands Regjering er rede til, i den utstrekning det tilgjengelige utstyr gjør det teknisk mulig og andre omstendigheter tillater det, å søke etter miner eller andre sprengladninger på havbunnen, eller fremstikkende fra denne, langs rørledningstraséen på Forbundsrepublikken Tysklands kontinentalsokkel og sjøterritorium, og å fjerne dem.

Artikkel 8. (1) Alle rørledninger, herunder tilførselsledninger, skal i størst mulig utstrekning være underlagt ensartede sikkerhetsstandarder. De to Regjeringer skal rådføre seg med hverandre med sikte på å harmonisere sine relevante sikkerhetskrav så snart som mulig.

(2) Den endelige sikkerhetsmessige godkjenning av rørledningen skal gis av den norske Regjering etter konsultasjoner med Forbundsrepublikken Tysklands Regjering på grunnlag av gjeldende norsk og tysk lov og denne Overenskomst.

Artikkel 9. (1) I den utstrekning det er nødvendig for overvåking av sikkerhetsbestemmelsene for konstruksjon, legging og drift av rørledningen skal begge kontraherende parters kompetente kontrollmyndigheter ha rett til å inspisere rørledningsinstallasjonene, herunder også de som ligger på den annen stats kontinentalsokkel eller territorium, og til å innhente opplysninger for dette formål.

(2) Detaljene ved fremgangsmåten skal avtales mellom de to kontraherende parters kompetente kontrollmyndigheter.

Artikkel 10. (1) Hovedinnholdet i tillatelsene, herunder tillatelsenes varighet, skal avtales mellom de to Regjeringer på grunnlag av gjeldende rettsregler og denne Overenskomst.

(2) En kopi av de tillatelser som tildeles av den ene Regjering skal gjøres tilgjengelig for den annen Regjering.

(3) Vedkommende Regjering skal ikke endre tildelte tillatelser eller overføre dem til ny rettighetshaver uten på forhånd å ha rådført seg med den annen Regjering.

(4) I tilfelle av alvorlige eller gjentatte overtredelser av vilkårene i en tillatelse kan vedkommende Regjering tilbakekalle tillatelsen, men ikke uten på forhånd å ha rådført seg med den annen Regjering.

Artikkel 11. (1) Hvis hovedtillatelsen utløper eller tilbakekalles, kan den norske Regjering, etter konsultasjoner med Forbundsrepublikken Tysklands Regjering, kreve at eiendomsretten til rørledningen skal tilfalle den norske stat. I disse tilfeller kan den norske Regjering også påby at rørledningsselskapet tar de nødvendige skritt for å sikre den fremtidige drift av rørledningen.

(2) Hvis en av Regjeringene mener at fortsatt drift av rørledningen ikke er mulig av tekniske, økonomiske eller andre grunner, skal den rådføre seg med den annen Regjering.

(3) Med forbehold av de ovennevnte bestemmelser kan den norske Regjering påby rørledningsselskapet å fjerne rørledningen innen en bestemt tidsfrist.

Artikkel 12. Ansvar for forurensningsskade, herunder kostnader ved forebyggende og skadebøtende tiltak, skal reguleres i henhold til bestemmelsene i Artikkelen 4. Tillatelsene skal inneholde vilkår vedrørende rettighetshavernes ansvar og deres forpliktelse til å forsikre mot eller stille sikkerhet eller garanti for mulig forurensningsskade.

Artikkel 13. (1) Rørledningsterminalen skal eies og drives av et terminal-selskap som skal være et eget, norsk rettssubjekt, stiftet i henhold til norsk lov. Selskapet skal ha sitt hovedsete i Norge og skal i skattemessig henseende være hjemmehørende i Norge.

Terminal-selskapet kan utpeke et annet selskap til å være operatør for terminalen. Ovenstående bestemmelser skal i så tilfelle gis tilsvarende anvendelse.

(2) De kompetente myndigheter i Forbundsrepublikken Tyskland skal tildele de tillatelser for bygging og drift av rørledningsterminalen som er nødvendig i henhold til tysk lov.

Den norske Regjering kan regulere eiendomsretten til aksjene i terminal-selskapet.

Artikkel 10 skal anvendes tilsvarende.

(3) Rørledningsterminalens hovedformål skal være å behandle petroleum utvunnet fra Ekofisk-feltet og tilstøtende områder. For så vidt angår petroleum utvunnet fra andre felter gjelder Artikkelen 5, pkt. 2.

Artikkel 14. Terminaltjenester skal ytes til rimelige forretningsmessige tariffer. Tariffene skal godkjennes eller fastsettes av den norske Regjering etter konsultasjoner med Forbundsrepublikken Tysklands Regjering.

Artikkel 15. (1) Med hensyn til virksomhet og formue som omfattes av denne Overenskomst, gjelder bestemmelsene i Overenskomst av 18. november 1958 mellom Kongeriket Norge og Forbundsrepublikken Tyskland til unngåelse av dobbeltbeskatning og om gjensidig administrativ og rettslig bistand for så vidt angår skatter av inntekt og formue samt nærings-skatt (i denne Artikkelen kalt «skatteavtalen»).

(2) Imidlertid skal ved anvendelse av skatteavtalen i forbindelse med slik virksomhet og formue følgende regler iakttas:

1. Ved utligning av inntekts- og formuesskatter som nevnt i skatteavtalen skal rørledningen og terminalen ikke anses som faste driftssteder i Forbundsrepublikken Tyskland i skatteavtalens forstand;
2. Faste forretningsinnretninger som et foretagende i en kontraherende stat har på den annen kontraherende stats kontinentalsokkel eller sjøterritorium for utøvelse

av virksomhet i forbindelse med legging eller bygging av rørledningen, inklusive installasjoner på land når disse tjener som monteringssted eller hjelpeinnretning for slik legging eller bygging, skal ikke anses som faste driftssteder i skatteavtalens forstand;

3. Uselvstendig arbeid som er utført av en person bosatt i en kontraherende stat på den annen kontraherende stats kontinentalsokkel eller dens sjøterritorium eller på innretninger i land som nevnt i underpunkt 2 ovenfor og beliggende i den annen stat, skal etter skatteavtalen ikke regnes for å være utført i den annen kontraherende stat.

(3) Forbundsrepublikken Tyskland vil påse at byggingen av rørledningen og rørledningsterminalen ikke blir berørt av restriksjoner med hensyn til kapitalbevegelser.

(4) De beskatningsregler som følger av bestemmelsene i denne Artikkel, skal anvendes selv om skatteavtalen blir endret eller ikke lenger er i kraft.

Artikkel 16. Hvis den norske Regjering beslutter at royalty fra petroleum produsert på den norske kontinentalsokkel skal betales *in natura*, skal slik petroleum kunne tilbaketransporteres til Norge uten hindringer, eksportavgifter eller andre avgifter av noen art.

Artikkel 17. (1) Bestemmelsene i Artikkene 16 og 18 skal anvendes tilsvarende dersom det, i den hensikt å etablere eller å forsyne en petrokjemisk industri i Norge, blir sluttet en avtale mellom den norske Regjering eller et norsk selskap eller selskaper utpekt av den norske Regjering og en rettighetshaver om transport til Norge med sip av våtgass som definert i Artikkel 23, punkt 3.

(2) Det samme skal gjelde dersom våtgass blir viderebehandlet i Forbundsrepublikken Tyskland.

Artikkel 18. (1) Den norske Regjering skal ha rett til, i samsvar med §§ 34 og 35 i den norske kongelige resolusjon av 8. desember 1972 eller tilsvarende lovgivning, å kreve at all eller deler av petroleum produsert på den norske kontinentalsokkel, skal transporteres til Norge. Denne rett kan utøves selv om det foreligger en *force majeure*-situasjon i Forbundsrepublikken Tyskland, herunder krigstilstand, nasjonal petroleumsmangel eller liknende krisesituasjon.

(2) Forbundsrepublikken Tyskland skal ikke legge noen hindringer i veien for transport av slik petroleum til Norge.

(3) De kvanta petroleum som den norske Regjering måtte bestemme skal transporteres til Norge i henhold til § 35 i den kongelige resolusjon av 8. desember 1972, eller tilsvarende lovgivning, skal ikke være gjenstand for noen begrensning.

(4) De kvanta petroleum som den norske Regjering kan bestemme skal tilbaketransporteres til Norge i henhold til § 34 i den kongelige resolusjon av 8. desember 1972, eller tilsvarende lovgivning, skal være tilstrekkelig til dekning av nasjonalt behov, inklusive, men ikke begrenset til, leveranser til petrokjemisk industri, eksportaffinerier etc.

(5) Den norske Regjering skal i den utstrekning det er mulig, rådføre seg med Regjeringen i Forbundsrepublikken Tyskland ved avgjørelsen av de spørsmål som er nevnt i denne Artikkel; den skal i rimelig utstrekning ta Forbundsrepublikken Tysklands interesser i betraktning.

Artikkel 19. Følgende bestemmelser skal gjelde for petroleum som den norske Regjering kan kreve å få transportert til Norge ifølge § 34 i den kongelige resolusjon av 8. desember 1972 eller tilsvarende lovgivning:

1. For kvanta som overstiger 1/4 av det kvantum norsk petroleum som er ført gjennom rørledningen i det foregående kalenderår, skal den norske Regjering gi minst tre måneders varsel til Forbundsrepublikken Tysklands Regjering;
2. For kvanta som overstiger 3/4 av det samlede kvantum norsk petroleum som er ført gjennom rørledningen i det foregående kalenderår, skal den norske Regjering gi minst seks måneders varsel til Forbundsrepublikken Tysklands Regjering;
3. I begge tilfelle skal underretningen indikere for hvilket tidsrom dette kravet gjøres gjeldende.

Artikkel 20. Begge kontraherende staters borgere og selskaper skal på like vilkår ha anledning til å utføre tjenester i forbindelse med forsyninger, transport og inspeksjon av rørledningen.

Slik virksomhet skal ikke underkastes urimelige restriksjoner.

Artikkel 21. (1) En Kommissjon bestående av tre representanter for hver Regjering skal overvåke gjennomføringen av denne Overenskomst, herunder alle relevante skattespørsmål.

(2) Kommissjonen skal møtes etter anmodning fra en av Regjeringene, men minst én gang i året.

Artikkel 22. (1) Enhver tvist vedrørende tolkning eller anvendelse av denne Overenskomst som det ikke har vært mulig å løse i den i Artikkel 21 nevnte Kommissjon eller gjennom diplomatiske kanaler, skal etter anmodning fra en av Regjeringene forelegges for en voldgiftsdomstol bestående av tre medlemmer. Hver Regjering skal oppnevne ett medlem av domstolen. Det tredje medlem skal oppnevnes ved avtale mellom de to oppnevnte medlemmer. Dersom en av Regjeringene innen tre måneder etter voldgiftsanmodningen ikke har oppnevnt en voldgiftsdommer, eller dersom den tredje voldgiftsdommer ikke er blitt oppnevnt innen en måned etter oppnevningen av de første to voldgiftsdommere, kan hver av Regjeringene anmode Presidenten for den Internasjonale Domstol om å oppnevne en eller om nødvendig to voldgiftsdommere som er borgere av en tredje stat, som ikke har noen direkte eller indirekte interesse i tvisten. Domstolen fastsetter selv sine egne rettergangsregler.

(2) Domstolens avgjørelser skal fattes med stemmeflertall.

(3) Voldgiftsdomstolens avgjørelser skal være bindende for de kontraherende parter.

Artikkel 23. I denne Overenskomst:

1. Betyr «Ekofisk-feltet og tilstøtende områder» den norske kontinentalsokkel syd for 57°20' nordlig bredde og vest for 4°20' østlig lengde.

2. Betyr «petroleum» alle flytende og gassformige hydrokarboner, herunder våtgass.

3. Betyr «våtgass» etan, propan, butan og pentan.

4. Betyr «rørledning» den eller de rørledninger for overføring av petroleum som måtte bli bygget og drevet fra det område som er nevnt i denne Artikkels punkt 1, sammen med tilknyttede kontrollinstallasjoner, kompressorstasjoner, telekommunikasjoner og andre innretninger, fra rørledningens nedstrømsflens ved

startkompressoren for gass på Ekofisk-sentret til Forbundsrepublikken Tyskland opp til og inkludert første måleinstrumenter.

5. Betyr «Ekofisk-sentret» lagringsanlegget på Ekofisk-feltet (Ekofisk One).

6. Betyr «rørledningsselskap» ett eller flere selskap som nevnt i Artikkel 3.

7. Betyr «tilførselsledninger» de rørledninger som måtte bli lagt fra felter utenfor det område som er nevnt i denne Artikkels punkt 1, til en forbindelse med rørledningen.

8. Betyr «hovedtillatelse» den eller de tillatelser som er gitt av den norske Regjering i henhold til Artikkel 2, samt eventuelle senere tillatelser tildelt ved fornyelse av eller i stedet for den opprinnelige tillatelse.

9. Betyr «rørledningsterminal» alle anlegg på ilandføringsstedet for mottagning, stabilisering, lagring og transport av petroleum etter første måleinstrumenter opp til og inklusive siste måleinstrumenter forbundet med slike anlegg før overlevering til petroleumskjøper.

Rørledningsterminalen skal også omfatte anlegg for fraskilling av bestanddelene av våtgass fra den transporterte naturgass, forutsatt at denne fraskilling skjer med det formål å returnere våtgassen til Norge, eller et den norske Regjering beslutter eller samtykker i at viderebehandling av den skal finne sted i Forbundsrepublikken Tyskland.

Rørledningsterminalen skal ikke i noe tilfelle omfatte anlegg for raffinering, annen påfølgende behandling eller markedsføring.

10. Betyr «den norske kontinentalsøkkel» og «Forbundsrepublikken Tysklands kontinentalsøkkel» de deler av kontinentalsøkkelen som tilhører henholdsvis Norge og Forbundsrepublikken Tyskland.

Artikkel 24. Denne Overenskomst skal gjelde også for «Land Berlin», forutsatt at ikke Forbundsrepublikken Tysklands Regjering innen tre måneder etter Overenskomstens ikrafttreden har avgitt erklæring til den norske Regjering om det motsatte.

Artikkel 25. (1) Denne Overenskomst skal ratifiseres. Ratifikasjonsdokumentene skal utveksles i Oslo snarest mulig.

(2) Denne Overenskomst trer i kraft den dag ratifikasjonsdokumentene utveksles. Den skal forbli i kraft inntil begge kontraherende parter avtaler noe annet.

UTFERDIGET i Bonn den 16. januar 1974 i to originaleksemplarer på norsk og tysk. Begge tekster har samme gyldighet.

Før Kongeriket
Norge:
E. F. ØFSTAD

Før Forbundsrepublikken
Tyskland:
SACHS
ROHWEDDER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE KINGDOM OF NORWAY RELATING TO THE TRANSMISSION OF PETROLEUM BY PIPELINE FROM THE EKOFISK FIELD AND NEIGHBOURING AREAS TO THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Federal Republic of Germany and the Kingdom of Norway,

Desiring to regulate certain questions which will arise in the event of petroleum extracted from the Ekofisk field and neighbouring areas being transmitted to the Federal Republic of Germany by a pipeline which is built for this purpose and also certain questions related thereto, such as the transmission in the same pipeline of petroleum originating from other areas,

Have agreed as follows:

Article 1. The Federal Republic of Germany shall not object to the laying and operation of a pipeline from the Ekofisk field and neighbouring areas to the Federal Republic of Germany by a pipeline company as referred to in article 3.

Article 2. 1. The Government of Norway shall issue a licence or licences to the pipeline company for the laying and operation of the whole length of the pipeline and may charge normal fees therefor. The competent authorities of the Federal Republic of Germany shall issue any further licence or licences to the pipeline company which may be necessary according to German legislation and may charge normal fees therefor.

2. These provisions shall be entirely without prejudice to the sovereignty and sovereign rights of the State concerned over its continental shelf, territorial sea and land territory.

Article 3. 1. The owners and operators of the pipeline shall be a pipeline company which shall be a Norwegian legal entity incorporated under Norwegian law and having its domicile in Norway. The pipeline company shall have its central place of business in Norway and shall be resident in Norway for tax purposes.

The pipeline company may designate another company to operate the pipeline. In this case, the above provisions shall apply *mutatis mutandis*.

2. The pipeline company may be a profit-making or a non-profit-making enterprise and may be owned wholly or in part by the Norwegian State or by a Norwegian State-owned company.

Article 4. 1. The pipeline company shall be subject to Norwegian law and jurisdiction as regards civil and criminal proceedings, forum and enforcement. This shall also apply in relation to the pipeline and incidents pertaining thereto, it being understood, however, that this shall not exclude the jurisdiction of the German courts and the application of German law concerning the continental shelf, territorial sea and land territory of the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 11 August 1975 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Oslo, in accordance with article 25(2).

2. These provisions shall be entirely without prejudice to the sovereignty and sovereign rights of the State concerned.

Article 5. 1. The main object of the pipeline company shall be to transmit petroleum extracted from the Ekofisk field and neighbouring areas.

2. To the extent that the capacity of the pipeline so permits, the Norwegian Government may, in accordance with the "common-carrier" principle, order the pipeline company to transmit petroleum received by feeder pipelines from other fields in the Norwegian continental shelf or from fields in part of the continental shelf appertaining to neighbouring countries. In the latter case, the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Norway shall hold consultations.

3. The Government of Norway may make any project to connect feeder pipelines with the pipeline subject to its approval.

Article 6. Transmission facilities shall be available at fair commercial rates. The rates shall be approved or set by the Norwegian Government, subject to consultations with the Government of the Federal Republic of Germany.

Article 7. 1. The route of the pipeline shall be subject to the agreement of the competent authorities of the two Governments.

2. The Government of the Federal Republic of Germany is prepared, to the extent that available technical facilities are adequate and other conditions so permit, to search for and remove any mines, or other explosive devices, lying on or projecting upwards from the sea-bed on the pipeline route in the continental shelf or territorial sea of the Federal Republic of Germany.

Article 8. 1. All pipelines, including feeder pipelines, shall to the extent possible be subject to a uniform safety standard. The two Governments shall consult with a view to harmonizing their relevant safety requirements as soon as possible.

2. The final safety clearance of the pipeline shall be given by the Norwegian Government after consultation with the Government of the Federal Republic of Germany on the basis of existing German and Norwegian law and this Agreement.

Article 9. 1. To the extent required for the monitoring of safety regulations relating to the construction, laying and operation of the pipeline, the competent supervisory authorities of each Contracting Party shall have the right to inspect the pipeline facilities, including those situated in the continental shelf or national territory of the other State, and to obtain information for that purpose.

2. The details of the procedure shall be agreed upon by the competent supervisory authorities of the two Contracting Parties.

Article 10. 1. The substantive content of licences, including their period of validity, shall be agreed upon by the two Governments on the basis of the law in force and this Agreement.

2. A copy of the licence or licences issued by one Government shall be made available to the other Government.

3. No licences shall be altered or assigned to a new licensee by the Government concerned, without prior consultation with the other Government.

4. In the event of serious or repeated violations of the terms of a licence, the Government concerned may revoke such licence but not without prior consultation with the other Government.

Article 11. 1. If the principal licence expires or is revoked, the Norwegian Government may, after consultation with the Government of the Federal Republic of Germany, require the property in the pipeline to be passed to the Norwegian Government. In these cases the Norwegian Government may also order the pipeline company to take the necessary action to ensure the future operation of the pipeline.

2. If one of the Governments considers that, for technical, economic or other reasons, continued operation of the pipeline is not feasible, it shall consult with the other Government.

3. Subject to the above-mentioned provisions, the Government of Norway may order the pipeline company to remove the pipeline within a specified period.

Article 12. Liability for pollution damage, including the costs of preventive and remedial action, shall be governed in accordance with the provisions of article 4. Licences shall contain provisions concerning the liability of the licensees and their obligations to insure against or to furnish security or guarantees in respect of possible pollution damage.

Article 13. 1. The terminal for the pipeline shall be owned and operated by a terminal company which shall be a separate Norwegian legal entity incorporated under Norwegian law. The company shall have its central place of business in Norway and shall be resident in Norway for tax purposes.

The terminal company may designate another company to operate the terminal. In this case, the above provisions shall apply *mutatis mutandis*.

2. The competent authorities in the Federal Republic of Germany shall issue such licences for the construction and operation of the pipeline terminal as are required under German law.

The Norwegian Government may determine the ownership rights in respect of the shares of the terminal company.

Article 10 shall apply *mutatis mutandis*.

3. The main purpose of the terminal shall be to handle petroleum extracted from the Ekofisk field and neighbouring areas. As regards petroleum extracted from other fields, the provisions of article 5, paragraph 2, shall apply.

Article 14. Terminal facilities shall be available at fair commercial rates. The rates shall be approved or set by the Norwegian Government after consultations with the Government of the Federal Republic of Germany.

Article 15. 1. With regard to activities and assets covered by this Agreement, the provisions of the Agreement of 18 November 1958¹ between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Norway for the avoidance of double taxation and concerning reciprocal administrative and legal assistance with respect to taxes on income and fortune and to the business tax (hereinafter in this article referred to as the "Tax Agreement") shall apply.

2. However, the following rules shall govern the application of the Tax Agreement to these activities and assets:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 357, p. 205.

- (1) for the purposes of the taxation of income and assets defined in the Tax Agreement, the pipeline and the pipeline terminal shall not be deemed to constitute permanent establishments in the Federal Republic of Germany in the sense of the Tax Agreement;
- (2) fixed places of business of an enterprise of one Contracting Party situated in or on the continental shelf or the territorial sea of the other Contracting Party and engaged in laying or constructing the pipeline, including the shore facilities serving as assembly shops and support facilities for such laying and construction, shall not be deemed to constitute permanent establishments in the sense of the Tax Agreement;
- (3) wage-earning work carried out by persons resident in one Contracting State in or on the continental shelf or the territorial sea of the other Contracting State or in the shore facilities referred to in paragraph 2 above and situated in the other Contracting State shall, for the purposes of the Tax Agreement, not be deemed to have been carried out in the other Contracting State.

3. The Federal Republic of Germany shall ensure that the construction of the pipeline and the pipeline terminal is not affected by restrictions relating to capital movements.

4. The taxation rules deriving from this article shall apply, even if the Tax Agreement is amended or ceases to be in force.

Article 16. If the Norwegian Government decides that the royalty from petroleum produced on the Norwegian continental shelf shall be paid in kind, it shall be possible to transport such petroleum back to Norway without hindrance, export duties or other charges of any kind.

Article 17. 1. The provisions of articles 16 and 18 shall apply *mutatis mutandis* if agreement is reached between the Norwegian Government or a Norwegian company or companies designated by the Norwegian Government and any licensee for the transport to Norway by sea of natural gas liquids, as defined in article 23, paragraph 3, in order to establish or supply a petrochemical industry in Norway.

2. The same shall apply in the event that natural gas liquids are processed in the Federal Republic of Germany.

Article 18. 1. The Norwegian Government shall have the right, in accordance with sections 34 and 35 of the Norwegian Royal Decree of 8 December 1972 or similar legislation, to require all or any part of petroleum produced on the Norwegian continental shelf to be transported to Norway. This right shall prevail even if a *force majeure* situation exists in the Federal Republic of Germany, including a state of war, a national oil shortage or similar emergency.

2. The Federal Republic of Germany shall place no obstacles in the way of the transport of such petroleum to Norway by sea.

3. The quantities of petroleum which the Norwegian Government may decide should be transported to Norway under section 35 of the Royal Decree of 8 December 1972 or similar legislation shall not be subject to any limitation.

4. The quantities of petroleum which the Norwegian Government may decide should be transported to Norway under section 34 of the Royal Decree of 8 December 1972 or similar legislation shall be sufficient to meet national needs, including but not limited to deliveries to the petrochemical industry, export refineries, and so forth.

5. So far as possible, the Norwegian Government shall consult with the Government of the Federal Republic of Germany when deciding on the matters referred to in this article; it shall take the interest of the Federal Republic of Germany into consideration to a reasonable extent.

Article 19. The following provisions shall apply to petroleum which the Norwegian Government may require to be transported to Norway under section 34 of the Royal Decree of 8 December 1972 or similar legislation:

1. for quantities exceeding one quarter of the quantity of Norwegian petroleum transmitted by the pipeline in the preceding calendar year, the Norwegian Government shall give at least three months' notice to the Government of the Federal Republic of Germany;
2. for quantities exceeding three quarters of the total quantity of Norwegian petroleum transmitted by the pipeline in the preceding calendar year, the Norwegian Government shall give at least six months' notice to the Government of the Federal Republic of Germany;
3. in either case the notice shall give an indication of the period during which this requirement shall remain in force.

Article 20. Nationals and companies of the two Contracting States shall be equally entitled to render services for the supply, transport and inspection of the pipeline.

These services shall not be subject to unreasonable restrictions.

Article 21. 1. A commission consisting of three representatives from each Government shall supervise the implementation of this Agreement, including all relevant tax matters.

2. The commission shall meet at the request of either Government, but not less than once a year.

Article 22. 1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement, which it has not been possible to settle in the Commission mentioned in article 21 or through the diplomatic channel, shall at the request of one of the Governments be submitted to an arbitral tribunal consisting of three members. Each Government shall appoint one member of the tribunal and the third member shall be appointed by agreement between the two members so appointed. If one of the Governments has not within three months of the request for arbitration appointed an arbitrator, or if the third arbitrator has not been appointed within a month of the appointment of the first two arbitrators, either of the Governments may request the President of the International Court of Justice to appoint one arbitrator, or if necessary two arbitrators, from among the nationals of a third State having no direct or indirect interest in the dispute. The tribunal shall determine its own procedure.

2. All decisions of the tribunal shall be taken by a majority vote.

3. The decisions of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

Article 23. In this Agreement:

1. "Ekofisk field and neighbouring areas" means the Norwegian continental shelf south of 57° 20' North latitude and West of 4° 20' East longitude.

2. "Petroleum" means all liquid and gaseous hydrocarbons, including natural gas liquids.

3. "Natural gas liquids" means ethane, propane, butane and pentane.
4. "Pipeline" means the pipeline or pipelines for the transmission of petroleum from the pipeline coupling at the first gas compressor of the Ekofisk-Centre, together with all related controlling installations, compressor stations and telecommunication and other equipment which may be built and operated from the areas mentioned in paragraph 1 of this article to the Federal Republic of Germany up to and including the first measuring instruments pertaining thereto.
5. "Ekofisk-Centre" means the storage facility in the Ekofisk field (Ekofisk One).
6. "Pipeline company" means one or more of the companies mentioned in article 3.
7. "Feeder pipelines" means the pipelines which may be laid from fields outside the area mentioned in paragraph 1 of this article to a connection with the pipeline.
8. "Principal licence" means the licence or licences issued by the Norwegian Government in accordance with article 2, together with any subsequent licences issued by way of renewal or in substitution.
9. "Terminal" means all the on-shore facilities for receiving, stabilizing, storing and transporting petroleum from behind the first measuring instruments up to the last measuring instruments pertaining to these facilities before the petroleum is delivered to the purchaser.
The terminal shall also include facilities for separating the natural gas liquids from the transported natural gas, provided that the purpose of this separation is to return the natural gas liquids to Norway, or that the Norwegian Government decides or consents to have these liquids processed in the Federal Republic of Germany.
- In no case shall the terminal include facilities for refining, other subsequent processing or marketing.
10. "Continental shelf of the Federal Republic of Germany" and "Norwegian continental shelf" mean those parts of the continental shelf appertaining to the Federal Republic of Germany and Norway, respectively.

Article 24. This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a contrary declaration to the Norwegian Government within three months from the date of entry into force of the Agreement.

Article 25. 1. This Agreement shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Oslo as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall continue in force until the two Governments agree otherwise.

DONE at Bonn on 16 January 1974 in duplicate, in the German and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

SACHS
ROHWEDDER

For the Kingdom of Norway:

EINAR-FREDRIK OFSTAD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF AU TRANSPORT D'HY-
DROCARBURES PAR OLÉODUC DU PÉRIMÈTRE D'EKOFISK
ET DES ZONES ADJACENTES VERS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉ-
RALE D'ALLEMAGNE

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume de Norvège,

Désireux de régler certaines questions qui se poseront à propos du transport d'hydrocarbures du périmètre d'Ekofisk et des zones adjacentes vers la République fédérale d'Allemagne au moyen d'un oléoduc construit à cet effet, ainsi que les questions connexes telles que le transport par le même oléoduc d'hydrocarbures provenant d'autres zones,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. La République fédérale d'Allemagne ne soulève pas d'objection à la pose et à l'exploitation, par la société, visée à l'article 3, d'un oléoduc reliant le périmètre d'Ekofisk et les zones adjacentes et la République fédérale d'Allemagne.

Article 2. 1) Le Gouvernement norvégien délivrera à la société qui construit et exploite l'oléoduc une licence (ou des licences) pour la construction et l'exploitation de l'oléoduc sur toute sa longueur et pourra percevoir en compensation des droits appropriés. Les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne délivreront à cette société les autres licences exigées par la législation allemande et pourront percevoir à cet effet des droits appropriés.

2) Les dispositions qui précèdent ne portent nullement atteinte aux droits de souveraineté et à la puissance souveraine des Etats intéressés en ce qui concerne leur plateau continental, leur mer territoriale et leur territoire national.

Article 3. 1) Le propriétaire et l'exploitant de l'oléoduc est une société (ci-après dénommée la « société de l'oléoduc ») qui est une personne morale norvégienne constituée conformément à la législation norvégienne. Elle a son siège en Norvège et est, du point de vue fiscal, considérée comme résidant en Norvège.

La société peut désigner une autre société comme exploitant de l'oléoduc; en pareil cas, les dispositions qui précèdent s'appliquent *mutatis mutandis*.

2) La société de l'oléoduc peut être une entreprise à but lucratif ou à but non lucratif, et elle peut être entièrement ou partiellement propriété de l'Etat norvégien, ou être une société d'Etat norvégienne.

Article 4. 1) La société de l'oléoduc relève du droit norvégien et de la juridiction norvégienne en ce qui concerne les affaires civiles et pénales, la compétence locale et l'exécution. Tel est également le cas pour l'oléoduc lui-même et les accidents qui pourraient se produire en rapport avec celui-ci, étant entendu toutefois que cette disposition n'exclut pas la compétence des tribunaux allemands et l'application du droit allemand en ce qui concerne le plateau continental, la mer territoriale et le territoire national de la République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 11 août 1975 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Oslo, conformément à l'article 25, paragraphe 2.

2) Les dispositions qui précèdent ne portent nullement atteinte au pouvoir de souveraineté et aux droits de souveraineté des Etats visés.

Article 5. 1) Le but principal de la société de l'oléoduc est le transport d'hydrocarbures extraits dans le périmètre d'Ekofisk et les zones adjacentes.

2) Dans la mesure où la capacité de l'oléoduc le permet, le Gouvernement norvégien peut charger la société de l'oléoduc, selon le principe du *common carrier*, d'assurer le transport d'hydrocarbures provenant d'antennes d'autres gisements du plateau continental norvégien ou de gisements qui se trouvent sur le plateau continental d'Etats voisins. Dans ce dernier cas, des consultations seront engagées entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement norvégien.

3) Le Gouvernement norvégien peut décréter que chaque plan visant à raccorder des antennes à l'oléoduc doit être soumis à son approbation.

Article 6. Le transport d'hydrocarbures s'effectuera aux tarifs appropriés couramment appliqués dans le commerce. Les tarifs seront approuvés ou fixés par le Gouvernement norvégien, sous réserve de consultations avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Article 7. 1) Le tracé de l'oléoduc doit être approuvé par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est prêt, dans la mesure où les moyens disponibles à cet effet suffisent sur le plan technique et que les autres conditions le permettent, à explorer le fond de la mer sur le tracé de l'oléoduc passant sur son plateau continental et à travers sa mer territoriale et d'en éliminer les mines ou autres corps explosifs qui pourraient s'y trouver.

Article 8. 1) Des normes de sécurité uniformes s'appliqueront autant que possible à tous les oléoducs, y compris les antennes. Les deux Gouvernements s'entendront pour harmoniser dans les meilleurs délais leurs normes de sécurité applicables en la matière.

2) Il incombera au Gouvernement norvégien, après consultation avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de prendre, sur la base des législations norvégienne et allemande en vigueur en la matière et du présent Accord, la décision définitive en ce qui concerne les normes de sécurité applicables à l'oléoduc.

Article 9. 1) Dans la mesure où cela est nécessaire pour surveiller l'application des dispositions de sécurité intéressant la construction, la pose et l'exploitation de l'oléoduc, les autorités des deux Parties contractantes qui sont chargées de la surveillance ont le droit de visiter les installations de l'oléoduc, y compris celles qui se trouvent sur le plateau continental ou dans la zone relevant de la souveraineté de l'autre Etat et de se procurer toutes informations nécessaires à cet effet.

2) Les détails de la procédure seront arrêtés de concert par les autorités des deux Parties contractantes qui sont chargées de la surveillance.

Article 10. 1) Les deux Gouvernements conviennent, sur la base du droit en vigueur et du présent Accord, des modalités essentielles des licences, et notamment de leur durée.

2) La copie de chaque licence délivrée par un Gouvernement est communiquée à l'autre Gouvernement.

3) Une Partie contractante ne peut pas modifier une licence ou la transférer à un autre bénéficiaire sans consultations préalables avec l'autre Partie contractante.

4) En cas de violations flagrantes ou répétées des dispositions d'une licence, le Gouvernement intéressé peut révoquer la licence, mais non sans avoir consulté au préalable l'autre Gouvernement.

Article 11. 1) Si la licence principale vient à expiration ou est révoquée, le Gouvernement norvégien peut, après consultations avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, exiger que la propriété de l'oléoduc passe à l'Etat norvégien. En pareil cas, le Gouvernement norvégien peut également ordonner à la société de l'oléoduc de prendre les mesures nécessaires pour assurer à l'avenir la sécurité de l'exploitation de l'oléoduc.

2) Si l'un des Gouvernements est d'avis que l'exploitation de l'oléoduc n'est plus possible pour des raisons techniques, économiques ou autres, il doit engager des consultations avec l'autre Gouvernement à ce sujet.

3) Sous réserve des dispositions ci-dessus, le Gouvernement norvégien peut ordonner à la société de l'oléoduc de démonter ce dernier dans un délai déterminé.

Article 12. La responsabilité pour les dommages causés par la pollution, y compris en ce qui concerne le coût des mesures de prévention ou de secours, est établie d'après les dispositions de l'article 4. Les licences comportent des clauses sur la responsabilité des bénéficiaires de licences, ainsi que sur leur obligation de s'assurer contre les dommages pouvant être causés par la pollution ou de constituer à cet égard des sûretés ou des garanties.

Article 13. 1) Le propriétaire et exploitant du terminal de l'oléoduc est une société (ci-après dénommée la « société du terminal ») qui est une personne morale norvégienne constituée conformément à la législation norvégienne. Cette société a son siège en Norvège et elle est, du point de vue fiscal, considérée comme résidant en Norvège.

La société du terminal peut nommer une autre société pour assurer l'exploitation du terminal. En pareil cas, les dispositions ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis*.

2) Les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne délivreront les licences requises d'après le droit allemand pour la construction et l'exploitation du terminal de l'oléoduc.

Le Gouvernement norvégien peut réglementer la propriété des actions de la société du terminal.

L'article 10 s'applique *mutatis mutandis*.

3) Le terminal de l'oléoduc a principalement pour fonction la transformation des hydrocarbures provenant du périmètre de l'Ekofisk et des zones adjacentes. En ce qui concerne les hydrocarbures provenant d'autres gisements, ce sont les dispositions du paragraphe 2 de l'article 5 qui s'appliquent.

Article 14. Les installations du terminal opèrent à des tarifs appropriés suivant les tarifs commerciaux usuels. Les tarifs sont approuvés ou fixés par le Gouvernement norvégien, sous réserve de consultations avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Article 15. 1) En ce qui concerne les activités et les biens visés dans le présent Accord, c'est la Convention du 18 novembre 1958¹ entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à établir des règles d'assistance administrative et judiciaire réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et de patente (dénommée la «Convention fiscale» dans le présent article) qui s'applique.

2) Toutefois, l'application de la Convention fiscale en rapport avec les activités et les biens susmentionnés est soumise aux règles suivantes :

1. Aux fins de l'imposition du revenu et de la fortune, telle qu'elle est définie dans la Convention fiscale, l'oléoduc et le terminal ne sont pas considérés comme des établissements stables situés en République fédérale d'Allemagne au sens de la Convention fiscale;
2. Les installations fixes d'une entreprise d'un des Etats contractants qui se trouvent sur le plateau continental ou la mer territoriale de l'autre Etat contractant aux fins de la pose ou de la construction de l'oléoduc — y compris les installations se trouvant sur la côte qui servent d'ateliers de montage ou d'installations d'appoint pour ces opérations — ne sont pas considérées comme des établissements stables au sens de la Convention fiscale;
3. Les activités indépendantes exercées par une personne domiciliée dans un Etat contractant dans ou sur le plateau continental ou la mer territoriale de l'autre Etat contractant ou dans les installations côtières visées au paragraphe 2 ci-dessus, qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat contractant, ne sont pas considérées comme étant exercées sur le territoire de l'autre Etat contractant aux fins de la Convention fiscale.

3) La République fédérale d'Allemagne veillera à ce que la construction de l'oléoduc et du terminal de l'oléoduc ne soit pas affectée par des restrictions aux mouvements de capitaux.

4) Les dispositions concernant l'imposition qui découlent du présent article restent valables même si la Convention fiscale est modifiée ou cesse de produire effet.

Article 16. Si le Gouvernement norvégien décide que les droits de transport des hydrocarbures provenant du plateau continental norvégien sont à percevoir en nature, lesdits hydrocarbures peuvent être réexpédiés en Norvège sans restriction et sans taxe d'exportation ni autre redevance.

Article 17. 1) Les articles 16 et 18 s'appliquent *mutatis mutandis* lorsqu'il existe une entente entre le Gouvernement norvégien, ou une ou plusieurs sociétés norvégiennes désignées par le Gouvernement norvégien, et un bénéficiaire de licence concernant le transport par mer vers la Norvège de gaz liquide au sens du paragraphe 3 de l'article 23, en vue d'établir une industrie pétrochimique en Norvège ou de livrer ce produit à une telle industrie.

2) Il en va de même lorsque le gaz liquide est transformé en République fédérale d'Allemagne.

Article 18. 1) Le Gouvernement norvégien a le droit, en vertu des paragraphes 34 et 35 du Décret royal norvégien du 8 décembre 1972 ou de dispositions législatives correspondantes, d'exiger le transport vers la Norvège de l'intégralité ou d'une partie des hydrocarbures provenant du plateau continental norvégien. Ce droit peut aussi être exercé lorsque dans un cas de force majeure — y compris l'état de

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 357, p. 205.

guerre — il existe en République fédérale d'Allemagne une pénurie d'hydrocarbures à l'échelle nationale ou une situation analogue.

2) La République fédérale d'Allemagne ne mettra aucun obstacle au transport de ces hydrocarbures vers la Norvège.

3) Le volume d'hydrocarbures transportés vers la Norvège en vertu d'une décision que prendrait le Gouvernement norvégien en application du paragraphe 35 du Décret royal du 8 décembre 1972 ou de dispositions législatives correspondantes n'est soumis à aucune restriction.

4) Le volume d'hydrocarbures qui doit être réexpédié en Norvège, en vertu d'une décision que prendrait le Gouvernement norvégien en application du paragraphe 34 du Décret royal du 8 décembre 1972 ou de dispositions législatives correspondantes, devra suffire à couvrir les besoins nationaux, les livraisons à l'industrie pétrochimique et aux raffineries d'exportation, etc., mais ne devra pas nécessairement être limité à ces quantités.

5) Lorsque le Gouvernement norvégien prend une décision se rapportant aux questions visées dans le présent article, il devra autant que possible se mettre en rapport avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et prendra en considération les intérêts de la République fédérale d'Allemagne.

Article 19. Les dispositions suivantes s'appliquent aux hydrocarbures dont le Gouvernement norvégien peut exiger le transport vers la Norvège en application du paragraphe 34 du Décret royal du 8 décembre 1972 ou de dispositions législatives correspondantes :

1. lorsque les quantités demandées dépassent un quart des quantités d'hydrocarbures norvégiens transportés par l'oléoduc au cours de l'année civile précédente, le Gouvernement norvégien le signale au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au moins trois mois à l'avance;
2. lorsque ces quantités dépassent trois quarts des hydrocarbures norvégiens transportés par l'oléoduc au cours de l'année civile précédente, le Gouvernement norvégien le signale au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au moins six mois à l'avance;
3. dans chacun de ces cas, l'avis doit contenir une indication de la période pendant laquelle le transport d'hydrocarbures vers la Norvège sera demandé.

Article 20. Les ressortissants et les sociétés des deux Etats contractants doivent être placés dans des conditions d'égalité pour ce qui est de fournir des services qui se rapportent aux activités d'approvisionnement, de transport et d'inspection concernant l'oléoduc.

Ces services ne doivent pas être soumis à des restrictions indues.

Article 21. 1) Une commission composée de trois représentants de chacun des Gouvernements supervise l'application du présent Accord, y compris toutes les questions fiscales pertinentes.

2) La commission se réunit à la demande d'un des deux Gouvernements, mais au moins une fois par an.

Article 22. 1) Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui ne pourrait pas être réglé dans le cadre de la commission visée à

l'article 21 ou par la voie diplomatique sera porté, à la demande d'un des deux Gouvernements, devant un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Gouvernement désigne un membre du tribunal, le troisième étant nommé à l'amiable par les deux membres désignés. Si, au cours des trois mois qui suivent la demande de procédure arbitrale, un des deux Gouvernements n'a toujours pas désigné d'arbitre, ou si le tiers arbitre n'est pas nommé dans un délai d'un mois après la désignation des deux premiers, chacun des deux Gouvernements peut prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou, le cas échéant, deux arbitres parmi les ressortissants d'un Etat tiers qui n'est ni directement ni indirectement partie au différend. Le tribunal arbitral fixe lui-même sa propre procédure.

2) Toutes les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix.

3) Les décisions du tribunal arbitral ont force obligatoire pour les Parties contractantes.

Article 23. Aux fins du présent Accord, les expressions ci-après s'entendent comme suit :

1) L'expression «périmètre d'Ekofisk et zones adjacentes» désigne le plateau continental norvégien situé au sud de la latitude nord 57° 20' et à l'ouest de la longitude est 4° 20'.

2) L'expression «hydrocarbures» désigne tous les hydrocarbures naturels liquides et gazeux, y compris le gaz liquide.

3) L'expression «gaz liquide» désigne l'éthane, le propane, le butane et le pentane.

4) L'expression «oléoduc» désigne l'ensemble de conduites qui servent au transport des hydrocarbures depuis le point de raccordement de l'oléoduc au-delà des premiers condenseurs à gaz du Centre Ekofisk, y compris toutes les installations de commande, les stations de condenseurs et les installations de télécommunication ou autres appareils qui sont établies et exploitées à partir des régions visées au paragraphe 1 ci-dessus jusqu'en République fédérale d'Allemagne, au lieu où se trouvent les premiers instruments de mesure.

5) L'expression «Centre Ekofisk» désigne le réservoir dans le périmètre d'Ekofisk (Ekofisk I).

6) L'expression «société de l'oléoduc» désigne une ou plusieurs des sociétés visées à l'article 3.

7) L'expression «antennes» désigne les conduites qui proviennent de gisements situés en dehors de la région décrite au paragraphe 1 jusqu'à l'endroit où elles sont raccordées à l'oléoduc.

8) L'expression «licence principale» désigne la licence ou les licences délivrées par le Gouvernement norvégien conformément à l'article 2, y compris toutes les licences ultérieures qui sont délivrées pour proroger ou remplacer la licence originale.

9) L'expression «terminal de l'oléoduc» désigne toutes les installations qui se trouvent au point d'aboutissement de l'oléoduc pour recevoir, stabiliser, stocker et transporter les hydrocarbures au-delà des premiers instruments de mesure jusqu'aux derniers instruments de mesure afférents à ces installations avant le point où les hydrocarbures sont livrés à l'acheteur.

Le terminal de l'oléoduc comprend également les installations qui servent à séparer le gaz liquide du gaz naturel transporté, à condition que cette séparation ait pour but de permettre le transport du gaz liquide devant retourner en Norvège, ou

que le Gouvernement norvégien décide ou accepte que cette transformation s'opère en République fédérale d'Allemagne.

Le terminal de l'oléoduc ne comprend pas les installations servant au raffinage, à d'autres transformations du produit brut ou à sa commercialisation.

10) Les expressions «plateau continental de la République fédérale d'Allemagne» et «plateau continental norvégien» désignent les parties du plateau continental qui appartiennent respectivement à la République fédérale d'Allemagne et à la Norvège.

Article 24. Le présent Accord est applicable au *Land de Berlin* sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume de Norvège dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25. 1) Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Oslo aussitôt que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur jusqu'à ce que les deux Parties contractantes en décident autrement.

FAIT à Bonn le 16 janvier 1974, en deux exemplaires en langues allemande et norvégienne, chaque exemplaire faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

SACHS

ROHWEDDER

Pour le Royaume de Norvège :

EINAR-FREDRIK OFSTAD

No. 14871

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NORWAY

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the creation of certain trawler-free zones in areas adja-
cent to the present Norwegian fishery limit (with
annex). Oslo, 30 January 1975**

Authentic texts: English, German and Norwegian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NORVÈGE

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la création
de zones fermées à la pêche au chalut dans les eaux
adjacentes à la limite actuelle de la zone de pêche
norvégienne (avec annexe). Oslo, 30 janvier 1975**

Textes authentiques : anglais, allemand et norvégien.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING THE CREATION OF CERTAIN TRAWLER-FREE ZONES IN AREAS ADJACENT TO THE PRESENT NORWEGIAN FISHERY LIMIT

I

MINISTER WITHOUT PORTFOLIO

Oslo, 30 January 1975

Your Excellency,

I have the honour to refer to the discussions which have taken place between our two Governments concerning the question of creating certain trawler-free zones in areas adjacent to the present Norwegian fishery limit, and to the letters exchanged between Norway and the European Economic Community on 29 January 1975.

In the discussions, the Norwegian side referred to the inadequacy of the existing arrangements to protect concentrations of Norwegian fixed fishing gear against damage by trawlers. In the light of these discussions and as a further contribution to the endeavours of the North East Atlantic Fisheries Commission to conserve fish stocks, my Government wishes to propose the following:

1. Vessels of the Federal Republic of Germany using trawls will not fish in the zones and during the periods specified in the annex attached to this Note.

2. All vessels using trawls, including Norwegian vessels, will be subject to the same restrictions without any discrimination. Any exemptions from these restrictions or any more favourable conditions for trawlers which Norway may grant to its vessels or agree upon with other states shall equally apply to vessels of the Federal Republic of Germany.

3. Each Government shall take the measures necessary to ensure compliance with these provisions. To this end, the Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that trawlers registered in the Federal Republic of Germany do not fish within the areas defined in the Annex during the periods specified.

If there is reason to believe that an infringement of these provisions has occurred, the commander of a Norwegian fishery protection vessel may stop, board and inspect trawlers registered in the Federal Republic of Germany in any trawler-free zone defined in the Annex.

Such inspection, which shall be carried out with due regard to the need for safe navigation and the rules of good seamanship, shall be by an authorised officer, who may board the vessel to inspect relevant documents and the fishing gear. If the officer considers that an infringement has occurred, he may instruct the Master of the trawler to cease fishing and to leave the zone. The authorised officer shall draw up a report for submission to the flag state.

¹ Came into force on 30 January 1975, in accordance with the provisions of the said letters.

Nothing in the provisions of this paragraph shall affect the arrangements already in force between our two countries governing the inspection of fishing vessels.

4. Nothing in this Agreement shall be deemed to prejudice the views of either Government as to any question concerning the Law of the Sea, including jurisdiction in fishery matters.

5. If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the Federal Republic of Germany, I have the honour to propose that this note and Your Excellency's reply in that sense shall constitute an Agreement between our two Governments which shall become effective 30 January 1975 and shall remain in force until terminated by written communication from either Party with not less than four months' notice, and having due regard to the effects of termination upon seasonal fishing operations.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

JENS EVENSEN

His Excellency Monsieur Otto E. Heipertz
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany
Oslo

A N N E X

Zone 1 (Jennegga-Malangsgrunnen)

Definition:	N 68°50',	E 13°50',	N 69°09'	E 13°37',
	N 69°33'	E 15°32',	N 70°00'	E 16°28',
	N 70°00'	E 17°28'		
Period of Closure:	20 October–20 March			

Zone 2 (Hjelmsøybanken)

Definition:	N 71°17'	E 23°47',	N 71°50'	E 23°47',
	N 71°50'	E 25°40.5',	N 71°23'	E 25°40.5'
Period of Closure:	1 November–31 March			

Zone 3 (Nordbanken/Øverbanken)

Definition:	N 70°55'	E 30°10.5',	N 71°12'	E 30°43',
	N 70°45'	E 31°50',	N 70°34'	E 31°29'
Period of Closure:	1 October–1 March			

The Zones are bounded on the landward side by the Norwegian fishery limit and on the seaward side by straight lines joining the points specified.

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Oslo, den 30. Januar 1975

Herr Minister,

ich beehre mich, den Empfang Ihres Briefes vom 30. Januar 1975 zu bestätigen, mit welchem Sie im Namen Ihrer Regierung den Abschluß einer Vereinbarung zwischen der Regierung des Königreichs Norwegen und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vorschlagen und der wie folgt lautet:

„Exzellenz, ich beehre mich, auf die Gespräche zwischen unseren beiden Regierungen über die Frage der Schaffung bestimmter trawlerfreier Zonen in Gebieten, die sich an die derzeitige norwegische Fischereizone anschließen, und auf den Briefwechsel zwischen Norwegen und der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft vom 29. Januar 1975 Bezug zu nehmen.

„In den Gesprächen wies die norwegische Seite auf die Unzulänglichkeit der bestehenden Abmachungen zum Schutz von Ansammlungen norwegischer fester Fanggeräte gegen Beschädigung durch Trawler hin. Im Lichte dieser Gespräche und als weiteren Beitrag zu den Bemühungen der Kommission für die Fischerei im Nordostatlantik um die Erhaltung der Fischbestände möchte meine Regierung folgendes vorschlagen:

„1. Schiffe der Bundesrepublik Deutschland, die Schleppnetze benutzen, werden in den Zonen und während der Zeiten, die in der Anlage zu dieser Note bestimmt sind, nicht fischen.

„2. Alle Schiffe, die Schleppnetze benutzen, einschließlich der norwegischen Schiffe, unterliegen ohne Diskriminierung denselben Beschränkungen. Ausnahmen von diesen Beschränkungen oder günstigere Bedingungen für Trawler, die Norwegen seinen Schiffen gewährt oder mit anderen Staaten vereinbart, gelten gleichermaßen für Schiffe der Bundesrepublik Deutschland.

„3. Jede Regierung trifft die erforderlichen Maßnahmen, um die Einhaltung dieser Bestimmungen sicherzustellen. Zu diesem Zweck sorgt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür, daß in das Schiffsregister der Bundesrepublik Deutschland eingetragene Trawler nicht in den Gebieten und während der Zeiten fischen, die in der Anlage bestimmt sind.

„Besteht Grund zu der Annahme, daß eine Verletzung dieser Bestimmungen vorliegt, so kann der Kapitän eines norwegischen Fischereischutzbootes in das Schiffsregister der Bundesrepublik Deutschland eingetragene Trawler in einer der in der Anlage bestimmten trawlerfreien Zonen anhalten, betreten und besichtigen.

„Die Besichtigung, die unter gebührender Berücksichtigung des Erfordernisses der Sicherheit der Schifffahrt und der Regeln für gute Seemannschaft durchzuführen ist, erfolgt durch einen bevollmächtigten Beamten, der das Schiff betreten kann, um die einschlägigen Papiere einzusehen und die Fanggeräte zu überprüfen. Ist der Beamte der Auffassung, daß eine Verletzung vorliegt, so kann er den Kapitän des Trawlers anweisen, das Fischen einzustellen und die Zone zu verlassen. Der bevollmächtigte Beamte verfaßt einen Bericht, der dem Flaggenstaat vorzulegen ist.

„Dieser Absatz läßt die bereits zwischen unseren beiden Ländern geltenden Abmachungen über die Inspektion von Fischereifahrzeugen unberührt.

„4. Diese Vereinbarung läßt die Auffassungen beider Regierungen über Fragen des Seerechts einschließlich der Fischereihoheit unberührt.

„5. Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit den obigen Vorschlägen einverstanden ist, beehre ich mich vorzuschlagen, daß diese Note und die entsprechende Antwort Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die am 30. Januar 1975 in Kraft tritt; sie bleibt in Kraft, bis sie von einer Vertragspartei unter Einhaltung einer Frist von mindestens vier Monaten schriftlich gekündigt wird; hierbei sind die Auswirkungen der Kündigung auf den saisonalen Fischfang gebührend zu berücksichtigen.

„Ich benutze diesen Anlaß, Eure Exzellenz erneut meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu versichern. JENS EVENSEN

„Seiner Exzellenz Herrn Otto E. Heipertz
 „Außerordentlicher Botschafter und Bevollmächtigter
 der Bundesrepublik Deutschland
 „Oslo

„A N L A G E

„Zone 1 (Jennega-Malangsrunden)

Bestimmung:	N 68°50'	O 13°50'	N 69°09'	O 13°37'
	N 69°33'	O 15°32'	N 70°00'	O 16°28'
	N 70°00'	O 17°28'		
Sperrzeit:	20. Oktober–20. März			

„Zone 2 (Hjelmsøybanken)

Bestimmung:	N 71°17'	O 23°47'	N 71°50'	O 23°47'
	N 71°50'	O 25°40,5'	N 71°23'	O 25°40,5'
Sperrzeit:	1. November–31. März			

„Zone 3 (Nordbanken/Øverbanken)

Bestimmung:	N 70°55'	O 30°10,5'	N 71°12'	O 30°43'
	N 70°45'	O 31°50'	N 70°34'	O 31°29'
Sperrzeit:	1. Oktober–1. März			

„Die Zonen werden landwärts durch die norwegische Fischereigrenze und seewärts durch gerade Verbindungslinien zwischen den genannten Punkten begrenzt.“

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß meine Regierung mit den in Ihrem Brief enthaltenen Vorschlägen einverstanden ist. Ihr Brief und dieser Antwortbrief bilden somit eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen, die am 30. Januar 1975 in Kraft tritt und die auch für das Land Berlin gilt, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Norwegen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Briefwechsels eine gegenteilige Erklärung abgibt. Ich wäre Ihnen für die Bestätigung der Einbeziehung des Landes Berlin in diese Vereinbarung dankbar.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

OTTO E. HEIPERTZ

Seiner Exzellenz Herrn Jens Evensen
Minister ohne Geschäftsbereich
Oslo

[TRANSLATION — TRADUCTION]

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Oslo, 30 January 1975

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 30 January 1975 in which you propose, on behalf of your Government, the conclusion of an Agreement between the Government of the Kingdom of Norway and the Government of the Federal Republic of Germany and which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the proposals contained in your letter are acceptable to my Government. Your letter and this letter of reply shall accordingly constitute an Agreement between our two Governments, which shall become effective 30 January 1975 and shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of Norway within three months from the date of entry into effect of the exchange of letters. I should be grateful if you would confirm the inclusion of *Land Berlin* in this Agreement.

Accept, Sir, etc.

OTTO E. HEIPERTZ

His Excellency Mr. Jens Evensen
Minister without Portfolio
Oslo

III

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

STATSRÅD UTEN PORTEFØLJE

Oslo, 30. januar 1975

Herr Ambassadør,

Jeg har den ære på min Regjerings vegne under henvisning til Deres brev av 30. januar 1975 å bekrefte at den avtale som ble inngått ved vår brevveksling også

gjelder for Land Berlin, forsåvidt ikke Forbundsrepublikken Tysklands Regjering overfor Norges Regjering innen tre måneder etter brevvekslingens ikrafttreden avgir erklæring om det motsatte.

Motta, Herr Ambassadør, forsikringen om min mest utmerkede høyaktelse.

[Signed — Signé]

JENS EVENSEN

Hans Eksellense Herr Otto E. Heipertz
Forbundsrepublikken Tysklands Ambassadør

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTER WITHOUT PORTFOLIO

Oslo, 30 January 1975

Sir,

With reference to your letter of 30 January 1975, I have the honour to confirm, on behalf of my Government, that the Agreement concluded through our exchange of letters shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of Norway within three months from the date of entry into effect of the exchange of letters.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

JENS EVENSEN

His Excellency Mr. Otto E. Heipertz
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLE-
MAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE
RELATIF À LA CRÉATION DE ZONES FERMÉES À LA PÊCHE
AU CHALUT DANS LES EAUX ADJACENTES À LA LIMITE AC-
TUELLE DE LA ZONE DE PÊCHE NORVÉGIENNE

I

LE MINISTRE SANS PORTEFEUILLE

Oslo, le 30 janvier 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions entre nos deux Gouvernements relatives à la création de zones fermées à la pêche au chalut dans les eaux adjacentes à la limite actuelle de la zone de pêche norvégienne et aux lettres échangées entre la Norvège et la Communauté économique européenne le 29 janvier 1975.

Au cours des discussions, la partie norvégienne a fait référence à l'insuffisance de la protection assurée par les accords en vigueur aux concentrations d'engins de pêche fixes norvégiens contre les dégâts occasionnés par les chalutiers. A la lumière de ces discussions et pour apporter une nouvelle contribution aux efforts déployés par la Commission des pêches de l'Atlantique Nord-Est en vue de préserver les réserves halieutiques, mon Gouvernement souhaite faire les propositions suivantes :

1. Les bateaux de pêche de la République fédérale d'Allemagne utilisant des chaluts ne se livreront pas à la pêche dans les zones et au cours des périodes spécifiées dans l'annexe à la présente note.

2. Tous les navires utilisant des chaluts, y compris les navires norvégiens, seront soumis aux mêmes restrictions sans aucune discrimination. Toute dérogation à ces restrictions ou toute condition de faveur au bénéfice de certains chalutiers que la Norvège pourrait accorder à ses propres navires ou décider en accord avec d'autres Etats s'appliqueront également aux navires de la République fédérale d'Allemagne.

3. Chaque Gouvernement prendra les mesures nécessaires pour assurer l'application de ces dispositions. A cette fin, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veillera à ce que les chalutiers immatriculés en République fédérale d'Allemagne ne se livrent pas à la pêche dans les zones et au cours des périodes spécifiées en annexe.

S'il existe une raison de soupçonner qu'il y a eu infraction à ces dispositions, tout commandant d'une unité norvégienne de protection des pêches pourra arrêter, aborder et inspecter les chalutiers immatriculés en République fédérale d'Allemagne se trouvant dans n'importe quelle zone fermée à la pêche au chalut définie dans l'annexe.

¹ Entré en vigueur le 30 janvier 1975, conformément aux dispositions desdites lettres.

L'inspection sera effectuée en tenant dûment compte des besoins de la sécurité en matière de navigation et des règlements maritimes par un fonctionnaire habilité, qui pourra monter à bord du navire pour inspecter les documents pertinents et les engins de pêche. Si ce fonctionnaire estime qu'il y a eu une infraction, il peut ordonner au capitaine du chalutier d'interrompre la pêche et d'évacuer la zone fermée à la pêche. Le fonctionnaire habilité établira un rapport qui sera soumis à l'Etat du pavillon.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien les dispositions déjà en vigueur entre nos deux pays en ce qui concerne l'inspection des bateaux de pêche.

4. Le présent Accord ne préjuge en rien des positions de l'un ou l'autre Gouvernement en ce qui concerne n'importe quelle question relative au droit de la mer, y compris la question de la souveraineté en matière de pêcherie.

5. Si ces propositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre note d'acceptation constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur le 30 janvier 1975 et restera en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre partie le dénonce, moyennant préavis par écrit adressé à l'autre Gouvernement au moins quatre mois à l'avance, en tenant dûment compte des conséquences de cette dénonciation sur les opérations de pêche saisonnières.

Veuillez agréer, etc.

JENS EVENSEN

Son Excellence Monsieur Otto E. Heipertz
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne
Oslo

A N N E X E

Zone 1 (Jennegga - Malangsgrunnen)

Limites :	N 68° 50'	E 13° 50'	N 69° 09'	E 13° 37'
	N 69° 33'	E 15° 32'	N 70° 00'	E 16° 28'
	N 70° 00'	E 17° 28'		

Période de fermeture : 20 octobre–20 mars

Zone 2 (Hjelmsøybanken)

Limites :	N 71° 17'	E 23° 47'	N 71° 50'	E 23° 47'
	N 71° 50'	E 25° 40,5'	N 71° 23'	E 25° 40,5'

Période de fermeture : 1^{er} novembre–31 mars

Zone 3 (Nordbanken/Øverbanken)

Limites :	N 70° 55'	E 30° 10,5'	N 71° 12'	E 30° 43'
	N 70° 45'	E 31° 50'	N 70° 34'	E 31° 29'

Période de fermeture : 1^{er} octobre–1^{er} mars

Ces zones sont délimitées du côté de la terre par la limite de la zone de pêche norvégienne et du côté de la mer par des lignes droites reliant les points indiqués.

II

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Oslo, le 30 janvier 1975

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 30 janvier 1975 relative aux propositions de votre Gouvernement sur la conclusion d'un accord entre le Gouvernement du Royaume de Norvège et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, dont le texte se lit comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que les propositions formulées dans votre note sont acceptables pour mon Gouvernement; votre lettre ainsi que la présente réponse constituent donc entre nos deux Gouvernements un accord en la matière qui entrera en vigueur le 30 janvier 1975 et qui est également valable pour le *Land de Berlin* sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement norvégien dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'accord constitué par cet échange de lettres. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir confirmer l'inclusion du *Land de Berlin* dans le texte de cet Accord.

Veuillez agréer, etc.

OTTO E. HEIPERTZ

Son Excellence Monsieur Jens Evensen
Ministre sans portefeuille
Oslo

III

LE MINISTRE SANS PORTEFEUILLE

Oslo, le 30 janvier 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à votre lettre du 30 janvier 1975, j'ai l'honneur de confirmer, au nom de mon Gouvernement, que l'accord constitué par notre échange de lettres s'appliquera également au *Land de Berlin* sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume de Norvège dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Veuillez agréer, etc.

[Signé]

JENS EVENSEN

Son Excellence Monsieur Otto E. Heipertz
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

No. 14872

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MEXICO**

**Basic Agreement concerning scientific and technological
co-operation. Signed at Bonn on 6 February 1974**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MEXIQUE**

**Accord de base relatif à la coopération scientifique et
technique. Signé à Bonn le 6 février 1974**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

RAHMENABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN MEXIKANISCHEN STAATEN ÜBER WISSENSCHAFTLICHE UND TECHNOLOGISCHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten,

von dem Wunsch geleitet, die zwischen ihren Staaten bestehenden engen und freundschaftlichen Beziehungen weiter zu stärken,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung,

in der Erkenntnis der Vorteile, die beiden Staaten aus einer engen Zusammenarbeit bei der Verfolgung dieser Ziele erwachsen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien fördern zu friedlichen Zwecken die Zusammenarbeit in der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung zwischen ihren beiden Staaten und erarbeiten ein Programm, das spezifische Ziele und Projekte auf Gebieten beiderseitigen Interesses enthält.

Artikel 2. (1) Die Gebiete der Zusammenarbeit werden im Einzelfall zwischen den Vertragsparteien festgelegt.

(2) Die einzelnen Gebiete der Zusammenarbeit sowie die Bestimmungen, Voraussetzungen und Verfahrensweisen für jedes der spezifischen Projekte sind Gegenstand von besonderen Vereinbarungen, die zwischen den Vertragsparteien oder zwischen den Stellen getroffen werden, die von ihnen benannt werden. Die Benennung der Stellen und des Gegenstandes der Zusammenarbeit erfolgt auf diplomatischem Wege. Diese Vereinbarungen regeln auch Inhalt und Umfang der auf die einzelnen Gebiete bezogenen Zusammenarbeit und bestimmen die mit ihrer Durchführung betrauten Stellen.

Artikel 3. (1) Die Zusammenarbeit kann insbesondere umfassen

- a) den Austausch von wissenschaftlichen und technologischen Informationen;
- b) den Austausch und die Fortbildung von Wissenschaftlern und sonstigem Forschungspersonal;
- c) die gemeinsame oder koordinierte Durchführung von Forschungs- und technologischen Entwicklungsaufgaben.

(2) Die Vertragsparteien helfen einander in dem ihnen möglichen Ausmaß bei der Bereitstellung von Sachverständigen und der Beschaffung von Material, Ausrüstungen und sonstigem Bedarf.

Artikel 4. (1) In Durchführung dieses Abkommens wird alle zwei Jahre eine Gemischte Kommission abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und den Vereinigten Mexikanischen Staaten zusammentreten, die sich aus von der jeweiligen Regierung bestimmten Mitgliedern zusammensetzt.

(2) Die Gemischte Kommission überprüft alle Angelegenheiten im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens, formuliert das künftige Arbeitsprogramm, revidiert periodisch das Programm in seiner Gesamtheit und gibt den Regierungen entsprechende Empfehlungen. Sie kann auch Zusammenkünfte zum Zwecke der Behandlung spezifischer Projekte oder Themen vorschlagen.

Artikel 5. (1) Die Kosten für die Entsendung der im Rahmen dieses Abkommens ausgetauschten Personen werden vom Entsendestaat getragen, sofern in den besonderen Vereinbarungen nach Artikel 2 Absatz 2 keine anderweitigen Abmachungen getroffen werden.

(2) Die Aufbringung der Kosten für die Zusammenarbeit bei der gemeinsamen oder koordinierten Durchführung von Forschungs- und technologischen Entwicklungsaufgaben und der Nutzung von wissenschaftlichen und technischen Einrichtungen oder Anlagen wird in den nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen geregelt.

Artikel 6. (1) Der Austausch von wissenschaftlichen und technologischen Informationen kann zwischen den Vertragsparteien selbst oder zwischen den von ihnen bezeichneten Stellen erfolgen.

(2) Die Vertragsparteien dürfen die übermittelten Informationen an öffentliche oder an von der öffentlichen Hand getragene Einrichtungen und an gemeinnützige Einrichtungen oder Unternehmen weitergeben. Diese Weitergabe kann von den Vertragsparteien oder von den von ihnen bezeichneten Stellen in den nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen beschränkt oder ausgeschlossen werden. Die Weitergabe an andere Stellen oder Personen ist ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichneten Stellen dies vor oder bei dem Austausch bestimmen.

(3) Soweit keine besonderen Vereinbarungen getroffen sind, begründen die Übermittlung von Informationen und die Bereitstellung von Material und Ausrüstungen unter diesem Rahmenabkommen oder den zu seiner Durchführung zu treffenden besonderen Vereinbarungen keinerlei Haftung zwischen den Vertragsparteien bezüglich der Richtigkeit der übermittelten Informationen oder der Eignung der bereitgestellten Gegenstände für eine bestimmte Verwendung.

(4) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß die nach diesem Rahmenabkommen oder den zu seiner Durchführung getroffenen Einzelabmachungen berechtigten Empfänger von Informationen diese nicht an Stellen oder Personen weitergeben, die nach diesem Rahmenabkommen oder den nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen nicht zum Empfang der Informationen befugt sind.

(5) Die Mitteilung von Informationen mit Handelswert erfolgt aufgrund von besonderen Vereinbarungen, die zugleich die Bedingungen der Weitergabe regeln.

(6) Hinsichtlich des Austausches von Informationen werden die jeweils geltenden Gesetze, sonstigen Vorschriften, internationalen Verpflichtungen sowie Rechte Dritter und Verpflichtungen gegenüber Dritten beachtet werden.

Artikel 7. (1) Der empfangenden Vertragspartei obliegt die Regelung aller Ansprüche, die von Dritten gegen Wissenschaftler und sonstiges Forschungspersonal der entsendenden Vertragspartei im Rahmen dieses Abkommens geltend gemacht werden. Sie stellt die genannten Personen hinsichtlich aller Ansprüche oder Verpflichtungen, die sich aus Arbeiten ergeben, die aufgrund der besonderen Vereinbarungen nach Artikel 2 Absatz 2 ausgeführt werden, von jeder Haftung frei, es sei denn, daß beide Regierungen darin übereinstimmen, daß diese Ansprüche und Ver-

pflichtungen auf grobe Fahrlässigkeit oder vorsätzliches Verhalten dieser Personen zurückzuführen sind.

(2) Die Regelung der Haftung für Schäden in Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens ebenso wie die etwa erforderliche Versicherung für Risiken sind Gegenstand der nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen.

Artikel 8. (1) Die Vertragsparteien stellen im Rahmen ihrer jeweils geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften sicher, daß Waren, die aufgrund der nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen ein- oder ausgeführt werden, frei von Zöllen und sonstigen Abgaben bleiben, die bei der Ein- oder Ausfuhr erhoben werden.

(2) Die Vertragsparteien gestatten im Rahmen ihrer jeweils geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften Wissenschaftlern und sonstigem Forschungspersonal, die bei der Durchführung der nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen tätig sind, für die Dauer ihres Aufenthaltes die abgaben- und kautionsfreie Ein- und/oder Ausfuhr der zu ihrem persönlichen Gebrauch und dem der Familie bestimmten Gegenstände einschließlich eines Kraftfahrzeuges je Haushalt.

Artikel 9. Die Vertragsparteien unterstützen über die zuständigen Behörden die Wissenschaftler und das sonstige Forschungspersonal, die nach diesem Abkommen oder den besonderen Vereinbarungen (Artikel 2 Absatz 2) ausgetauscht werden, bei der Durchführung ihrer Aufgaben.

Artikel 10. Die Vertragsparteien legen in gemeinsamem Einverständnis etwaige Streitigkeiten über die Auslegung und die Anwendung dieses Abkommens bei.

Artikel 11. Dieses Rahmenabkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Rahmenabkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 12. (1) Dieses Rahmenabkommen tritt einen Monat nach dem Tage in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, daß die notwendigen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Das Rahmenabkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach um jeweils ein weiteres Jahr, es sei denn, daß eine Vertragspartei das Rahmenabkommen mit einer Frist von mindestens sechs Monaten kündigt. Im Falle einer Kündigung des Rahmenabkommens bleiben seine anwendbaren Bestimmungen für den Zeitraum und in dem Umfang in Kraft, wie es für die Sicherstellung der Durchführung der nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen erforderlich ist, die sich zum Zeitpunkt seines Außerkrafttretens noch in Durchführung befinden. Die Laufzeit der nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden besonderen Vereinbarungen bleibt von der Kündigung dieses Rahmenabkommens unberührt.

GESCHEHEN zu Bonn, am sechsten Februar neunzehnhundertvierundsiebzig in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

SCHEEL

Für die Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten:

E. O. RABASA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BÁSICO SOBRE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TECNOLÓGICA ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

Deseosos de seguir intensificando las estrechas y amistosas relaciones existentes entre sus países,

Animados por un interés común de fomentar la investigación científica y el desarrollo tecnológico,

Reconociendo las ventajas resultantes para ambos Estados de una estrecha colaboración en la prosecución de esos objetivos,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. Las Partes fomentarán la cooperación para fines pacíficos en la investigación científica y en el desarrollo tecnológico entre sus respectivos Estados, y establecerán un programa con fines y proyectos específicos en áreas de mutuo interés.

Artículo 2. (1) Los sectores de la colaboración serán fijados en cada caso entre las Partes.

(2) Los sectores particulares de la cooperación, así como los términos, condiciones y procedimientos de ejecución de cada uno de los proyectos específicos, serán objeto de Acuerdos Especiales que se concertarán entre las Partes, o entre los organismos que ellas designen. La designación de los organismos y el área de su cooperación se efectuará por la vía diplomática. Estos Acuerdos regularán además el contenido y el ámbito de la cooperación en los sectores particulares y determinarán los organismos que se encargarán de su aplicación.

Artículo 3. (1) La colaboración podrá incluir:

- a) El intercambio de información científica y tecnológica;
- b) El intercambio y el perfeccionamiento de científicos y demás personal de investigación;
- c) La realización conjunta o coordinada de tareas de investigación y de desarrollo tecnológico.

(2) Las Partes coadyuvarán en la medida que les sea posible, en la designación de expertos y en la adquisición de material, equipos y demás elementos necesarios.

Artículo 4. (1) Para la ejecución del presente Convenio, se reunirá cada dos años, alternativamente en los Estados Unidos Mexicanos y en la República Federal de Alemania, una Comisión Mixta integrada por miembros designados por los respectivos Gobiernos.

(2) La Comisión Mixta examinará todos los asuntos relacionados con la ejecución del presente Convenio, formulará el programa de actividades que deban emprenderse, revisará periódicamente el programa en su conjunto y hará recomen-

daciones a los dos Gobiernos. Asimismo podrá sugerir la celebración de reuniones especiales sobre proyectos o temas específicos.

Artículo 5. (1) Los costos del envío de personas previsto para fines de intercambio en el presente Convenio corresponderán al Estado que las envía, siempre que no se establezcan condiciones específicas en los Acuerdos Especiales a que se refiere el párrafo 2 del Artículo 2.

(2) El financiamiento de los costos para la cooperación en la realización conjunta o coordinada de tareas de investigación y de desarrollo tecnológico y en la utilización de instalaciones o plantas científicas y técnicas se regulará en los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2.

Artículo 6. (1) El intercambio de información científica y tecnológica podrá realizarse entre las Partes directamente o los organismos designados por Ellas.

(2) Las Partes podrán comunicar la información recibida a instituciones públicas o a instituciones financiadas por el sector público y a entidades o empresas de utilidad pública. Esta comunicación podrá ser limitada o excluida por las Partes, o por los organismos designados por ellas, en los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2. La comunicación a otros organismos o personas quedará excluida o limitada cuando la otra Parte, o los organismos por ellas designados, lo estipulen antes o durante el intercambio.

(3) A menos que se estableciera específicamente otra cosa, la comunicación de información y el suministro de material y equipos al amparo de este Convenio Básico, o de los Acuerdos Especiales que se concierten para su aplicación, no implican responsabilidad alguna entre las Partes en cuanto a la exactitud de la información transmitida o la aptitud de los objetos suministrados para un empleo determinado.

(4) Cada Parte garantizará que las personas autorizadas para recibir información de acuerdo con el presente Convenio Básico, o con los Acuerdos Especiales que se concierten para su aplicación, no comuniquen dicha información a organismos o personas que conforme al presente Convenio Básico, o a los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2, no estén autorizados a recibir tal información.

(5) La comunicación de información con valor comercial se efectuará en virtud de Acuerdos Especiales que regularán al mismo tiempo las condiciones de dicha transmisión.

(6) Con respecto al intercambio de información se observarán las leyes y demás disposiciones vigentes en ambos Estados, así como los respectivos compromisos internacionales y los derechos y obligaciones con relación a terceros.

Artículo 7. (1) Corresponderá a la Parte receptora tramitar cualesquiera reclamaciones de terceros contra los científicos y demás personal de investigación de la Parte que envía, en el marco del presente Convenio. Eximirá a las mencionadas personas de toda responsabilidad frente a todas las reclamaciones u obligaciones resultantes de actividades realizadas por causa de los Acuerdos Especiales a que se refiere el párrafo 2 del Artículo 2, excepto cuando ambos Gobiernos convengan en que tales reclamaciones u obligaciones se deben a negligencia grave o conducta dolosa de dichas personas.

(2) La reglamentación de la responsabilidad por daños en relación con la ejecución del presente Convenio, lo mismo que el eventual seguro de responsabilidad contra tales riesgos, serán objeto de los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2.

Artículo 8. (1) Las Partes garantizarán, dentro de las disposiciones vigentes de su legislación nacional, que los artículos importados o exportados en virtud de los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2 queden exentos de derechos de aduana y demás derechos que habitualmente se perciben por la importación o la exportación.

(2) Las Partes, dentro de las disposiciones vigentes de su legislación nacional, permitirán a los científicos y demás personal de investigación que trabajen en la realización de los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2, mientras dure su permanencia, la importación y/o exportación exentas de derechos y cauciones de los objetos destinados a su uso personal y al de su familia, incluido un vehículo de motor por familia.

Artículo 9. Las Partes, a través de las autoridades competentes, facilitarán sus tareas a los científicos y demás personal de investigación enviados para fines del presente Convenio o de los Acuerdos Especiales (Artículo 2, párrafo 2).

Artículo 10. Ambas Partes resolverán, de común acuerdo, las diferencias que surjan en la interpretación y aplicación del presente Convenio.

Artículo 11. El presente Convenio Básico se aplicará también al Land Berlín, siempre que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 12. (1) El presente Convenio Básico entrará en vigor un mes después de la fecha en la que las Partes se notifiquen que se han cumplido los requisitos legales necesarios para su entrada en vigor.

(2) La duración del presente Convenio Básico será de cinco años y se prorrogará, en su caso, por períodos sucesivos de un año a no ser que una de las Partes lo denuncie por los menos seis meses antes del vencimiento del mismo. En caso de denuncia, las disposiciones aplicables del Convenio seguirán en vigor durante el período y en la medida que sea necesaria para asegurar el cumplimiento de los Acuerdos Especiales que se hubieren concertado conforme al párrafo 2 del Artículo 2 y que se encuentren en ejecución en el momento de expirar la validez del Convenio Básico. La denuncia no afectará a la duración de los Acuerdos Especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 2 de este Convenio Básico.

HECHO en Bonn, el seis de febrero de mil novecientos setenta y cuatro en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos
Mexicanos:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by E. O. Rabasa — Signé par E. O. Rabasa.

² Signed by Scheel — Signé par Scheel.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES CONCERNING SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Mexican States,

Desiring to strengthen further the close and friendly relations existing between their countries,

Animated by a common interest in promoting scientific research and technological development,

Recognizing the advantages accruing to both States from close collaboration in the pursuit of those objectives,

Have agreed as follows:

Article 1. The Parties shall promote co-operation for peaceful purposes in scientific research and technological development between their respective States, and shall establish a programme with specific aims and projects in areas of mutual interest.

Article 2. 1. The areas of collaboration shall be determined in each case by both Parties.

2. The individual areas of co-operation, together with the terms, conditions and means of implementing each of the specific projects, shall be dealt with in special agreements to be concluded between the Parties, or between such agencies as they may designate. The designation of the agencies and their sphere of co-operation shall be effected through the diplomatic channel. The said agreements shall also govern the elements and scope of co-operation in the individual areas and shall designate the agencies which will be responsible for implementation.

Article 3. 1. Collaboration may include:

- (a) the exchange of scientific and technological information;
- (b) the exchange and further training of scientists and other research personnel;
- (c) the joint or co-ordinated performance of research and technological development activities.

2. The Parties shall co-operate as far as possible in designating experts and in acquiring plant, equipment and other requisites.

Article 4. 1. For the purpose of this Agreement, a Mixed Commission, consisting of members designated by the respective Governments, shall meet every two years, alternately in the United Mexican States and in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 4 September 1975, i.e., one month after the date on which the Parties had notified each other (on 4 March 1974 and 4 August 1975) of the completion of their legal requirements, in accordance with article 12 (1).

2. The Mixed Commission shall examine all matters relating to the implementation of this Agreement, determine the programme of activities to be undertaken, examine periodically the programme as a whole and make recommendations to the two Governments. It may also suggest that special meetings should be held on specific projects or subjects.

Article 5. 1. The costs of sending exchange personnel as provided for in this Agreement shall be borne by the country of origin, provided that no specific conditions are laid down in the special agreements referred to in article 2, paragraph 2.

2. The financing of co-operation in the joint or co-ordinated performance of research and technological development activities and in the use of scientific and technical facilities or plants shall be governed by the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2.

Article 6. 1. Scientific and technological information may be exchanged directly between the Parties or between the agencies designated by them.

2. The Parties may communicate information received to public institutions or institutions financed by the public sector, and to public-utility companies or enterprises. Such communication may be restricted or prohibited by the Parties, or by the agencies designated by them, under the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2. Communication to other agencies or persons shall be prohibited or restricted when either Party, or the agencies designated by it, so stipulates before or during an exchange.

3. Unless otherwise expressly provided, the communication of information and the supply of materials and equipment under this Basic Agreement, or under the special agreements to be concluded in the implementation of the Basic Agreement, shall imply no responsibility whatsoever on the part of either Party as to the accuracy of the information transmitted or the suitability of the articles supplied for any specific purpose.

4. Each Party shall guarantee that persons authorized to receive information under this Basic Agreement, or under the special agreements to be concluded in the implementation of the Basic Agreement, will not communicate such information to agencies or persons not authorized to receive it under this Basic Agreement or the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2.

5. The communication of information of commercial value shall be made under special agreements, which at the same time shall stipulate the terms of such communication.

6. Any exchange of information shall be in accordance with the laws and other provisions in force in each State, as well as its international commitments and its rights and obligations in respect of third parties.

Article 7. 1. It shall be the responsibility of the recipient Party to deal with any third-party claims against the scientists and other research personnel of the Party sending them under this Agreement. The former Party shall absolve the aforementioned persons from all responsibility for any claims or obligations arising from activities carried out on account of the special agreements referred to in article 2, paragraph 2, except when both Governments are agreed that such claims or obligations result from serious negligence or fraudulent conduct on the part of the said persons.

2. The determination of liability for damages in connexion with the implementation of this Agreement, and possible liability insurance against such risks, shall be

dealt with in the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2.

Article 8. 1. The Parties shall guarantee, under their operative national legislative provisions, that articles imported or exported under the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2, will be exempt from customs and other duties normally levied on imports or exports.

2. The Parties, under their operative national legislative provisions, shall grant to scientists and other research personnel engaged in the implementation of the special agreements to be concluded in accordance with article 2, paragraph 2, duty-free and tax-free import and/or export privileges, throughout their stay, of objects intended for personal or household use, including one motor vehicle per family.

Article 9. The Parties, through the competent authorities, shall facilitate the work of scientists and other research personnel sent for the purposes of this Agreement or the special agreements (article 2, paragraph 2).

Article 10. Both Parties shall resolve by common agreement any differences which may arise in the interpretation and implementation of this Agreement.

Article 11. This Basic Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a declaration to the contrary to the Government of the United Mexican States within three months of its entry into force.

Article 12. 1. This Basic Agreement shall enter into force one month following the date on which the Parties notify each other that they have complied with the legal requirements necessary for its entry into force.

2. This Basic Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be extended, if necessary, for successive periods of one year unless one of the Parties denounces it at least six months before it expires. If so denounced, its relevant provisions shall remain in force during the period and for as long as is necessary to ensure the implementation of any special agreements which may have been concluded in accordance with article 2, paragraph 2, and which may be in process of implementation when the Basic Agreement expires. Denunciation shall not affect the period of validity of the special agreements concluded in accordance with article 2, paragraph 2, of this Basic Agreement.

DONE at Bonn, on 6 February 1974, in duplicate, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
SCHEEL

For the Government of the United Mexican States:
E. O. RABASA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE BASE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis du Mexique,

Désireux de resserrer encore les liens d'amitié étroits qui existent entre les deux pays,

Mus par l'intérêt qu'ils portent l'un et l'autre à la promotion de la recherche scientifique et du développement technologique,

Reconnaissant les avantages qui résultent pour les deux États d'une collaboration étroite en vue de la poursuite de cet objectif,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties favorisent la coopération entre leurs États respectifs dans les domaines de la recherche scientifique et du développement technologique à des fins pacifiques et établissent un programme dont les objectifs sont déterminés et qui prévoit des projets précis dans les domaines d'intérêt mutuel.

Article 2. 1) Les Parties s'entendent pour déterminer dans chaque cas particulier les secteurs dans lesquels elles collaborent.

2) Chaque secteur particulier de coopération ainsi que les termes, conditions et modalités d'exécution de chacun des projets font l'objet d'Accords spéciaux conclus entre les Parties ou entre les organismes qu'elles désignent. Les Parties se communiqueront par la voie diplomatique le nom des organismes et le domaine dans lequel ils doivent coopérer. Les Accords spéciaux prévoient en outre le contenu et l'étendue de la coopération dans chaque secteur particulier et les organismes chargés de leur application.

Article 3. 1) La collaboration pourra porter sur :

- a) L'échange d'informations scientifiques et techniques;
- b) L'échange et le perfectionnement de scientifiques et autres personnes qui s'occupent de recherche;
- c) La conduite conjointe ou coordonnée de travaux de recherche-développement dans le domaine technologique.

2) Les Parties se fourniront mutuellement assistance, dans la mesure du possible, pour la désignation des experts et l'acquisition du matériel, des équipements et des autres éléments nécessaires.

Article 4. 1) Aux fins de l'exécution du présent Accord, une Commission mixte composée de membres désignés par chacun des Gouvernements se réunira tous les deux ans, alternativement aux États-Unis du Mexique et en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 4 septembre 1975, soit un mois après la date à laquelle les Parties s'étaient informées (les 4 mars 1974 et 4 août 1975) de l'accomplissement des formalités légales requises, conformément à l'article 12, paragraphe 1.

2) La Commission mixte examinera toutes les questions liées à l'exécution du présent Accord, établira le Programme des activités à entreprendre, révisera périodiquement le Programme dans son ensemble et adressera des recommandations aux deux Gouvernements. Elle pourra également proposer de tenir des réunions spéciales sur un projet ou un problème déterminé.

Article 5. 1) Sauf dispositions particulières des Accords spéciaux visés au paragraphe 2 de l'article 2, les frais afférents à l'envoi de personnes dans le cadre des échanges envisagés dans le présent Accord incombent à l'Etat qui les envoie.

2) Le financement des coûts de la coopération dans le domaine de conduite conjointe ou coordonnée de travaux de recherche-développement technologique et de l'utilisation d'installations scientifiques et techniques sera régi par les Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2.

Article 6. 1) L'échange d'informations scientifiques et techniques peut se faire directement de Partie à Partie ou entre les organismes qu'elles désignent.

2) Les Parties peuvent communiquer les informations reçues à des organismes publics ou financés par le secteur public et à des entités ou entreprises d'utilité publique. Cette communication peut être limitée ou exclue par les Parties ou par les organismes désignés par elles aux termes des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2. La communication des informations à d'autres organismes ou à d'autres personnes est exclue ou limitée lorsque l'autre Partie ou les organismes désignés par elle en décident ainsi avant ou pendant l'échange d'informations.

3) A moins qu'il n'en soit décidé autrement, la communication d'informations et la fourniture de matériel et d'équipement au titre du présent Accord ou des Accords spéciaux conclus en vue de son application n'engagent en aucun cas la responsabilité des Parties quant à l'exactitude des informations transmises ou à l'adéquation des objets fournis à un usage déterminé.

4) Chacune des Parties garantit que les personnes autorisées à recevoir des informations conformément au présent Accord de base ou aux Accords spéciaux conclus en vue de son application ne communiquent pas lesdites informations à des organismes ou à des personnes qui, aux termes du présent Accord de base ou des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, ne sont pas autorisés à recevoir lesdites informations.

5) La communication d'informations ayant une valeur commerciale se fait en vertu d'Accords spéciaux qui régissent en même temps les conditions de ladite communication.

6) L'échange d'informations se fait dans le respect des lois et autres dispositions en vigueur dans chacun des deux Etats, des engagements internationaux contractés par chacun d'eux et de leurs droits et obligations à l'égard des tiers.

Article 7. 1) Il incombe à la Partie qui accueille les scientifiques et autres chercheurs envoyés par l'autre Partie dans le cadre du présent Accord de répondre aux réclamations formulées contre eux par des tiers. La Partie qui les accueille les dégage de toute responsabilité en ce qui concerne les réclamations ou obligations découlant des activités menées au titre des Accords spéciaux visés au paragraphe 2 de l'article 2, à moins que les deux Gouvernements conviennent que lesdites réclamations ou obligations sont dues à une faute grave ou intentionnelle desdites personnes.

2) La responsabilité des dommages subis du fait de l'exécution du présent Accord ainsi que l'assurance à contracter éventuellement contre de tels risques seront réglementées par les Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2.

Article 8. 1) Chacune des deux Parties garantit, dans la limite des dispositions légales en vigueur dans son pays, pour les articles importés ou exportés en vertu des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, l'exemption de droits de douane et autres droits généralement perçus à l'importation ou à l'exportation.

2) Chacune des deux Parties, dans la limite des dispositions légales en vigueur dans son pays, autorise les scientifiques et autres chercheurs travaillant à l'application des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, tant que lesdits Accords seront en vigueur, à importer et/ou à exporter leurs objets personnels et ceux de leur famille, y compris un véhicule à moteur par famille, sans acquitter de droits ni verser de caution.

Article 9. Les Parties, par l'intermédiaire des autorités compétentes, faciliteront la tâche aux scientifiques et autres chercheurs envoyés sur leur territoire aux fins du présent Accord ou des Accords spéciaux (article 2, paragraphe 2).

Article 10. Les deux Parties régleront d'un commun accord les différends pouvant surgir à propos de l'interprétation et de l'application du présent Accord.

Article 11. Le présent Accord de base s'applique également au *Land de Berlin* à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement des Etats-Unis du Mexique une déclaration contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12. 1) Le présent Accord de base entrera en vigueur un mois après la date à laquelle les Parties se seront informées qu'elles ont satisfait aux formalités légales requises à cet effet.

2) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera prorogé chaque année pour un an, à moins qu'une des Parties ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de la période en cours. En pareil cas, les dispositions applicables de l'Accord resteront en vigueur pendant la période qui pourra s'avérer nécessaire pour que soient menées à bien les opérations entreprises aux termes des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2 et qui se trouveraient en cours d'exécution au moment de l'expiration de l'Accord de base. La dénonciation ne modifiera pas la durée des Accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord de base.

FAIT à Bonn le 6 février 1974, en double exemplaire, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
SCHEEL

Pour le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique :
E. O. RABASA

No. 14873

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YUGOSLAVIA**

Treaty concerning mutual assistance in the prevention, investigation and prosecution of offences against customs regulations. Signed at Bonn on 2 April 1974

Authentic texts: German and Serbo-Croatian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YUGOSLAVIE**

Accord relatif à l'assistance mutuelle pour la prévention, la recherche et la répression des infractions aux lois et règlements douaniers. Signé à Bonn le 2 avril 1974

Textes authentiques : allemand et serbo-croate.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER SOZIALISTISCHEN FÖDERATIVEN REPUBLIK
JUGOSLAWIEN ÜBER GEGENSEITIGE UNTERSTÜTZUNG ZUR
VERHINDERUNG, ERMITTLUNG UND VERFOLGUNG VON ZU-
WIDERHANDLUNGEN GEGEN DIE ZOLLVORSCHRIFTEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien,

In der Erwägung, daß Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften ihren wirtschaftlichen und fiskalischen sowie den Interessen des Handels schaden,

In der Überzeugung, daß die Bekämpfung dieser Zuwiderhandlungen durch die Zusammenarbeit ihrer Zollverwaltungen erfolgreicher gestaltet werden kann, haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten leisten sich gegenseitig nach den Bestimmungen dieses Vertrages Unterstützung,

- a) um Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften zu verhindern, zu ermitteln und zu verfolgen, deren Anwendung den Zollverwaltungen obliegt;
- b) um Bescheide, Beschlüsse, Verfügungen und andere Schriftstücke zuzustellen oder zustellen zu lassen, die Zollbehörden bei der Durchführung der Zollvorschriften insbesondere über Zölle oder andere Ein- und Ausgangsabgaben oder über Geldstrafen und Geldbußen erlassen.

Artikel 2. Im Sinne dieses Vertrages sind:

a) „Zollvorschriften“ alle Rechts- und Verwaltungsvorschriften für die Ein-, Aus- oder Durchfuhr von Waren, ohne Rücksicht darauf, ob es sich um die Erhebung von Zöllen und sonstigen Ein- oder Ausfuhrabgaben oder um die Durchführung von Verboten, Beschränkungen oder Kontrollen handelt;

b) „Zollverwaltung“ in der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien die Bundeszollverwaltung und in der Bundesrepublik Deutschland die Bundeszollverwaltung.

Artikel 3. Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten tauschen Aufstellungen der Waren aus, von denen bekannt ist, daß sie unter Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften ein-, aus- oder durchgeführt werden.

Artikel 4. Die Zollverwaltung des einen Vertragsstaates überwacht unaufgefordert oder auf Ersuchen der Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates, soweit ihr dies möglich ist, in ihrem Amtsbereich besonders sorgfältig

- a) den Ortswechsel, insbesondere die Ein- und Ausreise bestimmter Personen, die verdächtig sind, gewerbs- oder gewohnheitsmäßig Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften des anderen Staates zu begehen;
- b) den verdächtigen Verkehr bestimmter Waren, die nach Mitteilung des anderen Vertragsstaates Gegenstand umfangreicher, unter Zuwiderhandlung gegen seine Zollvorschriften erfolgender Einfuhren sind;

- c) bestimmte Land-, Wasser- und Luftfahrzeuge, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zu Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften des anderen Vertragsstaates benutzt werden.

Artikel 5. Die Zollverwaltung des einen Vertragsstaates erteilt der Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates so schnell wie möglich

- a) unaufgefordert alle ihr zur Verfügung stehenden Auskünfte über:
- begangene oder geplante Zuwiderhandlungen, die gegen die Zollvorschriften des anderen Staates verstoßen oder zu verstoßen scheinen;
 - neue Mittel und Wege zur Begehung von Zuwiderhandlungen gegen Zollvorschriften;
 - Waren, von denen bekannt ist, daß sie Gegenstand von Zuwiderhandlungen gegen Zollvorschriften sind;
 - Personen, die in Verdacht stehen, Zuwiderhandlungen gegen Zollvorschriften zu begehen, und Land-, Wasser- oder Luftfahrzeuge, die verdächtig sind, zu diesem Zweck benutzt zu werden;
- b) auf Ersuchen alle ihr aus den Zollpapieren zur Verfügung stehenden oder mit Hilfe anderer zu erlangenden Auskünfte, die sich auf einen anscheinend gegen die Zollvorschriften des anderen Vertragsstaates gerichteten Warenverkehr beziehen und insbesondere die Warenart, die Warenmenge oder den Warenwert betreffen.

Artikel 6. Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten erteilen sich gegenseitig auf Ersuchen Auskünfte darüber, ob die den Zollbehörden des ersuchenden Staates als Belege vorgelegten amtlichen Urkunden aus dem ersuchten Vertragsstaat echt sind.

Artikel 7. (1) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten teilen einander unaufgefordert oder auf Ersuchen so schnell wie möglich alle Auskünfte hinsichtlich der Zuwiderhandlungen gegen Zollvorschriften mit, an deren Bekämpfung ein besonders starkes allgemeines Interesse besteht. Dies gilt für die Zollvorschriften eines Vertragsstaates, die die Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des illegalen Handels mit Suchstoffen und psychotropen Stoffen, mit Waffen, Munition und Explosivstoffen, mit hochsteuerbaren Waren wie Alkohol und Tabakwaren sowie mit Gegenständen von kulturellem, historischem, archäologischem oder künstlerischem Wert zum Ziele haben.

(2) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten können in gegenseitigem Einvernehmen die in Absatz 1 angegebenen Warenarten erweitern und auch bestimmen, bei welchen Personen und Warenmengen die unaufgeforderten Auskünfte erteilt werden.

Artikel 8. Wird ein Ersuchen um Unterstützung gestellt und wäre der ersuchende Staat im umgekehrten Falle nicht in der Lage, die begehrte Unterstützung zu leisten, so hat der ersuchende Staat in dem Ersuchen darauf hinzuweisen. Dem ersuchten Staat steht es frei, einem derartigen Ersuchen zu entsprechen.

Artikel 9. Unterstützung kann verweigert werden, wenn der ersuchte Staat der Ansicht ist, daß die Erledigung des Ersuchens geeignet ist, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung (*ordre public*) oder andere wesentliche Interessen dieses Staates zu beeinträchtigen.

Artikel 10. (1) Die erhaltenen Auskünfte, Mitteilungen und Schriftstücke dürfen nur für die Zwecke dieses Vertrages verwendet werden. Sie dürfen anderen als den mit ihrer Verwendung zu diesem Zweck betrauten Personen nur dann übermittelt werden, wenn die erteilende Zollverwaltung dies ausdrücklich billigt und die für die erhaltende Zollverwaltung maßgebenden Rechtsvorschriften nichts Gegenteiliges bestimmen.

(2) Die Ersuchen, Auskünfte, Sachverständigengutachten und sonstigen Mitteilungen, über die die Zollverwaltung eines Vertragsstaates auf Grund dieses Vertrages verfügt, genießen den Schutz, den das innerstaatliche Recht dieses Staates für Schriftstücke und Auskünfte der gleichen Art vorsieht.

Artikel 11. Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten dürfen in ihren Niederschriften, Berichten, Zeugenaussagen sowie bei gerichtlichen Verfahren und Verfolgungen die nach diesem Vertrag erhaltenen Auskünfte und zu Rate gezogenen Schriftstücke als Beweismittel anführen. Der Beweiswert dieser Auskünfte und Schriftstücke sowie ihre Verwendung vor Gericht richten sich nach innerstaatlichem Recht.

Artikel 12. (1) In Anwendung dieses Vertrages kann der Schriftverkehr auch unmittelbar zwischen den Zollverwaltungen stattfinden.

(2) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten verfassen Ersuchen und andere Schriftstücke in ihrer eigenen Amtssprache.

Diesen werden Übersetzungen in einer amtlichen Sprache des anderen Vertragsstaates beigelegt.

Artikel 13. Bei der Erledigung der Ersuchen sind die Rechtsvorschriften des ersuchten Staates anzuwenden.

Artikel 14. Gebühren und Auslagen, die bei der Erledigung von Unterstützungsersuchen entstehen, werden nicht erstattet.

Artikel 15. (1) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten erlassen in gegenseitigem Einvernehmen die zur Anwendung dieses Vertrages erforderlichen Durchführungsbestimmungen.

(2) Es wird eine gemischte Kommission aus Vertretern der Zollverwaltungen der Vertragsstaaten gebildet, die mit der Behandlung der sich aus der Anwendung dieses Vertrages ergebenden Fragen betraut wird.

Artikel 16. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 17. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Belgrad ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt dreißig Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Der Vertrag bleibt bis zum Ablauf eines Jahres von dem Tag an in Kraft, an welchem einer der Vertragsstaaten ihn kündigt.

[SERBO-CROATIAN TEXT—TEXTE SERBO-CROATE]

UGOVOR IZMEDJU SAVEZNE REPUBLIKE NEMAČKE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE O UZAJAMNOJ ADMINISTRATIVNOJ POMOĆI U SPREČAVANJU, OTKRIVANJU I SUZBIJANJU POVREDA CARINSKIH PROPISA

Savezna Republika Nemačka i Socijalistička Federativna Republika Jugoslavija,

Smatrajući da povrede carinskih propisa nanose štetu njihovim privrednim i fiskalnim interesima kao i interesima trgovine,

uverene da bilda protiv tih povreda može biti uspešnja putem saradnje njihovih uprava carina,

sporazumele su se o sledećem:

Član 1. Uprave carina država ugovornica pružaju uzajamno po odredbama ovog ugovora pomoć:

- a) u sprečavanju, otkrivanju i suzbijanju povreda carinskih propisa, čija primena spada u njihovu nadležnost;
- b) u dostavljanju ili posredovanju dostavljanja odluka, rešenja, naredaba i ostalih pismena koje carinski organi donose u sprovođenju carinskih propisa, a naročito o naplati carine i drugih uvoznih i izvoznih dažbina ili novčanih kazni.

Član 2. U smislu ovog ugovora pod:

a) "Carinski propisi" podrazumevaju se svi pravni i upravni propisi koji se odnose na uvoz, izvoz i provoz robe bilo da se odnose na naplatu carine i drugih uvoznih ili izvoznih dažbina ili na primenu mera zabrane, ograničenja ili kontrole;

b) "Uprava carina", Savezna uprava carina u Saveznoj Republici Nemačkoj i Savezna uprava carina u Socijalističkoj Federativnoj Republici Jugoslaviji.

Član 3. Uprave carina država ugovornica razmenjuju spiskove robe za koju se zna da se uvozi, izvozi ili provози uz povredu carinskih propisa.

Član 4. Uprava carina jedne države ugovornice vršice samoinicijativno ili na zahtev uprave carina druge države ugovornice, ukoliko joj je to moguće, u okviru svoje nadležnosti, poseban nadzor nad:

- a) kretanjem a naročito ulazom i izlazom odredjenih lica osumnjičenih da se u vidu zanimanja ili uobičajeno bave kršenjem carinskih propisa druge države ugovornice;
- b) sumnjivim prometom odredjene robe koja je prema saopštenju druge države ugovornice predmet značajnijeg uvoza koji se obavlja uz povredu njenih carinskih propisa;
- c) odredjenim vozilima na kopnu, vodi i vazduhu, za koja postoji sumnja da se koriste za kršenje carinskih propisa druge države ugovornice.

Član 5. Uprava carina jedne države ugovornice dostavlja upravi carina druge države ugovornice, što je brže moguće:

- a) samoinicijativno, sva obaveštenja kojima raspolaže u pogledu:
- počinjenih ili planiranih radnji kojima se krše ili bi mogli da se krše carinski propisi druge države;
 - novih sredstava i načina za kršenje carinskih propisa;
 - robe za koju je poznato da je predmet prekršaja carinskih propisa;
 - lica, vozila, plovila i vazduhoplova, osumnjičenih da se bave odnosno služe za kršenje carinskih propisa;
- b) na zahtev, sva raspoloživa obaveštenja iz carinskih dokumenata koja poseduje ili može dobiti posredovanjem a odnose se na robni promet, za koji se pretpostavlja da je protivan carinskim propisima druge države ugovornice, naročito u pogledu vrste, količine i vrednosti robe.

Član 6. Uprave carina država ugovornica na zahtev uzajamno dostavljaju informacije o tome da li su službena dokumenta koje je zamoljena država dostavila carinskim organima države molilje kao dokazni materijal autentična.

Član 7. (1) Uprave carina država ugovornica dostavljaju jedna drugoj, što je brže moguće, samoinicijativno ili na zahtev sva obaveštenja u pogledu povreda carinskih propisa kada za borbu protiv njih postoji naročito veliki opšti interes. Ovo važi za carinske propise države ugovornice koji imaju za cilj sprečavanje, otkrivanje i suzbijanje ilegalne trgovine opojnim drogama, psihotropnim supstancama, oružjem, municijom i eksplozivnim materijalima, te visokooporezovanom robom kao što je alkohol i duvan, kao i predmetima kulturne, istorijske, arheološke i umetničke vrednosti.

(2) Uprave carina država ugovornica mogu, uz obostranu saglasnost, da prošire vrste roba navedenih u stavu (1) ovog člana, kao i da utvrde za koja lica i količine robe se samoinicijativno dostavljaju obaveštenja.

Član 8. Ako se dostavlja zahtev za administrativnu pomoć a država molilja nije u stanju da u obrnutom slučaju pruži zatraženu pomoć, tada država molilja treba u zahtevu da ukaže na to. Zamoljenoj državi prepušta se da li će udovoljiti takvom zahtevu.

Član 9. Administrativna pomoć može se uskratiti ako država kojoj je zahtev upućen smatra da izvršenje zahteva povredjuje suverenitet, bezbednost, javni red (*ordre public*) ili druge bitne interese te države.

Član 10. (1) Dobijene informacije, saopštenja i dokumenta mogu se primeniti samo u svrhu ovog ugovora. Oni mogu da se dostave i drugim licima osim onih koja su nadležna za njihovu primenu u ove svrhe, samo tada ako uprava carina koja dostavlja informacije to izričito odobri i ako važeći propisi uprave carina koja prima informacije ne propisuju ništa suprotno.

(2) Zahtevi, obaveštenja, mišljenja stručnjaka i ostala saopštenja kojima na osnovu ovog ugovora raspolaže uprava carina jedne države ugovornice, imaju zaštitu koju za dokumenta i obaveštenja te vrste predviđaju unutrašnji pravni propisi te države.

Član 11. Uprave carina država ugovornica mogu u svojim zapisnicima, izveštajima, iskazima svedoka kao i prilikom sudskih postupaka i gonjenja navesti kao dokazni materijal obaveštenja dobivena po ovom ugovoru kao i konsultovana

dokumenta. Dokaznu vrednost ovih dokumenata i obaveštenja kao i njihovu primenu na sudu odredjuju unutrašnji pravni propisi.

Član 12. (1) Službena prepiska u sprovođenju ovog ugovora može se odvijati i neposredno između uprava carina država ugovornica.

(2) Uprave carina država ugovornica sastavljaju zahteve i sva druga pismena na svom službenom jeziku.

Ovima se prilažu prevodi na službenom jeziku druge države ugovornice.

Član 13. Prilikom izvršenja zahteva treba da se primenjuju pravni propisi države kojoj je zahtev upućen.

Član 14. Za takse i druge izdatke koji nastanu pri izvršavanju zahteva za administrativnu pomoć ne vrši se nadoknada.

Član 15. (1) Uprave carina država ugovornica donose uz uzajamnu saglasnost odredbe koje su neophodne za primenu ovog ugovora.

(2) Od predstavnika uprava carina država ugovornica obrazovaće se mešovita komisija koja će rešavati o pitanjima koja proizilaze iz primene ovog ugovora.

Član 16. Ovaj ugovor važi i za Land Berlin, ukoliko Vlada Savezne Republike Nemačke u roku tri meseca od stupanja na snagu ovog ugovora Vladi Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije ne dostavi suprotnu izjavu.

Član 17. (1) Ovaj ugovor podleže ratifikaciji, ratifikacioni instrumenti razmeniće se što je pre moguće u Beogradu.

(2) Ovaj ugovor stupa na snagu po isteku trideset dana od razmene ratifikacionih instrumenata.

(3) Ugovor ostaje na snazi po isteku jedne godine od dana kada ga jedna od država ugovornica otkáže.

GESCHEHEN zu Bonn am 2. April 1974
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und serbokroatischer Sprache, wobei
jeder Wortlaut gleichermaßen verbind-
lich ist.

SAČINJENO u Bonu, dana 2. april 1974,
godine u dva izvorna primerka na
nemačkom i srpskohrvatskom jeziku pri
čemu je svaki tekst podjednako obave-
zan.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Za Saveznu Republiku Nemačku:

PAUL FRANK
HANS HUTTER

Für die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien:
Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:

KEMAL TARABAR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA CONCERNING MUTUAL ASSISTANCE IN THE PREVENTION, INVESTIGATION AND PROSECUTION OF OFFENCES AGAINST CUSTOMS REGULATIONS

The Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Considering that offences against customs regulations are prejudicial to their economic, fiscal and commercial interests,

Convinced that action against these offences can be made more effective through co-operation between their customs administrations,

Have agreed as follows:

Article 1. The customs administrations of the Contracting States shall render mutual assistance in accordance with the provisions of this Treaty:

- (a) in preventing, investigating and prosecuting offences against customs regulations for the enforcement of which the customs administrations are responsible;
- (b) in serving or arranging the service of notices, orders and other documents issued by customs authorities for the enforcement of customs regulations relating, in particular, to customs duties or other import and export taxes or to fines and pecuniary penalties.

Article 2. For the purposes of this Treaty:

(a) The term “customs regulations” means all legislative and administrative provisions relating to the import, export or transit of goods, whether concerning the levying of customs duties and other import or export taxes or the enforcement of prohibitions, restrictions or controls;

(b) The term “customs administrations” means in the Socialist Federal Republic of Yugoslavia the Federal Customs Administration and in the Federal Republic of Germany the Federal Customs Administration.

Article 3. The customs administrations of the Contracting States shall exchange lists of goods which, it is known, are being imported, exported or conveyed in transit in contravention of customs regulations.

Article 4. The customs administration of each Contracting State shall, spontaneously or at the request of the customs administration of the other Contracting State, keep special watch within its area of jurisdiction, so far as it is able to do so, over:

- (a) the movements, and in particular the entry and exit, of certain persons suspected of professionally or habitually committing offences against the customs regulations of the other State;

¹ The instruments of ratification were exchanged at Belgrade on 1 August 1975. The Treaty came into force on 1 September 1975, as agreed upon by the Contracting Parties, notwithstanding the provisions of article 17 (2).

- (b) suspicious traffic of certain goods which, according to information supplied by the other Contracting State, are being imported on a large scale in contravention of its customs regulations;
- (c) certain vehicles, ships and aircraft suspected of being used for the commission of offences against the customs regulations of the other Contracting State.

Article 5. The customs administration of each Contracting State shall communicate to the customs administration of the other Contracting State as speedily as possible:

- (a) spontaneously, all information available to it concerning:
 - offences, committed or planned, which contravene or appear to contravene the customs regulations of the other Contracting State;
 - new means and methods of committing offences against customs regulations;
 - goods known to be the subject of offences against customs regulations;
 - persons suspected of committing offences against customs regulations, and vehicles, ships or aircraft suspected of being used for that purpose;
- (b) upon request, all information available to it from customs documents in its possession, or obtainable with the assistance of other parties, relating to any traffic of goods apparently aimed at contravening the customs regulations of the other Contracting State, and in particular the category, quantity or value of the goods.

Article 6. The customs administrations of the Contracting States shall, upon request, communicate to each other information on whether official documents emanating from the requested State, which have been produced as evidence to the customs authorities of the requesting State, are genuine.

Article 7. (1) The customs administrations of the Contracting States shall, spontaneously or upon request, communicate to each other as speedily as possible all information concerning offences against customs regulations in the suppression of which there is an especially strong mutual interest. This shall apply to the customs regulations of a Contracting State, which are aimed at the prevention, investigation and prosecution of illegal trading in narcotic drugs and psychotropic substances, arms, ammunition and explosives, goods subject to heavy customs duties, such as alcohol and tobacco, and objects of cultural, historical, archaeological or artistic value.

(2) The customs administrations of the Contracting States may, by mutual agreement, expand the categories of goods specified in paragraph 1 and also determine the persons for whom and the quantities of goods for which information will be provided spontaneously.

Article 8. If a request for assistance is submitted and the requesting State is unable, in the contrary case, to render the desired assistance, the requesting State shall so indicate in the request. Compliance with such a request shall be at the discretion of the requested State.

Article 9. Assistance may be refused if the requested State considers that compliance with the request might prejudice the sovereignty, security, public policy (*ordre public*) or other vital interests of that State.

Article 10. (1) The information, communications and documents which are received shall be used only for the purposes of this Treaty. They may be transmitted to persons other than those entrusted to use them for that purpose only with the express consent of the sending customs administration and provided that the laws applicable to the receiving customs administration do not stipulate to the contrary.

(2) Requests, information, expert opinions and other communications available to the customs administration of a Contracting State by virtue of this Treaty shall enjoy the protection which the domestic law of that State provides for documents and information of the same kind.

Article 11. The customs administrations of the Contracting States may cite as evidence in their seconds, reports and depositions, and in the course of judicial proceedings and prosecutions, information received and documents consulted under this Treaty. The evidentiary value of such information and documents and their use before the courts shall be determined according to domestic law

Article 12. (1) In implementation of this Treaty, correspondence may also be conducted directly between the customs administrations.

(2) The customs administrations of the Contracting States shall draw up requests and other documents in their own official language.

Such documents shall be accompanied by translations in an official language of the other Contracting State.

Article 13. In the processing of requests, the laws of the requested State shall be applied.

Article 14. Charges and expenses incurred in the processing of requests for assistance shall not be reimbursed.

Article 15. (1) The customs administrations of the Contracting States shall, by mutual agreement, issue the necessary regulations for the application of this Treaty.

(2) There shall be established a Mixed Commission composed of representatives of the customs administrations of the Contracting States, which shall be entrusted with questions arising from the application of this Treaty.

Article 16. This Treaty shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia within three months from the date of entry into force of this Treaty.

Article 17. (1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

(3) The Treaty shall remain in force until the expiry of a period of one year from the date on which it is denounced by either Contracting Party.

DONE at Bonn on 2 April 1974 in two original copies, each in the German and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

PAUL FRANK
HANS HUTTER

For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

KEMAL TARABAR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE SOCIALISTE DE YUGO-
SLAVIE RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE POUR LA PRÉ-
VENTION, LA RECHERCHE ET LA RÉPRESSION DES INFRACTIONS
AUX LOIS ET RÉGLEMENTS DOUANIERS**

La République fédérale d'Allemagne et la République fédérative socialiste de Yougoslavie,

Considérant que les infractions aux lois et règlements douaniers nuisent à leurs intérêts économiques, fiscaux et commerciaux,

Convaincues qu'une collaboration entre leurs administrations des douanes respectives peut faire aboutir la lutte contre ces infractions,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les administrations des douanes des Etats Parties se prêtent mutuellement assistance conformément aux dispositions du présent Accord :

- a) En vue de prévenir, rechercher et réprimer les infractions aux lois et règlements douaniers qu'elles sont chargées de faire appliquer;
- b) En vue de remettre ou faire remettre les directives, instructions, arrêtés et autres documents émis par les autorités douanières à l'occasion de l'application des lois et règlements douaniers concernant en particulier les droits de douane ou autres redevances à l'importation ou à l'exportation ou les amendes et les pénalités.

Article 2. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression «lois et règlements douaniers» s'entend de toutes les dispositions légales et de tous les règlements administratifs régissant l'importation, l'exportation ou le transit des marchandises, qu'il s'agisse de l'imposition de droits de douane et autres redevances à l'importation ou à l'exportation ou de prohibitions, de restrictions ou de contrôles;

b) L'expression «administration des douanes» s'entend, dans la République fédérative socialiste de Yougoslavie, de l'Administration fédérale des douanes et, dans la République fédérale d'Allemagne, de l'Administration fédérale des douanes.

Article 3. Les administrations des douanes des Etats Parties échangent des listes des marchandises qui, à leur connaissance, sont importées, exportées ou transitées en violation des lois et règlements douaniers.

Article 4. L'administration des douanes de l'un des Etats Parties surveille avec un soin particulier, d'office ou à la demande de l'administration des douanes de l'autre Etat Partie, dans la mesure du possible et dans les limites de sa compétence :

- a) Les déplacements, particulièrement les passages aux frontières, de certaines personnes soupçonnées de commettre, dans l'exercice de leur profession ou de

¹ Les instruments de ratification ont été échangés à Belgrade le 1^{er} août 1975. Le Traité est entré en vigueur le 1^{er} septembre 1975, comme convenu, entre les Parties contractantes, par dérogation aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 17.

manière habituelle, des infractions aux lois et règlements douaniers de l'autre Etat Partie;

- b) Les mouvements suspects de certaines marchandises qui, d'après les renseignements donnés par l'autre Etat Partie, sont importées en grande quantité en violation de ses lois et règlements douaniers;
- c) Certains véhicules, navires ou aéronefs soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière de l'autre Etat Partie.

Article 5. L'administration des douanes d'un Etat Partie communique dans les meilleurs délais à l'administration des douanes de l'autre Etat Partie :

- a) D'office, tous les renseignements dont elle dispose sur :
 - Les infractions, réelles ou supposées, aux lois et règlements douaniers de l'autre Etat commises ou projetées;
 - Les nouveaux moyens de contourner les lois et règlements douaniers;
 - Les marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'un trafic en violation des lois et règlements douaniers;
 - Les personnes soupçonnées de commettre des infractions aux lois et règlements douaniers, ainsi que les véhicules, navires ou aéronefs soupçonnés d'être utilisés à ces fins;
- b) Sur demande, tous les renseignements qu'elle peut tirer des documents douaniers ou qu'elle peut obtenir d'autres sources concernant des mouvements de marchandises qui semblent contrevenir aux lois et règlements douaniers de l'autre Etat Partie, et en particulier des renseignements sur la nature, le volume ou la valeur de ces marchandises.

Article 6. Les administrations des douanes des Etats Parties se communiquent, sur demande, des renseignements sur l'authenticité des documents officiels émanant de l'Etat Partie requis et présentés, à titre d'attestation, aux autorités douanières de l'Etat requérant.

Article 7. 1) Les administrations des douanes des Etats Parties se communiquent, d'office ou sur demande et dans les meilleurs délais, tous les renseignements concernant les infractions aux lois et règlements douaniers contre lesquelles les deux Etats ont particulièrement intérêt à lutter. Cette disposition vaut pour les lois et règlements douaniers d'un Etat Partie qui visent à prévenir, rechercher et réprimer le trafic illicite de drogues et de psychotropes, d'armes, de munitions et d'explosifs, d'articles soumis à des taxes élevées tels que les alcools et les tabacs, ainsi que d'objets ayant une valeur culturelle, historique, archéologique ou artistique.

2) Les administrations des douanes des Etats Parties peuvent, d'un commun accord, compléter la liste des marchandises visées au paragraphe 1 et définir en outre les catégories de personnes ainsi que le volume de marchandises pour lesquels elles se communiquent les renseignements d'office.

Article 8. Si l'un des Etats Parties sollicite l'assistance de l'autre Etat, alors qu'il ne serait, dans le cas contraire, pas en mesure de prêter l'assistance demandée, il doit l'indiquer lorsqu'il présente sa demande. L'Etat requis est alors libre de donner ou de ne pas donner suite à cette demande.

Article 9. L'Etat requis peut refuser son assistance s'il estime que le fait de donner suite à la demande pourrait porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité nationale, à son ordre public ou à d'autres de ses intérêts vitaux.

Article 10. 1) Les renseignements, communications et documents obtenus ne peuvent être utilisés qu'aux fins du présent Accord. Ils ne peuvent être communiqués à d'autres personnes que celles auxquelles ils ont été confiés à cette fin que si l'administration des douanes qui les transmet l'autorise expressément et si aucune disposition de la législation applicable à l'administration des douanes qui les obtient ne l'interdit.

2) Les demandes, renseignements, rapports d'expert et autres communications mis à la disposition de l'administration des douanes d'un Etat Partie en application du présent Accord jouissent de la même protection que celle prévue par le droit interne de cet Etat pour les documents et les renseignements du même ordre.

Article 11. Les administrations des douanes des Etats Parties peuvent, dans leurs procès-verbaux, rapports ou dépositions ainsi qu'à l'occasion des procédures et poursuites judiciaires, invoquer comme moyens de preuve les renseignements obtenus et les documents consultés dans le cadre du présent Accord. La force probante de ces renseignements et documents ainsi que leur recevabilité devant les tribunaux sont déterminées par le droit interne.

Article 12. 1) En vertu du présent Accord, les administrations des douanes peuvent également échanger directement des documents.

2) Les administrations des douanes des Etats Parties rédigent les demandes et autres documents dans leur propre langue officielle.

Ceux-ci sont accompagnés d'une traduction dans l'une des langues officielles de l'autre Etat Partie.

Article 13. Lorsqu'il est donné suite à une demande, les lois applicables sont celles de l'Etat requis.

Article 14. Les frais encourus pour donner suite à une demande d'assistance ne sont pas remboursés.

Article 15. 1) Les administrations des douanes des Etats Parties prescrivent, d'un commun accord, les modalités nécessaires pour l'application du présent Accord.

2) Il sera créé une commission mixte composée de représentants des administrations des douanes des Etats Parties, qui s'occupera des questions qui se poseront à l'occasion de l'application du présent Accord.

Article 16. Le présent Accord vaut également pour le *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne signifie le contraire au Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 17. 1) Le présent Accord est sujet à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Belgrade aussitôt que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

3) Le présent Accord restera en vigueur une année après la date à laquelle l'un des Etats Parties l'aura dénoncé.

FAIT à Bonn le 2 avril 1974, en double exemplaire, en langues allemande et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

PAUL FRANK
HANS HUTTER

Pour la République fédérative
de Yougoslavie :

KEMAL TARABAR

No. 14874

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALTA

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of letters of 7 April 1973). Signed at Valletta on 17 September 1974

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALTE

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de lettres du 7 avril 1973). Signé à La Valette le 17 septembre 1974

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND MALTA ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGEN-
SEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und Malta,
in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten
zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staats-
angehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen
Staates zu schaffen, und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser
Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und
den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die beiden Vertragsparteien werden Kapitalanlagen von Staats-
angehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen
so weit erleichtern, wie ihre Gesetzgebung und ihre Hilfsquellen es zulassen. Sie
werden diese Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 2. (1) Die von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Ver-
tragspartei im Hoheitsgebiet der anderen vorgenommenen Kapitalanlagen werden
keinen weniger günstigen Bedingungen unterworfen als denen, die für eigene Staats-
angehörige oder Gesellschaften oder die für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen
oder Gesellschaften dritter Staaten gelten.

(2) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Staatsangehörige oder
Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusam-
menhang mit Kapitalanlagen nicht weniger günstig behandeln als ihre eigenen Staats-
angehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter
Staaten.

(3) Absatz 2 dieses Artikels findet keine Anwendung auf die Einreise und den
Aufenthalt.

Artikel 3. (1) Die von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Ver-
tragspartei im Hoheitsgebiet der anderen vorgenommenen Kapitalanlagen und die aus
ihnen erzielten Gewinne dürfen nur im öffentlichen Interesse und gegen Zahlung
einer Entschädigung, die dem Wert der Kapitalanlage im Zeitpunkt der Enteignung
entspricht, enteignet werden. Die Entschädigung muß ohne Einschränkung und un-
verzüglich in konvertierbarer Währung zahlbar und transferierbar sein. Spätestens
im Zeitpunkt der Enteignung muß durch entsprechende Gesetzgebung oder in sonst
geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge
getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung und die Höhe der Entschädigung
müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können. Der
Ausdruck „Enteignung“ im Sinne dieses Absatzes erstreckt sich auch auf hoheitliche
Maßnahmen, die einer Enteignung gleichzusetzen sind, und auf Verstaatlichungen.

(2) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als Staatsangehörige oder Gesellschaften dritter Staaten. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(3) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 4. Jede Vertragspartei gewährleistet in bezug auf Kapitalanlagen den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer des Kapitals, der Erträge und, im Falle der Liquidation oder des Verkaufs, des Liquidations- oder Verkaufserlöses.

Artikel 5. Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei sowie deren Eintritt in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger ausüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf Grund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 3 Absätze 1 und 2 und Artikel 4 sinngemäß.

Artikel 6. (1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Regelung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 3 Absatz 1 oder 2, nach Artikel 4 oder Artikel 5 unverzüglich und zu dem für laufende Geschäfte am Tage des Transfers gültigen Kurs, immer vorausgesetzt, daß im Falle der Einführung eines gespaltenen Wechselkurssystems der jeweils entsprechende Kurs angewandt wird.

(2) Der Wechselkurs für solche Transaktionen soll mit den dem Internationalen Währungsfonds gegenüber bestehenden Verpflichtungen des Landes, in dem investiert wird, nicht unvereinbar sein.

(3) Besteht in bezug auf eine Vertragspartei im Zeitpunkt der Transferierung kein Umrechnungskurs im Sinne von Absatz 2 oder entspricht dieser Kurs nicht den tatsächlichen Verhältnissen an den Devisenmärkten, so wird der amtliche Kurs angewandt, den diese Vertragspartei für ihre Währung im Verhältnis zu einer frei konvertierbaren Währung festgelegt hat. Ist auch ein solcher Kurs nicht festgelegt, so lassen die zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet das Kapital angelegt ist, einen Umrechnungskurs zu, der gerecht und billig ist.

Artikel 7. (1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach

diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit, als sie günstiger ist, vor.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 8. (1) Der Ausdruck „Kapitalanlagen“ umfaßt alle Vermögenswerte, insbesondere, aber nicht ausschließlich:

- a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken, Pfandrechte oder dergleichen;
- b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen, sofern solche Ansprüche sich auf Kapitalanlagen beziehen;
- c) Ansprüche auf Geld oder Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
- d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsnamen und Goodwill;
- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen, einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnkonzessionen.

Eine Veränderung in der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt.

(2) Der Ausdruck „Erträge“ bezeichnet diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile oder Zinsen entfallen.

(3) Der Ausdruck „Staatsangehörige“ bezeichnet

- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;
- b) in bezug auf Malta: Bürger von Malta.

(4) Der Ausdruck „Gesellschaften“ bezeichnet

- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;
- b) in bezug auf Malta: Jede Personenvereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ordnungsgemäß in Malta eingetragen ist oder dort ihren Hauptgeschäftssitz hat.

Artikel 9. (1) Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften Maltas in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben.

(2) Hinsichtlich Maltas gilt dieser Vertrag für die vor seinem Inkrafttreten von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der Bundesrepublik Deutschland vorgenommenen Kapitalanlagen nur dann, wenn auf Antrag eine Genehmigungsurkunde gewährt worden ist.

(3) Das Abkommen vom 27. Februar 1953 über deutsche Auslandsschulden bleibt unberührt.

Artikel 10. (1) Streitigkeiten über die Auslegung oder Durchführung dieses Vertrages sind auf dem üblichen diplomatischen Weg beizulegen.

(2) Kommt eine Verständigung nicht zustande, so wird die fragliche Streitigkeit einem Schiedsgericht zur Entscheidung vorgelegt.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von vier Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofes, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend und endgültig. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 11. Die Bestimmungen dieses Vertrages bleiben auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art werden spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufgehoben, unabhängig davon, ob die diplomatischen Beziehungen wiederhergestellt sind.

Artikel 12. Dieser Vertrag gilt — mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollziffer 5, die sich auf die Luftfahrt beziehen — auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Malta innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen sobald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt fünf Jahre lang in Kraft und verlängert sich auf unbegrenzte Zeit, sofern er nicht sechs Monate vor seinem Ablauf von einer der beiden Vertragsparteien schriftlich gekündigt wird. Nach Ablauf von fünf Jahren kann der Vertrag jederzeit schriftlich gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch sechs Monate in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens des Vertrages vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere fünfzehn Jahre vom Tage der Beendigung dieses Vertrages an.

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND MALTA CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany and Malta,
Desiring to intensify economic co-operation between both States,
Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State, and

Recognising that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1. The two Contracting Parties shall, to the extent that their legislation and resources permit, facilitate the investment of capital by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other. They shall treat, in each case, these investments in a fair and equitable manner.

Article 2. (1) The investments effected by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other shall be granted conditions not less favourable than those applying to its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall in its territory subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) Paragraph 2 of this article shall not apply to entry and sojourn.

Article 3. (1) The investments effected by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other, and the profits thereof, shall not be subject to any expropriation except in the public interest, and then only against payment of compensation equivalent to the investment at the time of expropriation. Such compensation shall be payable and transferable without delay in convertible currency, without limitation. Appropriate legislation or provision shall have been made at or prior to the time of expropriation for the determination and the giving of such compensation. The legality of any such expropriation and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law. The term "expropriation" as referred to in this paragraph shall also pertain to acts of sovereign power the effects of which are tantamount to expropriation, as well as measures of nationalisation.

(2) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to nationals or companies of any third State, as regards restitution, indemnification,

¹ Came into force on 14 December 1975, i.e., one month after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 14 November 1975, in accordance with article 13(2).

compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in the present article.

Article 4. Either Contracting Party shall in respect of investments guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of the capital, of the returns from it and, in the event of liquidation or sale, of the proceeds from such liquidation or sale.

Article 5. If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under article 10, recognise the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party as well as the subrogation of that Contracting Party to any such right or claim, which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, paragraphs 1 and 2 of article 3 as well as article 4 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 6. (1) To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under paragraphs 1 or 2 of article 3, under article 4 or article 5 shall be made without undue delay and at the rate of exchange effective for current transactions on the day the transfer is made, provided always, that in the event of the introduction of a two-tier exchange rate system the appropriate rate of exchange shall be applied.

(2) The rate of exchange for such transactions shall not be inconsistent with the host country's obligations to the International Monetary Fund.

(3) If at the date of transfer no rate of exchange within the meaning of paragraph 2 above exists in respect of either Contracting Party or if the exchange rate within the meaning of paragraph 2 does not correspond to actual conditions in the foreign exchange markets, the official rate fixed by such Contracting Party for its currency in relation to a freely convertible currency shall be applied. If no such rate has been fixed, the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated shall admit a rate of exchange that is fair and equitable.

Article 7. (1) If the legislation of either Contracting Party or international obligations existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Treaty.

(2) Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 8. (1) The term "investment" shall comprise every kind of asset, and more particularly, though not exclusively,

- (a) movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, liens, ledges, usufructs and similar rights;
- (b) shares of companies and other kinds of interest;
- (c) claims to money or to any performance having an economic value where such claims relate to an investment;
- (d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-names, and goodwill;
- (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment.

(2) The term “returns” shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit or interest.

(3) The term “nationals” shall mean:

- (a) in respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;
- (b) in respect of Malta: Citizens of Malta.

(4) The term “companies” shall mean:

- (a) in respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality, having its seat in the territory of the Federal Republic of Germany and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit;
- (b) in respect of Malta: a body of persons, whether corporate or not, duly registered in Malta or having therein its main place of business.

Article 9. (1) The present Treaty shall also apply to investments made prior to its coming into force by nationals or companies of Malta in the territory of the Federal Republic of Germany consistent with the latter’s legislation.

(2) In respect of Malta the present Treaty shall apply to investments made prior to its coming into force by nationals or companies of the Federal Republic of Germany only if a document of approval has been granted following an application.

(3) This provision shall not affect the Agreement of 27 February 1953¹ on German External Debts.

Article 10. (1) Any controversy arising with regard to the interpretation or the execution of the present Treaty shall be settled through the normal diplomatic channels.

(2) In case of failure to reach an understanding the controversy in question shall be referred to a Court of Arbitration for decision.

(3) Such Court of Arbitration shall be constituted for each individual case as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within four months, from the date on which

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 333, p. 3.

either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it wants to submit the controversy to a Court of Arbitration.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The Court of Arbitration shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding and final. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitration proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Court of Arbitration may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the Court of Arbitration shall determine its own procedure.

Article 11. The provisions of the present Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right of taking such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Measures of this kind shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations have been re-established.

Article 12. With the exception of the provisions in paragraph 5 of the Protocol, referring to air transport, the present Treaty shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of Malta within three months from the coming into force of the present Treaty.

Article 13. (1) The present Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Bonn.

(2) The present Treaty shall come into force one month after the day of exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of five years and shall continue in force thereafter for an unlimited period except if terminated by notice in writing by either Contracting Party six months before its expiration. After the expiry of the period of five years the present Treaty may be terminated at any time by either Contracting Party giving six months' notice in writing.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of the present Treaty, the provisions of articles I to 12 shall continue to be effective for a further period of fifteen years from the date of termination of the present Treaty.

GESCHEHEN zu Valletta am 17. September 1974 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Valletta on the 17th day of September one thousand nine hundred and seventy-four, in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

STEINBACH

Für Malta:
For Malta:

ABELA

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrages über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Malta haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrages betrachtet werden sollen:

(1) *Zu Artikel 1.* Kapitalanlagen im Hoheitsgebiet von Malta unterliegen dem Vertrag, wenn sie von der Regierung von Malta oder einer von ihr bezeichneten Stelle für den Zweck dieses Vertrages genehmigt worden sind.

(2) *Zu Artikel 2. a)* Als eine von dem Begriff Kapitalanlage im Sinne des Artikels 2 Absatz 2 mit umfaßte Betätigung ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als weniger günstige Behandlung im Sinne des Artikels 2.

b) Jede Vertragspartei kann im Interesse ihrer nationalen Wirtschaft bei der Zulassung einer Kapitalanlage von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei besondere Bestimmungen treffen, die von der in Artikel 2 vorgesehenen Behandlung abweichen. Soweit solche besonderen Bestimmungen getroffen worden sind, findet Artikel 2 keine Anwendung. Diese besonderen Bestimmungen sind nur wirksam, wenn sie in der Genehmigungsurkunde im einzelnen niedergelegt sind.

c) In Abweichung von der in Artikel 2 vorgesehenen Inländerbehandlung versteht es sich, daß steuerliche und finanzielle Förderungsmaßnahmen, die Malta nur seinen eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften gewährt, auf Staatsangehörige oder Gesellschaften der Bundesrepublik Deutschland keine Anwendung finden.

(3) *Zu Artikel 6.* Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 6 Absatz 1 gilt ein Transfer, wenn die Genehmigung innerhalb von drei Monaten, gerechnet ab der ordnungsgemäßen Einreichung des betreffenden Transferantrages, erteilt wurde.

(4) *Zu Artikel 8. a)* Erträge aus der Kapitalanlage und im Falle ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(5) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

- a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrages bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrages angelegt sind;
- b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between Malta and the Federal Republic of Germany, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which could be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) *Ad Article 1.* Investments in the territory of Malta shall be subject to the present Treaty if they have been approved for the purposes of this Treaty by the Government of Malta or an agency designated by it.

(2) *Ad Article 2.* (a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed an activity covered by the word investment within the meaning of paragraph 2 of article 2: the management, maintenance, use, and enjoyment of an investment. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 2.

(b) In the interest of its national economy either Contracting Party may, in approving an investment by nationals or companies of the other Contracting Party, make specific stipulations deviating from the treatment provided for in article 2. If specific stipulations of that nature have been made the provisions of article 2 shall, to that extent, not be applicable. Such specific stipulations, to be effective, shall be made in detail in the document of approval.

(c) In respect of Malta and in derogation of the national treatment provided for in article 2, it is to be understood that fiscal and financial incentives extended only to its own nationals or companies shall not apply to nationals or companies of the Federal Republic of Germany.

(3) *Ad Article 6.* For the purpose of article 6, paragraph 1, there shall be deemed to be no "undue delay", if approval is given within three months from the date on which the relevant request for the transfer of funds was properly submitted.

(4) *Ad Article 8.* (a) Returns from an investment, as well as returns from re-invested returns, shall enjoy the same protection as the original investment.

(b) Without prejudice to any other method of determining nationality, any person in possession of a national passport issued by the appropriate authorities of either Contracting Party shall be deemed to be a national of that Party.

(5) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, either Contracting Party shall neither exclude nor hinder transportation enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transports.

This includes the transportation of

(a) goods directly intended for an investment within the meaning of the present Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the present Treaty are invested;

(b) persons travelling in connection with the making of investments.

GESCHEHEN zu Valletta am 17. September 1974 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Valletta on the 17th day of September one thousand nine hundred and seventy-four, in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

STEINBACH

Für Malta:
For Malta:

ABELA

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Valletta, den 7. April 1973

Valletta, 7th April, 1973

Herr Vorsitzender,

ich habe die Ehre, Ihnen folgendes mitzuteilen: Die Regierung von Malta wird nach Kenntnisnahme davon, daß die zuständigen Stellen der Bundesrepublik Deutschland Maßnahmen zur Förderung von privaten Kapitalanlagen außerhalb der Bundesrepublik Deutschland schon gewähren können, bevor die verfassungsrechtlichen Erfordernisse für die Ratifikation des Vertrages zwischen Malta und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen erfüllt sind, die Bestimmungen des genannten Vertrages vom Tage der Unterzeichnung ab auf Staatsangehörige oder Gesellschaften der Bundesrepublik Deutschland vorläufig anwenden.

Genehmigen Sie, Herr Vorsitzender, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

R. A. CHALMERS
Vorsitzender
der maltesischen Delegation

Herrn Knut Howard Winter
Vorsitzender
der deutschen Delegation

Mr. Chairman

I have the honour to inform you that, having noted that the competent authorities of the Federal Republic of Germany may extend measures for promoting private investment outside the Federal Republic of Germany pending the fulfilment of the Constitutional requirements for the ratification of the Treaty between Malta and the Federal Republic of Germany concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the Government of Malta will provisionally apply as from the date of signature of the said Treaty the provisions thereof to nationals or companies of the Federal Republic of Germany.

Accept, Mr. Chairman, the assurance of my high consideration.

R. A. CHALMERS
Chairman
of the Maltese Delegation

Mr. Knut Howard Winter
Chairman
of the German Delegation

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Valletta, den 7. April 1973

Valletta, 7th April, 1973

Herr Vorsitzender,

ich beehre mich, den Empfang Ihres heutigen Schreibens zu bestätigen, das folgenden Wortlaut hat:

[See letter I — Voir lettre I]

Genehmigen Sie, Herr Vorsitzender, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

K. H. WINTER
Vorsitzender
der deutschen Delegation

Herrn Ronald Alfred Chalmers, M.B.E.
Vorsitzender
der maltesischen Delegation

Mr. Chairman

I have the honour to confirm the receipt of your letter of today which reads as follows:

[See letter I]

Accept, Mr. Chairman, the assurance of my high consideration.

KNUT HOWARD WINTER
Chairman
of the German Delegation

Mr. R. A. Chalmers MBE
Chairman
of the Maltese Delegation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
MALTE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTEC-
TION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et Malte,
Désireuses d'intensifier la coopération économique entre les deux Etats,
Se proposant de faciliter les investissements de ressortissants ou de sociétés de
l'un et l'autre Etat dans le territoire de l'autre Etat, et

Reconnaissant que l'encouragement et un accord relatif à la protection de ces in-
vestissements sont susceptibles d'encourager l'initiative économique privée et d'ac-
croître la prospérité des deux nations,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les deux Parties contractantes favoriseront, dans la mesure où leurs lois et leurs ressources le permettent, les investissements de capitaux appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de l'autre. Elles accorderont, dans chaque cas, un traitement juste et équitable à ces investissements.

Article 2. 1) Les investissements de capitaux appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficieront sur le territoire de l'autre d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé par cette partie aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés ou aux investissements de ressortissants ou de sociétés de tout Etat tiers.

2) Les activités d'investissements réalisées par les ressortissants ou les sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficieront sur le territoire de l'autre d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à ses propres ressortissants ou sociétés ou aux ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

3) Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne sont pas applicables à l'entrée et au séjour sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 3. 1) Les investissements des ressortissants ou des sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes et le produit de ces investissements ne pourront donner lieu à expropriation sur le territoire de l'autre Partie contractante sauf pour cause d'intérêt public et moyennant une indemnisation équivalente à la valeur desdits investissements au moment de l'expropriation. Cette indemnisation sera effectivement réalisable et transférable, sans limitation et sans délai, en monnaie convertible. Les dispositions législatives ou autres nécessaires devront avoir été prises au moment de l'expropriation ou avant pour fixer le montant et les conditions d'octroi de ladite indemnisation. La légalité de l'expropriation et le montant de l'indemnisation seront susceptibles de réexamen par les voies légales régulières. Le mot « expropriation », au sens du présent paragraphe, englobera également les mesures prises par l'Etat et qui équivalent à une expropriation, ainsi que les mesures de nationalisation.

¹ Entré en vigueur le 14 décembre 1975, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 14 novembre 1975, conformément à l'article 13, paragraphe 2.

2) Les ressortissants ou sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes, qui viendraient du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence ou d'une révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, à subir des pertes d'investissements, se verront accorder par ladite Partie contractante, en ce qui concerne les restitutions, dédommagements, indemnisations ou autres compensations, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à des ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers. Ces sommes seront librement transférables.

3) Les ressortissants ou sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes jouiront du traitement de la nation la plus favorisée sur le territoire de l'autre en ce qui concerne les questions visées dans le présent article.

Article 4. Chaque Partie contractante garantira aux ressortissants ou sociétés de l'autre la possibilité de transférer des capitaux, le produit des investissements et, en cas de liquidation ou de vente, le produit de cette liquidation ou de cette vente.

Article 5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes effectue un paiement à ses ressortissants ou sociétés au titre d'une garantie d'un investissement réalisé sur le territoire de l'autre, cette dernière reconnaîtra, sans préjudice des droits conférés à la première Partie contractante aux termes de l'article 10 le transfert, conformément à une loi ou à la suite d'un acte juridique, de tous les droits et intérêts (intérêt dévolu) desdits ressortissants ou sociétés à cette Partie contractante, qui sera autorisée à les exercer dans les conditions stipulées par son prédécesseur en titre. En ce qui concerne le transfert des sommes qui seront versées à la Partie contractante intéressée au titre de l'intérêt dévolu, les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 3 ainsi que les dispositions de l'article 4 s'appliqueront *mutatis mutandis*.

Article 6. 1) Dans la mesure où les intéressés n'auront pas pris d'autres dispositions autorisées par les entités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, les transferts mentionnés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3, à l'article 4 et à l'article 5, seront réalisés sans retard excessif et au taux de change applicable pour les opérations en cours à la date où le transfert est effectué, étant entendu que, en cas d'introduction d'un double taux de change, le taux approprié sera utilisé.

2) Le taux de change applicable à ces opérations sera conforme aux obligations du pays hôte à l'égard du Fonds monétaire international.

3) Si, à la date du transfert, il n'existe pas de taux de change au sens du paragraphe 2 ci-dessus en ce qui concerne l'une ou l'autre des Parties contractantes ou si ce taux de change, au sens du paragraphe 2, ne correspond pas aux conditions réelles du marché des changes, c'est le taux de change officiel de la monnaie de ladite Partie contractante par rapport à une devise librement convertible qui sera appliqué. Si ce taux n'a pas été fixé, les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué adopteront un taux de change juste et équitable.

Article 7. 1) Si la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les obligations internationales existant actuellement ou contractées ultérieurement entre les Parties contractantes indépendamment du présent Traité contiennent des dispositions générales ou spécifiques permettant aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante de bénéficier d'un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Traité, ces dispositions prévaudront sur le présent Traité.

2) Chaque Partie contractante respectera toute autre obligation qu'elle pourra avoir contractée en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 8. 1) Par «investissement», il faut entendre tout élément d'actif et plus particulièrement, mais pas exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, privilèges, nantissements, usufruits et droits analogues;
- b) Les actions ou autres types de participation dans des sociétés, à condition que ces intérêts se rapportent à des investissements;
- c) Les droits d'une action en justice aux fins du versement d'une somme d'argent ou de l'exécution d'une obligation ayant une valeur économique, à condition qu'ils se rapportent à des investissements;
- d) Les copyrights, droits de propriété industrielle, procédés techniques, appellations commerciales et droits à la clientèle;
- e) Les concessions commerciales soumises au droit public, y compris les concessions concernant la prospection, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

Les éléments d'actif, même en cas de modification de la forme sous laquelle ils sont investis, continueront d'être classés comme investissements.

2) Par «produit», il faut entendre les sommes provenant des investissements — par exemple, les bénéfices ou intérêts pour une période déterminée.

3) Par «ressortissant», il faut entendre :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : Tout Allemand au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;
- b) En ce qui concerne Malte : Les ressortissants de Malte.

4) Par «société», il faut entendre :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : Toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, dont le siège se trouve sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne et qui a une existence légale au regard des dispositions juridiques dudit territoire, que la responsabilité des actionnaires, des associés ou des membres soit limitée ou illimitée et que la société soit à but lucratif ou non;
- b) En ce qui concerne Malte : Une association de personnes, dotée ou non de la personnalité juridique, dûment enregistrée à Malte ou y ayant son siège.

Article 9. 1) Les dispositions du présent Accord s'appliqueront également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de Malte sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, conformément à la législation de cette dernière.

2) En ce qui concerne Malte, les dispositions du présent Accord s'appliqueront aux investissements réalisés avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou sociétés de la République fédérale d'Allemagne, uniquement dans le cas où un certificat d'agrément a été délivré sur demande.

3) Cette disposition ne portera pas atteinte à l'Accord du 27 février 1953¹ sur les dettes extérieures allemandes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 333, p. 3.

Article 10. 1) Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par les voies diplomatiques usuelles.

2) S'il ne peut être ainsi réglé, le différend sera soumis à un tribunal d'arbitrage.

3) Ce tribunal d'arbitrage sera spécialement constitué pour chaque affaire de la façon suivante : chaque Partie contractante nommera un arbitre et ces deux arbitres choisiront d'un commun accord leur président, qui devra être ressortissant d'un pays tiers et qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les deux arbitres devront être nommés dans les deux mois, et le président dans les quatre mois qui suivront la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura informé l'autre Partie contractante qu'elle désire soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4) Si les délais mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été respectés, chaque Partie contractante peut, en l'absence de toute autre procédure appropriée, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires. Si ce dernier est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir ladite fonction, le vice-président procédera aux nominations nécessaires. Si le vice-président est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est, lui aussi, empêché de remplir ladite fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice n'ayant pas la qualité de ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes procédera aux nominations nécessaires.

5) Les décisions du tribunal d'arbitrage seront prises à la majorité. Elles auront force obligatoire. Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle aura désigné ainsi que ceux de son conseiller au cours de la procédure d'arbitrage : les frais du Président et toutes autres dépenses seront réparties également entre les deux Parties contractantes. Le tribunal d'arbitrage peut adopter des dispositions différentes en ce qui concerne les frais. En toutes autres matières, le tribunal d'arbitrage arrêtera lui-même son règlement.

Article 11. Les dispositions du présent Accord demeureront en vigueur même en cas de conflit entre les Parties sans préjudice de leur droit de prendre les mesures temporaires qui sont autorisées par les règles générales du droit international. Les mesures de ce genre seront abrogées au plus tard à la date où le conflit prendra effectivement fin, que les relations diplomatiques aient été ou non rétablies.

Article 12. A l'exception des dispositions du paragraphe 5 du Protocole relatives aux transports aériens les dispositions du présent Accord s'appliqueront également au *Land de Berlin* si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'a pas fait savoir le contraire au Gouvernement de Malte dans les trois mois qui suivront la date d'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 13. 1) Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que faire se pourra à Bonn.

2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant cinq ans et le restera ensuite pendant une durée illimitée s'il n'est pas dénoncé par écrit par l'une ou l'autre des Parties contractantes six mois avant l'expiration de ce délai. Après l'expiration du délai de cinq ans, chaque Partie contractante pourra y mettre fin à tout moment moyennant préavis écrit de six mois.

3) En ce qui concerne les investissements effectués avant la date d'expiration du présent Accord, les dispositions des articles premier à 12 continueront d'être en vigueur pendant une nouvelle période de 15 ans à compter de la fin du présent Accord.

FAIT à La Valette le 17 septembre 1974, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

STEINBACH

Pour Malte :

ABELA

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord conclu entre la République fédérale d'Allemagne et Malte relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les représentants soussignés, dûment autorisés, sont convenus, en outre, des dispositions suivantes qui seront considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord :

1) *A l'article premier.* Les investissements effectués sur le territoire de Malte seront soumis aux dispositions du présent Accord, s'ils ont été approuvés, aux fins dudit Accord, par le Gouvernement de Malte ou par un organisme désigné par ce dernier.

2) *A l'article 2. a)* Le terme «investissement», au sens du paragraphe 2 de l'article 2, s'appliquera notamment, mais pas exclusivement, aux activités suivantes : gestion, utilisation et jouissance des investissements. Les mesures de sécurité ou d'ordre public, d'hygiène ou de moralité publique ne seront pas considérées comme un «traitement moins favorable» au sens de l'article 2.

b) Chacune des Parties contractantes pourra prendre, dans l'intérêt de son économie nationale, en approuvant un investissement par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, des dispositions particulières dérogeant au traitement prévu à l'article 2, auquel cas les dispositions dudit article ne seront pas applicables. Ces dispositions particulières ne seront applicables que si elles sont énoncées dans le certificat d'agrément.

c) Par dérogation aux dispositions de l'article 2, selon lesquelles chaque Partie contractante accorde aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le même traitement qu'à ses propres ressortissants ou sociétés, il est entendu que les ressortissants ou sociétés de la République fédérale d'Allemagne ne bénéficieront pas des avantages fiscaux et financiers accordés exclusivement aux ressortissants ou sociétés de Malte.

3) *A l'article 6.* Un transfert sera réputé avoir été effectué «sans retard excessif», au sens du paragraphe 1 de l'article 6, si l'autorisation est accordée dans les trois mois suivant la date à laquelle une demande de transfert aura été présentée en bonne et due forme.

4) *A l'article 8. a)* Le produit d'un investissement ainsi que le produit des bénéfices réinvestis bénéficieront de la même protection que l'investissement initial.

b) Sans préjudice de toute autre méthode permettant de déterminer la nationalité, toute personne en possession d'un passeport national délivré par les autorités compétentes de l'une ou l'autre Partie contractante sera considérée comme un ressortissant de ladite Partie.

5) Chaque Partie contractante s'abstiendra de prendre toute mesure qui pourrait interdire ou restreindre la participation d'entreprises de transport de l'autre au transport de marchandises ou de personnes intervenant dans la réalisation d'un investissement et délivrera les autorisations nécessaires à ce transport.

Il s'agit notamment du transport de :

- a) Marchandises destinées directement à un investissement, au sens du présent Accord ou acquises sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou d'un Etat tiers par une entreprise dans laquelle des capitaux sont investis au sens du présent Accord ou en son nom;
- b) De personnes voyageant aux fins de la réalisation d'investissements.

FAIT à La Valette le 17 septembre 1974, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

STEINBACH

Pour Malte :

ABELA

ÉCHANGE DE LETTRES

I

La Valette, le 7 avril 1973

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer qu'ayant noté que les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne pourront prendre des mesures pour promouvoir les investissements de capitaux privés hors de la République fédérale d'Allemagne en attendant que les conditions requises aux termes de la Constitution pour la ratification de l'Accord entre Malte et la République fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et la protection réciproque des investissements soient remplies, le Gouvernement maltais appliquera provisoirement les dispositions dudit Accord aux ressortissants ou sociétés de la République fédérale d'Allemagne à compter de la date de sa signature.

Veuillez agréer, etc.

Le Président de la délégation maltaise,

R. A. CHALMERS

Monsieur Knut Howard Winter
Président de la délégation allemande

II

La Valette, le 7 avril 1973

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, qui se lit comme suit :

[Voir lettre I]

Veillez agréer, etc.

Le Président de la délégation allemande,

KNUT HOWARD WINTER

Monsieur R. A. Chalmers, M.B.E.
Président de la délégation maltaise

No. 14875

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Convention on the provision of benefits in kind within sickness insurance. Signed at Bonn on 19 November 1974

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

Accord relatif à l'octroi de prestations en nature dans le cadre de l'assurance maladie. Signé à Bonn le 19 novembre 1974

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHS GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND ÜBER DIE GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN DER KRANKENVERSICHERUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland,
entschlossen, ihre Beziehungen auf dem Gebiet der sozialen Sicherheit zu erweitern und zu vertiefen,

in der Erwägung, daß die für beide Vertragsparteien geltende Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 vom 14. Juni 1971 zur Anwendung der Systeme der sozialen Sicherheit auf Arbeitnehmer und deren Familien, die innerhalb der Gemeinschaft zu- und abwandern, bestimmte Personengruppen von ihrem persönlichen Anwendungsbereich ausschließt,

in dem Wunsche, allen Staatsangehörigen der beiden Vertragsstaaten, die sich gewöhnlich im Vereinigten Königreich aufhalten, während eines vorübergehenden Aufenthalts im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland die nach deren Rechtsvorschriften für den Fall der Krankheit und der Mutterschaft vorgesehenen Sachleistungen zu gewähren,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Für die Anwendung dieses Abkommens werden die nachstehenden Begriffe wie folgt definiert:

a) „Hoheitsgebiet“, in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, der Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland; in bezug auf das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland, England, Wales, Schottland, Nordirland und Gibraltar;

b) „Staatsangehöriger“, in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, ein Deutscher im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland; in bezug auf das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland, ein Staatsangehöriger des Vereinigten Königreichs im Sinne der Erklärung der Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland über die Bestimmung des Begriffs „Staatsangehöriger“ zu dem Vertrag über den Beitritt des Königreichs Dänemark, Irlands, des Königreichs Norwegen und des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland zur Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und zur Europäischen Atomgemeinschaft vom 22. Januar 1972;

c) „Zuständige Behörden“ die im Anhang 1 Buchstaben C und I zur Verordnung (EWG) Nr. 574/72 genannten Behörden;

d) „Sachleistungen“, die in den Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland für den Fall der Krankheit und der Mutterschaft vorgesehenen Leistungen, mit Ausnahme von

- Maßnahmen zur Früherkennung von Krankheiten sowie von
- Kuren und Heilverfahren;

e) „Rechtsvorschriften“, Rechtsvorschriften im Sinne von Artikel 4 Absatz 1 Buchstabe a der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71;

f) „Arbeitnehmer“, „Aufenthalt“, „Wohnort“, „Träger“ die Begriffsbestimmung des Artikels 1 der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71;

g) „Verordnung (EWG) Nr. 1408/71“ die Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 des Rates vom 14. Juni 1971 zur Anwendung der Systeme der sozialen Sicherheit auf Arbeitnehmer und deren Familien, die innerhalb der Gemeinschaft zu- und abwandern, in ihrer jeweils geltenden Fassung;

h) „Verordnung (EWG) Nr. 574/72“ die Verordnung (EWG) Nr. 574/72 des Rates vom 21. März 1972 zur Durchführung der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 zur Anwendung der Systeme der sozialen Sicherheit auf Arbeitnehmer und deren Familien, die innerhalb der Gemeinschaft zu- und abwandern, in ihrer jeweils geltenden Fassung.

Artikel 2. (1) Dieses Abkommen gilt für die Staatsangehörigen der beiden Vertragsstaaten, ausgenommen Arbeitnehmer, wenn sich diese Staatsangehörigen gewöhnlich im Hoheitsgebiet des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland aufhalten und dessen Rechtsvorschriften über die Kranken- und Mutterschaftsversicherung unterliegen, sowie für deren Familienangehörige und Hinterbliebene; es gilt ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit dieser Personen, wenn sie sich als Hinterbliebene eines Staatsangehörigen der Vertragsstaaten oder als Staatenlose oder Flüchtlinge im Hoheitsgebiet des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland gewöhnlich aufhalten.

(2) Das Abkommen findet keine Anwendung auf die in Absatz 1 genannten Personen, wenn sie sich deshalb in das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland begeben haben, um dort Leistungen nach diesem Abkommen zu erhalten.

Artikel 3. Dieses Abkommen findet Anwendung auf die Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland für den Fall der Krankheit und der Mutterschaft, soweit sie die Gewährung von Sachleistungen durch die Träger der gesetzlichen Krankenversicherung betreffen.

Artikel 4. Die in Artikel 2 Absatz 1 genannten Personen, deren Zustand während eines vorübergehenden Aufenthalts im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland eine unverzügliche Leistungsgewährung erfordert, erhalten die Sachleistungen von der für ihren Aufenthaltsort zuständigen Allgemeinen Ortskrankenkasse.

Artikel 5. (1) Für die Gewährung der Sachleistungen nach Artikel 4 und die dabei zu beachtenden Verfahren und Fristen gelten die Vorschriften der Verordnungen (EWG) Nr. 1408/71 und 574/72 entsprechend.

(2) Die zur Durchführung der Krankenversicherung im Rahmen der Verordnungen (EWG) Nr. 1408/71 und 574/72 bestimmten Verbindungsstellen können mit Zustimmung der zuständigen Behörden nähere Einzelheiten zur Anwendung dieses Abkommens vereinbaren.

Artikel 6. Für die Erstattung der Kosten für Sachleistungen, die nach Artikel 4 von den deutschen Trägern der Krankenversicherung gewährt worden sind, gelten Artikel 36 der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 und Titel V der Verordnung

(EWG) Nr. 574/72 sowie die auf Grund dieser Vorschriften zwischen den Regierungen der beiden Vertragsstaaten getroffene Vereinbarung entsprechend.

Artikel 7. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten sich gegenseitig

- über die zur Anwendung dieses Abkommens getroffenen Maßnahmen sowie
- über die Änderungen ihrer Rechtsvorschriften, die wesentliche Auswirkungen auf Art und Umfang der im Rahmen dieses Abkommens zu gewährenden Leistungen haben.

(2) Bei der Anwendung dieses Abkommens unterstützen sich die Behörden und Träger der Vertragsstaaten, als handelte es sich um die Anwendung ihrer eigenen Rechtsvorschriften.

Artikel 8. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9. Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten zum Ende eines Kalenderjahres schriftlich kündigen.

Artikel 10. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in London ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tage des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn, am 19. November 1974 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

WALTER ARENDT
HANS-GEORG SACHS

Für die Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland:

BARBARA CASTLE
NICHOLAS HENDERSON

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE PROVISION OF BENEFITS IN KIND WITHIN SICKNESS INSURANCE

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany,

Resolved to expand and further relations in the field of social security,

Considering that Regulation (EEC) No. 1408/71 of 14 June 1971² on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, which applies to both Contracting Parties, excludes certain categories of persons from its scope,

Desirous of providing the benefits in kind for sickness and maternity provided for under the legislation of the Federal Republic of Germany to all nationals of both Contracting Parties, who reside in the United Kingdom, during a stay in the territory of the Federal Republic of Germany,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Convention:

(a) "Territory" means, in relation to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, England, Wales, Scotland, Northern Ireland and Gibraltar, and in relation to the Federal Republic of Germany, the territory covered by the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(b) "National" means, in relation to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, a national of the United Kingdom within the meaning of the Declaration by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the definition of the term "national" attached to the Treaty of 22 January 1972³ concerning the Accession of the Kingdom of Denmark, Ireland, the Kingdom of Norway and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and in relation to the Federal Republic of Germany, any German within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(c) "Competent authorities" means the competent authorities as listed in paragraphs C and I of Annex I to Regulation (EEC) No. 574/72;

(d) "Benefits in kind" means the benefits provided under Federal German legislation on sickness and maternity, with the exception of:

- i. measures for the early diagnosis of diseases, and
- ii. cures and associated medical treatment;

(e) "Legislation" means legislation within the meaning of Article 4(I) (a) of Regulation (EEC) No. 1408/71;

¹ Came into force on 1 February 1976, i.e., the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification were exchanged, at London on 18 December 1975, in accordance with article 10(2).

² Official Journal of the European Communities, Special Edition 1971(11) of December 1972, p. 416.

³ United Kingdom, *Treaty Series*, No. 1 (1973), Part 1, Cmnd. 5179-I, p. 282.

(f) “Worker”, “stay”, “residence” and “institution” are defined as in Article 1 of Regulation (EEC) No. 1408/71;

(g) “Regulation (EEC) No. 1408/71” means Council Regulation (EEC) No. 1408/71 of 14 June 1971 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, in the version in force at the material time;

(h) “Regulation (EEC) No. 574/72” means Council Regulation (EEC) No. 574/72 of 21 March 1972 fixing the procedure for implementing Regulation (EEC) No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, in the version in force at the material time.

Article 2. (1) This Convention shall apply to nationals of the two Contracting Parties, workers excepted, who are resident in the territory of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and who are subject to its legislation for sickness and maternity, as well as to members of their families and their survivors; it shall apply regardless of the nationalities of these persons if they are resident in the territory of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland as survivors of a national of one of the Contracting Parties or as stateless persons or refugees.

(2) This Convention shall not apply to the persons referred to in paragraph (1) of this Article if they go to the territory of the Federal Republic of Germany for the specific purpose of receiving benefits there under this Convention.

Article 3. This Convention shall be applied to the legislation of the Federal Republic of Germany for sickness and maternity insofar as it concerns the provision of benefits in kind by the statutory sickness insurance institutions.

Article 4. Persons referred to in paragraph (1) of Article 2 of this Convention whose condition during a stay in the territory of the Federal Republic of Germany warrants the immediate provision of benefits shall receive these benefits in kind from the Allgemeine Ortskrankenkasse (local sickness insurance office) competent for the place of stay.

Article 5. (1) The provisions of Regulations (EEC) Nos. 1408/71 and 574/72 shall apply to the benefits in kind provided for under Article 4 of this Convention and the procedure and time limits to be observed in this connection.

(2) The liaison bodies appointed to implement sickness insurance in the framework of Regulations (EEC) Nos. 1408/71 and 574/72 may, with the approval of the competent authorities, agree the procedures concerning the details of the application of this Convention.

Article 6. For the reimbursement of the cost of the benefits in kind provided under Article 4 of this Convention by the German sickness insurance institutions, the provisions of Article 36 of Regulation (EEC) No. 1408/71 and Title V of Regulation (EEC) No. 574/72 shall apply, as shall agreement made thereunder between the Governments of the Contracting Parties.

Article 7. (1) The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other about the measures taken to apply this Convention, and about any changes in their legislation which have a substantial effect upon the nature and scope of the benefits provided in the framework of this Convention.

(2) The authorities and institutions of the Contracting Parties shall assist each other in applying this Convention as if they were applying their own legislation.

Article 8. This Convention shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland within three months after this Convention shall have come into force.

Article 9. This Convention is made for an indefinite period. Either Contracting Party may terminate it with effect from the end of any calendar year, subject to the giving of three months' notice in writing.

Article 10. (1) This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at London.

(2) This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Bonn this 19th day of November 1974 in the English and German languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

BARBARA CASTLE
NICHOLAS HENDERSON

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

WALTER ARENDT
HANS-GEORG SACHS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF À L'OCTROI DE PRESTATIONS EN NATURE DANS LE CADRE DE L'ASSURANCE MALADIE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Résolus à élargir et à approfondir leurs relations dans le domaine de la sécurité sociale,

Considérant que certaines personnes sont exclues du champ d'application du règlement (CEE) n° 1408/71 du 14 juin 1971¹ relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et à leurs familles qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, valable pour les deux Parties contractantes,

Désireux d'octroyer à tous les ressortissants des deux Parties contractantes domiciliés au Royaume-Uni qui séjournent en République fédérale d'Allemagne les prestations en nature prévues par la législation de la République fédérale d'Allemagne en cas de maladie et de maternité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

a) Le mot «territoire» désigne, pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Ecosse, l'Irlande du Nord et Gibraltar, et pour la République fédérale d'Allemagne, le territoire défini par la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

b) Le mot «ressortissant» désigne, pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, un ressortissant du Royaume-Uni suivant le sens qui lui est donné dans la Déclaration du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la définition du terme «ressortissants», figurant en annexe au Traité du 22 janvier 1972² sur l'adhésion du Royaume du Danemark, de l'Irlande, du Royaume de Norvège et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à la Communauté économique européenne et à la Communauté européenne de l'énergie atomique et, pour la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand suivant la définition donnée par la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

c) L'expression «autorités compétentes» désigne les autorités compétentes visées aux paragraphes C et I de l'annexe I au règlement (CEE) n° 574/72;

d) L'expression «prestations en nature» désigne les prestations accordées en vertu de la législation de la République fédérale d'Allemagne en cas de maladie et de maternité, sauf pour

- i) Les examens de dépistage des maladies, et
- ii) Les cures et le traitement médical qui les accompagne;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1976, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi celui au cours duquel ont été échangés les instruments de ratification, à Londres le 18 décembre 1975, conformément à l'article 10, paragraphe 2.

² *Journal Officiel des Communautés européennes*, édition de la 14^e année n° L 149 du 5 juillet 1971, p. 2.

³ United Kingdom, *Treaty Series*, No. 1 (1973), Part I, Cinnd. 5179-1 p. 282.

e) Le mot « législation » désigne la législation au sens de l'article 4, 1, a, du règlement (CEE) n° 1408/71;

f) Les mots « travailleurs », « séjour », « résidence » et « institution » ont les significations qui leur sont attribuées à l'article premier du règlement (CEE) n° 1408/71;

g) Le règlement (CEE) n° 1408/71 désigne le règlement du Conseil (CEE) n° 1408/71 du 14 juin 1971 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et à leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté tel qu'il était libellé à cette date;

h) Le règlement (CEE) n° 574/72 désigne le règlement du Conseil (CEE) n° 574/72 du 21 mars 1972 fixant les modalités d'application du règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et à leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, tel qu'il était libellé à cette date.

Article 2. 1) Le présent Accord s'applique aux ressortissants des deux Parties contractantes à l'exception des travailleurs, qui résident sur le territoire du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et auxquels s'applique sa législation relative à la maladie et à la maternité ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants, quelle que soit leur nationalité, si ces personnes résident sur le territoire du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en qualité de survivant d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou en qualité d'apatride ou de réfugié.

2) Le présent Accord ne s'applique pas aux personnes visées au paragraphe 1 du présent article qui se rendraient dans le territoire de la République fédérale d'Allemagne dans le but précis d'y recevoir les prestations prévues par le présent Accord.

Article 3. Le présent Accord s'applique à la législation de la République fédérale d'Allemagne relative à la maladie et à la maternité, pour ce qui est de l'octroi de prestations en nature par les institutions officielles d'assurance maladie.

Article 4. Les personnes visées au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord dont l'état, durant leur séjour sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, justifie l'octroi immédiat de prestations recevront ces prestations en nature de la Allgemeine Ortskrankenkasse, organisation locale d'assurance maladie compétente pour leur lieu de séjour.

Article 5. 1) Les dispositions des règlements (CEE) nos 1408/71 et 574/72 s'appliquent aux prestations en nature prévues à l'article 4 du présent Accord et aux procédures et délais à observer à cet égard.

2) Les organismes de liaison chargés de la gestion de l'assurance maladie dans le cadre des règlements (CEE) nos 1408/71 et 574/72 peuvent, avec l'agrément des autorités compétentes, approuver les procédures relatives aux détails d'application du présent Accord.

Article 6. Les dispositions de l'article 36 du règlement (CEE) n° 1408/71 et du titre V du règlement (CEE) n° 574/72, de même que l'Accord conclu à ce titre entre le Gouvernement des deux Parties contractantes s'appliquent au remboursement par les institutions allemandes d'assurance maladie des prestations en nature prévues à l'article 4 du présent Accord.

Article 7. 1) Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toutes informations concernant

- Les mesures prises pour l'application du présent Accord, et
 - Toutes modifications de leur législation susceptibles d'affecter sensiblement la nature et la portée des prestations prévues par le présent Accord.
- 2) Les autorités et institutions des Parties contractantes s'apporteront mutuellement leur concours pour l'application du présent Accord, comme s'il s'agissait d'appliquer leur propre législation.

Article 8. Le présent Accord s'appliquera aussi au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne notifie le contraire au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9. Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut y mettre fin avec effet à compter de la fin de n'importe quelle année civile, moyennant un préavis écrit de trois mois.

Article 10. 1) Le présent Accord sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Londres.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui où auront été échangés les instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Bonn, le 19 novembre 1974, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

WALTER ARENDT
HANS-GEORG SACHS

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

BARBARA CASTLE
NICHOLAS HENDERSON

No. 14876

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BRAZIL**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol).
Signed at Bonn on 27 June 1975**

Authentic texts: German, Portuguese and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BRÉSIL**

Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 27 juin 1975

Textes authentiques : allemand, portugais et anglais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
FEDERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME AND
CAPITAL

CONVENTION¹ ENTRE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LA RÉPU-
BLIQUE FÉDÉRATIVE DU
BRÉSIL TENDANT À ÉVITER
LA DOUBLE IMPOSITION EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA
FORTUNE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.²

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978².

¹ Came into force on 30 December 1975 by the exchange of instruments of ratification, which took place at Brasilia, in accordance with article 30(2).

² For the text of the Agreement, see *International Tax Agreements*, vol. IX, Supplement No. 30, No. 363 (United Nations publication, Sales No. E.77.XVI.7).

¹ Entrée en vigueur le 30 décembre 1975 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Brasilia, conformément à l'article 30, paragraphe 2.

² Pour le texte de la Convention, voir *Recueil des Conventions fiscales internationales*, vol. IX, Supplément no 30, no 363 (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.77.XVI.1).

No. 14877

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SENEGAL**

**Agreement concerning financial assistance. Signed at Dakar
on 27 September 1975**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SÉNÉGAL**

**Accord d'aide financière. Signé à Dakar le 27 septembre
1975**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SENEGAL FÜR KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Senegal,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Senegal,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

in Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Senegal beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Deutschen Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH, Köln, eine Beteiligung bis zu 50 Mio FCFA (rund 600 000—DM—sechshunderttausend Deutsche Mark), an der Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique (SOFISEDIT) zu übernehmen.

Artikel 2. (1) Die in Artikel 1 genannte Beteiligung der Deutschen Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH wird nach Maßgabe eines noch abzuschließenden Finanzierungs- und Gesellschaftsvertrages bewirkt.

(2) Die Regierung der Republik Senegal garantiert im eigenen Namen und für die Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), die als Zentralbank im Auftrag der Regierung für Devisenkontrollmaßnahmen zuständig ist, hinsichtlich der in Artikel 1 genannten Beteiligung den freien Transfer aller Zahlungen aus dem gemäß Absatz 1 abzuschließenden Finanzierungs- und Gesellschaftsvertrag sowie den freien Rücktransfer des Kapitals, der Erträge und im Falle der Veräußerung oder der Liquidation, des Veräußerungs- oder Liquidationserlöses. Die Regierung der Republik Senegal verpflichtet sich, der Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique bei der Erfüllung ihrer Zahlungs- und Rückzahlungsverpflichtungen an die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH gemäß dem in Absatz 1 erwähnten Finanzierungs- und Gesellschaftsvertrag keine Hindernisse in den Weg zu legen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Senegal stellt die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung des in Artikel 2 Absatz I erwähnten Finanzierungs- und Gesellschaftsvertrags in Senegal erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Senegal überläßt bei den sich aus der Übernahme der Beteiligung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im

See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6. Dieses Abkommen tritt am Tage der Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Dakar am 27. September 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

A. TÖRÖK

Für die Regierung der Republik Senegal:

BABACAR BÂ

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Sénégal et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Sénégal et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social en République du Sénégal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible à la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH, Köln (Société allemande pour la Coopération économique S.A.R.L., Cologne) de prendre une participation jusqu'à concurrence d'un montant total de 50 millions de francs CFA (env. 600.000 — DM — six cent mille deutsche marks) à la Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique (SOFISEDIT).

Article 2. 1) Les modalités d'exécution de la participation, mentionnée à l'article I ci-dessus et qui sera assumée par la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH, seront déterminées par un contrat de financement et de société à conclure par la suite.

2) Le Gouvernement de la République du Sénégal se portera garant, en son propre nom et au nom de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) qui, en qualité de banque centrale, est compétente par ordre du Gouvernement pour les mesures de contrôle des devises, en ce qui concerne la participation mentionnée à l'article 1^{er} ci-dessus, du libre transfert de tous les paiements résultant du contrat de financement et de société à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus ainsi que du libre transfert de retour du capital, des bénéfices et, en cas de mise en vente ou de liquidation, du produit de la vente ou du produit de la liquidation. Le Gouvernement de la République du Sénégal s'engage à ne prendre aucune mesure susceptible de faire obstacle à la Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique dans l'exécution de ses obligations de paiement et de remboursement envers la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH, conformément au contrat de financement et de société mentionné au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Sénégal exemptera la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Sénégal lors de la conclusion ou de l'exécution du contrat de financement et de société mentionnée au paragraphe 1 de l'article 2 ci-dessus.

¹ Entré en vigueur le 27 septembre 1975 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de la prise en charge de la participation, le Gouvernement de la République du Sénégal laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation desdites entreprises de transport.

Article 5. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dakar le 27 septembre 1975 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Sénégal :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Babacar Bâ — Signed by Babacar Bâ.

² Signé par A. Török — Signed by A. Török.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SENEGAL CONCERNING FINANCIAL ASSIST-
ANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Senegal,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Senegal,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Senegal,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH (German Association for Economic Co-operation Ltd.), Cologne, to assume a participation not exceeding a total of 50 million CFA francs (approximately DM 600,000 — six hundred thousand Deutsche Mark) in the Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique (SOFISEDIT).

Article 2. (1) The participation of the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH, referred to in article 1, shall be effected in accordance with a financing and partnership agreement to be concluded subsequently.

(2) The Government of the Republic of Senegal shall, on its own behalf and on behalf of the Central Bank of West African States (BCEAO), which, as central bank, is competent by order of the Government in respect of exchange control measures, guarantee in connexion with the participation referred to in article 1 the free transfer of all payments arising out of the financing and partnership agreement to be concluded in accordance with paragraph 1 and the free return transfer of capital, profits and, in the event of sale or liquidation, proceeds of the sale or liquidation. The Government of the Republic of Senegal undertakes not to impede the Société Financière Sénégalaise pour le Développement Industriel et Touristique in the fulfilment of its payment and repayment obligation to the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH under the financing and partnership agreement referred to in paragraph 1.

Article 3. The Government of the Republic of Senegal shall exempt the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH from all taxes and other public charges levied in Senegal at the time of the conclusion or execution of the financing and partnership agreement referred to in article 2, paragraph 1.

¹ Came into force on 27 September 1975 by signature, in accordance with article 6.

Article 4. The Government of the Republic of Senegal shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the assumption of the participation; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 6. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Dakar on 27 September 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

A. TÖRÖK

For the Government of the Republic of Senegal:

BABACAR BÂ

No. 14878

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SENEGAL**

**Agreement concerning financial assistance. Signed at Dakar
on 7 January 1976**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SÉNÉGAL**

Accord d'aide financière. Signé à Dakar le 7 janvier 1976

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SENEGAL ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Senegal,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Senegal,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Senegal beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Senegal, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Wasserversorgung für zehn Orte und sechs Viehtränken“ ein weiteres Darlehen bis zu zwei Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Senegal stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Senegal erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Senegal überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Senegal innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Dakar am 7. Januar 1976 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

A. TÖRÖK

Für die Regierung der Republik Senegal:

BABACAR BÂ

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Sénégal,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Sénégal,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Sénégal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Sénégal de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main pour le projet «Alimentation en eau de dix localités et de six abreuvoirs» un nouvel emprunt jusqu'à concurrence d'un montant total de deux millions de deutsche marks.

Article 2. L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Sénégal exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Sénégal lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêts mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Sénégal laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des moyens de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et donnera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation desdites entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations pour des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour des livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

¹ Entré en vigueur le 7 janvier 1976 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Sénégal dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dakar, le 7 janvier 1976 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Sénégal :

[Signé]

BABACAR BÂ

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]¹

¹ Signé par A. Török — Signed by A. Torok.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SENEGAL CONCERNING FINANCIAL ASSIST-
ANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Senegal,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Senegal,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Senegal,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Senegal to obtain an additional loan not exceeding a total of 2 million Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Water supply for ten localities and six livestock watering places".

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Senegal shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Senegal at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Senegal shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such carriage of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan, shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall grant the necessary permits, if any.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

¹ Came into force on 7 January 1976 by signature, in accordance with article 8.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Senegal within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Dakar on 7 January 1976, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

A. TÖRÖK

For the Government of the Republic of Senegal:

[Signed]

BABACAR BÂ

No. 14879

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
POLAND**

**Long-term Programme for the development of economic,
industrial and technical co-operation. Signed at War-
saw on 9 October 1975**

Authentic texts: German and Polish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
POLOGNE**

**Programme à long terme relatif au développement de la
coopération économique, industrielle et technique.
Signé à Varsovie le 9 octobre 1975**

Textes authentiques : allemand et polonais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**LANGFRISTIGES PROGRAMM FÜR DIE ENTWICKLUNG DER
WIRTSCHAFTLICHEN, INDUSTRIELLEN UND TECHNISCHEN
ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN DER REGIERUNG DER
BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG
DER VOLKSREPUBLIK POLEN**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Polen,

in dem Bestreben, die Bestimmungen des Abkommens zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Volksrepublik Polen über die Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und technischen Zusammenarbeit vom 1. November 1974 zu verwirklichen,

in dem Wunsche, die beiderseitig günstige langfristige Zusammenarbeit auf wirtschaftlichem, industriellem und technischem Gebiet in einzelnen Wirtschaftszweigen zu fördern,

in der Erkenntnis, daß die Möglichkeiten einer solchen Entwicklung in den einzelnen Wirtschaftszweigen noch nicht voll ausgenutzt werden,

in Anerkennung der notwendigen und angestrebten Vertiefung der direkten Kontakte zwischen den interessierten Unternehmen, Organisationen und Institutionen beider Länder,

in der Überzeugung, daß die Verwirklichung dieses Langfristigen Programms günstige Voraussetzungen für eine Intensivierung und Diversifizierung des beiderseitigen Waren- und Dienstleistungsverkehrs bietet sowie zu einer größeren Ausgeglichenheit des Waren- und Dienstleistungsverkehrs beitragen wird,

haben Einigung über ein Langfristiges Programm der Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und technischen Zusammenarbeit erzielt.

Artikel 1. Die Vertragsparteien sind sich darin einig, daß für die Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und technischen Zusammenarbeit zwischen Unternehmen, Organisationen und Institutionen in den folgenden Wirtschaftsbereichen besonders günstige Perspektiven bestehen:

(1) *Wirtschaftliche und industrielle Zusammenarbeit*

a) *Kohle- und Energiewirtschaft*

- Entwicklung der Kohleförderung in Verbindung mit langfristigen Lieferungen aus der Volksrepublik Polen in die Bundesrepublik Deutschland;
- Projektierung, Neubau und Ausbau von Kohlegruben;
- Produktion und Lieferung von Bergbauausrüstungen, insbesondere von Förderanlagen, Bohreinrichtungen sowie Kohleaufbereitungsanlagen;
- Projektierung, Neubau und Ausbau von Kraftwerken; Kooperation und gegenseitige Lieferung von Kraftwerksanlagen und -ausrüstungen (zum Beispiel Überlandleitungen, Turbinen, Kessel, Generatoren);
- Lieferung von Elektroenergie;

- b) Eisen-, Stahl- und NE-Metall-Industrie
- Kooperation bei der Produktion von Maschinen und der Errichtung von Anlagen für Eisen- und Stahlhütten, insbesondere für die Verarbeitung von Hüttenerzeugnissen und Herstellung von Rohren (zum Beispiel Hochofenanlagen, Konverter, Walz- und Ziehanlagen);
 - Kooperation beim Bau von Gießereien und Schmieden;
 - Kooperation beim Bau von Maschinen und bei der Errichtung von Anlagen für die NE-Metall-Verhüttung und -Verarbeitung;
 - Kooperation bei der Erschließung, Förderung und Verarbeitung von Kupfer, Blei und Zink in Verbindung mit langfristigen Lieferungen;
- c) Maschinen- und Fahrzeugbau
- Produktion von Werkzeugmaschinen (einschließlich numerisch gesteuerter) und von Präzisionswerkzeugen;
 - Produktion von Bau- und Straßenbaumaschinen;
 - Produktion von landwirtschaftlichen Maschinen;
 - Herstellung von ausgewählten Baugruppen und Untergruppen für Kraftfahrzeuge (auch von Elektroausrüstungen);
 - Kooperation bei der Herstellung von Wälzlagern;
 - Kooperation bei der Herstellung von Schienenfahrzeugen auf der Grundlage der Spezialisierung, insbesondere bei Eisenbahnwaggons;
- d) Elektrotechnische Industrie
- Herstellung von Elektromotoren für Gleich- und Wechselstrom, auch hoher Leistung;
 - Herstellung von Tonaufnahme- und Tonwiedergabegeräten (auch Tonträgern), Rundfunk- und Fernsehempfängern;
 - Herstellung von Elektrohaushaltsgeräten;
 - Herstellung von Elektroschalt- und Steuerungsgeräten;
 - Herstellung von Fernsprechanlagen und Fernsprechgeräten;
 - Herstellung von elektronischen Fernsprechschtzentralen;
 - Herstellung von analogen und digitalen Übertragungseinrichtungen, insbesondere PCM;
 - Herstellung von Systemen und Anlagen zur Datenübertragung;
 - Herstellung von Rundfunk- und Fernseh-Sendeanlagen;
 - Herstellung von Ausrüstungen zur Mechanisierung und Automatisierung des Postwesens;
 - Herstellung von Ventilations-, Klima- und Entstaubungsanlagen;
- e) Schiffbau
- Herstellung von Schiffsausrüstungen;
- f) Chemische Industrie
- Entwicklung verschiedener Formen der Industrie-Kooperation einschließlich der Lieferung kompletter Industrieanlagen (zum Beispiel von Chlor-Fabriken);
 - Zusammenarbeit bei der Herstellung von Kunststoffen, Farben und Lacken (insbesondere von Isolierlacken und Autofarben), chemischen Reagenzien, chemischen Hilfsstoffen, Farbstoffen, Pflanzenschutzmit-

- teln, technischen Gummierzeugnissen, Kosmetika und Erzeugnissen der Haushaltschemie;
- Entwicklung technologischer Verfahren sowie der Produktion von Maschinen und Ausrüstungen, insbesondere für die Weiterverarbeitung polnischer Rohstoffe (zum Beispiel Schwefel, Karbid);
- g) Bauwesen
- Bauarbeiten, insbesondere bei der Errichtung von Industrieanlagen;
 - Spezial-Bauarbeiten des Hoch- und Tiefbaues;
 - Renovierung und Konservierung von Baudenkmalern;
- h) Landwirtschaft und Ernährungsindustrie
- Viehzucht;
 - Herstellung von Viehfutter;
 - Verwertung von Schlachtabfall;
 - Pflanzenzucht;
- i) Andre Industriebereiche
- Zusammenarbeit bei der Errichtung von Fabriken für die Herstellung von Möbeln, Möbelbeschlägen und Holzkonstruktionen;
 - Kooperation bei der Herstellung von Ausrüstungen für Möbelfabriken;
 - Kooperation bei der Herstellung von Möbeln;
 - Zusammenarbeit im Bereich der Textil- und Bekleidungsindustrie;
 - Kooperation bei der Herstellung von Schuhen;
- k) Zusammenarbeit auf dritten Märkten
- Kraftwerke und Kraftwerksausrüstungen;
 - Projektierung, Bau, Ausrüstung und Montage von Maschinen und Anlagen für Eisen-Hütten, NE-Hütten sowie Ziehereien und Walzwerke;
 - Baumaschinen;
 - Chemische Anlagen, insbesondere für die Erzeugung von Schwefelsäure, Methanol, Kaprolaktam und Soda;
 - Hoch- und Tiefbauarbeiten, insbesondere beim Bau von Industrieanlagen;
 - Projektierung, Bau und Ausrüstung von Bergbauanlagen, Bohreinrichtungen;
 - Gemeinsame Lieferung von Schiffsausrüstungen.
- (2) *Technische Zusammenarbeit*
- a) Kohle- und Energiewirtschaft
- Forschungs- und Entwicklungsarbeiten auf dem Gebiet der neuen Technologien zur Weiterverarbeitung von Kohle, insbesondere Vergasung mit konventionellen Methoden oder mit Hilfe der Hochtemperaturreaktorenwärme sowie die Gewinnung von flüssigen Kraftstoffen und Rohstoffen (Methanol);
 - Methoden der verbundenen ergochemischen Kohleverarbeitung;
 - Automatisierung der Kohlegewinnung und der nachgeschalteten Betriebe im Bergbau unter Tage;
 - Technologie und Herstellung koksähnlicher Brennstoffe aus energetischer Kohle;

- Maßnahmen zur Verringerung bzw. Vermeidung von Einwirkungen des Bergbaues auf die Umwelt; Vorausberechnung und Bekämpfung von Bergbauschäden;
- Neue Lösungen der mechanischen Kohleverarbeitung;
- Entwicklung von neuartigen energetischen Anlagen und Ausrüstungen;
- b) Eisen-, Stahl- und NE-Metall-Industrie
 - Neue Technologien im Eisen-, Stahl- und Metall-Hüttenwesen;
 - Vervollkommnung und Entwicklung von Ventilations-, Klimatisierungs- und Entstaubungsanlagen;
 - Neuartige Herstellungsmethoden besonders reiner Metalle (Oxide, seltene Erdmetalle);
- c) Maschinen- und Fahrzeugbau
 - Neue Konstruktionen, Werkstoffe und Herstellungsmethoden von Werkzeugmaschinen und Produktionsanlagen;
 - Neuartige Lösungen in der Fahrzeugindustrie;
 - Neuartige Konstruktionen und Herstellungsmethoden von landwirtschaftlichen Maschinen;
 - Neuartige Konstruktionen und Herstellungsmethoden von Baumaschinen und Ausrüstungen zur Herstellung von Baustoffen;
 - Neuartige Konstruktionen und Herstellungsmethoden von Textilmaschinen;
 - Neuartige Maschinen zur Verarbeitung von Lebensmitteln und landwirtschaftlichen Erzeugnissen;
 - Neuartige Anlagen für die Viehzucht und Schlachtung;
- d) Elektrotechnische Industrie
 - Neuartige Lösungen im Bereich der Automatisierungs- und Meßgeräte sowie Präzisionsmechanik;
 - Neuartige Haushaltsgeräte;
 - Neuartige Lösungen im Bereich der Unterhaltungselektronik;
 - Neuartige Systeme und Fernsprech-, Fernseh-, Rundfunk-Anlagen wie auch die Mechanisierung und Automatisierung des Postwesens;
- e) Schiffbau
 - Neuartige Konstruktionen und Herstellungsmethoden von Schiffen, Schiffsausrüstungen;
- f) Chemische Industrie
 - Neuartige Herstellungsmethoden von Kunststoffen, insbesondere von Polyurethanen;
 - Industrie-Forschungsarbeiten an thioorganischen- und Schwefel-Verbindungen;
- g) Landwirtschaft und Ernährungsindustrie
 - Neuartige Verarbeitungsmethoden und Ausrüstungen zur Verarbeitung von Obst und Gemüse;
 - Neuartige Produktionsverfahren in der Fleischwirtschaft, im Brauereiwesen und in der Hefeindustrie;
- h) Leicht-Industrie
 - Neuartige Herstellungsmethoden von Wirkwaren;

- Neuartige Herstellungsmethoden und Entwurf von Mustern im Bereich der Schuh- und Lederindustrie;
- i) Holz- und Papier-Industrie
 - Neuartige Verfahren in der Papier-Industrie (Oberflächenveredelung von Druck- und Verpackungspapier, Herstellung von Schicht- und Faserstoffen);
 - Neuartige Herstellungsmethoden von Spanplatten;
 - Neuartige Methoden zur Oberflächenbehandlung von Möbeln;
- k) Allgemeine Bereiche der Zusammenarbeit
 - Erfahrungsaustausch, Vergleichsmessungen und gemeinsame Bearbeitung von Problemen in der Metrologie (zum Beispiel Zähl-, Meß- und Probengeräte, explosionsgeschützte elektrische Betriebsmittel sowie Zulassungs- und Eichwesen);
 - Erfahrungsaustausch und Zusammenarbeit in der Materialprüfung (zum Beispiel Holzschutz und Holztechnologie, biologische Werkstofffragen, Tragfähigkeit von Baukonstruktionen, zerstörungsfreie Materialprüfung und Gütesicherung);
 - Erfahrungsaustausch und Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Normung (zum Beispiel Ergonomie, Normendatenbanken, Maschinenelemente wie Ketten, Getriebe, Kupplungen, Hüttenwesen, Elektronik, Elektrotechnik, Industrie- und Wohnungsbau) sowie der Abnahmeprüfungen bei Personen- und Lastenaufzügen, Kränen und anderen Hebezeugen sowie bei weiteren Einrichtungen (wie zum Beispiel Kesseln und Bergbauanlagen).

Die Vertragsparteien sind sich darüber einig, daß die oben erwähnten Bereiche Leitlinien für die Möglichkeiten der wirtschaftlichen, industriellen und technischen Zusammenarbeit bilden und die Zusammenarbeit in anderen, in diesem Programm nicht erwähnten Bereichen der Kooperation nicht ausschließen.

Artikel 2. Die Vertragsparteien werden besondere Anstrengungen unternehmen, um günstige Bedingungen zu schaffen, damit die in Artikel 1 dieses Programms enthaltenen langfristigen Perspektiven voll ausgeschöpft werden.

Sie erklären ihre Bereitschaft, auf der Grundlage auch der Artikel 9 und 10 des Abkommens vom 1. November 1974 aktiv zur Verwirklichung der im Programm enthaltenen Kooperationsvorhaben beizutragen.

Die vertraglichen Bedingungen für die einzelnen Vorhaben der wirtschaftlichen, industriellen und technischen Zusammenarbeit werden von den jeweils interessierten Unternehmen, Organisationen und Institutionen beider Seiten im Einklang mit den in jedem der beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften vereinbart.

Die Vertragsparteien sind der Auffassung, daß die beiderseitigen Bemühungen und Maßnahmen eine ausgeglichene und harmonischere Entwicklung ihrer Wirtschaftsbeziehungen zum Ziel haben sollten. Zu diesem Zweck soll vor allem die Kooperation auf eine breitere Grundlage gestellt werden, auch durch Kooperationsvorhaben auf der Basis der Selbstfinanzierung (Bezahlung durch Lieferungen von Erzeugnissen, die aus der Zusammenarbeit hervorgehen).

Artikel 3. Die gemäß Artikel 11 des Abkommens vom 1. November 1974 eingesetzte Gemischte Regierungskommission wird alle Möglichkeiten ausschöpfen, um

günstige Bedingungen für die Durchführung des Langfristigen Programms im Sinne des Artikels 2 zu schaffen.

Die Gemischte Regierungskommission wird unter anderem die Durchführung dieses Programms periodisch überprüfen und bei Bedarf Ergänzungsvorschläge dazu ausarbeiten.

Artikel 4. Entsprechend dem Vier-Mächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Programm in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 5. Dieses Langfristige Programm tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft. Er hat dieselbe Geltungsdauer wie das Abkommen vom 1. November 1974.

GESCHEHEN zu Warschau am 9. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
GENSCHER

Für die Regierung der Volksrepublik Polen:
OLSZOWSKI

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

WIELOLETNI PROGRAM ROZWOJU WSPÓŁPRACY GOSPODAR- CZEJ, PRZEMYSŁOWEJ I TECHNICZNEJ MIĘDZY RZĄDEM POLSKIEJ RZECZYPOSPOLITEJ LUDOWEJ A RZĄDEM RE- PUBLIKI FEDERALNEJ NIEMIEC

Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej i Rząd Republiki Federalnej Niemiec, Dążąc do urzeczywistnienia postanowień Umowy między Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej a Rządem Republiki Federalnej Niemiec o rozwoju współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej z 1 listopada 1974 roku,

Pragnąc popierać obustronnie korzystną długookresową współpracę w dziedzinie gospodarczej, przemysłowej i technicznej w poszczególnych gałęziach gospodarki,

Uznając, że możliwości takiego rozwoju w poszczególnych gałęziach gospodarki nie są jeszcze w pełni wykorzystane,

Uznając za konieczne i pożądanym pogłębienie bezpośrednich kontaktów pomiędzy zainteresowanymi przedsiębiorstwami, organizacjami i instytucjami obu państw,

W przekonaniu, że realizacja niniejszego Wieloletniego Programu stwarza korzystne przesłanki dla intensyfikacji i dywersyfikacji obustronnego obrotu towarowego i usług, jak również przyczyni się do większego zrównoważenia obrotu towarowego i usług,

Osiągnęły jednomyślnie co do Wieloletniego Programu rozwoju współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej:

Artykuł 1. Umawiające się Strony są zgodne, że w następujących dziedzinach gospodarki istnieją szczególnie korzystne perspektywy rozwoju współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej między przedsiębiorstwami, organizacjami i instytucjami:

I. *Współpraca gospodarcza i przemysłowa*

A. Węgiel i energia

- Rozwój wydobycia węgla w powiązaniu z wieloletnimi dostawami z Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej do Republiki Federalnej Niemiec;
- Projektowanie, budowa nowych i rozbudowa kopalń węgla;
- Produkcja i dostawy wyposażenia do budowy kopalń, w szczególności zestawów wydobywczych, urządzeń wiertniczych, jak również urządzeń do przeróbki węgla;
- Projektowanie, budowa nowych i rozbudowa elektrowni, kooperacja i wzajemne dostawy urządzeń wyposażenia elektrowni (np. urządzeń do przesyłu energii, turbin, kotłów, generatorów);
- Dostawy energii elektrycznej;

B. Przemysł żelaza, stali i metali nieżelaznych

- Kooperacja w produkcji maszyn i urządzeń oraz obiektów hutnictwa żelaza i stali, w szczególności przetwórstwa hutniczego i produkcji rur (np. urządzeń dla wielkich pieców, konwertorów, walcowni i ciągarni);

- Kooperacja w budowie odlewni i kuźni;
 - Kooperacja przy wytwarzaniu maszyn oraz budowie zakładów hutnictwa i przetwórstwa metali nieżelaznych;
 - Współpraca przy udostępnianiu złóż, wydobyciu i przetwórstwie miedzi, ołowiu i cynku w powiązaniu z wieloletnimi dostawami;
- C. Przemysł: maszynowy i motoryzacyjny
- Produkcja obrabiarek (łącznie ze sterowanymi numerycznie) i narzędzi precyzyjnych;
 - Produkcja maszyn budowlanych u do budowy dróg;
 - Produkcja maszyn rolniczych;
 - Produkcja wybranych zespołów i podzespołów samochodowych (oraz elektrotechniki samochodowej);
 - Kooperacja w produkcji łożysk tocznych;
 - Kooperacja w produkcji taboru kolejowego na bazie specjalizacji, a w szczególności wagonów kolejowych;
- D. Przemysł elektrotechniczny
- Produkcja silników elektrycznych prądu stałego i zmiennego, w tym także dużej mocy;
 - Produkcja wyrobów do nagrywania i odtwarzania dźwięku (także nośników dźwięku), odbiorników radiowych i telewizyjnych;
 - Produkcja elektrycznych urządzeń gospodarstwa domowego;
 - Produkcja eletrowyłączników i urządzeń sterujących;
 - Produkcja urządzeń teletechnicznych i aparatów telefonicznych;
 - Produkcja elektronicznych central telefonicznych;
 - Produkcja analogowych i cyfrowych urządzeń teletransmisyjnych a szczególnie PCM;
 - Produkcja systemów i urządzeń teleinformatycznych;
 - Produkcja radiowych i telewizyjnych urządzeń nadawczych;
 - Produkcja urządzeń do mechanizacji i automatyzacji poczty;
 - Produkcja urządzeń wentylacyjnych, klimatyzacyjnych i odpylających;
- E. Przemysł okrętowy
- Produkcja wyposażenia okrętowego;
- F. Przemysł chemiczny
- Rozwój różnych form kooperacji przemysłowej łącznie z dostawami kompletnych obiektów przemysłowych (np. fabryki chloru);
 - Współpraca w dziedzinie produkcji tworzyw sztucznych, farb i lakierów (w szczególności lakierów izolacyjnych i samochodowych), odczynników chemicznych, środków pomocniczych, barwników, środków ochrony roślin, technicznych wyrobów gumowych, kosmetyków i wyrobów chemii gospodarczej;
 - Rozwój procesów technologicznych, jak również produkcji maszyn i wyposażenia, w szczególności związanych z dalszym przetwórstwem polskich surowców (np. siarki i karbidu);

- G. Budownictwo
 - Roboty budowlane, szczególnie przy wznoszeniu obiektów przemysłowych;
 - Roboty specjalistyczne w zakresie budownictwa ogólnego i lądowego;
 - Renowacja i konserwacja budowli zabytkowych;
- H. Rolnictwo i przemysł spożywczy
 - Hodowla bydła;
 - Produkcja pasz;
 - Wykorzystanie produktów poubojowych;
 - Hodowla roślin;
- I. Inne dziedziny przemysłu
 - Współpraca przy budowie fabryk mebli, okuć meblowych i konstrukcji z drewna;
 - Kooperacja w produkcji wyposażenia fabryk mebli;
 - Kooperacja w produkcji mebli;
 - Współpraca w dziedzinie przemysłu włókienniczego i odzieżowego;
 - Kooperacja w produkcji obuwia;
- K. Współpraca na rynkach trzecich
 - Siłownie i wyposażenie do nich;
 - Projektowanie, budowa, wyposażenie i montaż maszyn i urządzeń dla hut żelaza oraz metali nieżelaznych, jak również ciągarni i walcowni;
 - Maszyny budowlane;
 - Urządzenia chemiczne, szczególnie do wytwarzania kwasu siarkowego, metanolu, kaprolaktamu i sody;
 - Roboty w zakresie budownictwa ogólnego i lądowego, w szczególności zakładów przemysłowych;
 - Projektowanie, budowa i wyposażenie kopalń, urządzenia wiertnicze;
 - Wspólne dostawy wyposażenia okrętowego;
- II. *Współpraca techniczna*
 - A. Węgiel i energia
 - Prace badawcze i rozwojowe w dziedzinie nowych technologii dalszej przeróbki węgla, w szczególności zgazowania metodami konwencjonalnymi lub przy pomocy ciepła reaktorów wysokich temperatur a także uzyskania z węgla paliw płynnych i surowców (metanol);
 - Metody skojarzonego energochemicznego przetwórstwa węgla;
 - Automatyzacja operacji wydobywczych węgla i robót pomocniczych w górnictwie podziemnym;
 - Technologia i produkcja paliw koksopodobnych i węgla energetycznych;
 - Przedsięwzięcia zmniejszające względnie zapobiegające wpływom eksploatacji górniczej na środowisko naturalne, wykrywanie i zwalczanie szkód górniczych;
 - Nowe rozwiązania w mechanizacji przeróbki węgla;
 - Rozwój nowoczesnych urządzeń energetycznych i wyposażenia;

- B. Przemysł żelaza, stali i metali nieżelaznych
- Nowe technologie w hutnictwie żelaza, stali i metali nieżelaznych;
 - Udoskonalanie i opracowywanie nowych urządzeń wentylacyjnych, klimatyzacyjnych i odpylających;
 - Nowoczesne technologie produkcji superczystych metali (tlenków metali ziem rzadkich);
- C. Przemysł maszynowy i motoryzacyjny
- Nowe konstrukcje, materiały i metody produkcyjne obrabiarek i urządzeń technologicznych;
 - Nowoczesne rozwiązania w przemyśle motoryzacyjnym;
 - Nowoczesne konstrukcje i technologie produkcji maszyn rolniczych;
 - Nowoczesne konstrukcje i technologie produkcji maszyn budowlanych i urządzeń przemysłu materiałów budowlanych;
 - Nowoczesne konstrukcje maszyn i urządzeń przemysłu włókienniczego;
 - Nowoczesne maszyny dla przetwórstwa rolno-spożywczego;
 - Nowoczesne urządzenia do hodowli, uboju i przetwórstwa drobiu, trzody chlewnej i bydła;
- D. Przemysł elektrotechniczny
- Nowoczesne rozwiązania w automatyce, aparaturze pomiarowej oraz mechanice precyzyjnej;
 - Nowoczesne urządzenia gospodarstwa domowego;
 - Nowoczesne rozwiązania w dziedzinie elektroniki użytkowej;
 - Nowoczesne systemy i urządzenia telekomunikacyjne, telewizyjne i radiowe oraz mechanizacji i automatyzacji pracy poczty;
- E. Przemysł okrętowy
- Nowoczesne konstrukcje i technologie budowy statków oraz produkcji wyposażenia statków;
- F. Przemysł chemiczny
- Nowoczesne technologie produkcji tworzyw sztucznych-zwłaszcza poliuretanów;
 - Prace przemysłowo-badawcze w zakresie związków tioorganicznych i związków siarki;
- G. Rolnictwo i przemysł spożywczy
- Nowoczesne technologie i urządzenia dla przetwórstwa owocowo-warzywnego;
 - Nowoczesne technologie produkcji w gospodarce mięsnej, browarnictwie i przemyśle drożdżowym;
- H. Przemysł lekki
- Nowoczesne technologie produkcji wyrobów dzianych;
 - Nowoczesne technologie i wzornictwo w przemyśle obuwniczym i skórzanym;
- I. Przemysł drzewny i papierniczy
- Nowoczesne technologie w przemyśle papierniczym (powierzchniowe uszlachetnianie papierów dla celów drukarskich i opakowaniowych, produkcja materiałów warstwowych i włóknin);

- Nowoczesne technologie produkcji płyt wiórowych;
 - Nowoczesne metody obróbki powierzchniowej mebli;
- K. Ogólne dziedziny współpracy
- Wymiana doświadczeń, pomiary porównawcze oraz wspólne opracowywanie problemów w dziedzinie meteorologii (np. przyrządy liczące, pomiarowe i do prowadzenia prób, przeciwybuchowo urządzenia elektryczne, jak również zagadnienia legalizacji i wzorcowania);
 - Wymiana doświadczeń i współpraca w dziedzinie badań materiałów (np. zabezpieczanie drewna i technologia drewna, zagadnienia biologiczne materiałów, nośność konstrukcji budowlanych, nieniszczące próby materiałowe i zabezpieczenie jakości);
 - Wymiana doświadczeń i współpraca w dziedzinie normalizacji (np. ergonomii, banków danych o normach, części maszyn jak łańcuchy, przekładnie, sprzęgła, hutnictwa, elektroniki, elektrotechniki, budownictwa przemysłowego i mieszkaniowego) oraz w zakresie odbiorów i badań dźwigów osobowych i towarowych, dźwigów i innych urządzeń dźwigowych oraz innych urządzeń (jak np. kotły i urządzenia górnicze).

Umawiające się Strony są zgodne, że wymienione wyżej dziedziny stanowią wytyczne możliwości współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej i nie wykluczają współpracy w innych dziedzinach kooperacji, nie wymienionych w Programie.

Artykuł 2. Umawiające się Strony podejmą szczególne wysiłki dla stworzenia korzystnych warunków pełnego wykorzystania wieloletnich perspektyw ujętych w art. 1 tego Programu.

One wyrażają swoją gotowość, w oparciu również o art. 9 i 10 Umowy z 1. listopada 1974 r. aktywnego przyczyniania się do realizacji przedsięwzięć kooperacyjnych zawartych w tym Programie.

Warunki umowne poszczególnych przedsięwzięć współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej będą uzgadniane każdorazowo przez zainteresowane przedsiębiorstwa, organizacje i instytucje obu Stron, zgodnie z obowiązującymi w obu państwach przepisami prawnymi.

Umawiające się Strony są zdania, że obustronne wysiłki i środki powinny mieć na celu bardziej zrównoważony i harmonijny rozwój ich stosunków gospodarczych. W tym celu przede wszystkim kooperacja powinna być oparta na szerszej podstawie, w tym również uwzględniać przedsięwzięcia kooperacyjne na zasadzie samopłaty (zapłata dostawami wyrobów pochodzących ze współpracy).

Artykuł 3. Rządowa Komisja Mieszana powołana art. 11 Umowy z 1. listopada 1974 r. będzie wykorzystywać wszystkie możliwości tworzenia korzystnych warunków realizacji Wieloletniego Programu w myśl art. 2.

Rządowa Komisja Mieszana będzie między innymi badać okresowo realizację niniejszego Programu i w przypadku potrzeby wypracowywać propozycje uzupełnień.

Artykuł 4. Stosownie do Czterostronnego Porozumienia z dnia 3 września 1971 r. niniejszy Program będzie się rozciągać zgodnie z ustalonymi procedurami na Berlin (Zachodni).

Artykuł 5. Niniejszy Program Wieloletni wchodzi w życie z dniem jego podpisania. Ma on ten sam okres ważności co Umowa z 1 listopada 1974 roku.

SPORZĄDZONO w Warszawie dnia 9 października 1975 r. w dwóch egzemplarzach, każdy w języku polskim i niemieckim, przy czym obydwie teksty posiadają jednakową moc obowiązującą.

Z upoważnienia
Rządu Polskiej Rzeczypospolitej
Ludowej:
[Signed—Signé]¹

Z upoważnienia
Rządu Republiki Federalnej
Niemiec:
[Signed—Signé]²

¹ Signed by Olszowski — Signé par Olszowski.

² Signed by Genscher — Signé par Genscher.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

LONG-TERM PROGRAMME¹ FOR THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Polish People's Republic,

Being anxious to give effect to the provisions of the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Polish People's Republic concerning the development of economic, industrial and technical co-operation of 1 November 1974,²

Desiring to promote, in specific economic sectors, mutually beneficial long-term co-operation in the economic, industrial and technical field,

Being aware that the possibilities for such development in specific economic sectors are not yet being fully exploited,

Recognizing the necessity and desirability of intensifying direct contacts between interested enterprises, organizations and institutions of the two countries,

Being convinced that realization of this Long-term Programme offers favourable prospects for intensifying and diversifying reciprocal exchanges of goods and services and will be conducive to a better balance in the exchange of goods and services,

Have reached agreement on a Long-term Programme for the development of economic, industrial and technical co-operation.

Article 1. The Contracting Parties agree that especially good prospects exist for the development of economic, industrial and technical co-operation between enterprises, organizations and institutions in the following areas of the economy:

(1) *Economic and industrial co-operation*

(a) *Coal and energy*

- development of coal production in conjunction with long-term deliveries from the Polish People's Republic to the Federal Republic of Germany;
- planning, construction and expansion of coal mines;
- production and delivery of mining equipment, particularly conveyers, boring equipment and coal-dressing plant;
- planning, construction and expansion of power stations; co-operation and reciprocal delivery of power-station plant and equipment (e.g., long-distance transmission lines; turbines; boilers; generators);
- supply of electric power;

¹ Came into force on 9 October 1975 by signature, in accordance with article 5.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1008, p. 371.

- (b) Iron, steel and non-ferrous metal industry
- co-operation in the production of machinery and the construction of plant for ironworks and steelworks, particularly for the processing of iron and steel products and the manufacture of pipes and tubes (e.g., blast-furnace plant; converters; rolling and drawing plant);
 - co-operation in the construction of foundries and forges;
 - co-operation in the construction of machinery and plant for non-ferrous metal treatment and processing;
 - co-operation in the development of new sources, the mining and the processing of copper, lead and zinc in conjunction with long-term deliveries;
- (c) Mechanical engineering and vehicle construction
- production of machine tools (including numerically controlled machine tools) and precision tools;
 - production of construction and road construction machinery;
 - production of agricultural machinery;
 - production of selected assemblies and subassemblies for motor vehicles (including electrical fittings);
 - co-operation in the production of roller bearings;
 - co-operation in the production of rail vehicles on the basis of specialization, particularly in the case of railway carriages;
- (d) Electrical industry
- production of electric motors for direct and alternating current, including high-power motors;
 - production of sound recording and reproduction equipment (including recording media), radio and television receivers;
 - production of household electric appliances;
 - production of electric switching and controlling devices;
 - production of telephone equipment and telephone instruments;
 - production of electronic telephone exchanges;
 - production of analog and digital transmitting equipment, particularly PCM;
 - production of data transmitting systems and equipment;
 - production of radio and television transmitters;
 - production of postal service mechanization and automation equipment;
 - production of ventilation, air conditioning and dust removal systems;
- (e) Shipbuilding
- production of equipment for ships;
- (f) Chemical industry
- development of various forms of industrial co-operation, including the delivery of complete plants (e.g., chlorine factories);
 - co-operation in the production of plastics, paints and varnishes (particularly insulating varnishes and automobile paints), chemical reagents, chemical catalysts, pigments, plant protection materials, industrial rubber products, cosmetics and chemical products for household use;

- development of technological processes and production of machinery and equipment, particularly for the further processing of Polish raw materials (e.g., sulphur; carbide);
- (g) Construction
 - construction works, particularly relating to the construction of industrial plants;
 - special underground and surface engineering works;
 - restoration and preservation of architectural monuments;
- (h) Agriculture and food industry
 - livestock production;
 - production of fodder;
 - utilization of offal;
 - cultivation of plants;
- (i) Other areas of industry
 - co-operation in the construction of factories for the production of furniture, furniture fittings and wooden constructions;
 - co-operation in the production of equipment for furniture factories;
 - co-operation in the production of furniture;
 - co-operation in regard to the textile and clothing industries;
 - co-operation in the production of shoes;
- (k) Co-operation on third markets
 - power stations and power station equipment;
 - planning, construction, equipping and installation of machinery and plant for ironworks, non-ferrous metal works and drawing and rolling mills;
 - construction machinery;
 - chemical plants, particularly for the production of sulphuric acid, methanol, caprolactam and sodium carbonate;
 - underground and surface engineering, particularly relating to the construction of industrial plants;
 - planning, construction and equipping of mining installations, boring equipment;
 - joint supply of equipment for ships.
- (2) *Technical co-operation*
 - (a) Coal and energy
 - research and development activities in respect of new technologies for the processing of coal, particularly gasification by conventional methods or by the use of heat from high-temperature reactors and the extraction of liquid fuels and raw materials (methanol);
 - methods for combined energy and chemical processing of coal;
 - automation of coal extraction and subsequent underground mining operations;
 - technology and production of coke-like fuels from fuel-grade coal;
 - measures to reduce or avoid environmental effects of mining; anticipation and prevention of damage from mining;

- new solutions for the mechanical processing of coal;
- development of modern energy plants and equipment;
- (b) Iron, steel and non-ferrous metal industry
 - new technologies in iron, steel and non-ferrous metallurgy;
 - improvement and development of ventilation, air conditioning and dust removal systems;
 - modern methods for the production of superfine metals (oxides, rare-earth metals);
- (c) Mechanical engineering and vehicle construction
 - modern designs, materials and production methods for machine tools and production plants;
 - modern solutions for the vehicle construction industry;
 - modern designs and production methods for agricultural machinery;
 - modern designs and production methods for construction machinery and equipment for the production of building materials;
 - modern designs and production methods for textile machinery;
 - modern machinery for the processing of food and agricultural products;
 - modern facilities for livestock production and slaughtering;
- (d) Electrical industry
 - modern solutions in respect of automation and measuring instruments and precision equipment;
 - modern household appliances;
 - modern solutions in respect of applied electronics;
 - modern telephone, television and radio systems and equipment and postal service mechanization and automation;
- (e) Shipbuilding
 - modern designs and production methods for ships and equipment for ships;
- (f) Chemical industry
 - modern production methods for plastic, particularly polyurethanes;
 - industrial research on thiorganic and sulphur compounds;
- (g) Agriculture and food industry
 - modern processing methods and equipment for the processing of fruit and vegetables;
 - modern production processes in the meat trade, in brewing and in the yeast industry;
- (h) Light industry
 - modern production methods for knitted goods;
 - modern production methods and designs for the footwear and leather industry;
- (i) Wood and paper industry
 - modern processes in the paper industry (improved finish for printing paper and packing paper, production of laminated and fibre materials);
 - modern production methods for wood-chip sheets;
 - modern methods for the finishing of furniture;

(k) General areas of co-operation

- exchange of experience, comparing measures and joint consideration of problems in metrology (e.g., counting; measuring and testing instruments; explosion-proof electrical operating equipment; and matters relating to licensing and standards);
- exchange of experience and co-operation in materials testing (e.g., wood protection and wood technology, questions relating to biological materials, load-bearing capacity of structures, non-destructive materials testing and quality control);
- exchange of experience and co-operation in respect of standardization (e.g., ergonomics; standards data banks; machine parts such as chains; gears, couplings; metallurgy; electronics; electrotechnics; factory and housing construction) and acceptance tests for passenger and goods elevators, cranes and other lifting devices and other installations (e.g., boilers and mining equipment).

The Contracting Parties agree that the aforementioned areas constitute guidelines with respect to the possibilities for economic, industrial and technical co-operation and do not preclude co-operation in other areas not mentioned in this Programme.

Article 2. The Contracting Parties shall make particular efforts to create favourable conditions for the full exploitation of the long-term prospects set forth in article 1 of this Programme.

They declare that they are prepared, on the basis also of articles 9 and 10 of the Agreement of 1 November 1974, to contribute actively to the realization of the co-operation projects contained in the Programme.

The contract terms for individual economic, industrial and technical co-operation projects shall be agreed upon by the enterprises, organizations and institutions of the two Parties involved in each particular case, in conformity with the laws in force in each of the two countries.

The Contracting Parties are of the opinion that the mutual efforts and measures should have as their purpose a more balanced and more harmonious development of their economic relations. To that end, co-operation shall in particular be placed on a broader basis by means of, *inter alia*, co-operation projects on a self-financing basis (payment by deliveries of goods produced as a result of the co-operation).

Article 3. The Mixed Governmental Commission established in accordance with article 11 of the Agreement of 1 November 1974 shall do everything possible to create favourable conditions for the implementation of the Long-term Programme as provided for in article 2.

The Mixed Governmental Commission shall, *inter alia*, periodically review the implementation of this Programme and, if necessary, formulate additional proposals in that connexion.

Article 4. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Programme shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

Article 5. This Long-term Programme shall enter into force on the date of its signature. It shall remain in force as long as the Agreement of 1 November 1974 is in force.

DONE at Warsaw on 9 October 1975, in duplicate in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

GENSCHER

For the Government of the Polish People's Republic:

OLSZOWSKI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROGRAMME À LONG TERME¹ RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Souhaitant donner effet aux dispositions de l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Pologne concernant le développement de la coopération économique, industrielle et technique conclu entre eux le 1^{er} novembre 1974²,

Désireux de favoriser une coopération à long terme mutuellement avantageuse d'ordre économique, industriel et technique dans tous les secteurs de l'économie,

Reconnaissant que les possibilités d'une telle évolution dans les divers secteurs de l'économie ne sont pas encore pleinement exploitées,

Reconnaissant qu'il est nécessaire et souhaitable de développer encore les contacts directs entre les entreprises, organisations et institutions intéressées des deux pays,

Convaincus que la réalisation de ce Programme à long terme doit permettre d'établir des conditions favorables à une intensification et une diversification des échanges mutuels de biens et de services, ainsi qu'à un meilleur équilibre de ces échanges,

Sont convenus d'un Programme à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique.

Article premier. Les Parties contractantes s'entendent pour reconnaître que les entreprises, organisations et institutions des secteurs de l'économie énumérés ci-après offrent des perspectives particulièrement propices au développement de la coopération économique, industrielle et technique :

1) *Coopération économique et industrielle*

a) *Charbon et énergie*

- Développement des houillères en fonction du volume des livraisons à long terme de la République populaire de Pologne à la République fédérale d'Allemagne;
- Etablissement de plans en vue de la construction ou de la transformation de houillères;
- Production et livraison de matériel pour l'extraction minière, en particulier installations de transport, installations de forage et installations de traitement du charbon;
- Etablissement de plans en vue de la construction ou de la transformation de centrales électriques; livraisons mutuelles d'installations et de

¹ Entré en vigueur le 9 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1008, p. 371.

matériel pour centrales (notamment conduites aériennes; turbines; chaudières; générateurs) et coopération dans ce domaine;

- Livraison d'énergie électrique;
- b) Industries sidérurgiques et industries des métaux non-ferreux
 - Coopération en vue de la production de machines et de la mise en place d'installations de fonderies de fer et d'aciéries, notamment en vue de la transformation des produits de celles-ci et de la fabrication de tubes (par exemple, hauts fourneaux; convertisseurs; installations de laminage et d'étirage);
 - Coopération en vue de la construction de fonderies et de forges;
 - Coopération en vue de la construction de machines et de la mise en place d'installations pour la production et la transformation de métaux non-ferreux;
 - Coopération en vue de la production, du transport et du traitement du cuivre, du plomb et du zinc, en fonction du volume des livraisons à long terme;
- c) Construction de machines et de véhicules
 - Production de machines-outils (y compris machines à commandes digitales) et d'outils de précision;
 - Production de machines de construction et machines de construction de routes;
 - Production de machines agricoles;
 - Production d'éléments et de sous-éléments choisis pour la construction de véhicules à moteur (y compris équipement électrique);
 - Coopération en vue de la production de roulements à rouleaux;
 - Coopération en vue de la fabrication de matériel roulant sur rails, sur la base de la spécialisation, notamment en ce qui concerne les wagons de chemin de fer;
- d) Industrie électrotechnique
 - Production de moteurs électriques pour courant direct et alternatif (également à grande puissance);
 - Production de matériel d'enregistrement et de reproduction du son (y compris matériel porteur de son), et d'appareils récepteurs de radio et de télévision;
 - Production d'appareils ménagers électriques;
 - Production d'interrupteurs et d'autres installations de commande électrique;
 - Production de matériel téléphonique et d'appareils de téléphone;
 - Production de centrales téléphoniques électroniques;
 - Production d'installations de traitement analogique et numérique des données, en particulier de machines à perforer;
 - Production de systèmes et de matériel de transmission des données;
 - Construction de stations émettrices de radio et de télévision;
 - Production de matériel pour la mécanisation et l'automatisation des opérations postales;
 - Production d'appareils de ventilation, de climatisation et de dépoussiérage;

- e) Constructions navales
 - Production de matériel naval;
- f) Industrie chimique
 - Mise au point de diverses formes de coopération industrielle, y compris la livraison d'installations industrielles complètes (par exemple, fabriques de chlore);
 - Coopération en ce qui concerne la production de matières synthétiques, pigments et vernis (en particulier vernis isolants et peintures pour les automobiles), réactifs chimiques, catalyseurs chimiques, teintures, produits de protection des plantes, produits en caoutchouc à usage technique, cosmétiques et produits chimiques pour le ménage;
 - Mise au point de procédés techniques et production de machines et d'équipement, en particulier pour les opérations ultérieures de traitement de matières premières polonaises (par exemple, soufre; carbure);
- g) Construction
 - Travaux de construction, notamment en ce qui concerne la construction d'usines;
 - Techniques spéciales utilisées pour la construction au-dessus du sol et la construction souterraine;
 - Restauration et conservation de monuments architecturaux;
- h) Agriculture et industries alimentaires
 - Elevage du bétail;
 - Production de fourrage;
 - Utilisation des déchets d'abattage;
 - Culture des plantes;
- i) Autres secteurs industriels
 - Coopération pour la construction d'usines servant à la fabrication de meubles, de capitonnage et de structures en bois;
 - Coopération en matière de production d'équipement pour les fabriques de meubles;
 - Coopération en matière de production de meubles;
 - Coopération dans le domaine de l'industrie textile et de la confection;
 - Coopération en matière de fabrication de chaussures;
- k) Coopération sur des marchés tiers
 - Centrales électriques et équipement de centrales électriques;
 - Etablissement de plans en vue de la construction de l'équipement et de l'installation de machines et d'usines pour les fonderies de fer, les fonderies de métaux non-ferreux et les installations de laminage et d'étirage;
 - Construction de machines;
 - Usines chimiques, en particulier pour la production d'acide sulfurique, de méthanol, de «kaprolactam» et de soude;
 - Travaux de construction et travaux souterrains, en particulier en rapport avec la construction d'usines;

- Etablissement de plans en vue de la construction et de l'équipement d'installations minières, et de matériel de forage;
 - Livraisons réciproques de matériel naval.
- 2) *Coopération technique*
- a) *Charbon et énergie*
- Activités de recherche et de développement de nouveaux procédés techniques de transformation du charbon, en particulier gazéification par des procédés conventionnels ou au moyen de réacteurs à haute température, extraction de combustible liquide et de matières premières (méthanol);
 - Procédé combiné de traitement chimique et énergétique du charbon;
 - Automatisation des opérations d'extraction du charbon et des autres opérations minières souterraines;
 - Production de combustibles semblables au coke à partir de la houille à brûler et techniques s'y rapportant;
 - Procédé permettant de réduire ou d'éliminer les effets de la présence d'exploitations minières sur l'environnement; prévention des dommages dus à ces exploitations;
 - Nouvelles méthodes de traitement mécanique du charbon;
 - Mise au point de nouveaux types d'installations et d'équipement dans le domaine de la production d'énergie;
- b) *Industries sidérurgiques et industries des métaux non-ferreux*
- Nouvelles techniques dans l'industrie du fer, de l'acier et des autres métaux;
 - Perfectionnement et mise au point de systèmes de ventilation, de climatisation et de dépoussiérage;
 - Nouvelles méthodes de production, notamment en ce qui concerne les métaux purs (oxydes, terres rares);
- c) *Construction de machines et de véhicules*
- Matériaux et procédés de production nouveaux pour la construction de machines-outils et d'installations de production;
 - Nouvelles formules pour l'industrie des véhicules;
 - Nouveaux types et nouvelles méthodes de construction de machines agricoles;
 - Nouveaux types et nouvelles méthodes de construction de machines pour l'industrie du bâtiment et d'équipement pour la production de matériaux de construction;
 - Nouveaux types et nouveaux procédés de fabrication de machines textiles;
 - Nouvelles machines pour la transformation des denrées alimentaires et des produits agricoles;
 - Nouveaux types d'installations pour l'élevage et l'abattage du bétail;
- d) *Industries électro-techniques*
- Nouvelles techniques à automatisation et de mesure et de mécanique de haute précision;
 - Nouveaux types d'appareils ménagers;

- Nouvelles techniques de jeux et divertissements électroniques;
- Nouveaux types de systèmes et d'installations dans les domaines du téléphone, de la télévision, de la radio, ainsi que de la mécanisation et de l'automatisation des opérations postales;
- e) Constructions navales
 - Nouveaux types et nouvelles méthodes de construction navale et de fabrication de matériel naval;
- f) Industries chimiques
 - Nouveaux procédés de production de matières synthétiques, en particulier des polyuréthanes;
 - Travaux de recherche industrielle concernant les composés thio-organiques et sulfureux;
- g) Agriculture et industries alimentaires
 - Nouveaux procédés de traitement des fruits et des légumes et nouvelles installations à cet effet;
 - Nouveaux procédés de production pour l'industrie de la viande, les brasseries et la fabrication de la levure;
- h) Industries légères
 - Nouveaux procédés de production des articles de bonneterie;
 - Nouveaux procédés de production et nouveaux modèles dans l'industrie de la chaussure et du cuir;
- i) Industrie du bois et du papier
 - Nouveaux procédés dans l'industrie du papier (amélioration des surfaces du papier d'imprimerie et d'emballage, production de contreplaqués et de matériaux de fibres);
 - Nouveaux procédés de production de panneaux de fibres;
 - Nouveaux procédés de finissage des meubles;
- k) Domaines de coopération générale
 - Echange de données d'expérience, observations comparées et recherche commune de solutions aux problèmes se posant en matière de métrologie (par exemple, dispositifs pour compter; mesurer et expérimenter; équipement électrique à l'abri des explosions; problèmes ayant trait à l'acceptabilité et aux normes);
 - Echange de données d'expérience et coopération dans le domaine de l'expérimentation des matériaux (par exemple, protection et technologie du bois; matériaux biologiques; charges utiles des constructions; expérimentation de matériaux non destructibles; et contrôle de la qualité);
 - Echange de données d'expérience et coopération en ce qui concerne les normes (par exemple, ergonomie; banques de données standards; éléments de machines tels que chaînes; boîtes de vitesse; embrayage; métallurgie; industrie électronique et électrotechnique; construction d'usines et de logements) et essais de réception pour ascenseurs et monte-charges, grues et autres mécanismes du même type et autres installations (par exemple, chaudières et équipement pour les mines).

Il est entendu entre les Parties contractantes que les domaines susmentionnés servent à indiquer les possibilités de coopération économique, industrielle et technique et n'excluent pas la coopération dans d'autres domaines qui ne sont pas cités dans le présent Programme.

Article 2. Les Parties contractantes font tout leur possible pour créer des conditions permettant d'exploiter au maximum les perspectives à long terme décrites à l'article premier du présent Programme.

Elles se déclarent prêtes, eu égard également aux dispositions des articles 9 et 10 de l'Accord du 1^{er} novembre 1974, à participer activement à la réalisation des projets de coopération contenus dans le Programme.

Les entreprises, organisations et institutions intéressées des deux Parties conviendront, conformément aux dispositions législatives valables dans chacun des Etats, des modalités contractuelles applicables à chacun des projets de coopération économique, industrielle et technique.

Les Parties contractantes sont d'avis que les efforts déployés et les mesures prises de part et d'autre doivent avoir pour but un déroulement plus équilibré et plus harmonieux de leurs relations économiques. A cet effet, la coopération doit avant tout reposer sur une base plus large et comprendre également l'autofinancement (paiement au moyen de la livraison de produits qui résultent de la coopération).

Article 3. La Commission gouvernementale mixte qui a été instituée conformément à l'article 11 de l'Accord du 1^{er} novembre 1974 exploitera toutes les possibilités qui s'offrent pour créer des conditions propices à la réalisation du Programme à long terme au sens de l'article 2.

La Commission gouvernementale mixte procédera notamment à un contrôle périodique du Programme et, le cas échéant, mettra au point des propositions complémentaires.

Article 4. Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Programme sera étendu à Berlin-Ouest selon les procédures fixées.

Article 5. Le présent Programme à long terme entrera en vigueur à la date de sa signature. Il restera en vigueur aussi longtemps que l'Accord du 1^{er} novembre 1974.

FAIT à Varsovie le 9 octobre 1975, en double exemplaire, en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :
OLSZOWSKI

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 14880

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
POLAND**

**Arrangement on pension insurance and accident insurance
matters. Signed at Warsaw on 9 October 1975**

Authentic texts: German and Polish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
POLOGNE**

**Arrangement concernant des questions relatives à l'assu-
rance pension et à l'assurance accident. Signé à
Varsovie le 9 octobre 1975**

Textes authentiques : allemand et polonais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Polen,

unter Berücksichtigung, daß diese Vereinbarung dem Abschluß eines Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Polen über Renten- und Unfallversicherung dient,

zur Regelung einer gegenseitigen Verrechnung im Bereich der Renten- und Unfallversicherung,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Zur wechselseitigen Abgeltung aller Ansprüche auf dem Gebiet der Renten- und Unfallversicherung sowie unter Berücksichtigung der Kosten für Leistungen aus diesen Versicherungen, die von den Versicherungsträgern der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Polen erbracht worden sind, sowie wegen Übernahme von Rentenleistungen dieser Träger, zahlt die Bundesrepublik Deutschland der Volksrepublik Polen einen Betrag in Höhe von 1,3 Milliarden Deutsche Mark.

(2) Diese Vereinbarung betrifft die Regelung von Ansprüchen aus der Renten- und Unfallversicherung zwischen den beiden Staaten und den Versicherungsträgern. Sie betrifft nicht Ansprüche von Einzelpersonen aus diesen Versicherungen, und die Zahlung des in Absatz 1 genannten Betrages begründet keine Verpflichtungen für die Regierung der Volksrepublik Polen gegenüber diesen Personen. Die Rechte der Einzelpersonen regelt das Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Polen über Renten- und Unfallversicherung.

(3) Auf der Grundlage dieser Vereinbarung und gleichzeitig mit ihrem Inkrafttreten erlöschen in den gegenseitigen Beziehungen zwischen den Versicherungsträgern beider Staaten und damit zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Polen alle Ansprüche in dem in Absatz 1 genannten Bereich.

Artikel 2. Der in Artikel 1 Absatz 1 genannte Betrag wird in drei Jahresraten ausgezahlt. Die erste Rate in Höhe von 440 Millionen Deutsche Mark wird binnen 14 Tagen nach Inkrafttreten der Vereinbarung gezahlt, die folgenden Raten in Höhe von 430 Millionen Deutsche Mark in Abständen von jeweils 12 Monaten.

Artikel 3. Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird diese Vereinbarung in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 4. Diese Vereinbarung tritt am ersten Tage des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Volksrepublik Polen notifiziert hat, daß auf Seiten der Bundesrepublik Deutschland die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

POROZUMIENIE

Rząd Republiki Federalnej Niemiec i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, uwzględniając, że niniejsze Porozumienie służy zawarciu Umowy między Republiką Federalną Niemiec a Polską Rzeczpospolitą Ludową o zaopatrzeniu emerytalnym i wypadkowym,

dla uregulowania wzajemnego rozliczenia w zakresie zaopatrzenia emerytalnego i wypadkowego,
uzgodniły co następuje:

Artykuł 1. 1. Dla wzajemnego zaspokojenia wszelkich roszczeń w dziedzinie zaopatrzenia emerytalnego i wypadkowego oraz uwzględniając koszty świadczeń z tytułu tych zaopatrzeń, które zrealizowane były przez instytucje ubezpieczeniowe Republiki Federalnej Niemiec i Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, jak również z powodu przejęcia świadczeń rentowych tych instytucji, Republika Federalna Niemiec wypłaci Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej kwotę 1,3 mld DM.

2. Niniejsze Porozumienie dotyczy uregulowania roszczeń w zakresie zaopatrzenia emerytalnego i wypadkowego między obydwojma Państwami i instytucjami ubezpieczeniowymi. Nie dotyczy ono roszczeń poszczególnych osób w zakresie tych zaopatrzeń, a wypłata kwoty określonej w ustępie 1 nie stwarza dla Rządu Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej żadnych zobowiązań w stosunku do tych osób. Prawa poszczególnych osób reguluje Umowa między Republiką Federalną Niemiec a Polską Rzeczpospolitą Ludową o zaopatrzeniu emerytalnym i wypadkowym.

3. Na podstawie niniejszego Porozumienia i wraz z jego wejściem w życie, wygasają we wzajemnych stosunkach pomiędzy instytucjami ubezpieczeniowymi obu Państw, a tym samym między Republiką Federalną Niemiec a Polską Rzeczpospolitą Ludową, wszelkie roszczenia w zakresie wymienionym w ustępie 1.

Artykuł 2. Kwota wymieniona w Artykule 1 ustęp 1 będzie wypłacona w trzech ratach rocznych. Pierwsza rata w wysokości 440 milionów DM będzie wypłacona w ciągu 14 dni po wejściu w życie niniejszego Porozumienia, następne raty w wysokości 430 milionów DM każda w odstępach 12 miesięcy.

Artykuł 3. Stosownie do Czterostronnego Porozumienia z dnia 3 września 1971 roku niniejsze Porozumienie będzie rozciągać się zgodnie z ustalonymi procedurami na Berlin (Zachodni).

Artykuł 4. Niniejsze Porozumienie wchodzi w życie pierwszego dnia drugiego miesiąca po upływie tego miesiąca, w którym Rząd Republiki Federalnej Niemiec zawiadomił pismem Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, że po stronie Republiki Federalnej Niemiec spełnione są wewnętrzpaństwowe wymogi dla wejścia w życie niniejszego Porozumienia.

GESCHEHEN ZU Warschau am 9. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

SPORZĄDZONO w Warszawie, dnia 9. października 1975 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym obydwa teksty posiadają jednakową moc.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Za Rząd Republiki Federalnej Niemiec:

GENSCHER

Für die Regierung der Volksrepublik Polen:
Za Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:

OLSZOWSKI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ARRANGEMENT¹

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Polish People's Republic,

Considering that this Arrangement is conducive to the conclusion of an agreement between the Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic on pension insurance and accident insurance matters,

With a view to arranging a reciprocal settlement in the field of pension insurance and accident insurance,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) For the purpose of the reciprocal settlement of all claims in the field of pension insurance and accident insurance, and taking into account the costs of benefits under such insurance which have been provided by the insurance institutions of the Federal Republic of Germany and of the Polish People's Republic, and in consideration of the assumption of the pension liabilities of those institutions, the Federal Republic of Germany shall pay to the Polish People's Republic a sum amounting to 1.3 billion Deutsche Mark.

(2) This Arrangement relates to the settlement of pension insurance and accident insurance claims between the two States and the insurance institutions. It does not relate to claims of individuals under such insurance, and payment of the sum specified in paragraph 1 shall not establish any obligations on the part of the Government of the Polish People's Republic towards the individuals concerned. The rights of individuals shall be regulated by the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic on pension insurance and accident insurance.²

(3) On the basis of this Arrangement, and simultaneously with its entry into force, all claims in the field specified in paragraph 1 shall be extinguished in the reciprocal relations between the insurance institutions of the two States, and consequently between the Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic.

Article 2. The sum specified in article 1 shall be paid in three annual instalments. The first instalment, amounting to 440 million Deutsche Mark, shall be paid within 14 days following the entry into force of the Arrangement, and the subsequent instalments, each amounting to 430 million Deutsche Mark at intervals of 12 months.

Article 3. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,³ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 4. This Arrangement shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the Government of the Federal Republic of

¹ Came into force on 1 May 1976, i.e., the first day of the second month following the month in which the Government of the Federal Republic of Germany notified the Government of the Polish People's Republic that its domestic requirements had been fulfilled, in accordance with article 4.

² See p. 245 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

Germany notifies the Government of the Polish People's Republic that the domestic requirements for its entry into force have been fulfilled by the Federal Republic of Germany.

DONE at Warsaw on 9 October 1975, in two original copies, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

GENSCHER

For the Government of the Polish People's Republic:

OLSZOWSKI

{TRADUCTION — TRANSLATION}

ARRANGEMENT¹

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Considérant que le présent Arrangement favorise la conclusion d'un accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne concernant des questions relatives à l'assurance pension et à l'assurance accident,

Désireux de régler mutuellement les questions en suspens dans ce domaine,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Aux fins de régler mutuellement toutes les questions en suspens en matière d'assurance pension et d'assurance accident, compte tenu des prestations qui ont été servies à ces deux titres par les organismes d'assurance de la République fédérale d'Allemagne et de la République populaire de Pologne et des obligations assumées par ces organismes en matière de pensions, la République fédérale d'Allemagne versera à la République populaire de Pologne un montant de 1,3 milliard de deutsche marks.

2) Le présent Arrangement vise le règlement des questions en suspens en matière d'assurance pension et d'assurance accident entre les deux Etats et les organismes d'assurance. Il ne porte pas sur les prétentions qu'auraient des particuliers au titre de ces assurances, et le paiement du montant visé au paragraphe 1 ne crée pas pour la République populaire de Pologne une obligation quelconque à l'égard de ces particuliers. Les droits des particuliers seront régis par l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne relatif à l'assurance pension et à l'assurance accident².

3) Avec l'entrée en vigueur du présent Arrangement et sur la base de celui-ci, s'éteignent, dans les relations mutuelles entre les organismes d'assurance des deux Etats et, de ce fait, entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne, toutes les réclamations relatives au domaine visé au paragraphe 1.

Article 2. Le montant indiqué au paragraphe 1 de l'article premier sera payé en trois versements annuels. Le premier versement, d'un montant de 440 millions de deutsche marks, sera effectué 14 jours après l'entrée en vigueur du présent Arrangement, les versements suivants d'un montant de 430 millions de deutsche marks chacun, à intervalles consécutifs de 12 mois.

Article 3. Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971³, le présent Arrangement s'applique aussi à Berlin (Ouest) selon les procédures fixées.

Article 4. Le présent Arrangement entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra le mois pendant lequel le Gouvernement de la République

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1976, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi celui au cours duquel le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a notifié au Gouvernement de la République populaire de Pologne l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 4.

² Voir p. 245 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

fédérale d'Allemagne aura notifié au Gouvernement de la République populaire de Pologne, l'accomplissement, pour ce qui est de la République fédérale d'Allemagne, des formalités requises à cet effet.

FAIT à Varsovie le 9 octobre 1975, en deux exemplaires, l'un en langue allemande et l'autre en langue polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne:
OLSZOWSKI

No. 14881

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
POLAND**

**Agreement on pension insurance and accident insurance.
Signed at Warsaw on 9 October 1975**

Authentic texts: German and Polish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
POLOGNE**

**Accord relatif à l'assurance pension et à l'assurance acci-
dent. Signé à Varsovie le 9 octobre 1975**

Textes authentiques : allemand et polonais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER VOLKSREPUBLIK POLEN ÜBER RENTEN- UND
UNFALLVERSICHERUNG**

Die Bundesrepublik Deutschland und die Volksrepublik Polen,
zur Regelung der Beziehungen auf dem Gebiet der Renten- und Unfallversiche-
rung,
sind wie folgt übereingekommen:

I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Für die Anwendung dieses Abkommens bedeuten die Begriffe:

1. „Zuständige Behörde“
 - für die Bundesrepublik Deutschland, den Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung;
 - für die Volksrepublik Polen, den Minister für Arbeit, Löhne und Sozialangelegenheiten;
2. „Wohnort“ oder „wohnen“
 - für die Bundesrepublik Deutschland, den Ort des gewöhnlichen Aufenthaltes oder sich gewöhnlich aufhalten;
 - für die Volksrepublik Polen, den Ort des ständigen Wohnsitzes oder ständig wohnen;
3. „Rentenversicherung“
 - für die Bundesrepublik Deutschland, die Rentenversicherung für den Fall des Alters, der Invalidität oder des Todes;
 - für die Volksrepublik Polen, die Versorgung für den Fall des Alters, der Invalidität oder des Todes;
4. „Unfallversicherung“
 - für die Bundesrepublik Deutschland, die Versicherung bei Arbeitsunfällen und Berufskrankheiten;
 - für die Volksrepublik Polen, das besondere Rentensystem für Arbeitnehmer bei Arbeitsunfällen und Berufskrankheiten;
5. „Ermessensleistungen“, die Renten, die von den Versicherungsträgern nach den Vorschriften der Renten- oder Unfallversicherung gezahlt werden können, aber nicht Pflichtleistungen dieser Versicherungsträger sind.

Artikel 2. (1) Dieses Abkommen bezieht sich:

- hinsichtlich der Bundesrepublik Deutschland auf
 - a) die Rentenversicherung der Arbeiter, die Rentenversicherung der Angestellten und die knappschaftliche Rentenversicherung,
 - b) die Unfallversicherung;
- hinsichtlich der Volksrepublik Polen auf

a) die Altersversorgung der Arbeitnehmer einschließlich der Versorgungssysteme für Bergleute und Eisenbahner,

b) die Unfallversorgung.

(2) Dieses Abkommen findet auf alle Änderungen der Regelungen in den in Absatz 1 genannten Zweigen Anwendung.

Artikel 3. Dieses Abkommen berührt nicht

a) Abkommen eines Staates, die mit dritten Staaten geschlossen worden sind;

b) Bestimmungen, die von einer zwischenstaatlichen Einrichtung erlassen sind, deren Mitglied ein Staat ist;

c) das Abkommen vom 25. April 1973 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Polen über Sozialversicherung von Arbeitnehmern, die in das Gebiet des anderen Staates vorübergehend entsandt werden.

II. RENTENVERSICHERUNG

Artikel 4. (1) Renten der Rentenversicherung werden vom Versicherungsträger des Staates, in dessen Gebiet der Berechtigte wohnt, nach den für diesen Träger geltenden Vorschriften gewährt.

(2) Der in Absatz 1 genannte Träger berücksichtigt bei Feststellung der Rente nach den für ihn geltenden Vorschriften Versicherungszeiten, Beschäftigungszeiten und diesen gleichgestellte Zeiten im anderen Staat so, als ob sie im Gebiet des ersten Staates zurückgelegt worden wären.

(3) Renten nach Absatz 2 stehen nur für die Zeit zu, in der die betreffende Person im Gebiet des Staates wohnt, dessen Versicherungsträger die Rente festgestellt hat. In dieser Zeit hat ein Rentenempfänger keinen Anspruch auf Grund von Versicherungszeiten, Beschäftigungszeiten und diesen gleichgestellte Zeiten im anderen Staat gegenüber dem Versicherungsträger dieses Staates, soweit nicht Artikel 15 oder 16 etwas anderes bestimmt.

Artikel 5. (1) Verlegt ein Rentner seinen gewöhnlichen Aufenthalt in das Gebiet des anderen Staates, so wird die Zahlung der Rente mit Ablauf des Monats eingestellt, in dem der Wohnort gewechselt wurde.

(2) Der Versicherungsträger des Staates, in den der Rentner seinen gewöhnlichen Aufenthalt verlegt hat, entscheidet für die Zeit nach Einstellung der Rentenzahlung nach den für ihn geltenden Vorschriften in entsprechender Anwendung des Artikels 4 Absatz 2 über den Rentenanspruch.

(3) Der Antrag auf Gewährung einer Rente gemäß Absatz 2 ist innerhalb von drei Monaten zu stellen. Bei späterer Antragstellung richtet sich der Beginn der Rentenzahlung nach den Vorschriften des Staates, in den der Rentner seinen gewöhnlichen Aufenthalt verlegt hat.

(4) Verlegt ein Rentner seinen gewöhnlichen Aufenthalt erneut in das Gebiet des ersten Staates, so nimmt der Versicherungsträger dieses Staates die Rentenzahlung vom ersten Tage des der Rückkehr folgenden Monats wieder auf.

Artikel 6. (1) Personen, die im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland wohnen, haben keinen Anspruch auf Erstattung der Beiträge, die sie an Versicherungsträger der Volksrepublik Polen entrichtet haben.

(2) Personen, die im Gebiet der Volksrepublik Polen wohnen, haben keinen Anspruch auf Erstattung der Beiträge, die sie an Versicherungsträger der Bundesrepublik Deutschland entrichtet haben.

(3) Die Versicherungsträger dürfen bereits erstattete Beiträge nicht zurückfordern.

III. UNFALLVERSICHERUNG

Artikel 7. (1) Renten der Unfallversicherung werden vom Versicherungsträger des Staates, in dessen Gebiet der Berechtigte wohnt, nach den für diesen Träger geltenden Vorschriften gewährt.

(2) Der in Absatz 1 genannte Träger berücksichtigt bei Feststellung der Rente nach den für ihn geltenden Vorschriften Unfälle oder Krankheiten, die im Gebiet des anderen Staates eingetreten sind oder als dort eingetreten gelten, so, als ob sie im Gebiet des ersten Staates eingetreten wären.

(3) Renten nach Absatz 2 stehen nur für die Zeit zu, in der die betreffende Person im Gebiet des Staates wohnt, dessen Versicherungsträger die Rente feststellt hat. In dieser Zeit hat ein Rentenempfänger keinen Anspruch auf Grund von Arbeitsunfällen oder Berufskrankheiten im anderen Staat gegenüber dem Versicherungsträger dieses Staates, soweit nicht Artikel 15 oder 16 etwas anderes bestimmt.

Artikel 8. Verlegt eine Person, die Rente aus der Unfallversicherung bezieht, ihren gewöhnlichen Aufenthalt in das Gebiet des anderen Staates, so gilt Artikel 5 entsprechend.

IV. GEMEINSAME BESTIMMUNGEN

Artikel 9. Andere Geldleistungen als Renten und Sachleistungen, einschließlich der Leistungen zur Rehabilitation, aus der Renten- oder Unfallversicherung gewährt nach den für ihn geltenden Vorschriften nur der Versicherungsträger des Staates, in dessen Gebiet die berechtigte Person wohnt. Artikel 4 Absatz 2 gilt entsprechend.

Artikel 10. Der Versicherungsträger, der Leistungen nach diesem Abkommen gewährt, erhält keinen Ersatz der Aufwendungen für die gewährten Leistungen von einem Versicherungsträger des anderen Staates.

Artikel 11. Zur Durchführung dieses Abkommens:

- a) verkehren die zuständigen Behörden unmittelbar miteinander;
- b) können die zuständigen Behörden die hierzu erforderlichen Maßnahmen vereinbaren;
- c) können die zuständigen Behörden, jede für ihren Bereich, eine oder mehrere Verbindungsstellen einsetzen;
- d) unterrichten sich die zuständigen Behörden gegenseitig über die geltende Gesetzgebung auf dem Gebiet der Sozialversicherung sowie über alle späteren Änderungen.

Artikel 12. (1) Die Behörden und Träger gewähren sich gegenseitig, erforderlichenfalls durch Vermittlung der Verbindungsstellen, unentgeltlich Amts- und Rechtshilfe bei der Durchführung dieses Abkommens sowie bei der Entscheidung von Streitfällen im Zusammenhang mit diesem Abkommen.

(2) Die Behörden und Träger übermitteln sich, erforderlichenfalls durch Vermittlung der Verbindungsstellen, auf Anforderung unentgeltlich Auskünfte und Nachweise über den Arbeits- und Versicherungsverlauf im Gebiet des anderen Staates.

(3) Die zuständigen Stellen und Personen, die im Gebiet des anderen Staates wohnen, können unmittelbar miteinander korrespondieren. Urteile, Bescheide und andere zustellungsbedürftige Schriftstücke können durch eingeschriebenen Brief mit Rückschein zugestellt werden.

Artikel 13. Schriftstücke, insbesondere Anträge, Erklärungen und Rechtsbehelfe können in deutscher oder polnischer Sprache abgefaßt werden und dürfen wegen der Wahl einer der beiden Sprachen nicht zurückgewiesen werden.

Artikel 14. Urkunden, Dokumente und andere Schriftstücke, die im Rahmen der Anwendung dieses Abkommens vorzulegen sind, bedürfen nicht der Legalisation durch diplomatische oder konsularische Vertretungen.

V. ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 15. (1) Dieses Abkommen begründet Rechte und Leistungsverpflichtungen nur für einen Zeitraum nach seinem Inkrafttreten.

(2) Für die Feststellung einer Leistung nach diesem Abkommen werden auch Versicherungszeiten, Beschäftigungszeiten und gleichgestellte Zeiten sowie andere in diesem Zusammenhang erhebliche Tatbestände vor seinem Inkrafttreten berücksichtigt.

(3) Soweit auf Grund eines bindenden Rentenbescheids oder eines rechtskräftigen Urteils Renten der Renten- oder Unfallversicherung in der Zeit vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens an Personen im Gebiet des anderen Staates gezahlt wurden, berührt dieses Abkommen die Zahlung dieser Renten auch für die Zeit nach seinem Inkrafttreten nicht.

(4) Bei Anwendung des Absatzes 3 gilt eine Unfallrente als in der Zeit vor Inkrafttreten dieses Abkommens gezahlt, wenn auf Grund des Übereinkommens Nr. 19 der Internationalen Arbeitsorganisation diese Rente rückwirkend für einen Zeitraum vor Inkrafttreten des Abkommens gezahlt wird.

(5) Renten nach Absatz 3 und 4 gelten bei Anwendung des Artikels 9 als Renten, die von einem Versicherungsträger des Staates gezahlt werden, in dem der Berechtigte wohnt.

Artikel 16. Soweit Renten der Renten- oder Unfallversicherung der Bundesrepublik Deutschland für den Kalendermonat, der dem Inkrafttreten des Abkommens vorhergeht, an Personen im Gebiet der Volksrepublik Polen zu zahlen sind, berührt dieses Abkommen die Zahlung dieser Renten auch für die Zeit nach seinem Inkrafttreten nicht; dies gilt auch für einen neuen, unmittelbar anschließenden Versicherungsfall. Soweit Renten nach den Vorschriften der Bundesrepublik Deutschland über die Rentenzahlung bei Auslandsaufenthalt an Personen in der Volksrepublik Polen für Zeiten vor Inkrafttreten des Abkommens zu zahlen sind, beginnt die Rentenzahlung frühestens vier Jahre vor Inkrafttreten dieses Abkommens.

Ermessensleistungen der Renten- oder Unfallversicherung nach den in einem der Staaten geltenden Vorschriften werden an Personen im Gebiet des anderen Staates nicht gezahlt. Soweit Ermessensleistungen auf Grund eines bindenden Bescheids oder eines rechtskräftigen Urteils an Personen im Gebiet des anderen Staates in der

Zeit vor Unterzeichnung dieses Abkommens gezahlt wurden, berührt dieses Abkommen die Zahlung dieser Ermessensleistungen auch für die Zeit nach seinem Inkrafttreten nicht.

Artikel 17. Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 18. (1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Es kann von jedem Staat schriftlich gekündigt werden, jedoch nicht später als sechs Monate vor Ablauf des jeweiligen Kalenderjahres; in einem solchen Falle tritt es mit Ablauf dieses Jahres außer Kraft.

(2) Tritt das Abkommen außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für die bis zu seinem Außerkrafttreten erworbenen Ansprüche und Anwartschaften weiter.

Artikel 19. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY REPUBLIKĄ FEDERALNĄ NIEMIEC A POLSKĄ
RZECZĄPOSPOLITĄ LUDOWĄ O ZAOPATRZENIU EMERY-
TALNYM I WYPADKOWYM

Republika Federalna Niemiec i Polska Rzeczpospolita Ludowa,
dla uregulowanie stosunków w dziedzinie zaopatrzenia emerytalnego i wypad-
kowego,
uzgodniły co następuje:

I. POSTANOWIENIA OGÓLNE

Artykuł 1. Dla stosowania niniejszej Umowy następujące pojęcia oznaczają:

1. “właściwa władza”
 - dla Republiki Federalnej Niemiec, Federalnego Ministra Pracy i Spraw Socjalnych;
 - dla Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, Ministra Pracy, Płac i Spraw Socjalnych;
2. “miejsce zamieszkania” lub “mieszkać”
 - dla Republiki Federalnej Niemiec, miejsce zwykłego pobytu lub zwykle przebywać;
 - dla Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, miejsce stałego zamieszkania lub stale zamieszkiwać;
3. “zaopatrzenie emerytalne”
 - dla Republiki Federalnej Niemiec, ubezpieczenie rentowe na okoliczność starości, inwalidztwa lub śmierci;
 - dla Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, zaopatrzenie na starość, na wypadek inwalidztwa lub śmierci;
4. “zaopatrzenie wypadkowe”
 - dla Republiki Federalnej Niemiec, ubezpieczenie od wypadków przy pracy i chorób zawodowych;
 - dla Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, odrębny system rent dla pracowników z tytułu wypadków przy pracy i chorób zawodowych;
5. “świadczenia uznaniowe,” renty, które mogą być wypłacane przez instytucje ubezpieczeniowe według przepisów o zaopatrzeniu emerytalnym lub wypadkowym, ale które nie są świadczeniami obowiązkowymi tych instytucji ubezpieczeniowych.

Artykuł 2. 1. Niniejsza Umowa obejmuje:

- w Republice Federalnej Niemiec:
 - a) ubezpieczenie rentowe robotników, ubezpieczenie rentowe pracowników umysłowych i ubezpieczenie rentowe górników;
 - b) ubezpieczenie wypadkowe;

— w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:

- a) zaopatrzenie emerytalne pracowników, włącznie z systemami emerytalnymi górników i kolejarzy;
- b) zaopatrzenie wypadkowe;

2. Niniejsza Umowa ma zastosowanie do wszystkich zmian uregulowań w dziedzinach wymienionych w ustępie 1.

Artykuł 3. Niniejsza Umowa nie narusza:

- a) umów jednego z Państw, które zostały zawarte z państwami trzecimi;
- b) postanowień wydanych przez instytucję międzypaństwową, której członkiem jest jedno z Państw;
- c) Umowy między Republiką Federalną Niemiec a Polską Rzeczpospolitą Ludową o ubezpieczeniu społecznym pracowników wysłanych przejściowo na terytorium drugiego Państwa z dnia 25 kwietnia 1973 roku.

II. ZAOPATRZENIE EMERYTALNE

Artykuł 4. 1. Renty z zaopatrzenia emerytalnego przyznaje, według obowiązujących ją przepisów, instytucja ubezpieczeniowa Państwa, na którego terytorium osoba uprawniona mieszka.

2. Instytucja, o której mowa w ustępie 1, przy ustalaniu renty uwzględnia według obowiązujących ją przepisów okresy ubezpieczenia, okresy zatrudnienia oraz okresy z nimi zrównane w drugim Państwie w taki sposób, jak gdyby zaistniały na terytorium pierwszego Państwa.

3. Renty według ustępu 2 przysługują tylko przez okres zamieszkiwania na terytorium Państwa, którego instytucja ubezpieczeniowa ustaliła rentę. W okresie tym osoba pobierająca rentę nie ma roszczenia do instytucji ubezpieczeniowej drugiego Państwa z tytułu okresów ubezpieczenia, okresów zatrudnienia oraz okresów z nimi zrównanych w drugim Państwie, jeżeli artykuł 15 lub 16 nie zawiera innych postanowień.

Artykuł 5. 1. Jeżeli rencista zmieni miejsce pobytu i zamieszka na terytorium drugiego Państwa, wypłata renty będzie wstrzymana z upływem miesiąca, w którym nastąpiła zmiana miejsca zamieszkania.

2. Instytucja ubezpieczeniowa Państwa, w którym rencista zamieszkał, decyduje o prawie do renty za okres od wstrzymania wypłaty renty, według obowiązujących ją przepisów, stosując odpowiednio artykuł 4 ustęp 2.

3. Wniosek o rentę w myśl ustępu 2 wimien być złożony w ciągu 3 miesięcy. W przypadku późniejszego złożenia wniosku początek płacenia renty ustala się według przepisów Państwa, w którym rencista zamieszkał.

4. Jeżeli rencista ponownie zmieni miejsce pobytu i zamieszka na terytorium pierwszego Państwa, instytucja ubezpieczeniowa tego Państwa wznowi wypłatę renty od pierwszego dnia miesiąca następującego po powrocie.

Artykuł 6. 1. Osoby, które mieszkają na terytorium Republiki Federalnej Niemiec, nie mają roszczeń o zwrot składek wpłaconych do instytucji ubezpieczeniowych Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej.

2. Osoby, które mieszkają na terytorium Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, nie mają roszczeń o zwrot składek wpłaconych do instytucji ubezpieczeniowych Republiki Federalnej Niemiec.

3. Instytucje ubezpieczeniowe nie mogą żądać zwrotu już przekazanych składek.

III. ZAOPATRZENIE WYPADKOWE

Artykuł 7. 1. Renty z zaopatrzenia wypadkowego przyznaje, według obowiązujących ją przepisów, instytucja ubezpieczeniowa tego Państwa, na terytorium którego mieszka osoba uprawniona.

2. Instytucja, o której mowa w ustępie 1, przy ustalaniu renty uwzględnia według obowiązujących ją przepisów wypadki lub choroby, które zaistniały lub uznane są za zaistniałe na terytorium drugiego Państwa, w taki sposób, jak gdyby zaistniały na terytorium pierwszego Państwa.

3. Renty przyznane zgodnie z ustępem 2 przysługują tylko przez okres zamieszkiwania na terytorium Państwa którego instytucja ubezpieczeniowa rentę ustaliła. W okresie tym osoba pobierająca rentę nie ma roszczenia do instytucji ubezpieczeniowej drugiego Państwa z tytułu wypadków przy pracy lub chorób zawodowych które zaistniały na jego terytorium, jeżeli artykuł 15 lub 16 nie zawiera innych postanowień.

Artykuł 8. Jeżeli osoba pobierająca rentę z zaopatrzenia wypadkowego zmieni miejsce pobytu i zamieszka na terytorium drugiego Państwa stosuje się odpowiednio artykuł 5.

IV. PRZEPISY WSPÓLNE

Artykuł 9. Świadczeń pieniężnych innych niż renty, świadczeń rzeczowych i świadczeń dla rehabilitacji, wynikających z zaopatrzenia emerytalnego lub wypadkowego, udziela według obowiązujących ją przepisów tylko instytucja ubezpieczeniowa Państwa, na terytorium którego mieszka osoba uprawniona. Postanowienia artykułu 4 ustęp 2 stosuje się odpowiednio.

Artykuł 10. Instytucja ubezpieczeniowa, która udziela świadczeń na podstawie niniejszej Umowy, nie otrzymuje od instytucji ubezpieczeniowej drugiego Państwa zwrotu poniesionych z tego tytułu wydatków.

Artykuł 11. Dla stosowania niniejszej Umowy:

- a) właściwe władze porozumiewają się bezpośrednio między sobą;
- b) właściwe władze mogą uzgodnić potrzebne do tego środki;
- c) właściwe władze mogą, każda w swoim zakresie, powołać jedną lub kilka instytucji łącznikowych;
- d) właściwe władze informują się wzajemnie o obowiązującym ustawodawstwie w dziedzinie ubezpieczenia społecznego, jak również o wszelkich późniejszych zmianach.

Artykuł 12. 1. Władze i instytucje udzielają sobie wzajemnie, w miarę potrzeby za pośrednictwem instytucji łącznikowych, bezpłatnej pomocy prawnej i urzędowej przy stosowaniu niniejszej Umowy, jak również przy rozstrzyganiu przypadków spornych związanych z Umową.

2. Władze i instytucje przekazują sobie na wniosek i bezpłatnie, w miarę potrzeby za pośrednictwem instytucji łącznikowych, informacje i zaświadczenia o przebiegu pracy i ubezpieczenia na terytorium drugiego Państwa.

3. Właściwe instytucje i osoby mieszkające na terytorium drugiego Państwa mogą korespondować ze sobą bezpośrednio. Orzeczenia, decyzje i inne dokumenty wymagające potwierdzenia odbioru mogą być doręczane listem poleconym za zwrotnym poświadczeniem odbioru.

Artykuł 13. Pisma, w szczególności wnioski, oświadczenia i środki odwoławcze mogą być sporządzane w języku niemieckim lub polskim i nie mogą być odrzucone z powodu wyboru jednego z tych języków.

Artykuł 14. Świadcstwa, dokumenty i inne pisma, przedkładane w ramach stosowania niniejszej Umowy, nie wymagają legalizacji przez przedstawicielstwa dyplomatyczne lub urzędy konsularne.

V. PRZEPISY PRZEJŚCIOWE I KOŃCOWE

Artykuł 15. I. Niniejsza Umowa uzasadnia prawa i zobowiązania do świadczeń tylko za okres po jej wejściu w życie.

2. Przy ustalaniu świadczeń według niniejszej Umowy uwzględnia się również zaistniałe przed jej wejściem w życie okresy ubezpieczenia, okresy zatrudnienia i okresy z nimi zrównane oraz inne związane z tym istotne okoliczności.

3. Jeżeli, na podstawie wiążącej decyzji rentowej lub prawomocnego orzeczenia, osobom mieszkającym na terytorium drugiego Państwa wypłacane były renty z zaopatrzenia emerytalnego lub zaopatrzenia wypadkowego w okresie przed wejściem w życie niniejszej Umowy, to niniejsza Umowa nie narusza wypłaty tych rent również w okresie po jej wejściu w życie.

4. Przy stosowaniu ustępu 3 rentę z zaopatrzenia wypadkowego uważa się za wypłacaną w okresie przed wejściem w życie niniejszej Umowy, jeżeli na podstawie Konwencji Nr 19 Międzynarodowej Organizacji Pracy rentę tę wypłaca się z mocą wsteczną za okres przed wejściem w życie Umowy.

5. Renty, o których mowa w ustępie 3 i 4, przy stosowaniu artykułu 9 traktowane są jak renty wypłacane przez instytucję ubezpieczeniową Państwa, w którym mieszka osoba uprawniona.

Artykuł 16. Jeżeli renty z zaopatrzenia emerytalnego lub wypadkowego Republiki Federalnej Niemiec powinny być wypłacone osobom mieszkającym na terytorium Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej za miesiąc kalendarzowy, poprzedzający wejście w życie niniejszej Umowy, to niniejsza Umowa nie narusza wypłaty tych rent również za okres po jej wejściu w życie; odnosi się to również do nowych przypadków, stanowiących bezpośrednio następstwo poprzedniego tytułu do zaopatrzenia. Jeżeli renty według przepisów Republiki Federalnej Niemiec o ich wypłacie w okresie pobytu za granicą powinny być wypłacane osobom zamieszkałym na terytorium Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej za okresy przed wejściem w życie niniejszej Umowy, to wypłata tych rent rozpocznie się najwcześniej cztery lata przed wejściem w życie niniejszej Umowy.

Świadczenia uznaniowe z zaopatrzenia emerytalnego lub wypadkowego według przepisów obowiązujących w jednym z Państw nie będą wypłacane osobom mieszkającym na terytorium drugiego Państwa. Jeżeli na podstawie wiążącej decyzji lub prawomocnego orzeczenia osobom mieszkającym na terytorium drugiego Państwa wypłacane były świadczenia uznaniowe w okresie przed podpisaniem niniejszej Umowy, to niniejsza Umowa nie narusza wypłaty tych świadczeń uznaniowych również w okresie po jej wejściu w życie.

Artykuł 17. Stosownie do Czterostronnego Porozumienia z dnia 3 września 1971 r. niniejsza Umowa będzie rozciągać się zgodnie z ustalonymi procedurami na Berlin (Zachodni).

Artykuł 18. 1. Niniejsza Umowa zawarta zostaje na czas nieokreślony. Może ona być wypowiedziana pisemnie przez każde Państwo, nie później jednak niż na 6 miesięcy przed upływem danego roku kalendarzowego; w takim przypadku traci ona swą moc z końcem tego roku.

2. Jeżeli niniejsza Umowa straci swoją moc, to jej postanowienia odnośnie rozszczeń i uprawnień nabytych przed jej wygaśnięciem pozostają nadal w mocy.

Artykuł 19. 1. Niniejszej Umowa podlega ratyfikacji. Dokumenty ratyfikacyjne wymienione zostaną w Bonn możliwie najszybciej.

2. Niniejsza Umowa wchodzi w życie w pierwszym dniu drugiego miesiąca, po upływie tego miesiąca, w którym dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione.

GESCHEHEN zu Warschau am 9. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

SPORZĄDZONO w Warszawie, dnia 9. października 1975 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym obydwa teksty posiadają jednakową moc.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Za Republikę Federalną Niemiec:

GENSCHER

Für die Volksrepublik Polen:
Za Polską Rzeczpospolitą Ludową:

OLSZOWSKI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC ON PENSION IN-
SURANCE AND ACCIDENT INSURANCE

The Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic,
With a view to regulating relations in the field of pension insurance and accident
insurance,

Have agreed as follows:

I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. For the purposes of this Agreement:

1. "Competent authority" means:

- in relation to the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Labour and Social Affairs;
- in relation to the Polish People's Republic, the Minister of Labour, Wages and Social Affairs;

2. "Place of residence" or "resident" means:

- in relation to the Federal Republic of Germany, the place of ordinary residence or ordinarily resident;
- in relation to the Polish People's Republic, the place of permanent residence or permanently resident;

3. "Pension insurance" means:

- in relation to the Federal Republic of Germany, the pension insurance scheme for old age, invalidity or death;
- in relation to the Polish People's Republic, the benefits scheme for old age, invalidity or death.

4. "Accident insurance" means:

- in relation to the Federal Republic of Germany, the insurance scheme for industrial accidents and occupational diseases;
- in relation to the Polish People's Republic, the special pension scheme for employed persons for industrial accidents and occupational diseases;

5. "Optional benefits" means pensions which may be paid by the insurance institutions under the laws and regulations relating to pension insurance or accident insurance but which those institutions are not obligated to provide.

Article 2. (1) This Agreement shall apply:

- in relation to the Federal Republic of Germany, to:
 - (a) pension insurance for manual workers, for salaried workers and for miners;
 - (b) accident insurance;

¹ Came into force on 1 May 1976, i.e., the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification were exchanged (Bonn, 24 March 1976), in accordance with article 19 (2).

- in relation to the Polish People's Republic, to:
 - (a) the old-age benefits scheme for employed persons, including the benefits schemes for miners and railway workers;
 - (b) accident insurance.
- (2) This Agreement shall apply to any amendments of the regulations in the branches specified in paragraph 1.

Article 3. This Agreement shall not affect:

- (a) conventions which have been concluded by a State with third States;
- (b) provisions enacted by an international agency of which a State is a member;
- (c) the Agreement of 25 April 1973¹ between the Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic concerning social insurance for employees temporarily assigned to the territory of the other State.

11. PENSION INSURANCE

Article 4. (1) Pensions under a pension insurance scheme shall be provided by the insurance institution of the State in whose territory the beneficiary is resident, in accordance with the laws and regulations applicable to that institution.

(2) The insurance institution specified in paragraph 1 shall, in determining the pension in accordance with the laws and regulations applicable to it, take into account insurance periods, periods of employment and equivalent periods in the other State as if they had been completed in the territory of the first State.

(3) Pensions under paragraph 2 shall be payable only for such time as the person concerned is resident in the territory of the State whose insurance institution determined the pension. Except as otherwise provided in article 15 or article 16, a person in receipt of a pension shall during that time have no claim on the insurance institution of the other State by reason of insurance periods, periods of employment and equivalent periods in that other State.

Article 5. (1) If a pensioner transfers his place of ordinary residence to the territory of the other State, payment of the pension shall be discontinued as from the end of the month in which the change of residence occurred.

(2) The insurance institution of the State to which the pensioner has transferred his place of ordinary residence shall decide upon the entitlement to a pension for the period following the discontinuation of payment, in accordance with the laws and regulations applicable to it; article 4, paragraph 2, shall apply *mutatis mutandis*.

(3) Application for the provision of a pension under paragraph 2 must be made within three months. In case of later application, the commencement of payment of the pension shall be governed by the laws and regulations of the State to which the pensioner has transferred his place of ordinary residence.

(4) If a pensioner retransfers his place of ordinary residence to the territory of the first State, the insurance institution of that State shall resume payment of the pension as from the first day of the month following his return.

Article 6. (1) Persons resident in the territory of the Federal Republic of Germany shall have no claim to a refund of contributions which they have paid to insurance institutions of the Polish People's Republic.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 951, p. 331.

(2) Persons resident in the territory of the Polish People's Republic shall have no claim to a refund of contributions which they have paid to insurance institutions of the Federal Republic of Germany.

(3) Insurance institutions shall not reclaim contributions which have already been refunded.

III. ACCIDENT INSURANCE

Article 7. (1) Benefits under an accident insurance scheme shall be provided by the insurance institution of the State in whose territory the beneficiary is resident, in accordance with the laws and regulations applicable to that institution.

(2) The insurance institution specified in paragraph 1 shall, in determining the benefit in accordance with the laws and regulations applicable to it, take into account accidents sustained or deemed to have been sustained or diseases contracted or deemed to have been contracted in the territory of the other State as if they had been sustained or contracted in the territory of the first State.

(3) Benefits under paragraph 2 shall be payable only for such time as the person concerned is resident in the territory of the State whose insurance institution determined the pension. Except as otherwise provided in article 15 or article 16, a person in receipt of a benefit shall during that time have no claim on the insurance institution of the other State by reason of industrial accidents sustained or occupational diseases contracted in that other State.

Article 8. If a person in receipt of a benefit under an accident insurance scheme transfers his place of ordinary residence to the territory of the other State, article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

IV. COMMON PROVISIONS

Article 9. Cash benefits other than pensions, and benefits in kind, including rehabilitation benefits, under a pension insurance or accident insurance scheme shall be provided only by the insurance institution of the State in whose territory the beneficiary is resident, in accordance with the laws and regulations applicable to that institution. Article 4, paragraph 2, shall apply *mutatis mutandis*.

Article 10. The insurance institution providing benefits under this Agreement shall not receive from an insurance institution of the other State any reimbursement of expenses incurred in respect of the benefits provided.

Article 11. For the purpose of implementing this Agreement:

- (a) the competent authorities shall communicate directly with each other;
- (b) the competent authorities may agree on the measures necessary to that end;
- (c) the competent authorities may establish, for their respective fields, one or more liaison offices;
- (d) the competent authorities shall inform each other concerning the legislation in force in the field of social insurance and any subsequent amendments.

Article 12. (1) The authorities and institutions shall render administrative and legal assistance to each other free of cost, if necessary through the liaison offices, in connexion with the implementation of this Agreement and the settlement of disputes relating to this Agreement.

(2) The authorities and institutions shall upon request transmit to each other free of cost, if necessary through the liaison offices, information and records concerning developments in the fields of labour and insurance in the territory of the other State.

(3) The competent offices and persons resident in the territory of the other State may correspond directly with each other. Judgements, decisions and other documents, service of which is required, may be served by registered letter with return receipt.

Article 13. Documents, particularly claims, notices and appeals, may be drawn up in German or Polish and shall not be rejected by reason of the choice of one of the two languages.

Article 14. Evidentiary and other documents required to be submitted in connexion with the application of this Agreement shall not require authentication by diplomatic or consular missions.

V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 15. (1) This Agreement shall establish rights and obligations with respect to the provision of benefits only for a period subsequent to its entry into force.

(2) For the purpose of determining a benefit under this Agreement, insurance periods, periods of employment and equivalent periods and other relevant facts obtaining prior to its entry into force, shall also be taken into account.

(3) Where, by reason of a binding pension decision or a final judgement, pensions under a pension insurance scheme or benefits under an accident insurance scheme are payable to persons in the territory of the other State prior to the entry into force of this Agreement, the continued payment of such pensions subsequent to its entry into force shall not be affected by the Agreement.

(4) For the purposes of paragraph 3, an accident pension shall be deemed to have been paid prior to the entry into force of this Agreement if, pursuant to International Labour Organisation Convention No. 19,¹ such pension is paid retroactively for a period prior to the entry into force of the present Agreement.

(5) For the purposes of article 9, pensions under paragraphs 3 and 4 shall be deemed to be pensions paid by the insurance institution of the State in which the beneficiary is resident.

Article 16. Where pensions under the pension insurance scheme or accident benefits under the accident insurance scheme of the Federal Republic of Germany are payable to persons in the territory of the Polish People's Republic for the calendar month preceding the entry into force of this Agreement, the continued payment of such pensions subsequent to its entry into force shall not be affected by this Agreement; the foregoing shall also apply to any new and directly related insurance contingency. Where pensions under the laws and regulations of the Federal Republic of Germany concerning the payment of pensions during a period of residence abroad are payable to persons in the Polish People's Republic for periods prior to the entry into force of the Agreement, the payment of such pensions shall have commenced not more than four years prior to the entry into force of this Agreement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 257.

Optional benefits under a pension insurance or accident insurance scheme pursuant to the laws and regulations in force in one of the States shall not be paid to persons in the territory of the other State. Where optional benefits were being paid to persons in the territory of the other State prior to the signature of this Agreement by reason of a binding decision or a final judgement, the continued payment of such optional benefits subsequent to its entry into force shall not be affected by this Agreement.

Article 17. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 18. (1) This Agreement is concluded for an indefinite period. It may be denounced in writing by either State, but notice of denunciation must be given not later than six months before the end of a calendar year; it shall then cease to have effect at the end of that year.

(2) In the event of termination of the Agreement, its provisions shall continue to apply in respect of rights acquired or in the course of acquisition up to the date of its termination.

Article 19. (1) This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

DONE at Warsaw on 9 October 1975, in two original copies, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
GENSCHER

For the Polish People's Republic:
OLSZOWSKI

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF À L'AS-
SURANCE PENSION ET À L'ASSURANCE ACCIDENT

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne,
Désireuses de régler leurs relations dans le domaine de l'assurance pension
et de l'assurance accident,
Sont convenues de ce qui suit :

1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Aux fins du présent Accord :

- 1) Les termes « autorités compétentes » désignent
 - Pour la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral du travail et des affaires sociales;
 - Pour la République populaire de Pologne, le Ministre du travail, des salaires et des affaires sociales.
- 2) Les termes « domicile » et « résider » signifient
 - Pour la République fédérale d'Allemagne, le lieu de résidence habituel ou le fait de résider habituellement;
 - Pour la République populaire de Pologne, le lieu du domicile permanent ou le fait de résider en permanence.
- 3) L'expression « assurance pension » désigne
 - Pour la République fédérale d'Allemagne, l'assurance pension couvrant les risques de vieillesse, d'invalidité et de décès;
 - Pour la République populaire de Pologne, le régime de prévoyance pour les cas de vieillesse, d'invalidité ou de décès.
- 4) L'expression « assurance accident » désigne
 - Pour la République fédérale d'Allemagne, l'assurance couvrant les risques d'accident du travail et de maladie professionnelle;
 - Pour la République populaire de Pologne, le système spécial de pensions versées aux employés en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle.
- 5) L'expression « prestations discrétionnaires » désigne les pensions et prestations qui peuvent être octroyées par les organismes d'assurance conformément aux dispositions du régime de l'assurance pension et de l'assurance accident, mais qui ne sont pas des prestations obligatoires de ces organismes d'assurance.

Article 2. 1) Le présent Accord est applicable :

- En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :
 - a) A l'assurance pension des travailleurs, à l'assurance pension des employés et à l'assurance pension des mineurs;
 - b) A l'assurance accident;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1976, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi celui au cours duquel les instruments de ratification ont été échangés (Bonn, 24 mars 1976), conformément à l'article 19, paragraphe 2.

- En ce qui concerne la République populaire de Pologne :
- a) Au régime de prévoyance des employés en cas de vieillesse, y compris le régime spécialement applicable aux mineurs et aux cheminots;
 - b) Au régime de prévoyance en cas d'accident.
- 2) Le présent Accord s'applique aussi à toutes les modifications des textes législatifs régissant les domaines visés au paragraphe 1.

Article 3. Le présent Accord est sans préjudice :

- a) Des accords conclus par l'un des Etats contractants avec un Etat tiers;
- b) Des textes promulgués par une organisation internationale dont un des Etats contractants est membre;
- c) De l'Accord du 25 avril 1973¹ entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne relatif au régime d'assurance sociale des employés détachés à titre temporaire sur le territoire de l'autre pays.

II. ASSURANCE PENSION

Article 4. 1) Les prestations au titre de l'assurance pension sont octroyées par l'organisme d'assurance de l'Etat sur le territoire duquel réside l'ayant droit, conformément aux dispositions en vigueur dans cet Etat.

2) L'organisme d'assurance visé au paragraphe 1 tient compte pour le calcul de la pension, selon les dispositions législatives qui lui sont applicables, des périodes d'assurance et des périodes d'emploi accomplies dans l'autre Etat ainsi que des périodes qui y sont considérées comme équivalentes, comme si elles étaient toutes des périodes accomplies sur le territoire du premier Etat.

3) Les prestations calculées selon le paragraphe 2 ne sont dues que pour la période pendant laquelle l'intéressé habite sur le territoire de l'Etat dont l'organisme d'assurance a procédé au calcul de la pension. Pendant cette période, le bénéficiaire d'une pension n'a pas, à l'égard de l'organisme d'assurance de l'autre Etat, de droits fondés sur des périodes d'assurance et des périodes d'emploi accomplies dans cet autre Etat, ainsi que des périodes qui y sont considérées comme équivalentes, à moins que les articles 15 et 16 n'en disposent autrement.

Article 5. 1) Si le bénéficiaire d'une pension transfère son lieu de résidence habituel sur le territoire de l'autre Etat, le paiement de la pension est suspendu à la fin du mois au cours duquel l'intéressé change de domicile.

2) L'organisme d'assurance de l'Etat dans lequel le bénéficiaire d'une pension a transféré sa résidence habituelle se prononce sur le droit à pension pour la période suivant la cessation du paiement de celle-ci, conformément aux dispositions législatives qui le concernent, le paragraphe 2 de l'article 4 ci-dessus s'appliquant *mutatis mutandis*.

3) La demande d'octroi d'une pension conformément au paragraphe 2 doit être présentée dans un délai de trois mois. Si la demande est présentée après ce délai, le début du versement de la pension est fixé conformément aux dispositions de l'Etat dans lequel l'intéressé a transféré sa résidence habituelle.

4) Lorsque le bénéficiaire d'une pension retourne sur le territoire du premier Etat aux fins d'y établir à nouveau sa résidence habituelle, l'organisme d'assurance de cet Etat recommence à verser la pension à partir du premier jour du mois suivant le retour.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 951, p. 331.

Article 6. 1) Les personnes qui résident sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne n'ont pas droit au remboursement des sommes qu'elles ont versées à des organismes d'assurance de la République populaire de Pologne.

2) Les personnes qui résident sur le territoire de la République populaire de Pologne n'ont pas droit au remboursement des sommes qu'elles ont versées à des organismes d'assurance de la République fédérale d'Allemagne.

3) Les organismes d'assurance ne peuvent pas exiger qu'on leur rende des sommes qu'ils ont déjà versées.

III. ASSURANCE ACCIDENT

Article 7. 1) Les prestations au titre de l'assurance accident sont versées par l'organisme d'assurance de l'Etat sur le territoire duquel réside l'ayant droit, conformément aux dispositions législatives applicables audit organisme.

2) L'organisme visé au paragraphe 1 prend en compte, lors du calcul de la prestation selon les dispositions législatives qui lui sont applicables, les accidents ou maladies survenus sur le territoire de l'autre Etat ou considérés comme étant survenus sur ce territoire, comme s'ils étaient survenus sur le territoire du premier Etat.

3) Les prestations visées au paragraphe 2 ne sont versées qu'au cours de la période pendant laquelle l'intéressé se trouve sur le territoire de l'Etat dont l'organisme d'assurance a procédé au calcul de la pension. Pendant cette période, le bénéficiaire des prestations de l'assurance accident n'a pas de droits, par suite d'accidents du travail ou de maladies survenus dans l'autre Etat, à l'égard de l'organisme d'assurance de cet Etat, à moins que les articles 15 ou 16 n'en disposent autrement.

Article 8. Si une personne qui reçoit une prestation au titre de l'assurance accident transfère sa résidence habituelle sur le territoire de l'autre Etat, l'article 5 s'applique *mutatis mutandis*.

IV. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 9. D'autres prestations en espèces, versées sous forme de pensions, et des prestations en nature, y compris les prestations relatives à la rééducation, ne sont octroyées au titre de l'assurance pension ou de l'assurance accident que par l'organisme sur le territoire duquel l'ayant droit réside, conformément aux dispositions législatives qui sont applicables à cet organisme. Le paragraphe 2 de l'article 4 s'applique *mutatis mutandis*.

Article 10. L'organisme d'assurance qui sert des prestations conformément au présent Accord ne reçoit aucun remboursement d'un organisme d'assurance de l'autre Etat pour les frais afférents aux prestations octroyées.

Article 11. Aux fins de l'application du présent Accord :

- a) Les autorités compétentes communiquent directement entre elles;
- b) Les autorités compétentes peuvent convenir des mesures nécessaires à prendre;
- c) Les autorités compétentes peuvent, chacune dans son domaine, établir un ou plusieurs services de liaison;
- d) Les autorités compétentes s'informent mutuellement de la législation en vigueur en ce qui concerne les assurances sociales ainsi que de toutes modifications qui pourraient y être ultérieurement apportées.

Article 12. 1) Les autorités et les organismes d'assurance s'accordent mutuellement, à titre gracieux, au besoin par l'intermédiaire des services de liaison, une assistance administrative et juridique en ce qui concerne l'application du présent Accord et le règlement des différends auxquels il pourrait donner lieu.

2) Les autorités et les organismes d'assurance se communiquent, sur demande et à titre gracieux, au besoin par l'intermédiaire des services de liaison, des informations et des preuves concernant la situation en matière de main-d'œuvre et d'assurance sur le territoire de l'autre Etat.

3) Les jugements, décisions et autres actes pour lesquels une signification est requise peuvent être communiqués directement, par lettre recommandée avec accusé de réception, aux personnes qui séjournent sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 13. Les documents, et en particulier, les demandes, déclarations et recours, peuvent être rédigés en langue allemande ou polonaise et ne doivent pas être refusés en raison du choix de l'une ou l'autre langue.

Article 14. Les actes, documents et autres pièces écrites à soumettre en application du présent Accord n'ont pas à être certifiés par les services diplomatiques ou consulaires.

V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 15. 1) Le présent Accord ne crée de droits et d'obligations que pour une période déterminée après son entrée en vigueur.

2) Pour déterminer si une personne a droit à des prestations conformément aux dispositions du présent Accord, il sera également tenu compte des périodes d'assurance, des périodes d'emploi et des périodes équivalentes ainsi que d'autres faits pertinents antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3) Dans la mesure où, sur la base d'une décision ayant force obligatoire d'un jugement définitif les concernant, des pensions au titre de l'assurance pension ou des prestations au titre de l'assurance accident sont versées au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord à des personnes se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant, les dispositions du présent Accord sont sans préjudice du paiement de ces prestations, même pour la période qui suit son entrée en vigueur.

4) Aux fins du paragraphe 3, une prestation au titre de l'assurance accident est réputée payée avant l'entrée en vigueur du présent Accord lorsque, sur la base de la Convention n° 19 de l'Organisation internationale du Travail¹, cette prestation est versée rétroactivement pour une période précédant cette entrée en vigueur.

5) Les prestations visées aux paragraphes 3 et 4 sont considérées, aux fins de l'application de l'article 9, comme des prestations versées par un organisme d'assurance de l'Etat dans lequel réside l'ayant droit.

Article 16. Dans la mesure où des pensions au titre de l'assurance pension ou des prestations au titre de l'assurance accident de la République fédérale d'Allemagne sont payables en République populaire de Pologne au cours du mois civil qui précède l'entrée en vigueur du présent Accord, les dispositions de celui-ci sont sans préjudice du paiement de ces prestations, même pendant la période qui suit cette entrée en vigueur; cette disposition s'applique également à un nouveau cas d'assurance qui découlerait directement de tels droits à l'assurance. Si des prestations sont

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 257.

payables — selon la législation de la République fédérale d'Allemagne concernant le paiement de la pension lors de séjours à l'étranger — à des personnes qui se trouvaient en République populaire de Pologne pour des périodes antérieures à l'entrée en vigueur du présent Accord, le paiement de cette pension ne doit pas avoir commencé plus de quatre ans avant cette entrée en vigueur.

Il n'est pas payé de prestations discrétionnaires au titre du régime de l'assurance pension ou de l'assurance accident en vertu de la législation de l'un des Etats contractants à des personnes se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant. Dans la mesure où des prestations discrétionnaires ont été payées en vertu d'une décision ayant force obligatoire ou d'un jugement définitif à des personnes se trouvant sur le territoire de l'autre Etat avant la signature du présent Accord, les dispositions du présent Accord sont sans préjudice du paiement de ces prestations discrétionnaires, même après son entrée en vigueur.

Article 17. Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord s'applique aussi à Berlin (Ouest), selon les procédures fixées.

Article 18. 1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante six mois au plus tard avant la fin de l'année civile en cours; il cesse alors de produire effet à la fin de ladite année civile.

2) Lorsque le présent Accord prendra fin, ses dispositions resteront valables au regard des droits acquis jusqu'alors et des droits en cours d'acquisition.

Article 19. Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

FAIT à Varsovie le 9 octobre 1975, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
GENSCHER

Pour la République populaire de Pologne :
OLSZOWSKI

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 14882

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
FIJI

**Exchange of notes constituting an arrangement concerning
the continued application of the German-British Extradition
Treaty. Canherra, 12 September 1975, and Suva,
13 October 1975**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
FIDJI

**Échange de notes constituant un arrangement concernant le
maintien en application du Traité germano-britannique
relatif à l'extradition. Canherra, 12 septembre 1975, et
Suva, 13 octobre 1975**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF FIJI CONCERNING THE CONTINUED APPLICATION OF THE GERMAN-BRITISH EXTRADITION TREATY²

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

DER BOTSCHAFTER
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

THE AMBASSADOR
OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Canberra, den 12. September 1975

Canberra, 12 September 1975

Rk 531.41 FID

Rk 531.41 FID

Herr Staatssekretär,

Sir,

ich beehre mich, auf den in dieser Gelegenheit geführten Schriftwechsel Bezug zu nehmen und namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung über die Weiteranwendung des deutsch-britischen Auslieferungsvertrags vorzuschlagen:

I have the honour to refer to the exchange of correspondence which has taken place on this subject and to propose, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following Arrangement with regard to the continued application of the German-British Extradition Treaty:

Die Bundesrepublik Deutschland und Fidschi stellen in beiderseitigen Einvernehmen fest, daß

The Federal Republic of Germany and Fiji agree that

1. der Auslieferungsvertrag zwischen dem Deutschen Reich und Großbritannien vom 14. Mai 1872, unterzeichnet in London, in der Fassung der Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland über die Auslieferung flüchtiger Verbrecher vom 23. Februar 1960, unterzeichnet in Bonn, im Verhältnis zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Fidschi nach Maßgabe der folgenden Bestimmungen weiter Anwendung finden soll:

1. The Extradition Treaty between the German Empire and Great Britain of 14 May 1872,² signed at London, as amended by the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Extradition of Fugitive Criminals of 23 February 1960,³ signed at Bonn, shall continue to apply as between the Federal Republic of Germany and Fiji in accordance with the following provisions:

a) Die Gebiete, auf die der Vertrag vom 14. Mai 1872 Anwendung findet, sind auf der

(a) The territories to which the Treaty of 14 May 1872 shall apply are Fiji, on the one

¹ Came into force on 13 October 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² League of Nations, *Treaty Series*, vol. V, p. 303.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 385, p. 39.

einen Seite Fidschi, auf der anderen Seite die Bundesrepublik Deutschland.

Alle Hinweise in dem Vertrag von 1872 und der Vereinbarung von 1960 auf Gebiete der Vertragsparteien werden in diesem Sinne verstanden.

b) Die Liste der auslieferungsfähigen Straftaten nach Artikel III der Vereinbarung vom 23. Februar 1960 wird dahin ergänzt, daß die Auslieferung auch erfolgt wegen Luftpiraterie und Sabotage an Luftfahrzeugen.

c) Artikel IV der Vereinbarung vom 23. Februar 1960 erhält folgende Fassung:

„Die Vertragsparteien sind nicht verpflichtet, ihre eigenen Staatsangehörigen auszuliefern. Die zuständige Behörde des ersuchten Staates ist gleichwohl berechtigt, die Auslieferung eigener Staatsangehöriger zu bewilligen, wenn ihr dies nach ihrem Ermessen angebracht erscheint und die Verfassung des ersuchten Staates dem nicht entgegensteht.

„Keine Partei wird durch diesen Vertrag verpflichtet, einen Verfolgten auszuliefern, der Mitglied der im Gebiet des ersuchten Staates stationierten Streitkräfte eines dritten Staates ist. Das gleiche gilt für eine Zivilperson, die solche Streitkräfte begleitet und in ihren Diensten steht, sowie für die Angehörigen eines solchen Mitglieds oder einer solchen Zivilperson.

„Auslieferungsverbote im Recht des ersuchten Staates sind zu beachten.“

d) Es besteht Übereinstimmung, daß durch diese Vereinbarung der Gesetzgeber beider Vertragsparteien nicht gehindert wird, abweichende Gesetze zu erlassen und daß, falls eine der beiden Regierungen ein solches Gesetz einzuführen beabsichtigt, sie die andere Regierung sobald wie möglich davon unterrichten und erforderlichenfalls Verhandlungen über die Änderung dieser Vereinbarung aufnehmen wird.

2. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Fidschi innerhalb von 3 Monaten nach dem Inkrafttreten dieser Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

hand, and the Federal Republic of Germany, on the other.

All references to territories of the Contracting Parties contained in the Treaty of 1872 and the Agreement of 1960 shall be understood in this sense.

(b) The list of crimes for which extradition shall be granted under article III of the Agreement of 23 February 1960 shall be supplemented to include hijacking and sabotage of aircraft.

(c) Article IV of the Agreement of 23 February 1960 shall read as follows:

“The Contracting Parties shall not be required to deliver up their own nationals. The competent authority of the requested State shall, however, be entitled to grant extradition of its own nationals if it deems this proper and if such extradition does not conflict with the Constitution of the requested State.

“Neither Party shall be required by this Treaty to deliver up a fugitive criminal who is a member of the armed forces of a third State stationed in the territory of that Party. The same shall apply to a civilian accompanying and serving with those armed forces and to the dependants of any such member or civilian.

“Any provisions of the law of the requested State prohibiting extradition shall be observed.”

(d) It is agreed that the present Arrangement shall not prevent the legislative bodies of either Contracting Party from enacting divergent laws and that either Government shall inform the other Government as soon as possible of any intention to introduce such a law and, if necessary, enter into negotiations on an amendment to the present Arrangement.

2. The present Arrangement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Fiji within three months after the entry into force of this Arrangement.

Falls sich die Regierung von Fidschi mit diesen Vorschlägen einverstanden erklärt, beehre ich mich vorzuschlagen, daß diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Staatssekretär, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

An den Staatssekretär
für Auswärtige Angelegenheiten
Herru Jioji Kotobalavu
Amt des Ministerpräsidenten
Suva

If the Government of Fiji signifies its agreement with these proposals, I have the honour to propose that this note and the note in reply thereto expressing your Government's agreement shall constitute an arrangement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

Mr. Jioji Kotobalavu
Secretary for Foreign Affairs
Prime Minister's Office
Suva

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DEPARTMENT
OF FOREIGN AFFAIRS
PRIME MINISTER'S OFFICE
SUVA, FIJI

MINISTERIUM
FÜR AUSWÄRTIGE
ANGELEGENHEITEN
AMT DES PREMIERMINISTERS
SUVA, FIDSCHI

No. 1172/12/1

The Department of Foreign Affairs of Fiji presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany, Canberra, and has the honour to refer to the latter's note Rk 531.41 FID dated 12 September 1975 containing the proposal of the Government of the Federal Republic of Germany that with regard to the continued application of the German-British Extradition Treaty the following Arrangement be concluded:

The Federal Republic of Germany and Fiji agree that

1. The Treaty between Germany and the United Kingdom for the Mutual Surrender of Fugitive Criminals signed at London on 14 May 1872, as amended by the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Kingdom

Nr. 1172/12/1

Das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten von Fidschi beehrt sich, auf die Note Nr. Rk 531.41 FID der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Canberra vom 12. September 1975 Bezug zu nehmen, die den Vorschlag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland enthält, daß die folgende Vereinbarung über die Weiteranwendung des deutsch-britischen Auslieferungsvertrags getroffen wird:

Die Bundesrepublik Deutschland und Fidschi stellen in beiderseitigem Einverständnis fest, daß

1. Der Vertrag zwischen Deutschland und dem Vereinigten Königreich über die gegenseitige Auslieferung flüchtiger Verbrecher, unterzeichnet in London am 14. Mai 1872, in der Fassung der Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regie-

of Great Britain and Northern Ireland for the Extradition of Fugitive Criminals signed at Bonn on 23 February 1960, shall continue to apply as between the Federal Republic of Germany and Fiji in accordance with the following provisions:

[See note I]

The Department of Foreign Affairs of Fiji has the further honour to confirm that the above Arrangement is acceptable to the Government of Fiji and that the above-quoted Note of the Embassy of the Federal Republic of Germany and this Note of the Department of Foreign Affairs of Fiji in reply thereto constitute an arrangement between the Governments of Fiji and the Federal Republic of Germany and that this Arrangement enters into force on the date of the Department's reply to the Embassy's note, that is 13th October 1975.

The Department of Foreign Affairs of Fiji avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Federal Republic of Germany the assurances of its highest consideration.

13th October 1975.

Embassy
of the Federal Republic
of Germany
Canberra

zung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland über die Auslieferung flüchtiger Verbrecher, unterzeichnet in Bonn am 23. Februar 1960, im Verhältnis zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Fidschi nach Maßgabe der folgenden Bestimmungen weiter Anwendung finden soll:

[See note I — Voir note I]

Das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten von Fidschi beehrt sich ferner zu bestätigen, daß die vorstehende Vereinbarung für die Regierung von Fidschi annehmbar ist und daß die oben zitierte Note der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland und diese Antwortnote des Ministeriums für Auswärtige Angelegenheiten von Fidschi eine Vereinbarung zwischen der Regierung von Fidschi und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland bilden und daß diese Vereinbarung mit dem Datum der Antwortnote dieses Ministeriums auf die Note der Botschaft, das heißt am 13. Oktober 1975, in Kraft tritt.

Das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten von Fidschi benutzt diesen Anlaß, um die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

13. Oktober 1975.

An die Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
Canberra

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLE-
MAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE FIDJI CONCERNANT LE
MAINTIEN EN APPLICATION DU TRAITÉ GERMANO-BRITAN-
NIQUE RELATIF À L'EXTRADITION²

I

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Canberra, le 12 septembre 1975

RK 531.41 FID

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à l'échange de correspondance qui a eu lieu à ce sujet et de proposer, au nom de la République fédérale d'Allemagne, l'Arrangement ci-après en ce qui concerne le maintien en application du Traité germano-britannique relatif à l'extradition :

La République fédérale d'Allemagne et Fidji conviennent que :

1. Le Traité d'extradition entre l'Empire allemand et la Grande-Bretagne, en date du 14 mai 1872, signé à Londres, tel qu'il a été modifié par l'Accord conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, relatif à l'extradition des malfaiteurs en fuite, signé à Bonn le 23 février 1960³, continuera de s'appliquer entre la République fédérale d'Allemagne et Fidji, conformément aux dispositions ci-après :

a) Les territoires auxquels le Traité du 14 mai 1872 s'appliquera sont Fidji, d'une part, et la République fédérale d'Allemagne, d'autre part.

Toutes les mentions des territoires des Parties contractantes contenues dans le Traité de 1872 et dans l'Accord de 1960 seront interprétées dans ce sens.

b) A la liste des crimes et délits entraînant l'extradition aux termes de l'article III de l'Accord du 23 février 1960, seront ajoutés le détournement et le sabotage d'aéronefs.

c) L'article IV de l'Accord du 23 février 1960 se lira comme suit :

«Les Parties contractantes ne seront pas tenues de livrer leurs propres ressortissants. Toutefois les autorités compétentes de l'Etat sollicité seront habilitées à accorder l'extradition de leurs propres ressortissants si elles le jugent approprié et si cette extradition n'est pas contraire à la Constitution dudit Etat.

«Aucune des deux Parties ne sera tenue par le présent Traité de livrer un délinquant en fuite qui est membre des forces armées d'un Etat tiers stationnées sur son territoire. Il en sera de même pour les civils qui accompagnent lesdites forces armées ou qui sont à leur service, ainsi que pour les personnes à la charge des membres de ces forces armées ou de ces civils.

¹ Entré en vigueur le 13 octobre 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. V, p. 303.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 385, p. 39.

«Les dispositions du droit de l'Etat sollicité interdisant l'extradition s'appliqueront.»

d) Il est convenu que le présent Arrangement n'empêchera pas les organes législatifs de chacune des Parties contractantes de promulguer des lois divergentes et que les deux Gouvernements s'informeront mutuellement, dès que possible, de leur intention éventuelle de promulguer une loi de ce type et, si nécessaire, engageront des négociations sur une modification du présent Arrangement.

2. Le présent Arrangement s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de Fidji une déclaration à l'effet contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Arrangement.

Si les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de Fidji, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse affirmative soient considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un arrangement qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Jioji Kotobalavu
Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères
Bureau du Premier Ministre
Suva

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
CABINET DU PREMIER MINISTRE
SUVA, FIDJI

N° 1172/12/1

Le Ministère des affaires étrangères de Fidji présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Canberra et a l'honneur de se référer à la Note Rk 531.41 FID de l'Ambassade datée du 12 septembre 1975 contenant la proposition du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de conclure l'Arrangement suivant en ce qui concerne le maintien en vigueur du Traité d'extradition entre le Royaume-Uni et l'Allemagne :

La République fédérale d'Allemagne et Fidji sont convenues ce qui suit :

1. Le Traité d'extradition entre l'Allemagne et le Royaume-Uni signé à Londres le 14 mai 1872, modifié par l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à l'extradition des malfaiteurs en fuite signé à Bonn le 23 février 1960, continuera à s'appliquer entre la République fédérale d'Allemagne et Fidji conformément aux dispositions suivantes :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de Fidji a de plus l'honneur de confirmer que l'Arrangement ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de Fidji et que la Note susmentionnée de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et la présente réponse du Ministère des affaires étrangères de Fidji constituent un arrangement entre les Gouvernements de Fidji et la République fédérale d'Allemagne et que

ledit Arrangement entre en vigueur à compter de la date de la réponse du Ministère à la Note de l'Ambassade, à savoir le 13 octobre 1975.

Le Ministère des affaires étrangères de Fidji saisit l'occasion, etc.

Le 13 octobre 1975.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Canberra

No. 14883

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BENIN

Agreement concerning financial assistance. Signed at Cotonon on 21 October 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BÉNIN

Accord d'aide financière. Signé à Cotonou le 21 octobre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK DAHOME ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Dahome,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Dahome,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Dahome beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Dahome, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für das Vorhaben „Ölmühle Bohicon“ ein Darlehen bis zu 17 Mio DM (in Worten: Siebzehn Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Dahome stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Dahome erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Dahome überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Dahome innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Cotonou am 21. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-JOACHIM HELDT

Für die Regierung der Republik Dahome:

ALLADAYE

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU DAHOMEY ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Dahomey et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Dahomey et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social en République du Dahomey,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Dahomey de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le projet «Moulin à huile de Bohicon», un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant total de 17 millions (en toutes lettres : dix-sept millions) de deutsche marks.

Article 2. L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Dahomey exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Dahomey lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Dahomey laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation desdites entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations pour des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

¹ Entré en vigueur le 21 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives à la circulation aérienne, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Dahomey dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Cotonou, le 21 octobre 1975 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République
du Dahomey :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Hans-Joachim Heldt — Signed by Hans-Joachim Heldt.

² Signé par Alladaye — Signed by Alladaye.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF DAHOMEY CONCERNING FINANCIAL ASSIST-
ANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Dahomey,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Dahomey,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Dahomey,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Dahomey to obtain a loan not exceeding a total of DM 17 million (seventeen million Deutsche Mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Bohicon oil mill".

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Dahomey shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Dahomey at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Dahomey shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

¹ Came into force on 21 October 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Dahomey within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Cotonou on 21 October 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HANS-JOACHIM HELDT

For the Government of the Republic of Dahomey:

ALLADAYE

No. 14884

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI**

Agreement concerning financial assistance (*Completion of work on the Hotel L'Amitié and the surrounding area at Bamako*). Signed at Bamako on 24 October 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI**

Accord d'aide financière (*Mise en état de fonctionnement de l'hôtel L'Amitié à Bamako et son aménagement extérieur*). Signé à Bamako le 24 octobre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Herstellung der Betriebsbereitschaft des Hotels de l’Amitié in Bamako und der dazugehörigen Außenanlagen“ ein weiteres Darlehen bis zu 5,2 Mio DM in Worten: (fünf Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) aufzunehmen.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.
GESCHEHEN zu Bamako am 24. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÄGER

Für die Regierung der Republik Mali:

SISSOKO

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Mali,
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le projet « Mise en état de fonctionnement de l'hôtel « L'Amitié » à Bamako et de son aménagement extérieur » un emprunt supplémentaire jusqu'à concurrence d'un montant total de 5,2 millions de deutsche marks (en toutes lettres : cinq millions deux cent mille deutsche marks).

Article 2. L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international; s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako le 24-10-1975, en double exemplaire, en langues française et allemande, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Sissoko — Signed by Sissoko.

² Signé par Jäger — Signed by Jäger. . . .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Mali,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain an additional loan not exceeding a total of DM 5.2 million (five million two hundred thousand Deutsche Mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Completion of work on the Hotel L'Amitié and the surrounding area at Bamako".

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mali at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

¹ Came into force on 24 October 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Mali within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 24 October 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
JÄGER

For the Government of the Republic of Mali:
SISSOKO

No. 14885

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI

Agreement concerning financial assistance (to finance investment projects in small- and medium-size private Malian industrial, craft, agricultural and fishing enterprises and directly related investment in transport). Signed at Bamako on 24 October 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI

Accord d'aide financière (pour le financement de projets d'investissement de petites et moyennes entreprises maliennes privées de l'industrie, de l'artisanat, de l'agriculture et de la pêche, ainsi que d'investissements en corrélation directe dans les transports). Signé à Bamako le 24 octobre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Banque de Développement du Mali, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Finanzierung von Investitionsvorhaben kleiner und mittlerer privater malischer Unternehmen in Industrie, Handwerk, Landwirtschaft und Fischerei sowie unmittelbar damit in Verbindung stehende Investitionen im Transportwesen ein weiteres Darlehen bis zu 3 Mio DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Mali wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers auf Grund der nach Absatz 1 abzuschließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs, gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bamako am 24. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÄGER

Für die Regierung der Republik Mali:

SISSOKO

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Mali,
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible à la Banque de Développement du Mali de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le financement de projets d'investissement de petites et moyennes entreprises maliennes privées de l'industrie, de l'artisanat, de l'agriculture et de la pêche, ainsi que d'investissements en corrélation directe dans les transports, un autre emprunt jusqu'à concurrence d'un montant de 3 millions de DM (en toutes lettres : trois millions de deutsche marks).

Article 2. 1) L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République du Mali se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks, en exécution d'obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats à conclure conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes ou aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et donnera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation de ces entreprises de transport.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

Article 6. A l'exception des dispositions de l'article 4 ci-dessus relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako le 24 octobre 1975 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Sissoko — Signed by Sissoko.

² Signé par Jäger — Signed by Jäger.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Mali,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Banque de Développement du Mali to obtain an additional loan not exceeding a total of DM 3 million (three million Deutsche Mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, to finance investment projects in small- and medium-size private Malian industrial, craft, agricultural and fishing enterprises and directly related investment in transport.

Article 2. (1) The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of Mali shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the obligations of the borrower under the contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mali at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

¹ Came into force on 24 October 1975 by signature, in accordance with article 7.

Article 5. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 6. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Mali within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 24 October 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

JÄGER

For the Government of the Republic of Mali:

SISSOKO

No. 14886

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI**

Agreement concerning financial assistance (*Purchase of goods wagons by the Société des chemins de fer du Mali (C.F.M.)*). Signed at Bamako on 24 October 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI**

Accord d'aide financière (*Achat de wagons de marchandises par la Société des chemins de fer du Mali [C.F.M.]*). Signé à Bamako le 24 octobre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Beschaffung von Güterwaggons für die malische Eisenbahngesellschaft — Chemin de Fer du Mali — (CFM)“ ein Darlehen bis zu drei Millionen vierhunderttausend Deutsche Mark aufzunehmen.

(2) In Abänderung des Artikels 1 des Abkommens zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Mali über Kapitalhilfe vom 27. Juli 1974 werden die in Buchstaben *b* und *c* dieses Abkommens aufgeführten Darlehen in Finanzierungsbeiträge umgewandelt. Gleichzeitig ermöglicht es die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Republik Mali, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main,

- a) für das Vorhaben „Wasserversorgung Kati“ einen weiteren Finanzierungsbeitrag bis zu vier Millionen einhunderttausend Deutsche Mark zu erhalten, so daß der gesamte Finanzierungsbeitrag für dieses Projekt jetzt neun Millionen sechshunderttausend Deutsche Mark beträgt;
- b) für das Vorhaben „Wasserversorgung Segou“ einen weiteren Finanzierungsbeitrag bis zu vier Millionen Deutsche Mark zu erhalten, so daß der gesamte Finanzierungsbeitrag für dieses Projekt jetzt zehn Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark beträgt.

(3) Die in Absatz 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Mali durch andere Vorhaben ersetzt werden, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist. Ob für eventuelle Austauschprojekte Darlehen oder Finanzierungsbeiträge gewährt werden, bleibt einer erneuten Prüfung vorbehalten.

Artikel 2. Die Verwendung des Darlehens und der Finanzierungsbeiträge sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Darlehensnehmer sowie dem Empfänger

der Finanzierungsbeiträge abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen und den Finanzierungsbeiträgen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bamako am 24. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÄGER

Für die Regierung der Republik Mali:

SISSOKO

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Mali,
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le projet «Achat de wagons de marchandises par la Société des chemins de fer du Mali (C.F.M.)», un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant total de trois millions quatre cent mille deutsche marks.

2) Par modification de l'article 1^{er} de l'Accord de coopération financière du 27 juillet 1974² entre le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, les emprunts mentionnés aux alinéas *b* et *c* dudit Accord seront transformés en contributions au financement. En même temps, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main,

a) Pour le projet «Approvisionnement en eau de Kati» une nouvelle contribution au financement jusqu'à concurrence d'un montant total de quatre millions cent mille deutsche marks de telle sorte que le montant total de la contribution au financement accordée pour ce projet s'élèvera désormais à neuf millions six cent mille deutsche marks;

b) Pour le projet «Approvisionnement en eau de Segou» une nouvelle contribution au financement jusqu'à concurrence d'un montant total de quatre millions de deutsche marks de telle sorte que le montant total de la contribution au financement accordée pour ce projet s'élèvera désormais à dix millions cinq cent mille deutsche marks.

3) Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets désignés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus par d'autres projets, à condition qu'après examen, ils aient été reconnus dignes d'être encouragés. La question de savoir si des emprunts ou des contributions au financement seront accordés pour d'éventuels projets de remplacement fera l'objet d'un nouvel examen.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 983, p. 285.

Article 2. L'utilisation de cet emprunt et des contributions au financement ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et l'emprunteur ainsi que le bénéficiaire des contributions au financement, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation desdites entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de l'emprunt et des contributions au financement devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit et de l'octroi des contributions au financement, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako, le 24.10.1975, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Sissoko — Signed by Sissoko.

² Signé par Jäger — Signed by Jäger.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Mali,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain a loan not exceeding a total of three million four hundred thousand Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Purchase of goods wagons by the Société des chemins de fer du Mali (C.F.M.)".

(2) By way of amendment to article 1 of the Agreement concerning financial assistance between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali of 27 July 1974,² the loans referred to in subparagraphs (b) and (c) of that Agreement shall be converted into financing contributions. At the same time, the Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt-on-Main:

- (a) for the project "Water Supply for Kati", an additional financing contribution not exceeding a total of four million one hundred thousand Deutsche Mark, so that the total financing contribution for that project will now amount to nine million six hundred thousand Deutsche Mark;
- (b) for the project "Water Supply for Segou", an additional financing contribution not exceeding a total of four million Deutsche Mark, so that the total financing contribution for that project will now amount to ten million five hundred thousand Deutsche Mark.

(3) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali may decide by agreement to substitute other projects for the projects specified in paragraph (2), provided that, after being studied, they are found to merit support. The question whether loans or financing contributions are to be granted for any substitute projects shall be the subject of further study.

Article 2. The utilization of the loan and of the financing contribution and the conditions on which they are granted, shall be governed by the contracts to be con-

¹ Came into force on 24 October 1975 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 983, p. 285.

cluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the borrower or the beneficiary of the financing contributions; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mali at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods as results from the granting of the loan and of the financing contributions; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan and by the financing contributions shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan and of the financing contributions, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions in article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Mali within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 24 October 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

JÄGER

For the Government of the Republic of Mali:

SISSOKO

No. 14887

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI**

Agreement concerning financial assistance (*Sélingué Dam Project*). Signed at Bamako on 24 October 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI**

Accord d'aide financière (*Barrage de Sélingué*). Signé à Bamako le 24 octobre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Staudamm Sélingué“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zu 35 Mio DM (in Worten: fünfunddreißig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Mali durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Maßnahmen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bamako am 24. Oktober 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÄGER

Für die Regierung der Republik Mali:

SISSOKO

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Mali,
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main, pour le projet « Barrage de Sélingué », à condition qu'après examen il ait été reconnu digne d'être encouragé, un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant total de 35 millions de DM (en toutes lettres : trente-cinq millions de deutsche marks).

2) Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet mentionné au paragraphe 1 du présent article par d'autres projets.

Article 2. L'utilisation de cet emprunt ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation desdites entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations pour des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako, le 24 octobre 1975, en double exemplaire, en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Sissoko — Signed by Sissoko.

² Signé par Jäger — Signed by Jäger.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Mali,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain a loan not exceeding a total of DM 35 million (thirty-five million Deutsche Mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Sélingué Dam", provided that, after being studied, it is found to merit support.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali may decide by agreement to substitute other projects for the project specified in paragraph 1.

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mali at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan, it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

¹ Came into force on 24 October 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Mali within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 24 October 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

JÄGER

For the Government of the Republic of Mali:

SISSOKO

No. 14888

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI**

**Agreement concerning financial assistance (with annex).
Signed at Bonn on 20 January 1976**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI**

**Accord d'aide financière (avec annexe). Signé à Bonn le
20 janvier 1976**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main,

- a) ein Darlehen bis zu acht Millionen Deutsche Mark für den Bezug von Waren und Leistungen, die in der diesem Abkommen beigefügten Liste enthalten sind und für die Lieferverträge oder Leistungsverträge nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens abgeschlossen worden sind,
- b) ein Darlehen bis zu zwei Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark für die Finanzierung ergänzender Einrichtungen der *Base Industrielle* in Sokomiko nach vorheriger Vorlage einer spezifizierten Warenliste aufzunehmen.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieser Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt werden, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 20. Januar 1976 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
GEHLHOFF

Für die Regierung der Republik Mali:
KEITA

A N L A G E

Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 Buchstabe *a*) des Regierungsabkommens vom 20. Januar 1976 bis zu acht Millionen Deutsche Mark aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a*) Nutzfahrzeuge für den Bereich der landwirtschaftlichen Vermarktung;
- b*) Geländegängige Nutzfahrzeuge für den Zolldienst;
- c*) Ausrüstungsgegenstände für Erschließungsmaßnahmen im Bereich der Land- und Wasserwirtschaft;
- d*) Landwirtschaftliche Produktionsmittel, insbesondere einfaches landwirtschaftliches Gerät, Düngemittel und Pflanzenschutzmittel;
- e*) Transport, Versicherung und Montage im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr, auch wenn die Kosten hierfür in Inlandswährung anfallen.

Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vorliegt.

Die Einfuhr von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf, insbesondere von Luxusgütern, sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social au Mali,
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main :

- a) Un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant de huit millions de deutsche marks destiné au financement de la fourniture de marchandises et de prestations figurant sur la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles des contrats de livraison ou de prestation auront été conclus après l'entrée en vigueur du présent Accord :
- b) Un emprunt jusqu'à concurrence d'un montant de deux millions deux cent mille deutsche marks pour le financement d'équipements complémentaires destinés à la Base industrielle de Sokoniko, après présentation d'une liste de marchandises détaillée.

Article 2. L'utilisation de ces emprunts ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des crédits, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

¹ Entré en vigueur le 20 janvier 1976 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi des crédits, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

Article 6. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 20 janvier 1976, en double exemplaire, en langues française et allemande, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

A N N E X E

Liste des marchandises et prestations qui, conformément à l'alinéa *a* de l'article 1^{er} de l'Accord gouvernemental du 20 janvier 1976, pourront être financées au moyen de l'emprunt jusqu'à concurrence d'un montant de huit millions de deutsche marks :

- a)* Véhicules utilitaires pour le secteur de la commercialisation agricole;
- b)* Véhicules utilitaires tout terrain pour le service douanier;
- c)* Objets d'équipement pour des mesures de viabilisation dans le secteur de l'agriculture et de la distribution des eaux;
- d)* Moyens de production agricoles, notamment appareillage agricole simple, engrais et produits phytosanitaires;
- e)* Transport, assurance et montage résultant de l'importation financée de marchandises, même si le montant de ces frais s'exprime en monnaie du pays.

Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

L'importation de biens de consommation pour des besoins privés, notamment de biens de luxe, ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire sera exclue du financement au moyen de l'emprunt.

¹ Signé par Keita — Signed by Keita.

² Signé par Gehlhoff — Signed by Gehlhoff.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Mali,
Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main:

- (a) a loan not exceeding a total of eight million Deutsche Mark for the supply of goods and services which are included in the list annexed to this Agreement and for which delivery or service contracts are to be concluded after the entry into force of this Agreement;
- (b) a loan not exceeding a total of two million two hundred thousand Deutsche Mark to finance additional equipment for the *base industrielle* at Sokoniko, after submission of a detailed list of goods.

Article 2. The utilization of these loans and the conditions on which they are granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mali at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loans; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

¹ Came into force on 20 January 1976 by signature, in accordance with article 7.

Article 5. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loans, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 6. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Mali within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn on 20 January 1976, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
GEHLHOFF

For the Government of the Republic of Mali:
KEITA

A N N E X

List of the goods and services which may, in accordance with article 1 (a) of the Governmental Agreement of 20 January 1976, be financed by the loan not exceeding a total of eight million Deutsche Mark:

- (a) utility vehicles for the agricultural marketing sector;
- (b) cross-country utility vehicles for the customs service;
- (c) items of equipment for development action in the agricultural and water distribution sector;
- (d) agricultural production equipment, particularly simple agricultural implements, fertilizers and phytosanitary products;
- (e) transport, insurance and assembly in connexion with the financed import of goods, even if the costs are incurred in local currency.

Import goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

The import of consumer goods for private use, particularly luxury goods, and of goods and equipment for military purposes shall not be financed by the loan.

No. 14889

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

Agreement concerning financial assistance. Signed at Jakarta on 27 October 1975

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

Accord d'aide financière. Signé à Jakarta le 27 octobre 1975

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDONESIA ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Indonesien,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommen ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung der Republik Indonesien beizutragen,

sing wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indonesien, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau (Frankfurt am Main) für von beiden Regierungen auszuwählende Vorhaben, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu 100 000 000 DM (in Worten: Einhundert Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Die gemäß Absatz 1 ausgewählten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen den Vertragspartnern durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung dieser Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen der Regierung der Republik Indonesien und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Indonesien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Indonesien erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Indonesien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Jakarta am 27. Oktober 1975, in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland :

Dr. KURT MÜLLER
Dr. FRANZ KLAMSER

Für die Regierung der Republik Indonesien:

ADAM MALIK

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERASI
JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MENGE-
NAI BANTUAN KEUANGAN

Pemerintah Republik Federasi Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia, dijiwai oleh hubungan persahabatan yang ada antara Republik Indonesia dan Republik Federasi Jerman,

berkeinginan untuk memperkokoh dan mempererat hubungan persahabatan tersebut dengan jalan bekerjasama secara bermanfaat dalam bidang bantuan pembangunan,

menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut merupakan dasar persetujuan ini,

berkeinginan untuk membantu pembangunan ekonomi dan sosial Republik Indonesia,

telah menyetujui sebagai berikut:

Pasal 1. (1) Pemerintah Republik Federasi Jerman akan memungkinkan Pemerintah Republik Indonesia, untuk mengadakan pinjaman-pinjaman dari Kreditanstalt für Wiederaufbau sampai sejumlah 100.000.000 D.M. (seratus juta D.M.) untuk proyek-proyek yang akan ditentukan oleh kedua Pemerintah, jika ternyata proyek-proyek itu dapat dikembangkan.

(2) Proyek-proyek sebagaimana dinyatakan dalam ayat 1 tersebut diatas dapat diganti oleh proyek-proyek lain atas persetujuan kedua belah pihak.

Pasal 2. Penggunaan pinjaman-pinjaman ini demikian pula persyaratan-persyaratan atas mana pinjaman-pinjaman diberikan akan diatur oleh ketentuan-ketentuan dalam persetujuan-persetujuan yang akan dibuat antara Pemerintah Republik Indonesia dan Kreditanstalt für Wiederaufbau serta akan tunduk terhadap ketentuan-ketentuan hukum yang berlaku di Republik Federasi Jerman.

Pasal 3. Pemerintah Republik Indonesia akan membebaskan Kreditanstalt für Wiederaufbau dari semua pajak-pajak dan pungutan-pungutan umum lainnya yang berlaku di Republik Indonesia pada waktu persetujuan-persetujuan, sebagaimana disebut dalam pasal 2 dari persetujuan ini dibuat atau selama masa pelaksanaannya.

Pasal 4. Pemerintah Republik Indonesia akan mengizinkan penumpang-penumpang dan supplier-supplier untuk secara bebas memilih perusahaan-perusahaan pangangkutan darat, laut ataupun udara yang digunakan untuk mengangkut orang-orang atau barang-barang dalam rangka pemberian pinjaman ini dan tidak akan mengambil tindakan-tindakan untuk menolak atau mempersulit ikut sertanya secara wajar dan adil perusahaan-perusahaan pangangkutan yang berkedudukan diwilayah Jerman dalam persetujuan ini, dan memberikan izin-izin yang diperlukan dalam mengikut sertakan perusahaan-perusahaan itu.

Pasal 5. Penyediaan barang-barang dan jasa-jasa untuk proyek-proyek yang dibiayai dari pinjaman-pinjaman tersebut akan diadakan atas dasar penawaran umum internasional, kecuali jika ditentukan lain dalam hal-hal tertentu.

Pasal 6. Mengenai penyediaan barang-barang sehubungan dengan pemboorian pinjaman-pinjaman tersebut, Pemerintah Republik Federasi Jerman menganggap penting sekali untuk memberikan pilihan pertama kepada hasil-hasil industri Land Berlin.

Pasal 7. Terkecuali ketentuan-ketentuan yang tercantum dalam pasal 4 mengenai pengangkutan udara, Persetujuan ini berlaku pula untuk Land Berlin dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federasi Jerman tidak memberikan pernyataan yang berlawanan kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan setelah persetujuan ini mulai berlaku.

Pasal 8. Persetujuan ini mulai berlaku pada tanggal ditanda tangannya.

DIBUAT di Jakarta tanggal duapuluh tujuh Oktober seribu sembilan ratus tujuh-puluh lima masing-masing rangkap dua dalam bahasa Indonesia, Jerman dan Inggris, dimana ketiga naskah mempunyai kekuatan yang sama syahnya. Dalam hal penafsiran terhadap naskah Jerman dan Indonesia berbeda, maka naskah Inggrislah yang menentukan.

Untuk Pemerintah
Republik Federasi Jerman:

[Signed — Signé]¹
[Signed — Signé]²

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Dr. Kurt Müller — Signé par Kurt Müller.

² Signed by Dr. Franz Klamser — Signé par Franz Klamser.

³ Signed by Adam Malik — Signé par Adam Malik.

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING FINANCIAL ASSIST-
ANCE**

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Indonesia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to contribute to economic and social development in the Republic of Indonesia,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Indonesia to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans up to a total of DM 100,000,000 (one hundred million German Marks) for projects to be determined by both Governments if they have been found eligible for promotion.

(2) The projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Contracting Parties so agree.

Article 2. The utilization of the loans as well as the terms and conditions on which they are granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Government of the Republic of Indonesia and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Indonesia shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Indonesia at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Indonesia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant permits for such participation as required.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the loans shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

¹ Came into force on 27 October 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. With regard to supplies resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to products of industries of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. The present Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Jakarta on October 27, 1975, in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretation of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Republic of Indonesia:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Dr. Kurt Müller — Signé par Kurt Müller.

² Signed by Dr. Franz Klamser — Signé par Franz Klamser.

³ Signed by Adam Malik — Signé par Adam Malik.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République d'Indonésie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République d'Indonésie la possibilité de contracter des emprunts d'un montant maximal de 100 (cent) millions de deutsche marks auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) de Francfort-sur-le-Main, pour exécution de projets considérés comme méritant d'être appuyés, à déterminer par les deux Gouvernements.

2) Les projets auxquels se réfère le paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres projets, après accord entre les Parties contractantes.

Article 2. L'utilisation des emprunts et les conditions auxquelles ils seront accordés seront déterminées par les dispositions des accords que concluront le Gouvernement de la République d'Indonésie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis aux dispositions de la législation applicable dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République d'Indonésie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et de tous autres droits perçus par la République d'Indonésie au moment de la conclusion ou pendant l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Le Gouvernement de la République d'Indonésie autorisera les passagers et fournisseurs à choisir librement les entreprises devant assurer le transport terrestre, maritime ou aérien de personnes ou de biens dans le cadre des prêts; il s'abstiendra de prendre toute mesure excluant ou gênant la participation équitable, dans des conditions d'égalité, d'entreprises de transport ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et accordera, le cas échéant, les autorisations nécessaires.

¹ Entré en vigueur le 27 octobre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 5. Les fournitures et les services destinés aux projets financés au moyen de fonds provenant des emprunts feront l'objet d'un appel d'offres public international, à moins qu'il n'en soit convenu autrement dans certains cas particuliers.

Article 6. Pour ce qui est des fournitures financées au moyen de fonds provenant des emprunts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux produits des industries du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République d'Indonésie, dans les trois mois de l'entrée en vigueur du présent Accord, une déclaration en sens contraire.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

FAIT à Jakarta, le 27 octobre 1975, en double exemplaire, en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences dans l'interprétation des textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KURT MÜLLER
FRANZ KLAMSER

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

ADAM MALIK

No. 14890

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ECUADOR**

Agreement concerning financial assistance (*Guayaquil Thermal Power Station Project*). Signed at Quito on 17 November 1975

Authentic texts: Spanish and German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉQUATEUR**

Accord d'aide financière (*Projet de la centrale thermique de Guayaquil*). Signé à Quito le 17 novembre 1975

Textes authentiques : espagnol et allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR SOBRE AYUDA DE CAPITAL

El Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República del Ecuador,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República Federal de Alemania y la República del Ecuador,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación provechosa en el campo de la ayuda al desarrollo,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de cooperar al desarrollo económico y social de la República del Ecuador,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. El Gobierno de la República Federal de Alemania otorga al Gobierno de la República del Ecuador la posibilidad de contratar con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, un préstamo hasta la suma de veinte millones Deutsche Mark para el Proyecto "Central Térmica de Guayaquil".

Artículo 2. El empleo de este préstamo, así como las modalidades de su concesión, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

Artículo 3. El Gobierno de la República del Ecuador eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que no perciban en la República del Ecuador al concertarse o ejecutarse los contratos mencionados en el artículo 2.

Artículo 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercaderías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Ecuador permitirá a los pasajeros y suministradores elegir libremente las empresas de transporte, no tomará medida alguna que excluya o dificulte la participación en igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará, en caso dado, las autorizaciones necesarias para la participación de estas empresas.

Artículo 5. Los suministros y servicios para proyectos que hayan de financiarse con el préstamo deberán ser sacados a concurso público internacional, a no ser que en un caso particular se estipule otra cosa.

Artículo 6. El Gobierno de la República Federal de Alemania concederá especial importancia a que en lo que se refiere a los suministros que resultaren de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos de la industria del Land Berlín.

Artículo 7. Con excepción de las disposiciones del artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Ecuador dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Quito, el diecisiete de noviembre de mil novecientos setenta y cinco, en dos ejemplares, en idiomas alemán y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[*Signed — Signé*]

ROLF NAGEL
Embajador

Por el Gobierno
de la República del Ecuador:

[*Signed — Signé*]

CARLOS AGUIRRE ASANZA
General de Brigada
Ministro de Relaciones Exteriores

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK ECUADOR ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Ecuador,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Ecuador,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Ecuador beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Ecuador, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für das Vorhaben Wärmekraftwerk Guayaquil ein Darlehen bis zu 20 Mio DM (in Worten: Zwanzig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

Artikel 2. Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Ecuador stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Ecuador erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Ecuador überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ecuador innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Quito/Ecuador, am siebzehnten November Neunzehnhundertfünfundsiebzig, in zwei Urschriften, jede in spanischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland :

ROLF NAGEL
Botschafter

Für die Regierung der Republik Ecuador:

General CARLOS AGUIRRE ASANZA
Außenminister

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ECUADOR CONCERNING FINANCIAL
ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Ecuador,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Ecuador,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Ecuador to obtain a loan not exceeding a total of DM 20 million (twenty million Deutsche Mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Guayaquil thermal power station".

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Ecuador shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Ecuador at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Ecuador shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation on an equal footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

¹ Came into force on 17 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Ecuador within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Quito on 17 November 1975, in duplicate in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

ROLF NAGEL

Ambassador

For the Government of the Republic of Ecuador:

[Signed]

CARLOS AGUIRRE ASANZA

Brigadier

Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Equateur,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Equateur,

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République de l'Equateur,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République de l'Equateur la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) de Francfort-sur-le-Main un emprunt d'un montant maximal de 20 millions (vingt millions) de deutsche marks pour l'exécution du projet de la centrale thermique de Guayaquil.

Article 2. L'utilisation de l'emprunt et les conditions auxquelles il sera accordé seront déterminées par les dispositions des accords que concluront l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République de l'Equateur exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de l'Equateur lors de la conclusion ou de l'exécution des accords mentionnés à l'article 2.

Article 4. Le Gouvernement de la République de l'Equateur autorisera les passagers et fournisseurs à choisir librement les moyens de transport maritime ou aérien des personnes et des biens transportés à la suite de l'octroi du prêt; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits d'entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, à celles-ci les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

¹ Entré en vigueur le 17 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Equateur dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Quito le 17 novembre 1975, en double exemplaire en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
L'Ambassadeur,

[Signé]

ROLF NAGEL

Pour le Gouvernement de la République de l'Equateur :
Le Ministre des relations extérieures,
Général de brigade,

[Signé]

CARLOS AGUIRRE ASANZA

No. 14891

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ECUADOR**

Agreement concerning financial assistance (*Poza Honda Irrigation Project*). Signed at Quito on 17 November 1975

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉQUATEUR**

Accord d'aide financière (*Projet d'irrigation de Poza Honda*). Signé à Quito le 17 novembre 1975

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK ECUADOR ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Ecuador,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Ecuador,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Ecuador beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Ecuador, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für die Durchführung der dritten Stufe des Wasserbauprojektes Poza Honda in der Provinz Manabí ein Darlehen bis zur Höhe von insgesamt siebzehn Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark aufzunehmen.

Artikel 2. Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Ecuador stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Ecuador erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Ecuador überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ecuador innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN ZU Quito/Ecuador, am siebzehnten November Neunzehnhundert-fünfundsiebzig, in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland :

ROLF NAGEL
Botschafter

Für die Regierung der Republik Ecuador:

General CARLOS AGUIRRE ASANZA
Außenminister

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR SOBRE AYUDA DE CAPITAL

El Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República del Ecuador,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República Federal de Alemania y la República del Ecuador,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación provechosa en el campo de la ayuda al desarrollo,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de cooperar al desarrollo económico y social en la República del Ecuador,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República del Ecuador la posibilidad de contratar con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, un crédito por un total de diecisiete millones quinientos mil Deutsche Mark para la realización de la tercera etapa del Proyecto de riego de Poza Honda, en la Provincia de Manabí.

Artículo 2. El empleo de este préstamo, así como las modalidades de su concesión, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

Artículo 3. El Gobierno de la República del Ecuador eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se perciban en el Ecuador al concertarse o ejecutarse los contratos de préstamo mencionadas en el artículo 2.

Artículo 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Ecuador permitirá a los pasajeros y suministradores elegir libremente entre los medios de transporte y no tomará medidas que excluyan o dificulten la participación en igualdad de derechos de empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, otorgando, en caso dado, las autorizaciones necesarias para la participación de estas empresas.

Artículo 5. Los suministros y servicios para proyectos que hayan de financiarse con el préstamo deberán ser sacados a concurso público internacional, a no ser que en un caso particular se estipule otra cosa.

Artículo 6. El Gobierno de la República Federal de Alemania apreciará especialmente que en lo que se refiere a los suministros que resultaren de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos de la industria del Land Berlín.

Artículo 7. Con excepción de las disposiciones del artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Ecuador dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Quito, el diecisiete de noviembre de mil novecientos setenta y cinco, en dos ejemplares en idiomas alemán y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]

ROLF NAGEL
Embajador

Por el Gobierno
de la República del Ecuador:

[Signed — Signé]

General de Brigada,
CARLOS AGUIRRE ASANZA
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ECUADOR CONCERNING FINANCIAL ASSIST-
ANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Ecuador,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the fields of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Ecuador,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Ecuador to obtain a loan not exceeding a total of seventeen million five hundred thousand Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the implementation of the third phase of the Poza Honda irrigation project in Manabí Province.

Article 2. The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Ecuador shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Ecuador at the time of the conclusion or execution of the loan contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Ecuador shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

¹ Came into force on 17 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Ecuador within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Quito on 17 November 1975, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

ROLF NAGEL
Ambassador

For the Government of the Republic of Ecuador:

[Signed]

CARLOS AGUIRRE ASANZA
Brigadier
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Equateur,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Equateur,

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République de l'Equateur,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République de l'Equateur la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) à Francfort-sur-le-Main, un emprunt d'un montant maximal de dix-sept millions cinq cent mille deutsche marks pour l'exécution de la troisième phase du projet d'irrigation de Poza Honda dans la province de Manabí.

Article 2. L'utilisation de l'emprunt et les conditions auxquelles il sera accordé seront déterminées par les dispositions des accords que concluront l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, et qui seront soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République de l'Equateur exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de l'Equateur lors de la conclusion ou de l'exécution des accords mentionnés à l'article 2.

Article 4. Le Gouvernement de la République de l'Equateur autorisera les passagers et fournisseurs à choisir librement les moyens de transport maritime ou aérien des personnes et de biens transportés à la suite de l'octroi du prêt; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, à celles-ci les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international, s'il n'en pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

¹ Entré en vigueur le 17 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Equateur dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Quito le 17 novembre 1975, en double exemplaire en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
L'Ambassadeur,

[Signé]

ROLF NAGEL

Pour le Gouvernement de la République de l'Equateur :
Le Ministre des relations extérieures,
Général de brigade,

[Signé]

CARLOS AGUIRRE ASANZA

No. 14892

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PERU

Agreement concerning financial assistance (*Programme of works for drinking water supply and drainage in Metropolitan Lima*). Signed at Lima on 21 November 1975

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PÉROU

Accord d'aide financière (*Programme de travaux pour l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées dans l'agglomération de Lima*). Signé à Lima le 21 novembre 1975

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK PERU ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Peru,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Peru,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Peru beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Peru oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmer, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Ausbau der Wasserversorgung und Abwasserbeseitigung in Lima (Pueblos Jóvenes Villa María del Triunfo, Villa El Salvador und Pamplona Alta)“, wenn nach Prüfung seine Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zur Höhe von 30 (in Worten dreißig) Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Peru durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Peru, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund der nach Absatz 1 abzuschließenden Verträge.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Peru stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Peru erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Peru überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der

Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Peru innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lima am 21. November 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER
Bundesminister des Auswärtigen

Für die Regierung der Republik Peru:

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Divisionsgeneral
Minister für Auswärtige Beziehungen

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE AYUDA DE CAPITAL

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República del Perú y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación provechosa en el campo de la ayuda al desarrollo,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de cooperar al desarrollo económico y social de la República del Perú,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. El Gobierno de la República Federal de Alemania otorga al Gobierno de la República del Perú, o a otro prestatario que ambos Gobiernos designarán de común acuerdo, la posibilidad de contratar con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, un préstamo hasta la suma de 30 (en letra: treinta) millones Deutsche Mark para el Proyecto "Programa de Obras de Agua Potable, Desagüe para Lima Metropolitana" (Pueblos Jóvenes Villa María del Triunfo, Villa El Salvador y Pamplona Alta), si después de examinado se le encuentra digno de apoyo.

El proyecto indicado en el párrafo anterior podrá ser sustituido, de recíproca conformidad entre la República del Perú y la República Federal de Alemania, por otros proyectos.

Artículo 2. El empleo de este préstamo, así como las modalidades de su concesión, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

El Gobierno de la República del Perú, en el caso de no ser él mismo prestatario, garantizará frente al Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark, en cumplimiento de los compromisos que el prestatario asuma en virtud de los contratos de préstamo que se concertarán conforme al párrafo anterior.

Artículo 3. El Gobierno de la República del Perú eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se perciban en la República del Perú al concertarse o ejecutarse los contratos mencionados en el artículo 2.

Artículo 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Perú permitirá a los pasajeros y suministradores elegir libremente las empresas de transporte y no tomará medida alguna que excluya o dificulte la participación en igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de

aplicación del presente Convenio, otorgando, en caso dado, las autorizaciones necesarias para la participación de estas empresas.

Artículo 5. Los suministros y servicios para proyectos que hayan de financiarse con el préstamo deberán ser sacados a licitación pública internacional a no ser que en un caso particular se estipule otra cosa.

Artículo 6. El Gobierno de la República Federal de Alemania concederá especial importancia a que en lo que se refiere a los suministros que resultaren de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos de la industria del Land Berlín.

Artículo 7. Con excepción de las disposiciones del artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Perú dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Lima, el veintiuno de noviembre de mil novecientos setenta y cinco, en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República del Perú:

[Signed — Signé]

General de División EP,
MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF PERU CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Peru,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in Peru,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Peru, or another borrower to be selected by agreement between the two Governments, to obtain a loan not exceeding a total of 30 (thirty) million Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project “Programme of works for drinking water supply and drainage in Metropolitan Lima (Pueblos Jóvenes Villa María del Triunfo, Villa El Salvador y Pamplona Alta)”, provided that, after being studied, it is found to merit support.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru may decide by agreement to substitute other projects for the project specified in paragraph 1.

Article 2. (1) The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of Peru shall, if it is not itself the borrower, guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the obligations of the borrower under the loan contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Republic of Peru shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Peru at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Peru shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from

¹ Came into force on 21 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Peru within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lima on 21 November 1975, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Peru:

[Signed]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Major-General
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Pérou,

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République du Pérou,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République du Pérou, ou à un autre emprunteur que les deux Gouvernements désigneront d'un commun accord, la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) à Francfort-sur-le-Main un emprunt d'un montant maximal de 30 (trente) millions de deutsche marks pour l'exécution du « Programme de travaux pour l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées dans l'agglomération de Lima (Pueblos Jóvenes Villa María del Triunfo, Villa El Salvador y Pamplona Alta) », si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être appuyé.

2) Le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet mentionné au paragraphe précédent par d'autres projets.

Article 2. 1) L'utilisation de l'emprunt et les conditions auxquelles il sera accordé seront déterminées par les dispositions des accords que concluront l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

2) S'il n'est pas lui-même l'emprunteur, le Gouvernement de la République du Pérou se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks, en exécution des obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats de prêt à conclure conformément aux dispositions du paragraphe précédent.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Pérou exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République du Pérou lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2.

¹ Entré en vigueur le 21 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 4. Le Gouvernement de la République du Pérou autorisera les passagers et les fournisseurs à choisir librement les moyens de transport maritime et aérien des personnes et des biens à la suite de l'octroi du prêt; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droit des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, à celles-ci les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de l'emprunt devront être mises en adjudication publique à l'échelon international s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatif aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Pérou dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lima le 21 novembre 1975 en double exemplaire en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :
Le Ministre des relations extérieures,
Général de division,

[Signé]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE

No. 14893

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PERU**

Agreement concerning financial assistance (*Radar for the Lima/Callao airport*). Signed at Lima on 21 November 1975

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PÉROU**

Accord d'aide financière (*Radar pour l'aéroport de Lima/Callao*). Signé à Lima le 21 novembre 1975

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK PERU ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Peru,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Peru,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Peru beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Peru oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmer, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Radaranlage für den Flughafen Lima/Callao“, wenn nach Prüfung seine Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zur Höhe von 6 (in Worten sechs) Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Peru durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Peru, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers auf Grund der nach Absatz 1 abzuschließenden Verträge.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Peru stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Peru erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Peru überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkom-

mens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Peru innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lima am 21. November 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER
Bundesminister des Auswärtigen

Für die Regierung der Republik Peru:

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Divisionsgeneral
Minister für Auswärtige Beziehungen

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE AYUDA DE CAPITAL

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República del Perú y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación provechosa en el campo de la ayuda al desarrollo,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de cooperar al desarrollo económico y social de la República del Perú,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. El Gobierno de la República Federal de Alemania otorga al Gobierno de la República del Perú, o a otro prestatario que ambos Gobiernos designarán de común acuerdo, la posibilidad de contratar con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, un préstamo hasta la suma de 6 (en letra: seis) millones Deutsche Mark para el Proyecto “Radar para el aeropuerto Lima/Callao”, si después de examinado se le encuentra digno de apoyo.

El proyecto indicado en el párrafo anterior podrá ser sustituido, de recíproca conformidad entre la República del Perú y la República Federal de Alemania, por otros proyectos.

Artículo 2. El empleo de este préstamo, así como las modalidades de su concesión, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

El Gobierno de la República del Perú, en el caso de no ser él mismo prestatario, garantizará frente al Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark, en cumplimiento de los compromisos que el prestatario asuma en virtud de los contratos de préstamo que se concertarán conforme al párrafo anterior.

Artículo 3. El Gobierno de la República del Perú eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se perciban en la República del Perú al concertarse o ejecutarse los contratos mencionados en el artículo 2.

Artículo 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Perú permitirá a los pasajeros y suministradores elegir libremente las empresas de transporte y no tomará medida alguna que excluya o dificulte la participación en igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, otorgando, en caso dado, las autorizaciones necesarias para la participación de estas empresas.

Artículo 5. Los suministros y servicios para proyectos que hayan de financiarse con el préstamo deberán ser sacados a concurso público internacional, a no ser que en un caso particular se estipule otra cosa.

Artículo 6. El Gobierno de la República Federal de Alemania concederá especial importancia a que en los que se refiere a los suministros que resultaren de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos de la industria del Land Berlín.

Artículo 7. Con excepción de las disposiciones del artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Perú dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Lima, el veintiuno de noviembre de mil novecientos setenta y cinco, en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República del Perú:

[Signed — Signé]

General de División EP,
MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF PERU CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Peru,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Peru,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Peru, or another borrower to be selected by agreement between the two Governments, to obtain a loan not exceeding a total of 6 (six) million Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Radar for the Lima/Callao airport", provided that, after being studied, it is found to merit support.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru may decide by agreement to substitute other projects for the project specified in paragraph 1.

Article 2. (1) The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of Peru shall, if it is not itself the borrower, guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the obligations of the borrower under the loan contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Republic of Peru shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Peru at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Peru shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal

¹ Came into force on 21 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Peru within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lima on 21 November 1975, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Peru:

[Signed]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Major-General
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Pérou,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Pérou,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République du Pérou,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République du Pérou, ou à d'autres emprunteurs désignés conjointement par les deux Gouvernements, la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) à Francfort-sur-le-Main, pour le projet intitulé «Radar pour l'aéroport de Lima/Callao» à condition qu'après examen il ait été reconnu digne d'être encouragé, des emprunts jusqu'à concurrence d'un montant total de 6 (six) millions de deutsche marks;

2) D'un commun accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou, le projet mentionné au paragraphe ci-dessus pourra être remplacé par d'autres projets.

Article 2. 1) L'utilisation de ces emprunts et les conditions auxquelles ils seront accordés seront déterminées par les dispositions des contrats que concluront les emprunteurs et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République du Pérou, s'il n'est pas lui-même l'emprunteur, garantira à la Kreditanstalt für Wiederaufbau le versement de toutes les sommes dues en exécution des obligations contractées par l'emprunteur en vertu des contrats d'emprunt qui seront conclus conformément au paragraphe précédent.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Pérou exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Pérou lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Article 4. Le Gouvernement de la République du Pérou autorisera les passagers et fournisseurs à choisir librement les entreprises devant assurer le transport maritime ou aérien de personnes ou de biens dans le cadre du prêt consenti; il

¹ Entré en vigueur le 21 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

s'abstiendra de toute mesure excluant ou gênant la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord et accordera, le cas échéant, les autorisations nécessaires.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés au moyen de fonds provenant de l'emprunt feront l'objet d'un appel d'offres international à moins qu'il n'en soit convenu autrement dans certains cas particuliers.

Article 6. Pour ce qui est des fournitures financées au moyen de fonds provenant de l'emprunt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux produits des industries du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Pérou dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lima le 21 novembre 1975, en double exemplaire, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :
Le Général de division,
Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE

No. 14894

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PERU**

**Agreement concerning financial assistance (*Zinc refinery in
Cajamarquilla*). Signed at Lima on 21 November 1975**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PÉROU**

**Accord d'aide financière (*Usine de transformation du zinc
à Cajamarquilla*). Signé à Lima le 21 novembre 1975**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK PERU ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Peru,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Peru,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Peru beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Peru oder einem anderen, von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmer, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Errichtung einer Zinkhütte in Cajamarquilla“, wenn nach Prüfung seine Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, über den aus dem Abkommen über Kapitalhilfe vom 11. August 1972 für dieses Vorhaben noch verfügbaren Betrag von 15 Millionen Deutsche Mark hinaus ein weiteres Darlehen bis zur Höhe von 80 Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen den Vertragsparteien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Peru, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers auf Grund der nach Absatz 1 abzuschließenden Verträge.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Peru stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Peru erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Peru überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkom-

mens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Peru innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lima am 21. November 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER
Bundesminister des Auswärtigen

Für die Regierung der Republik Peru:

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Divisionsgeneral
Minister für Auswärtige Beziehungen

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE AYUDA DE CAPITAL

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República del Perú y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación provechosa en el campo de la ayuda al desarrollo,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de cooperar al desarrollo económico y social de la República del Perú,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. El Gobierno de la República Federal de Alemania otorga al Gobierno de la República del Perú, o a otro prestatario elegido conjuntamente por ambos Gobiernos, la posibilidad de contratar con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, para el Proyecto "Refinería de Zinc en Cajamarquilla", si después de examinado ha quedado comprobado que es digno de apoyo, un nuevo préstamo, hasta la suma de 80 millones de Deutsche Mark, además del importe todavía disponible para este proyecto de 15 millones de Deutsche Mark procedente del Convenio sobre Ayuda Financiera de 11 de agosto de 1972.

El proyecto indicado en el párrafo anterior podrá ser sustituido, de recíproca conformidad de las Partes Contratantes, por otros proyectos.

Artículo 2. El empleo de estos préstamos, así como las modalidades de su concesión, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

El Gobierno de la República del Perú, en el caso de no ser él mismo el prestatario, garantizará frente al Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark, en cumplimiento de los compromisos que el prestatario asuma en virtud de los contratos de préstamo que se concertarán conforme al párrafo anterior.

Artículo 3. El Gobierno de la República del Perú eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se perciban en el Perú al concertarse o ejecutarse los contratos de préstamo mencionados en el artículo 2.

Artículo 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercaderías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Perú permitirá a los pasajeros y suministradores elegir libremente las empresas de transporte y no tomará medida alguna que excluya o dificulte la participación en igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de

aplicación del presente Convenio, otorgando, en caso dado, las autorizaciones necesarias para la participación de estas empresas.

Artículo 5. Los suministros y servicios para proyectos que hayan de financiarse con el préstamo deberán ser sacados a concurso público internacional, a no ser que en un caso particular se estipule otra cosa.

Artículo 6. El Gobierno de la República Federal de Alemania apreciará especialmente que en lo que se refiere a los suministros que resultaran de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos de la industria del Land Berlín.

Artículo 7. Con excepción de las disposiciones del artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Perú dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Lima, el veintiuno de noviembre de mil novecientos setenta y cinco, en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República del Perú:

[Signed — Signé]

General de División EP,
MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF PERU CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Peru,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful cooperation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to economic and social development in the Republic of Peru,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Peru, or any other borrower to be selected by agreement between the two Governments, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the project "Zinc refinery in Cajamarquilla"—provided that, after being studied, it is found to merit support—a further loan not exceeding a total of 80 million Deutsche Mark, in addition to the amount of 15 million Deutsche Mark still available for this project under the Agreement concerning financial assistance of 11 August 1972.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru may decide by agreement to substitute other projects for the project specified in paragraph 1.

Article 2. (1) The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of Peru shall, if it is not itself the borrower, guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the obligations of the borrower under the loan contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Republic of Peru shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Peru at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Peru shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and air as results from the granting of the loan; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal

¹ Came into force on 21 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loan shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Peru within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lima, on 21 November 1975, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Peru:

[Signed]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE
Major-General
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Pérou,

Désireux de renforcer et de développer encore les relations amicales existantes par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Accord,

Se proposant de favoriser le développement économique et social de la République du Pérou,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République du Pérou, ou à un autre emprunteur désigné conjointement par les deux Gouvernements, la possibilité de contracter un nouvel emprunt d'un montant maximal de 80 (quatre-vingt) millions de deutsche marks en sus des 15 (quinze) millions de deutsche marks demeurant disponibles pour ce projet en vertu de l'Accord d'aide financière du 11 août 1972, auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement), de Francfort-sur-le-Main, pour l'exécution du projet « Usine de transformation du zinc à Cajamarquilla » si, après examen, il est toujours considéré comme méritant d'être appuqué.

2) Le projet visé au paragraphe ci-dessus pourra être remplacé par d'autres projets.

Article 2. 1) L'utilisation des emprunts et les conditions auxquelles ils seront accordés seront déterminées par les dispositions des accords que concluront l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis à la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République du Pérou, s'il n'est pas lui-même l'emprunteur, garantira à la Kreditanstalt für Wiederaufbau le versement de toutes les sommes dues en exécution des obligations contractées par l'Emprunteur en vertu des accords d'emprunt qui seront conclus conformément au paragraphe précédent.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Pérou exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus au Pérou tant lors de la conclusion que pendant l'exécution des accords d'emprunt mentionnés à l'article 2.

Article 4. Le Gouvernement de la République du Pérou autorisera les passagers et fournisseurs à choisir librement les entreprises devant assurer le transport

¹ Entré en vigueur le 21 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

maritime ou aérien de personnes ou de biens, dans le cadre des prêts consentis; il s'abstiendra de prendre toute mesure excluant ou gênant la participation, dans des conditions d'égalité, d'entreprises de transport ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord et accordera, le cas échéant, les autorisations nécessaires.

Article 5. Les fournitures et les services destinés aux projets financés au moyen de fonds provenant des emprunts feront l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit convenu autrement dans certains cas particuliers.

Article 6. Pour ce qui est des fournitures financées au moyen de fonds provenant des emprunts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne souhaite vivement que la préférence soit donnée aux produits des industries du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception de celles des dispositions de l'article 4 ayant trait aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République du Pérou dans les trois mois de l'entrée en vigueur du présent Accord une déclaration en sens contraire.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

FAIT à Lima le 21 novembre 1975, en double exemplaire, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :
Le Général de division,
Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

MIGUEL ANGEL DE LA FLOR VALLE

No. 14895

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MAURITANIA**

Agreement concerning financial assistance. Signed at Nouakchott on 29 November 1975

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAURITANIE**

Accord d'aide financière. Signé à Nouakchott le 29 novembre 1975

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Mauretanien,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Islamischen Republik Mauretanien beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmer, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für den Ausbau des Flughafens Nema und den Ausbau eines weiteren Flughafens, wenn nach Prüfung ihre Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu sieben Millionen achthundert Tausend Deutsche Mark aufzunehmen. Von diesem Betrag sind sieben Millionen Deutsche Mark in Ergänzung zu dem mit Regierungsabkommen vom 18. Januar 1975 zugesagten Betrag von 10 Millionen Deutsche Mark für den Ausbau des Flughafens Nema bestimmt.

(2) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung der Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt werden, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers auf Grund der nach Absatz 1 abzuschließenden Verträge.

Artikel 3. Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mauretanien erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien überläßt bei den sich aus den Darlehensgewährungen ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie

Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Nouakchott am 29. November 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik
Deutschland:

HANS JÜRGEN WISCHNEWSKI

Für die Regierung der Islamischen Republik
Mauretanien:

HASNI OULD DIDI

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République islamique de Mauritanie et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social de la République islamique de Mauritanie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie ou à un autre emprunteur à choisir en commun par les deux Gouvernements, de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour l'aménagement de l'aéroport de Nema et pour l'aménagement d'un autre aéroport, à condition qu'après examen, ces projets aient été reconnus dignes d'être encouragés, des emprunts jusqu'à concurrence d'un montant total de sept millions huit cent mille deutsche marks. Sur ce montant, sept millions de deutsche marks sont destinés à l'aménagement de l'aéroport de Nema en complément de la somme de dix millions de deutsche marks accordée dans le cadre de l'Accord gouvernemental du 18 janvier 1975².

2) Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets mentionnés au paragraphe 1 du présent article par d'autres projets.

Article 2. 1) L'utilisation de ces emprunts ainsi que les modalités de crédit seront déterminées par les contrats à conclure entre l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie, pour autant qu'il ne soit pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks, en exécution d'obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats de prêt à conclure aux termes du paragraphe 1 du présent article.

Article 3. Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en Mauritanie lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

¹ Entré en vigueur le 29 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1009, p. 95.

Article 4. Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des crédits, le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen des emprunts devront être mises en adjudication publique à l'échelon international, s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi des crédits, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du Land de Berlin.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Nouakchott, le 29 novembre 1975, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Hasni Ould Didi — Signed by Hasni Ould Didi.

² Signé par Hans Jürgen Wischnewski — Signed by Hans Jürgen Wischnewski.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FINAN-
CIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Islamic Republic of Mauritania,

Considering the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of Mauritania,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Agreement,

Purposing to contribute to the economic and social development of the Islamic Republic of Mauritania,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Mauritania, or another borrower to be selected by agreement between the two Governments, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the development of the Nema airport and for the development of another airport — provided that, after being studied, these projects are found to merit support — loans not exceeding a total of seven million eight hundred thousand Deutsche Mark. Of this amount, seven million Deutsche Mark shall be earmarked for the development of the Nema airport in addition to the sum of ten million Deutsche Mark granted under the governmental Agreement of 18 January 1975.²

(2) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Islamic Republic of Mauritania may decide by agreement to substitute other projects for the projects specified in paragraph 1.

Article 2. (1) The utilization of these loans and the conditions on which they are granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall, if it is not itself the borrower, guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the obligations of the borrower under the loan contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Mauritania at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

¹ Came into force on 29 November 1975 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1009, p. 95.

Article 4. The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea, by land and by air as results from the granting of the loans; it shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Contracts for deliveries and performances relating to projects financed by the loans shall be awarded by international public tender, unless otherwise stipulated in individual cases.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loans, preference should be given to the products of the industry of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Islamic Republic of Mauritania within three months from the entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Nouakchott on 29 November 1975, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

HANS JÜRGEN WISCHNEWSKI

For the Government of the Islamic Republic
of Mauritania:

HASNI OULD DIDI

No. 14896

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PAKISTAN**

**Agreement concerning financial assistance (with annex).
Signed at Bonn on 5 December 1975**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PAKISTAN**

**Accord d'aide financière (avec annexe). Signé à Bonn le
5 décembre 1975**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK PAKISTAN ÜBER KAPITALHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Islamischen Republik Pakistan,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Pakistan,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in Ergänzung der Hilfen, welche von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Islamischen Republik Pakistan bisher schon gewährt wurden,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Islamischen Republik Pakistan beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Pakistan oder anderen, von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmern, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, Darlehen bis zur Höhe von 90 Mio. DM (neunzig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Die Darlehen nach Absatz 1 werden nach Maßgabe der Absätze 3 und 4 dieses Artikels verwendet.

(3) Bis zu 40 Mio. DM (vierzig Millionen Deutsche Mark) werden für von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählende Vorhaben verwendet, wenn nach Prüfung ihre Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(4) Bis zu 50 Mio. DM (fünfzig Millionen Deutsche Mark) werden für die Finanzierung der Devisenkosten aus dem Bezug von Gütern und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs Pakistans verwendet (Warenhilfe).

Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die Import- und Devisenlizenzen nach dem Inkrafttreten des hierüber nach Artikel 2 abzuschließenden Darlehensvertrages erteilt worden sind.

(5) Bei der Verwendung dieses Betrages werden die Anforderungen in Pakistan errichteter Unternehmen mit deutscher Kapitalbeteiligung mit Wohlwollen berücksichtigt. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geht davon aus, daß die Regierung der Islamischen Republik Pakistan die durch den Verkauf der dargeliehenen Deutschen Mark anfallenden Rupien-Gegenwerte für Entwicklungsvorhaben verwendet.

Artikel 2. (1) Die Darlehen werden mit jährlich zwei vom Hundert verzinst. Sie haben eine Laufzeit von dreißig Jahren einschließlich zehn tilgungsfreier Jahre.

(2) Die Verwendung im einzelnen und die übrigen Bedingungen, zu denen die Darlehen im Einzelfall gewährt werden, bestimmen die zwischen den Darlehensnehmern und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Islamischen Republik Pakistan, sofern sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Artikel 2 Absatz 2 abzuschließenden Verträge garantieren.

Artikel 4. Die Regierung der Islamischen Republik Pakistan stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 Absatz 2 erwähnten Verträge von der Islamischen Republik Pakistan erhoben werden.

Artikel 5. Die Regierung der Islamischen Republik Pakistan überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehen gemäß Artikel 1 Absatz 3 finanziert werden, sind international öffentlich auszusprechen, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 7. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 8. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Pakistan innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 5. Dezember 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englische Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik
Deutschland:

LAHN
KLAMSER

Für die Regierung der Islamischen Republik
Pakistan:

S. K. MALIK

A N L A G E

ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK PAKISTAN VOM 5. DEZEMBER 1975 ÜBER KAPITALHILFE

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 Absatz 4 des Regierungsabkommens vom 5. Dezember 1975 bis zu 50 Mio. DM (fünfzig Millionen Deutsche Mark) aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate;
- b) industrielle Ausrüstungen;
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art;
- d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel;
- e) landwirtschaftliche Maschinen und Geräte;
- f) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung Pakistans von Bedeutung sind;
- g) im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallende Kosten für Transport-, Versicherungs- und Montageleistungen, auch wenn diese in Inlandswährung anfallen;
- h) Consultingleistungen und Lizenzgebühren.

2. Einfuhren gemäß der obigen Liste sollen eine möglichst große Anzahl von Warenarten umfassen. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vorliegt.

Die Einfuhr von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf, insbesondere von Luxusgütern, sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC
REPUBLIC OF PAKISTAN AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL ASSISTANCE**

The Government of the Islamic Republic of Pakistan and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Islamic Republic of Pakistan and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Wishing to supplement the aid which the Government of the Islamic Republic of Pakistan has hitherto received from the Government of the Federal Republic of Germany,

Intending to contribute to economic and social development in the Islamic Republic of Pakistan,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Pakistan or other borrowers to be jointly selected by the two Governments to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans up to 90,000,000 DM (ninety million German Marks).

(2) The loans referred to in paragraph 1 above shall be used as provided for in paragraphs 3 and 4 below.

(3) Up to 40,000,000 DM (forty million German Marks) shall be used for projects to be jointly selected by the two Governments, provided that such projects have been found eligible for promotion.

(4) Up to 50,000,000 DM (fifty million German Marks) shall be used to finance the foreign exchange costs arising from the purchase of supplies and services to cover Pakistan's current civilian requirements (commodity aid).

These supplies and services must be such as are covered by the list annexed to the present Agreement and for which import and foreign exchange licences have been issued after the entry into force of the relevant loan agreement to be concluded pursuant to article 2 of the present Agreement.

(5) When using the aforesaid amount, sympathetic consideration shall be given to the requirements of enterprises established in Pakistan with German participation. The Government of the Federal Republic of Germany understands that the Government of the Islamic Republic of Pakistan will use the Rupee counterpart funds accruing from the sale of the loaned German Marks for development projects.

Article 2. (1) The loans shall bear interest at the rate of 2 per cent per annum. They shall have a maturity of thirty years including ten years' grace.

¹ Came into force on 5 December 1975 by signature, in accordance with article 9.

(2) The details of utilization as well as the other terms and conditions on which the individual loans will be granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the borrowers and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Islamic Republic of Pakistan, to the extent that it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in German Marks to be made in fulfilment of borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to article 2 (2) of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Islamic Republic of Pakistan shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Islamic Republic of Pakistan at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in article 2 (2) of the present Agreement.

Article 5. The Government of the Islamic Republic of Pakistan shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods and results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant permits for such participation as required.

Article 6. Supplies and services for projects financed from the loans shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 7. With regard to supplies resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to products of industries of Land Berlin.

Article 8. With the exception of those provisions of article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Islamic Republic of Pakistan within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 9. The present Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on December 5, 1975, in duplicate in the English and German languages, both texts being authentic.

For the Government
of the Islamic Republic
of Pakistan:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]²
[Signed — Signé]³

¹ Signed by S. K. Malik — Signé par S. K. Malik.

² Signed by Lahn — Signé par Lahn.

³ Signed by Klamser — Signé par Klamser.

A N N E X

TO THE AGREEMENT OF DECEMBER 5, 1975, BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF PAKISTAN AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

1. List of goods and services eligible for financing from the loans up to a total value of 50,000,000 DM (fifty million German Marks) under article 1 (4) of the Agreement of December 5, 1975:

- (a) industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures;
- (b) industrial equipment;
- (c) spare parts and accessories of all kinds;
- (d) chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides, medicaments;
- (e) agricultural machinery and implements;
- (f) other industrial products important for Pakistan's development;
- (g) the costs, also in local currency, of transport, insurance and assembly arising in connexion with the importation of goods financed under the present Agreement;
- (h) consulting services and licensing fees.

2. Imports in accordance with the above list should comprise the greatest possible variety of goods. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

The importation of consumer goods for personal needs, especially luxury goods, as well as any goods and facilities serving military purposes, may not be financed from the loans.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République islamique du Pakistan,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base des dispositions du présent Accord,

Désireux de compléter l'aide que le Gouvernement de la République islamique du Pakistan a reçue jusqu'à maintenant du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social en République islamique du Pakistan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera la possibilité au Gouvernement de la République islamique du Pakistan ou à d'autres emprunteurs à choisir en commun par les deux Gouvernements de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) à Francfort-sur-le-Main des emprunts jusqu'à concurrence d'un montant de 90 millions (quatre-vingt-dix millions) de deutsche marks.

2) Les emprunts visés au paragraphe 1 ci-dessus seront utilisés selon les modalités prévues aux paragraphes 3 et 4 ci-dessous.

3) Un montant maximal de 40 millions (quarante millions) de deutsche marks sera consacré à des projets qui seront choisis conjointement par les deux Gouvernements une fois que l'on aura déterminé que ces projets méritent d'être encouragés.

4) Un montant maximal de 50 millions (cinquante millions) de deutsche marks sera utilisé pour financer le coût en devises étrangères de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants du Pakistan (aide pour l'achat de biens).

Cette disposition s'applique aux biens et aux services qui sont visés dans la liste figurant en annexe du présent Accord et pour lesquels des licences d'importation et des certificats de change ont été délivrés après l'entrée en vigueur du contrat d'emprunt pertinent qui doit être conclu en application de l'article 2 du présent Accord.

5) Pour l'utilisation du montant susmentionné, il sera tenu compte avec bienveillance des besoins des entreprises à participation allemande implantées au Pakistan. Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, il est entendu que la contre-valeur en roupies des fonds provenant de la vente des devises allemandes empruntées sera consacrée à des projets de développement par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan.

¹ Entré en vigueur le 5 décembre 1975 par la signature, conformément à l'article 9.

Article 2. 1) Le taux d'intérêt des prêts sera de 2 p. 100 par an. Ils viendront à échéance au bout de 30 ans, y compris un délai de grâce de 10 ans.

2) Les modalités d'utilisation ainsi que les autres conditions d'octroi de chaque prêt seront déterminées par les dispositions des contrats à conclure entre les emprunteurs et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, qui seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan, pour autant qu'il ne soit pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau, de tous les paiements en deutsche marks résultant des obligations contractées par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure en application du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République islamique du Pakistan lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats de prêt mentionnés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 5. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République islamique du Pakistan laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation dans des conditions équitables des entreprises de transport ayant leur siège dans la zone d'application du présent Accord relevant de la juridiction de la République fédérale d'Allemagne et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à une participation de ces entreprises de transport.

Article 6. Les biens et services à fournir pour les projets financés au moyen des emprunts devront être mis en adjudication publique à l'échelon international, sauf disposition contraire dans certains cas d'espèce.

Article 7. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land de Berlin*.

Article 8. A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République islamique du Pakistan dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn le 5 décembre 1975, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

LAHN
KLAMSER

Pour le Gouvernement de la République islamique
du Pakistan :

S. K. MALIK

A N N E X E

À L'ACCORD D'AIDE FINANCIÈRE EN DATE DU 5 DÉCEMBRE 1975 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN

1. Liste des biens et des services dont l'achat pourra être financé au moyen des prêts jusqu'à concurrence d'un montant total de 50 000 000 (cinquante millions) de deutsche marks, en application du paragraphe 4 de l'article premier de l'Accord en date du 5 décembre 1975 :

- a) Matières premières et auxiliaires employées dans l'industrie et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel;
- c) Pièces détachées et accessoires de toutes sortes;
- d) Produits de l'industrie chimique, notamment engrais, produits phytosanitaires, insecticides et produits pharmaceutiques;
- e) Machines et outils agricoles;
- f) Autres produits industriels importants pour le développement du Pakistan;
- g) Frais de transport, d'assurance et de montage résultant de l'importation des marchandises achetées en application du présent Accord, y compris les frais à régler en monnaie locale;
- h) Services de consultants et frais de licence.

2. Les importations de marchandises énumérées dans la liste ci-dessus devraient être aussi variées que possible. L'importation de biens qui ne figurent pas sur cette liste ne pourra être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation de biens de consommation à usage personnel, et en particulier de biens de luxe, ainsi que de tous biens et installations destinés à des fins militaires ne pourra être financée au moyen des prêts.

No. 14897

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PAKISTAN**

**Agreement concerning financial assistance in the form of
supplementary financing of the Tarhela Dam Project.
Signed at Bonn on 5 December 1975**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 21 July 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PAKISTAN**

**Accord relatif à l'octroi d'une aide financière sous la forme
d'un financement additionnel du Projet de construction
du barrage de Tarbela. Signé à Bonn le 5 décembre
1975**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 21 juillet 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK PAKISTAN ÜBER KAPITALHILFE ZUR ZUSATZFINANZIERUNG DES TARBELADAMMES

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Islamischen Republik Pakistan,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Pakistan,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in Ergänzung der Hilfen, welche von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Islamischen Republik Pakistan bisher schon gewährt wurden,

im Einklang mit den unter Leitung der Weltbank von den Mitgliedern des Tarbelafonds getroffenen Maßnahmen zur Sicherstellung der Gesamtfinanzierung des Tarbeladammes (Tarbela-Zusatzfinanzierung),

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Islamischen Republik Pakistan beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Pakistan, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, ein Darlehen bis zur Höhe von 15 Mio. DM (fünfzehn Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Das Darlehen kann vom Darlehensnehmer in Raten von jeweils 5 Mio. DM (fünf Millionen Deutsche Mark) zum 1. Januar 1976, 1. Juli 1976 und 1. Januar 1977 zuzüglich etwaiger zuvor nicht ausgezahlter Restbeträge in Anspruch genommen werden.

(3) Das Darlehen wird zur Finanzierung der Kosten, die bei Reparatur- und Ergänzungsarbeiten am Tarbeladamm angefallen sind, nach Maßgabe der von der Weltbank hierzu festgestellten Erfordernisse verwendet.

(4) Für den Fall, daß das Darlehen durch Leistungen Dritter oder aus anderen Gründen nicht in vollem Umfang gemäß Absatz 3 in Anspruch genommen wird, erklärt sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit einer Verwendung des Darlehensrestbetrages zur Finanzierung von Bewässerungs- und landwirtschaftlichen Folgemaßnahmen im Rahmen des Indus-Becken-Programms unter den in Artikel 2 genannten Voraussetzungen einverstanden, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit der ersatzweise zu finanzierenden Maßnahmen festgestellt worden ist.

Artikel 2. (1) Das Darlehen wird mit jährlich zwei vom Hundert verzinst. Es hat eine Laufzeit von dreißig Jahren einschließlich zehn tilgungsfreier Jahre.

(2) Die übrigen Bedingungen, zu denen das Darlehen gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Islamischen Republik Pakistan stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 Absatz 2 erwähnten Verträge von der Islamischen Republik Pakistan erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Islamischen Republik Pakistan überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen gemäß Artikel 1 Absatz (4) finanziert werden, sind international öffentlich auszusprechen, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse der Industrie des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Pakistan innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 5. Dezember 1975 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik
Deutschland:

LAHN
KLAMSER

Für die Regierung der Islamischen Republik
Pakistan:

S. K. MALIK

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC
REPUBLIC OF PAKISTAN AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL ASSISTANCE IN THE FORM OF SUPPLEMENTARY
FINANCING OF THE TARBELA DAM PROJECT

The Government of the Islamic Republic of Pakistan and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Islamic Republic of Pakistan and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Wishing to supplement the aid which the Government of the Islamic Republic of Pakistan has hitherto received from the Government of the Federal Republic of Germany,

Acting in conformity with the measures to safeguard the global financing of the Tarbela Dam project (Tarbela supplementary financing) agreed among the members of the Tarbela Fund under the auspices of the World Bank,²

Intending to contribute to economic and social development in the Islamic Republic of Pakistan,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Pakistan to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to 15 million DM (fifteen million German Marks).

(2) The borrower may claim the loan by instalments of 5 million DM (five million German Marks) for disbursement on 1 January 1976, 1 July 1976, and 1 January 1977, in each case together with any residual amounts not claimed previously.

(3) The loan shall be used to meet the costs of repair and extension work on the Tarbela Dam in accordance with the requirements laid down by the World Bank.

(4) In the event that the work referred to in paragraph 3 does not use up the whole loan on account of contributions made by third States or on other grounds, the Government of the Federal Republic of Germany agrees to any residual amount being used to finance irrigation and agricultural follow-up activities within the framework of the Indus Basin Programme, subject to the conditions mentioned in article 2 below and provided that such activities have been found to be eligible for promotion.

Article 2. (1) The loan shall bear an interest rate of 2 per cent per annum. It shall have a maturity of 30 years including 10 years' grace.

¹ Came into force on 5 December 1975 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 637, p. 41.

(2) The other conditions on which the loan is granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Islamic Republic of Pakistan shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Islamic Republic of Pakistan at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in article 2 (2) of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Islamic Republic of Pakistan shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant permits for such participation as required.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the loan shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to products of industries of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Islamic Republic of Pakistan within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. The present Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on December 5, 1975, in duplicate in the English and German languages, both texts being authentic.

For the Government
of the Islamic Republic
of Pakistan:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]²

[Signed — Signé]³

¹ Signed by S. K. Malik—Signé par S. K. Malik.

² Signed by Lahn—Signé par Lahn.

³ Signed by Klamser—Signé par Klamser.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN RELATIF À L'OCTROI D'UNE AIDE FINANCIÈRE SOUS LA FORME D'UN FINANCEMENT ADDITIONNEL DU PROJET DE CONSTRUCTION DU BARRAGE DE TARBELA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République islamique du Pakistan,

Désireux de renforcer et de développer encore ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Accord,

En sus de l'aide que le Gouvernement de la République islamique du Pakistan a déjà reçue du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

En conformité des mesures destinées à garantir le financement global du projet de construction du barrage de Tarbela (financement additionnel du barrage de Tarbela) dont sont convenus les membres du Fonds pour le barrage de Tarbela sous les auspices de la Banque mondiale²,

Dans l'intention de contribuer au développement économique et social de la République islamique du Pakistan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République islamique du Pakistan la possibilité de contracter un emprunt d'un montant maximal de 15 (quinze) millions de deutsche marks auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit pour le développement) de Francfort-sur-le-Main.

2) L'emprunteur pourra demander l'exécution du prêt par tranches de 5 (cinq) millions de deutsche marks, qui lui seront versées les 1^{er} janvier 1976, 1^{er} juillet 1976 et 1^{er} janvier 1977, majorées, chaque fois, de tout montant résiduel dont il n'aurait pas antérieurement demandé le prélèvement.

3) Le prêt sera utilisé pour financer la réparation des ouvrages existants et la construction de nouveaux ouvrages au barrage de Tarbela, conformément aux conditions déterminées par la Banque mondiale.

4) Au cas où les travaux visés au paragraphe 3 n'absorbent pas la totalité du prêt par suite de contributions fournies par des Etats tiers ou pour d'autres raisons, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne consent que tout montant résiduel soit utilisé pour financer, dans le cadre du Programme de mise en valeur du bassin de l'Indus, des activités complémentaires dans les domaines de l'irrigation

¹ Entré en vigueur le 5 décembre 1975 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 637, p. 41.

et l'agriculture, sous réserve des conditions visées à l'article 2 ci-dessous et étant entendu que ces activités devront être jugées dignes d'être appuyées.

Article 2. 1) Le prêt portera intérêt au taux de 2 p. 100 l'an. Il aura une durée de 30 ans, y compris une période de franchise de 10 ans.

2) Les autres conditions auxquelles le prêt sera consenti seront déterminées par les dispositions des accords que concluront l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront soumis à la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République islamique du Pakistan lors de la conclusion ou de l'exécution des accords visés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan permettra aux passagers et fournisseurs de choisir librement les moyens de transport terrestre, maritime ou aérien des personnes et des marchandises transportées à la suite de l'octroi du prêt; il ne prendra aucune mesure excluant ou gênant la participation, dans des conditions d'équité et d'égalité, d'entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et accordera les autorisations nécessaires selon que de besoin.

Article 5. Sauf disposition contraire applicable dans des cas particuliers, les fournitures et services nécessaires à l'exécution de projets financés grâce au prêt feront l'objet d'un appel d'offres international.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures acquises grâce au prêt, la préférence soit donnée aux produits des industries du *Land de Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République islamique du Pakistan, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, une déclaration en sens contraire.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

FAIT à Bonn le 5 décembre 1975, en deux exemplaires, l'un en langue allemande et l'autre en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

LAHN
KLAMSER

Pour le Gouvernement de la République islamique
du Pakistan :

S. K. MALIK

